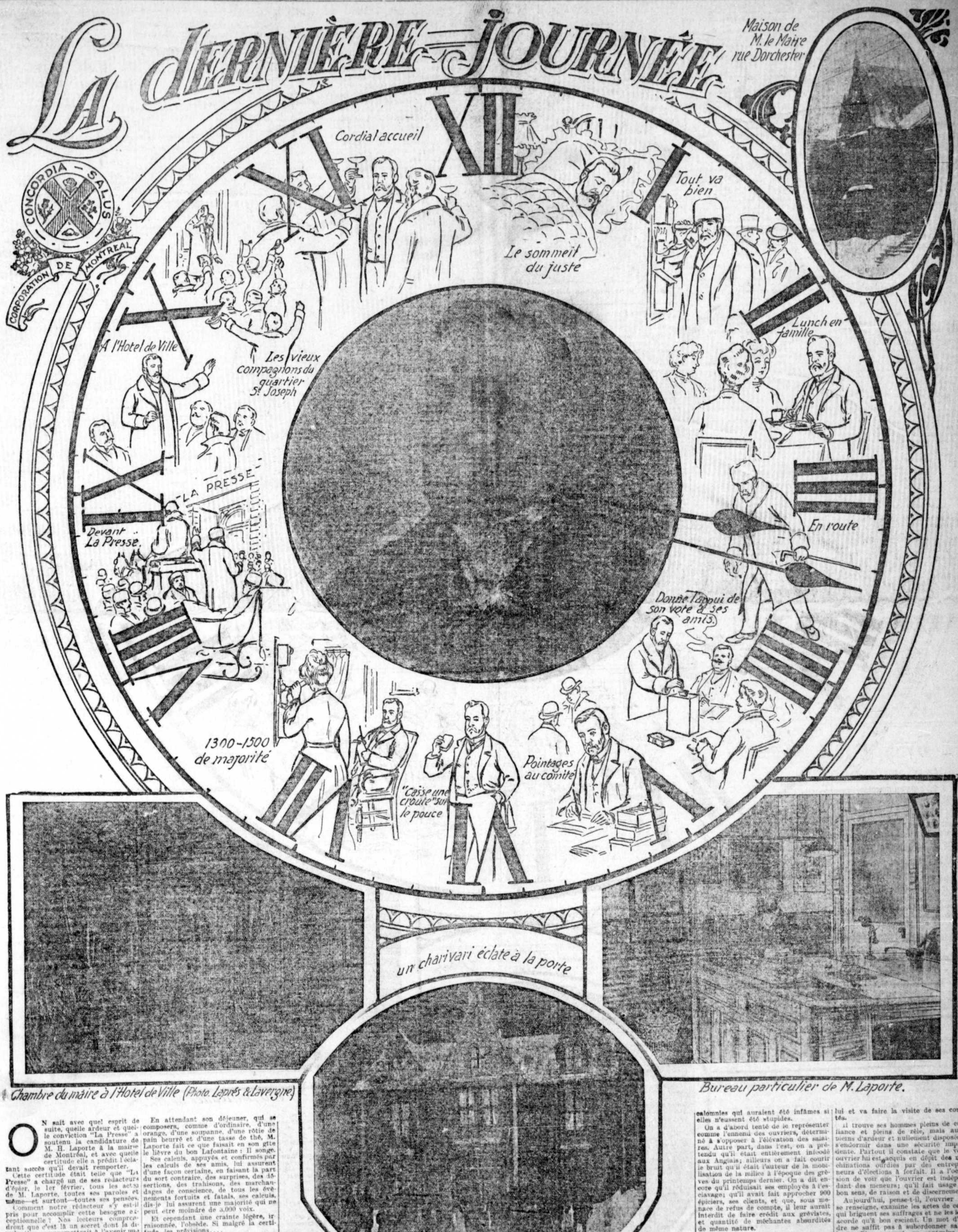
LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE LA SEMAINE DERNIERE
QUOTIDIEN - - - - 455,250
HEBDOMADAIRE - - 40,535
TOTAL - 495,785

VINGTIEME ANNEE N° 80 — LA PRESSE, SAMEDI 6 FEVRIER 1904 — VINGT-QUATRE PAGES---UN CENTIN

LA DERNIÈRE JOURNÉE



Chambre du maire à l'Hotel de Ville (Photo. Lapres & Lavergne)

Bureau particulier de M. Laporte.

ON sait avec quel esprit de suite, quelle ardeur et quelle conviction "La Presse" a soutenu la candidature de M. H. Laporte à la mairie de Montréal, et avec quelle certitude elle a prédit l'éclatant succès qu'il devait remporter.

Cette certitude était telle que "La Presse" a chargé un de ses rédacteurs d'épier, le 1er février, tous les actes de M. Laporte, toutes ses paroles et même—et surtout—toutes ses pensées.

Comment notre rédacteur s'y est-il pris pour accomplir cette besogne exceptionnelle ? Nos lecteurs comprendront que c'est là un secret dont la divulgation compromettrait à l'avenir une nouvelle expérience, et que, pour cette raison, nous devons faire le silence sur les moyens mis en oeuvre par notre représentant pour accompagner partout, observer le héros du jour, et scruter le sens intime de celui qui doit présider aux destinées de la ville.

Nous laissons la parole à notre rédacteur, historiographe d'un jour de la vie du nouveau maire.

M. H. Laporte se lève à 7 heures, le 1er février. Il a passé une nuit reposante, et c'est avec un grand calme d'esprit qu'il voit l'aurore de ce jour.

En attendant son déjeuner, qui se composera, comme d'ordinaire, d'une orange, d'une soupanne, d'une rôtie de pain beurré et d'une tasse de thé, M. Laporte fait ce que faisait en son gîte le lièvre du bon Lafontaine : Il songe.

Ses calculs, appuyés et confirmés par les calculs de ses amis, lui assurent d'une façon certaine, en faisant la part du sort contraire, des surprises, des désertions, des trahisons, des marchandages de conscience, de tous les événements fortuits et fatals, ses calculs, dis-je lui assurent une majorité qui ne peut être moindre de 3,000 voix.

Et cependant une crainte légère, irraisonnée, l'obsède. Si malgré la certitude, les prévisions....

—Allons, allons, se dit-il, pas d'enfantillages !

Et il prend son déjeuner avec appétit.

M. Laporte, malgré les fatigues de la quinzaine précédente—vingt-cinq assemblées en deux semaines—se prépare à faire la revue de ses comités.

Au moment où la victoire va le récompenser de ses efforts, il récapitule mentalement les petites lâchetés commises à son égard par ses adversaires, qui ont colporté sur son compte des calomnies qui auraient été infâmes si elles n'eussent été stupides.

On a d'abord tenté de le représenter comme l'ennemi des ouvriers, déterminé à s'opposer à l'élévation des salaires. Autre part, dans l'est, on a prétendu qu'il était entièrement inféodé aux Anglais; ailleurs on a fait courir le bruit qu'il était l'auteur de la mobilisation de la milice à l'époque des grèves du printemps dernier. On a dit encore qu'il réduisait ses employés à l'esclavage; qu'il avait fait approcher 900 épiciers, ses clients, et que, sous menace de refus de compte, il leur aurait interdit de faire crédit aux grévistes, et quantité de méchantes absurdités de même nature.

C'est contre ces odieux mensonges qu'il a dû protester publiquement et faire la démonstration éclatante de leur noirceur.

A-t-il réussi?

Il le croit, sans en être, à ce moment, absolument sûr.

Mais il est déterminé à lutter jusqu'à la dernière minute, tout comme si son élection était compromise.

A huit heures et demie, il part de chez lui et va faire la visite de ses comités.

Il trouve ses hommes pleins de confiance et pleins de zèle, mais aussi pleins d'ardeur et nullement disposés à s'endormir dans une sécurité imprudente. Partout il constate que le vote ouvrier lui est acquis en dépit des machinations ourdies par des entrepreneurs d'élections à forfait. Il a l'occasion de voir que l'ouvrier est indépendant des meneurs; qu'il fait usage de bon sens, de raison et de discernement.

Aujourd'hui, pense-t-il, l'ouvrier lit, se renseigne, examine les actes de ceux qui briguent ses suffrages et ne les leur accorde qu'à bon escient. Un mot d'ordre ne suffit pas à subordonner sa liberté. Bien souvent, au contraire, il provoquerait son indignation et des représailles.

Car l'ouvrier de nos jours est conscient de sa puissance et soucieux de sa dignité.

Au cours de ses visites, M. Laporte a l'occasion de converser avec des électeurs ouvriers, et il a la satisfaction de constater que ses actes, ses paroles, ses intentions même ont été sainement ap-

préciés. Ainsi, dans bien des cas, des groupes ouvriers avaient proposé à la signature des revendications qu'il devait s'engager ainsi à faire triompher s'il était élu. Moyennant cet engagement formel, ces groupes devaient user de leur influence et travailler utilement à son élévation à la dignité de maire.

Or, M. Laporte avait refusé de signer une grande partie de ces engagements.

—Au nombre des réformes que vous réclamez, avait-il dit, il en est qui sont d'une réalisation impossible, du moins avant un certain nombre d'années. Dans ces conditions, je ne puis, sans déloyauté, prendre un engagement que je sais ne pas pouvoir ou ne pas vouloir tenir, car parmi vos "desiderata" il en est qui sont inopportuns, et que je serais plutôt disposé à combattre.

C'était d'une franchise dangereuse.

Sur le moment, un certain dépit s'empara des solliciteurs; mais la réflexion leur vint, et avec elle la sagesse, surtout lorsqu'ils constatèrent que les entrepreneurs d'élections, dont nous parlons plus haut, prenaient sans hésiter tous les engagements que l'on voulaient et signalent les promesses les plus téméraires, des deux mains et sans les lire.

Comparant la sage prudence et la probité de l'un à l'extravagance et à la duplicité des autres, ces braves gens comprirent que la réserve de M. Laporte était la meilleure garantie de son bon vouloir. Il s'engageait, par profession de foi, à soutenir les intérêts généraux des ouvriers, mais il refusait de prendre l'engagement formel, écrit, de réaliser des projets déterminés à date fixe, attendu que cette réalisation ne dépendait pas uniquement de lui.

Les ouvriers comprirent que l'attitude de M. Laporte était la seule loyale, la seule véritablement et sagement démocratique, et il ne faut pas rechercher ailleurs les causes de l'extraordinaire majorité des votes qui l'ont porté au pouvoir.

Et à l'égard de toutes les classes, de toutes les races, de tous les intérêts divers, M. Laporte a observé la même réserve, ne promettant que ce qu'il était certain de pouvoir donner, considérant ces promesses à l'égal d'un billet à ordre.

× × ×

La visite des comités dure jusqu'à deux heures. M. Laporte se rend alors à l'Hôtel de Ville, et, de là, à son domicile. Il prend son lunch rapidement et va faire la revue des comités de la Pointe Saint-Charles, où il constate le même zèle chez ses officiers et la même sympathie chez ses électeurs.

A quatre heures et quart, il a tout inspecté, et, généralissime savant, prudent et courageux, il attend que le peuple qu'il a su galvaniser lui apporte la victoire.

Mais M. Laporte a d'autres devoirs à remplir. Electeur dans plusieurs quartiers, il doit aller porter l'appui de son vote à ses amis, et il ne manque pas d'exercer ses fonctions d'électeur.

A cinq heures et cinq minutes, il se rend à son comité central, où tout est en ébullition.

La satisfaction du devoir accompli illumine tous les visages, et chacun attend, confiant, heureux, le résultat de la grande consultation populaire qui vient d'avoir lieu.

Au bout d'un quart d'heure M. Laporte rentre chez lui, "casse une croûte" sur le pouce et attend les événements.

A six heures et dix minutes, le comité central lui téléphone le résultat de 23 polls. On s'est naturellement intéressé de préférence aux plus douteux, et ces 23 polls lui donnent une majorité de 1,300 voix. Cinq minutes après, il apprend que 28 nouveaux polls ajoutent 1,500 voix à sa majorité.

Il en sait assez. Il condamne son téléphone et prend un instant de repos au sein de sa famille, plus émue que lui-même de cette manifestation de l'estime populaire.

Mais notre distingué concitoyen n'est pas au bout de sa journée. Il doit notamment à ses amis d'aller cueillir en personne la palme triomphale, et à sept heures et demie, il se met en route.

Arrivé devant le "Herald" la foule lui fait une ovation et le prie — comme prie une foule: impérativement — de prononcer quelques paroles. Avec la meilleure grâce du monde, M. Laporte souscrit à ce légitime désir, et de la fenêtre du premier étage du "Herald" il adresse de chauds remerciements à cette portion enthousiaste de ses futurs administrés.

Il se remet en route et arrive devant "La Presse", où la même impérieuse demande d'une allocution lui est faite.

La foule est si nombreuse et si compacte que M. Laporte ne peut pas sortir de sa sleigh et que c'est monté sur le siège de son traineau qu'il prononce quelques paroles vibrantes qui ont le pouvoir d'électriser la masse.

—A l'Hôtel-de-Ville! crie-t-on.

Mais une difficulté se présente. Le traineau est littéralement bloqué par la foule, et les chevaux ne peuvent faire un pas, tant la masse humaine les enveloppe et les paralyse. Enfin les remous de cette mer humaine font avancer le traineau, sans que les chevaux aient eu la possibilité de mouvoir les jambes.

Un acident est inévitablce. Il se produit devant le Palais de Justice, mais il n'offre, heureusement, aucune gravité.

Sous la pression formidable de la foule, le traineau est mis en pièces, et M. Laporte arrive à l'Hôtel-de-Ville, passant de mains en mains, à travers les ondulations du flot populaire.

Il est huit heures et demie.

L'Hôtel-de-Ville est envahi, et quelques minutes après l'arrivée de M. Laporte le chiffre de sa majorité est jeté à la curiosité publique.

14,611 voix !

C'est du délire!

Sous l'empire d'une émotion compréhensible, M. Laporte prend la parole au milieu d'un respectueux et sympathique silence et prononce deux discours, en anglais et en français, où il renouvelle les assurances de dévouement aux intérêts généraux, dévouement dont il a donné tant de preuves au cours de sa brillante carrière d'échevin.

A dix heures, le nouveau maire, accompagné de quelques intimes arrive chez lui.

Sur le seuil de sa maison, il trouve une petite troupe qui salue son arrivée par des acclamations amicales. Ce sont tous ses amis du quartier Saint-Joseph, qu'il habite depuis 1865, qui sont venus féliciter et congratuler l'élu du peuple.

Rien n'égale le plaisir et l'émotion de M. Laporte à la vue de ces vieux compagnons qu'il a connus en des jours moins brillants et moins fortunés que ceux qui luisent aujourd'hui. Aussi, leur fait-il un cordial accueil, et la réception qui s'ensuit a-t-elle un caractère tout particulier d'intimité.

Vers minuit, tout le monde se retire et M. Laporte va prendre un repos mérité, et permettre ainsi à celui qui s'est attaché à ses pas, d'en faire autant, lorsque, tout près d'une heure du matin, un charivari éclate à la porte. Une dizaine d'amis, membres de ses comités, qui n'ont pas eu le temps de manger dans le cours de la journée, ont été festoyer au "Corona", et ont décidé de donner une aubade à M. le maire et de l'obliger à leur ouvrir sa porte. Ils sont armés de balais, de vieux chaudrons, de chaînes, de ferraille, et de tous les engins susceptibles de faire beaucoup de bruit.

M. Laporte se lève et va ouvrir en pantoufles, en robe de chambre et.... en riant.

Ce fut une joyeuse veillée.

A deux heures et quart, les visiteurs nocturnes eurent la discrétion de se retirer, et M. Laporte eut le loisir de se livrer à quelques effusions familiales entre sa femme, son fils, sa fille et sa nièce.

Le mot de la fin fut fourni par Mme Laporte qui dit :

—Je suis fière, mon ami, de l'honneur que nous procure votre nouvelle dignité ; mais je suis surtout heureuse, parce que votre position vous mettra en état de faire beaucoup de bien à vos semblables.

C'est par ces paroles touchantes que se termina cette mémorable journée.

ECHOS DE SHERBROOKE

Verdict de "non coupable" — Feu Mme Zoé Biron — Hotes du "Tuque Rouge" — Nomination d'officiers — Menacé de la perte d'un oeil — Blessé par une bouteille.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 6. — La cause de L. C. Bélanger vs Murat Larocque, qui occupait l'attention de la Cour Supérieure depuis cinq jours, s'est terminée jeudi après-midi par un verdict de "non coupable," rendu par le jury. On se rappelle que cette cause était la suite d'une action en dommages au montant de $5,000, intentée par M. Bélanger, contre le défendeur, pour arrestation illégale. Lors de la prise de l'action, le défendeur avait opté pour un procès devant jury.

—Mercredi soir, décédait à sa demeure, avenue Bowen, Sherbrooke-Est, Mme Zoé Biron, épouse de M. Pamphile Biron, manufacturier.

Bien que la défunte eût déjà subi les attaques d'une maladie de coeur on ne la croyait pas en danger, cependant, et ce n'est que tout dernièrement qu'elle dut garder la chambre, où la mort la surprit bientôt. Madame Biron était âgée de 63 ans ; elle laisse dans le deuil un époux, trois fils et trois filles. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Saint-Jean-Baptiste.

—Au nombre des visiteurs étrangers qui furent les hôtes des raquetteurs du "Tuque Rouge," à leur soirée des dames, le 3 du courant, étaient Mlles M. Chevalier, de Trois-Rivières ; G. Desève et L. Mullins, de Magog ; MM. Bagley, F. H. Mortenson, L. E. Chamberland et J. P. Tobin, de Brompton.

—On vient de faire la nomination des vice-présidents de l'Association Libérale du comté de Stanstead. Ce sont : C. A. Jenkins, Stanstead ; P. A. Bissonnette, Stanstead Plain ; E. P. Ball, Rock Island ; G. H. House, Beebe Plain ; M. J. C. Chamberlain, Barnston ; H. C. Fontaine, Coaticook ; J. B. Parker, Dixville ; C. E. Baldwin, Berford ; Alf. Lancloux, Saint-Herménégilde ; Dr Brown, Hatley ; J. B. LeBaron, North Hatley ; H. Courtemanche, Katevale ; A. D. Martin et Geo. Currier, Magog.

—Les pieux exercices des Quarante-Heures se sont terminées jeudi matin, au Séminaire St Charles, par une messe solennelle, présidée par le Rév. E. C. Tanguay, assisté des Révds L. Marcotte et A. Beaudry, comme diacre et sous-diacre.

—Jean L'Heureux, un employé des usines Jenckes, est retenu à sa chambre, souffrant d'un grave malaise à un oeil, causé par une parcelle de fer qui lui laboura l'intérieur de la prunelle. Ses médecins espèrent lui sauver la vue.

—A la rentrée de l'express de Boston, à la gare de Mansonville, l'ingénieur du convoi, M. Mark Cunningham, reçut au front une bouteille lancée du dehors par quelque mécréant, que l'on n'a pu retracer. Le projectile qui avait été lancé intentionnellement et avec une grande force, laissa une large blessure au front de la victime qui dut recevoir les soins d'un médecin, le Dr McDonald, de Sutton.

La Dyspepsie

est une indication que l'estomac et les autres organes digestifs sont faibles, fatigués ou débilités. Elle engendre des maux et des douleurs sans fin et elle est plus commune quand les gens mangent à la hâte et sont pressés et tracassés comme cela se produit en ce pays.

Hood's Sarsaparilla

guérit la dyspepsie, elle possède une "touche magique" pour cette maladie.

Pour témoignages de guérisons remarquables demandez le Livre sur la Dyspepsie, No 5

C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

212

COMMENT DEUX JOLIES FEMMES ECHAPPENT AU TERRIBLE CATARRHE PAR L'USAGE DE PE-RU-NA.

Le Catarrhe Prive les Femmes de la Santé et de la Beauté. Pe-ru-na rend les Femmes en Santé et Jolies.

Mlle Amanda Johnson,

Mlle Amanda Johnson, Fairchild, Wis., écrit :

"Je vous écris pour vous dire le bien que m'a fait Peruna. Pendant plusieurs années j'eus des douleurs à la tête et aux yeux et je croyais que cela était dû au fait que mes yeux avaient besoin de traitement. J'allai alors voir un oculiste et j'eus des verres pour mes yeux, je les portai durant quelque temps, mais je n'en reçus aucun soulagement. En effet, je me sentais pire qu'auparavant et j'en vins à la conclusion que mes yeux n'étaient pas la cause du mal, mais que ma tête devait être atteinte du catarrhe. Comme beaucoup de mes amies avaient employé Peruna avec succès contre ce mal, je crus devoir l'essayer. Je ne fus pas fâchée de l'avoir fait, car peu après je commençai à aller mieux et au bout de quatre semaines mes yeux étaient tout à fait bien, ma santé générale était grandement améliorée et tout le catarrhe de la tête était disparue ; j'étais contente d'être débarrassée de ce mal et je suis heureuse de recommander un aussi bon remède que l'est Peruna".—Mlle Amanda Johnson.

Mlle Flora Hauser, 1032 S. rue New Jersey, Indianapolis, Ind., écrit :

"Je crois que j'ai été affectée du catarrhe dès mon jeune âge, le mal s'aggravant chaque fois que je contractais le rhume. Jusqu'à l'hiver dernier cela ne parut pas assez grave pour m'inquiéter. Mais alors ma tête et mon nez devinrent si obstrués que je sentis qu'il fallait agir. Peruna me fut recommandé par une amie. J'en pris pendant quatre semaines et je constatai avec plaisir qu'il me guérissait. Je n'ai pas eu le moindre trouble depuis. Mon cerveau est dégagé et je puis certainement affirmer que Peruna m'a guérie"—Mlle Flora Hauser.

Aucune Femmme Affligée du Catarrhe Ne Saurait Etre Ni Jolie Ni Attrayante.

Mlle Flora Hauser.

Des Centaines de Femmes Guéries par Peruna de l'Ennuyeux Catarrhe.

LE Dr HARTMAN a fait probablement plus que tout autre médecin dans le sens de la popularisation des moyens à prendre pour échapper aux difformités faciales, tels que les yeux coulant, nez tordu, mauvaise haleine, lèvres fendillées, dus aux ravageants effets du catarrhe.

Il a fait du catarrhe chronique l'étude de sa longue vie. Son remède populairement connu, Peruna, est le plus célèbre remède qui existe contre le catarrhe.

Il n'y a probablement pas un homme ou une femme, un garçon ou une fille, dans les limites des Etats-Unis qui n'ait pas entendu parler de Peruna. La plus grande majorité a employé Peruna.

La multitude de ceux qui ont été guéris du catarrhe chronique par l'usage de Peruna ne sera jamais connue.

Nombre de filles ont reconquis leur beauté altérée, nombre de femmes âgées ont prolongé les jours de leur apparence gracieuse en prenant Peruna.

Peruna produit des membranes muqueuses saines, jette les bases de la symétrie faciale et donne un teint parfait.

Les femmes n'ont pas été lentes à découvrir qu'un traitment au Peruna fera plus pour la restauration de la beauté juvénile que toutes les inventions connues de la science.

Bien qu'il soit vrai que Peruna guérit le catarrhe où il est situé; il est sage, cependant, pour chacun d'employer Peruna comme préventif et de ne pas attendre que le catarrhe se soit implanté dans quelques parties de l'organisme.

Peruna agit promptement et efficacement sur les membranes muqueuses enflammées tapissant les différents organes du corps. C'est pour cela qu'il guérira le catarrhe partout où il se trouvera.

Si vous n'obtenez pas de prompts et satisfaisants résultats de l'usage de Peruna, écrivez tout de suite au Dr Hartman, spécifiant tous les détails de votre maladie, et il se fera un plaisir de vous fournir ses précieux conseils gratuitement.

Adressez : Dr Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, Ohio. yb

ILS VONT S'INSTRUIRE

Seize manufacturiers et gens intéressés dans la fabrication des boites à conserves partent ce soir pour Columbus, Ohio, où doit avoir lieu prochainement l'exposition annuelle des fabricants de boites de conserves. Au nombre de ces messieurs, nous remarquons les noms de Wilfrid Lorrain, manufacturier de l'Abord à Plouffe, G. Fauteux, notaire, G. Lauzon, de la "St Eustache Canning Co.", de Saint-Eustache, et J. B. Campbell, de la Ames Can Works, de Montréal.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boite. m-s—n

"QUEBEC SOUTHERN & SHORE DIVISION"

La Compagnie de chemin de fer "Quebec, Southern and Shore Division" a bien voulu donner, au profit du bazar de Sorel, un permis de "passage gratuit" sur toute sa ligne et pour l'année, à la personne qui le gagnera au sort.

Ce permis sera rafflé à 25 cents du billet, et sera tiré au sort le 16 du courant.

Toute personne désirant s'inscrire pour une ou plusieurs chances à obtenir cette faveur, devra envoyer son argent et son adresse à Madame la Trésorière des Dames de Charité, Sorel, Boite 37.

Toute personne aussi qui vendra dix billets à 25 cents, aura droit à un billet gratis.

Les listes d'inscription, pour les personnes demeurant hors de Sorel, resteront ouvertes jusqu'au 13 au soir.

BUREAU TEMPORAIRE

MM. R. Gohier et fils, agents d'immeubles, ont transporté leurs bureaux d'affaires temporairement au No 75 rue Saint-Hubert, en attendant que les réparations soient faites à leur ancienne place d'affaires, No 4 rue Saint-Laurent, Edifice Fabre, qui a été endommagé par le feu, le 2 février courant. Phone : Main 2176 ou Est 964. 78-3

Le Confort du Bébé

dépend grandement de l'emploi d'un bon savon. Le

Savon Baby's Own

est reconnu partout au Canada comme le meilleur et il est recommandé pour la toilette et les enfants par des centaines de médecins et des milliers de mères.

N'allez pas acheter des Savons faits par des manufacturiers malhonnêtes pour être vendus comme étant "tout aussi bons" que Baby's Own."

Albert Toilet Soap Co., Mfrs,

MONTREAL

ANTIKOR-LAURENCE Guerit les cors sans douleur **PARTOUT 25¢**

RUE (COTE) ST LAMBERT

Dans l'instance de l'expropriation pour l'elargissement de la rue (Cote) St Lambert, (coté ouest), depuis la rue St Jacques jusqu'à la rue Notre-Dame, dans le quartier centre de la Cité de Montreal.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les Commissaires soussignés ont, suivant la loi, déterminé quelles sont les parties intéressées et qui doivent être spécialement cotisées pour défrayer la moitié du coût total de ladite amélioration, et en ont dressé un rapport, par lequel il appert que les parties intéressées et qui doivent être cotisées pour les fins de ladite amélioration sont comme suit, à savoir :

Les propriétaires des immeubles situés dans les limites suivantes :

Au sud-ouest, par la ligne de division des quartiers Ouest et Sainte-Anne, depuis le fleuve Saint-Laurent jusqu'à la rue des Communes ; de là par la rue McGill, depuis la rue des Communes jusqu'au Square Victoria ; de là par le côté nord-est du Square Victoria, depuis la rue Saint-Jacques, jusqu'à la rue des Jurés jusqu'à la Côte du Beaver Hall ; de là par le côté nord-est de la Côte du Beaver Hall, du Square Beaver Hall, de la place Phillips et du Square Phillips, depuis le Square Victoria jusqu'à la rue Sainte-Catherine ;

Au nord-ouest, par la rue Sainte-Catherine, depuis le Square Phillips jusqu'à la rue Saint-Hubert.

Au nord-est, par la rue Saint-Hubert, depuis la rue Sainte-Catherine jusqu'à la rue Craig ; de là par la rue Craig, depuis la rue Saint-Hubert jusqu'à la rue Lacroix ; de là par la rue Lacroix, depuis la rue Craig jusqu'à la rue Notre-Dame ; de là par la ligne de division entre les quartiers Est et Saint-Jacques, depuis la rue Notre-Dame jusqu'au fleuve Saint-Laurent.

Au sud-est, par le fleuve Saint-Laurent, depuis la ligne de division des quartiers Est et Saint-Jacques jusqu'à la ligne de division des quartiers Ouest et Sainte-Anne.

Et lesdits Commissaires soussignés donnent de plus, par les présentes, avis public, que les limites telles que décrites ci-haut, sont finales et qu'ils procéderont à évaluer les propriétés requises pour l'amélioration susdite, mardi, le neuvième jour de février courant, à dix heures et demie de l'avant-midi, dans l'antichambre du Conseil, Hôtel de Ville, et que là et alors, ils seront prêts à entendre les propriétaires et toutes les parties intéressées avec leurs témoins, titres, etc., etc.

D. MASSON,
J. H. KENNEDY,
J. Z. RESTHER,
Commissaires.

Chambre des Commissaires,
Hôtel de Ville,
Montréal, 2 février 1904. 79—2

Province de Québec, }
District de Montréal }

Municipalité de la Ville de Westmount.

AVIS PUBLIC

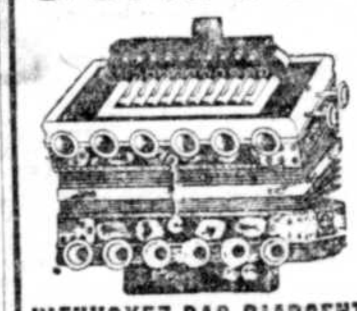
Aux habitants de la ville de Westmount et à tous autres intéressés :

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le conseil municipal de la ville de Westmount, à sa séance qui sera tenue le 15 février courant, — 1904, — à 8 heures de l'après-midi, prendra en considération et décidera un règlement permettant l'ouverture d'une partie de l'AVENUE ELGIN, pour la prolonger de la rue Sherbrooke vers le sud-est, sur une distance d'environ trois cent soixante — 360 — pieds ; et pour le prolongement de l'AVENUE MELBOURNE, de son extrémité présente à l'ouest jusqu'au Parc Westmount, définissant aussi la nature du travail requis pour ladite amélioration et la répartition des dépenses à cet effet.

WM MINTO,
Secrétaire trésorier.

Hôtel de Ville,
Westmount, 4 février 1904. 78—10

Joli Accordeon GRATIS



N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Simplement votre nom et votre adresse, écrits distinctement et nous vous enverrons franco 10 boites de notre Uneta Remedy à 25c la boite. Il purifie le sang, guérit la faiblesse féminine et donne un teint clair et animé. Nous vous enverrons aussi 10 morceaux de superbe bijouterie — épingles à cravate, broches, etc.—dont un est donné avec chaque boite. Quand vendues, renvoyez l'argent et nous vous enverrons tout de suite **absolument gratis** ce beau accordeon d'un ton puissant et doux, avec une belle caisse d'ajou, 10 clefs, 2 jeux, 2 sets de tuyaux, soufflets doubles et jolis ornements et agrafes en nickel. Comprenez que celui-ci n'est pas un instrument sans valeur comme beaucoup de ceux qui sont annoncés, mais celui que nous pouvons garantir d'être d'une bonne qualité et qui contentera et réjouira tous qui aiment la musique. **Uneta Remedy Co.,** Dept. 1045. **Toronto.**

Tablettes du Dr Spiegel

Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser A
242-1Msn **B.P. 5[illegible], Montréal**

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Springfield, Mass.

CHAR PALAIS ET CHAR DORTOIR DIRECT

QUITTENT LA

GARE WINDSOR

—A—

7.45 p.m.

Tous les Jours Excepté le Dimanche

Bureau des Billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE SAINT-LOUIS, 30 AVRIL, 1 DEC. 1904.

Magnifiques effets de lumière électrique sur les terrains et dans les bâtisses.

"INTERNATIONAL LIMITED"

Tous les jours à 9 a.m., ar. **Toronto** à 4.40 p.m. **Hamilton** à 5.40 p.m., **Niagara Falls, Ont.,** à 6.45 p.m. **Buffalo** à 8.00 p.m. **London** à 7.40 p.m., **Detroit** à 10.30 p.m., **Chicago** à 7.20 a.m.

Elégant service de Café sur le convoi ci-dessus.

Service d'OTTAWA rapide

DEPART 8.40 a.m., les jours de semaine, et 4.10 p.m., tous les jours.

ARRIVE à Ottawa à 11.40 a.m., 7.10 p.m.

MONTREAL et SPRINGFIELD, Mass., service des Wagons-salons et Wagons-Dortoirs.

Les trains quittent la Gare Bonaventure à 9.01 a.m., jours de la semaine ; et 8.40 p.m. tous les jours.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques. Téléphone Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER RUTLAND—Gare Windsor

Les convois partent comme suit :

8.50 a.m. — EXPRESS DU JOUR, excepté le dimanche, arrive à Burlington, 11.55 a.m., à Troy, 4.20 p.m., à Albany, 4.55 p.m., à New-York, 8 p.m., à Boston, 8 p.m., à Worcester, 7.32 p.m.

7.10 p.m. — EXPRESS DE NUIT, tous les jours, arrive à Burlington, 10.10 p.m., à Troy 2.53 a.m., à New-York, 7.20 a.m., à Boston, 7.00 a.m., à Worcester, 6.28 a.m.

Wagon-dortoir et wagon-palais Pullman attachés aux convois directs.

Pour confort et billets à 141 rue Saint-Jacques, à la gare Windsor

F. M. GILMAN,
Agent des Passagers et des Billets de la Ville.
292—1Msn

NEW-YORK CENTRAL

& HUDSON RIVER R.R.

Les convois quittent la gare Windsor comme suit:

8.20 A.M. Tous les jours excepté le dimanche } Pour tous les points des montagnes Adirondack,
7.00 P.M. Tous les jours }
Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les endroits du sud.

8.20 A. M. excepté le dimanche
9.25 A. M. excepté le samedi et le dimanche.
9.45 A. M., le dimanche seulement.
1.35 P. M. le samedi seulement.
5.10 P. M. excepté le dimanche.
7.00 P. M. tous les jours.
} Convoi local pour Châteauguay, Beauharnois, St Timothée et Valleyfield.

Pour billets, horaires, confort de char Pullman et renseignements complets, adressez-vous au bureau de la ville. **120 rue St Jacques.**

H. J. HEBERT, Agent des billets pour la Ville.
F. E. BARBOUR, Agent général.
264—mjen

HOTELS

A proximité des Bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville.

HOTEL RIENDEAU

8 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER

Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.
178—1Msn J. A. TANGUAY, Prop.

CROWN CAFE

Bières allemandes importées Coburger, Pilsener, Kulmbacher, Homards frais, Huîtres.

1992 Rue Ste Catherine. Vis-à-vis de l'Ecole du Plateau.

ABRAHAM DUPERE, Prop. 1M-1s

DES DEMANDES

Scellées et marquées "APPLICATION," adressées au soussigné seront reçues jusqu'à midi, LUNDI, 8 Février 1904, pour les positions suivantes dans l'Elévateur à Grain des Commissaires, positions à partir du 1er Mai 1904 : — Contremaître, Shovel-Tender, Peseurs, Feed-Tender, Préposé aux Machines et Constructeur de Moulins. Les pétitionnaires doivent déclarer l'expérience qu'ils ont et le salaire qu'ils s'attendent d'avoir.

DAVID SEATH,
Secrétaire-Trésorier
57 rue des Communes.

Montréal, 22 janvier 1904.
23,27,30,3,6

HABITS —A— LOUER

POUR... **BANQUETS, THEATRES, SOIREES, Etc.**

TOUS GENRES ET GRANDEURS

M. A. Brodeur & Cie,

Marchands-Tailleurs

242 RUE SAINT-JACQUES

30,2,4,6 **Tel. Bell Main 1881**

FEUILLETON
Les Deux Rivales
DE LA PRESSE

PREMIERE PARTIE
40 Suite

—Pardon, monsieur... C'est bien à lord Klimmerton que j'ai l'honneur...

—Parfaitement ! répondit l'Anglais, bourru, sans lui laisser le temps d'achever sa formule de politesse. Que voulez-vous ?... S'agit-il d'affaires ?

—D'affaire d'honneur.

—Aoh ! s'exclama l'insulaire, très surpris, en toisant son interlocuteur. Mais d'abord, qui êtes-vous ?

—Je m'appelle Philippe de Vallombreuse.

Klimmerton sursauta.

—Vous dites ! s'écria-t-il... Vallombreuse ?...

—Oui, monsieur. Et vous, vous êtes bien le lord Klimmerton du Havre, le lord Klimmerton du 9 avril 1871 ?

—C'est moi... Je n'ai pas oublié cette date.

—Je ne l'ai pas oubliée, non plus, car je suis le fils du général de Vallombreuse.

—Dans ce cas, monsieur, vous me devez la réparation que j'attends encore de votre père, depuis ce 9 avril 1871.

—Mon père est mort ce jour-là, même... Voilà pourquoi vous n'avez pas obtenu satisfaction. Mais je me substitue à lui.

—Entendu... Nous nous battrons le plus tôt possible ; je suis pressé, très pressé.

—Je le suis aussi de payer la dette d'honneur de mon père.

—Je vous félicite de cette impatience ! fit ironiquement lord Klimmerton. Il est regrettable que le général de Vallombreuse ne l'ait pas eue au même degré que vous, avant de mourir.

—Monsieur !... Taisez-vous. Je ne saurais permettre...

—Eh! permettez ou non, vous ne sauriez changer les faits.

—Comment ?

—L'altercation que j'ai eue avec votre père a éclaté dans l'après-midi ; des témoins devaient être échangés le soir même. Les miens furent constitués. Je n'ai jamais reçu ceux du général de Vallombreuse...

—Oseriez-vous dire, monsieur, que mon père se serait dérobé ?... Lui qui fut un des plus braves soldats de l'armée française, lui qui a répandu vingt fois son sang pour son pays !

—Nous avons attendu les témoins de votre père toute la nuit, en vain... Il savait pourtant où nous trouver. S'il ne l'a pas fait, c'est qu'il ne l'a pas voulu... Et moi, j'appelle cela de la lâcheté.

—Misérable !... cria Philippe hors de lui.

Il leva la main sur Klimmerton. Celui-ci la saisit et, lui serrant le poignet à le briser :

—Au revoir, jeune homme... Mon adresse est sur cette carte... Surtout, ne me faites pas attendre, vous aussi... Je quitte Paris demain dans la matinée.

Avant que Philippe fût revenu de sa surprise et de son indignation, l'Anglais sauta dans son fiacre et disparut dans le tourbillon de la rue Lafayette.

Le fils du général resta immobile sur le trottoir, comme médusé.

Il venait de retrouver le Klimmerton mystérieux.

Et cet homme l'avait gravement outragé... Et cet homme avait insulté la mémoire de son père.

Oh ! Philippe se vengerait avec éclat ! L'Anglais paierait cher ce double affront.

Toutefois, ne fallait-il pas d'abord essayer d'éclaircir, par lui, le mystère de la rue de la Côte ?

Peut-être lord Klimmerton possédait-il quelques indices à ce sujet... Il n'avait plus revu le général après l'altercation du Havre, soit ! Et il paraissait ignorer ce qui s'était passé ensuite.

Mais avant... Il n'était pas impossible qu'il sût quelque chose concernant l'après-midi du 9 avril 1871.

Qu'avait fait M. de Vallombreuse au Havre durant ces quelques heures ?

Où était-il allé ?...

Quelles occupations avaient pu l'empêcher de rendre visite à son vieil ami le colonel de Lignières ?...

Autant de questions sur lesquelles Klimmerton, descendu au même hôtel que le général, pourrait projeter un peu de lumière, peut-être.

Oui, il était nécessaire d'interroger l'Anglais.

Mais qui chargerait-il de cette mission délicate ?

Un nom surgit aussitôt en l'esprit de Philippe :

—Gardavaut.

Le vieux soldat était tout indiqué pour une pareille enquête.

Ne lui avait-il pas donné déjà mille preuves d'affection fidèle et de dévouement entendu ?

Vite, le frère de Geneviève remonta à son bureau et demanda la permission de la fin de l'après-midi, pour affaire urgente.

Elle lui fut immédiatement accordée, Philippe sortit de la banque avec une hâte fiévreuse.

Moint d'un quart d'heure après, il arrivait rue de Surène, au domicile du vieux sergent.

Un spectacle touchant s'offrit, en entrant, à sa vue.

Le père Leverdier, en tenue de sergent du second Empire, bonnet de police sur la tête et coupe-chou au côté, apprenait l'exercice à un soldat en miniature.

Ce troupier en herbe, ce militaire haut comme ça, c'était Charlot.

Il portait crânement un képi sur l'oreille. Les talons réunis sur la même ligne, les jarrets tendus, le regard fixé droit devant lui — comme le prescrit la théorie — il avait la position classique du soldat sous les armes.

Et il obéissait, avec une précision parfaite, aux commandements du vieux sous-officier, toujours précédés d'un retentissant : Gardavô !

Ah ! le mari de Françoise n'avait pas volé son nom. Ses "garde-à-vous" ronflaient comme des tonnerres !

Le petit soldat faisait l'exercice avec la conviction d'un ancien.

—Portez... armes !... Présentez... armes !... En avant, marche !... Un, deux ! Un, deux !... Halte !... Demi-tour... droite !...

Et son fusil — un jouet de bazar — sur l'épaule, Charlot émerveillait son instructeur lui-même par la rectitude de ses mouvements.

Françoise était assise dans un fauteuil de paille. Elle tricotait, en regardant la manoeuvre d'un oeil attendri.

Philippe de Vallombreuse s'arrêta un instant sur le seuil.

Mais le père Leverdier venait de commander :

—Repos !...

Son élève mit l'arme au pied.

—Vous voyez, monsieur Philippe, on dresse la jeune France... celle qui nous vengera, nous les vieux !...

—Je veux être officier, moi !... s'écria vaillamment le petit soldat en faisant le salut militaire.

Philippe acquiesça d'un sourire à l'affirmation de cette ambition juvénile.

Puis, arrivant aussitôt au but de sa visite :

—Gardavaut, dit-il, je peux compter sur toi ?

—Bigre de bigre ! Comme sur vous-même, monsieur Philippe, vous le savez bien... Que faut-il faire ?

—J'ai besoin de tes services.. et tout de suite.

—Je lâche tout, femme et enfant. Parlez.

—Il faut me servir de témoin.

—Vous vous battez ?

—Oui, mon brave.

—Jésus-Marie ! s'écria Françoise apeurée. Comme Mme de Vallombreuse et Mlle Geneviève vont être inquiètes !

—Elles ne sauront rien avant... Ce sera pour demain matin, sans doute. Tu seras prêt, mon vieux Gardavaut ?

—A vos ordres, monsieur Philippe... Avez-vous un second témoin ?

—Pas encore. Mon chef de bureau, ancien officier qui a servi sous les ordres de mon père, m'assistera volontiers, j'espère.

Une tristesse assombrit le regard de Philippe. La pensée d'un second témoin le ramenait à Christian de Lignières... Quel autre que lui eût dû accompagner le camarade de jeunesse en ce grave moment ?

Mais Philippe ne pouvait, ne voulait pas lui demander d'être son second témoin... Christian s'était éloigné volontiers de la famille de Vallombreuse. Il s'était retiré d'eux.

Rien ne pouvait donc plus être commun entre eux et lui... Lui qui avait si cruellement meurtri le coeur de Geneviève, la petite soeur tant chérie.

Un peu de colère... Une révolte monta dans l'âme du loyal garçon.

Il ne pardonnait pas à Christian de faire souffrir Geneviève.

—Alors, monsieur Philippe, dit le vétéran, on va s'occuper dès maintenant des conditions de la rencontre ?

—Oui, mon ami. Je venais te chercher pour cela.

—Eh bien, me voilà, monsieur Philippe. Partons !

Ils sortirent.

Une fois dans la rue :

—Qui est votre adversaire ? interroge le père Leverdier.

—Un Anglais, lord Klimmerton.

—Klimmer... ton... Il me semble que je connais ça.

—Tu as entendu prononcer ce nom au Havre, Séraphin. C'est celui de l'homme qui avait provoqué mon père, quelques heures avant le drame.

—Ah ! gronda Gardavaut en serrant les poings... L'Angliche qui bavait sur l'armée française et que le général a corrigé comme il le méritait !

—C'est cela.

—Mais par quel hasard, monsieur Philippe, êtes-vous amené à vous battre avec ce milord-là ?

Le frère de Geneviève le lui raconta en quelques mots.

—En voilà une de coïncidence ! fit Gardavaut après le récit.

— Cette coïncidence est providentielle. Il faut en tirer profit.

—Dans quel sens ?

—Pour essayer de savoir la vérité sur la mort de mon père.

Philippe expliqua au père Leverdier ce qu'il attendait de lui.

—On tâchera, dit simplement le mari de Françoise... quoi que ça me répugne, de parlementer avec ce Kim... Kli... sopompe de malheur... Il faudra que je fasse bien attention.

—Pourquoi ?

—Parce que, pour un oui, ou pour un non, je lui planterais sur la figure une giroflée à cinq feuille, et une solénnée, bigre de bigre !

Philippe de Vallombreuse refréna, non sans peine, l'ardeur belliqueuse du vieux soldat.

III

LE DUEL

On s'occupa aussitôt de régler les détails de la rencontre.

A suivre

MAL de TETE Guéri

dans une minute par le ***NERVOL.*** Une application suffit. Sinon,—votre argent remis. 15c. chez tous les pharmaciens
12—s—n

Nervosit— Dyspepsie, Indigestion et les maux similaires, prennent la fuite en présence des qualités curatives du Nervin de l'Amérique du Sud. Thomas Hoskins, de Durham, Ont., prit le conseil de son prédicateur, suivit les directions et fut guéri pour toujours de la prostration nerveuse et de la dyspepsie sous leur pire forme. Il l'a recommandé aux autres avec des résultats consolants. C'est un grand reconstituant des nerfs.—13

—TOUX ET RHUMES. Ceux qui souffrent de toux, rhumes, enrouement, mal de gorge, etc., devraient essayer BROWN'S BRONCHIAL TROCHES, un remède simple et efficace. Ils ne contiennent rien de préjudiciable à la santé et peuvent être pris sans crainte en n'importe quel temps.

BEAU PROGRAMME

Voyez à la colonne d'amusements, le merveilleux programme de dimanche prochain au Parc Sohmer. 79-2

SPORT

AUJOURD'HUI, CLOTURE DES COURSES DU PARC DELORIMIER

La joute de boxe de Maisonneuve a été une mauvaise farce.—Miller abandonne la partie dans sa lutte avec Gonthier.—Le match Tremblay-Parker sera peut-être de 2 dans 3.—Marcotte subit sa seconde défaite.—Les commis-marchands victorieux des Hochelaga.—McGill écrasé par le Varsity.

CHEVAUX TROTTEURS

LOOKING GLASS GAGNE LE FREE FOR ALL

ANGUS POINTER ET LITTLE ROSA VICTORIEUX DANS LES CLASSES DE 2.25 ET 2.29

AUJOURD'HUI CLOTURE DE LA REUNION

L'avant-dernière journée du Parc Delorimier a vu Looking Glass, propriété du Dr Forest, d'Uxbridge, Ontario, s'assurer la victoire dans le free for all. Il ne lui restait qu'une épreuve à prendre, et il triompha sans être serré de très près.

Son temps pour cette épreuve fut de 2.21, le plus rapide fait cette semaine au Parc Delorimier.

Bivouac, dans l'épreuve décisive, battit Célia qui avait mis la veille une épreuve à son crédit.

Prince devança tous ses concurrents dans la classe de 2.29 et franchit premier la ligne d'arrivée suivi de très près par Little Rosa. Celle-ci, cependant, réussit à prendre les trois épreuves suivantes. Angus Pointer n'eut aucune peine à triompher dans la classe de 2.25 pour ambleurs et prit trois épreuves consécutives.

L'assistance était joliment nombreuse et fort enthousiaste.

Cet après-midi, aura lieu la clôture de la réunion. Le programme est le suivant :

2.19, trot — Bell Benton, Graham, Jenny Scott, Alex. C. Sherman.

5 milles — Conduct, Burth Patch, Amelia, Bivouac, Charlie C., Sam Hill, jr.

SOMMAIRE

Free for all, non terminé jeudi :

Looking Glass, Dr Forest, Uxbridge, Ont.	2	1	1	1
Celia, M. Moody, Adams, N. Y.	1	2	2	3
Bivouac, J. Girard, Montréal	3	3	3	2
Don, G. McPherson, Montréal	4	4	4	4

Temps — 2.22½, 2.25, 2.22¼, 2.21.

Classe 2.29, trot et amble :

Little Rosa, Joe Charest, Montréal	2	1	1	1
Prince J. Robillard, Montréal	1	2	3	4
Mary Scott, T. Collins, Hamilton, Ont.	4	5	5	2
Cresceus' Brother, A. Labelle, Montréal	3	3	4	3
Joe T., J. Dubreuil, Montréal	5	4	r	

Temps — 2.32, 2.33¼, 2.34, 2.34.

2.25 amble :

Angus Pointer, G. McPherson, Montréal	1	1	1
Sailor Boy, Geo. Powell, Peterborough, Ont	2	2	2
Jessie B., F. Tétrault, Saint-Ours	4	3	3
Lewis Wiggie, A. Gendron, Montréal	3	4	4

Temps, 2.27½, 2.28, 2.26.

LE PATIN

PROGRAMME DE LA SEMAINE PROCHAINE A L'ARENA

LUNDI, 8 FEVRIER

11 à 12 a. m. — Collège Bishop.
2 à 3 p. m. — Médecins.
3 à 4 p. m. — Wykcham House.
4 à 5 p. m. — High vs Westmount, séries senior.
5 à 6 p. m. — Banque Molson.
7 à 8 p. m. — Jeunes Shamrock.
8 à 9 p. m. — Shamrock senior.
9 à 10 p. m. — Jeunes Westmount vs Y. M. C. A.
10 à 11 p. m. — Westmount.

MARDI, 9 FEVRIER

10 à 11 a. m. — Club de dames Victoria.
12 à 1 p. m. — Club de dames Westmount.
3 à 4 p. m. — Senior vs Westmount, série intermédiaire.
4 à 4 p. m. — Académie de Westmount.
5 à 6 p. m. — Banque de Québec.
7 à 8 p. m. — Jeunes Victoria.
8 à 9 p. m. — Victoria senior.
9 à 10 p. m. — Montréal senior.
10 à 11 p. m. — Jeunes Victoria vs Jeunes Montréal.

MERCREDI, 10 FEVRIER

10 à 11 a. m. — Club de dames Victoria.
3 à 4 p. m. — Berthelet vs Jeunes Victoria.
4 à 5 p. m. — Abingdon School.
5 à 6 p. m. — Banque de Montréal vs Royal-Townships.
8.30 p. m. — Joute de hockey entre clubs féminins.

JEUDI, 11 FEVRIER

11 à 12 a. m. — Collège Bishop.
2 à 3 p. m. — Médecins.
3 à 4 p. m. — Wykcham House.
5 à 6 p. m. — Banque de Québec.
7 à 8 p. m. — Jeunes Montréal.
8 à 9 p. m. — Shamrock senior.
9 à 10 p. m. — Victoria senior.
10 à 11 p. m. — Jeunes Victoria.

VENDREDI, 12 FEVRIER

12 à 1 p. m. — Club de dames Westmount.
3 à 4 p. m. — Senior vs Wykcham House, série junior.
4 à 5 p. m. — Westmount vs High, série junior.
5 à 6 p. m. — Banque de Montréal.
6 à 7 p. m. — Banque Molson vs Québec-Union.
8.00 à 10.30 p. m. — Patinage, fanfare des Fusiliers du Prince de Galles.

SAMEDI, 13 FEVRIER

8 à 9 a. m. — Kings vs Berthelet, série junior.
9 à 10 a. m. — Crichton.
10 à 11 a. m. — St Johns vs Westmount, série junior.
11 à 12 a. m. — Abingdon vs Senior, série intermédiaire.
2.30 à 3.30 p. m. — Jeunes Shamrock.
3.30 à 4.30 p. m. — Y. M. C. A.
4.30 à 5.30 p. m. — Westmount.
8.15 p. m. — Victoria vs Shamrock

COURSES EN PATIN A PITTSBURG

Pittsburg, 6 — L'ouverture des courses en patin pour le championnat, sur piste recouverte, a eu lieu hier soir. Résultats :

Un mille, championnat : Morris Wood, de New-York, 1 ; G. Bellefeuille, de Winnipeg, 2. Temps, 2.48 2-5.

Deux milles, championnat : — Harry Taylor, de Brooklyn, 1 ; Bellefeuille est arrivé deuxième mais a été déqualifié pour avoir nui à Wood ; William Merritt, Verona Lake A. C., 2.

Temps, 5.47 4-5.

Wood a pris la deuxième épreuve de la course d'un mille pour le championnat en 2.41 1-5, battant le record de 2.42 établi par Johnny Nellson.

LA RAQUETTE

STEEPLECHASE DU HOLLY POUR LE CHAMPIONNAT DU CANADA

Le steeplechase annuel pour le championnat du Canada sous les auspices du club de raquettes Holly, aura lieu samedi prochain, 13 février. Le départ se fera 3.15 heures précises, de l'hôtel Canada, Notre-Dame de Grâce, et le point d'arrivée sera à Lachine.

Les inscriptions devront être remises entre les mains du secrétaire Thos. H. Skelcher, 119 rue King avant 5 heures p.m., mercredi, 10 février. Chaque inscription devra être accompagnée de 50 cents.

ATHLETISME

GONTHIER ET MILLER LUTTENT DEVANT UNE MAIGRE ASSISTANCE

LE CANADIEN OBTIENT LA PREMIERE CHUTE, ET MILLER ABANDONNE LA PARTIE

Deux cents personnes au plus assistaient hier soir, à l'"Armory Hall," à la lutte, genre libre, entre Gonthier et Jack Miller, surnommé "Flying Dutchman."

La première chute fut obtenue par Gonthier, et Miller ayant refusé de continuer, le referee accorda la victoire au premier.

Les deux hommes ont prouvé clairement leur incapacité à l'attaque, mais par contre, leur endurance incontestable.

Lorsque George Kennedy annonça la lutte principale, il était 10 h. 15. Dès le début, il fut facile de voir que la partie serait acharnée et très rude. La figure déterminée des deux lutteurs, fit frissonner d'aise la maigre assistance.

Gonthier fut l'agresseur presque continuellement. Malheureusement, il ne donna qu'une pauvre exhibition des trucs scientifiques que le public a eu l'occasion d'admirer lors des luttes que nous avons eu dernièrement.

Miller s'est défendu tout le temps d'une manière désespéré, et a même échappé à plusieurs prises dangereuses.

La rivalité reconnue des deux rivaux fut constatée définitivement à un certain moment de la lutte. Gonthier se faisant froiter les oreilles trop vivement, se fâcha et administra une taloche sur l'oeil de son antagoniste. Après quelques pourparlers, tout rentra dans l'ordre, et la lutte se continua. A la fin, après beaucoup de misères et une grande dépense de forces Gonthier réussit à tomber son adversaire, grâce à un half Nelson bien appliqué. Le tout avait duré 43 minutes. Le referee était le prof. Dacout.

Il y eut deux luttes préliminaires. La première entre Hope et Shaw et la seconde entre Lecavalier et Richard.

Shaw et Richard furent les vainqueurs.

BARRE RENTRERAIT DANS L'ARENE

LE DEFI DE DECARIE L'INDIGNE

Horace Barré est passé ce matin aux bureaux de "La Presse" accompagné de Louis Cyr, et tous deux se sont déclarés très surpris du défi lancé hier par Décarie.

Barré qui a l'intention de rentrer dans l'arène était depuis le commencement de la semaine en pourparlers avec Décarie pour un match. Il avait même consenti à éliminer de son programme le tour consistant à lever sur les reins. Il ne restait plus qu'un point en litige, la manière de décider du tournoi. Barré insistait pour le nombre de livres et Décarie voulait le système des points. Décarie devait rendre sa réponse vendredi, et le même jour il a lancé un défi à tous les hommes forts, stipulant qu'il ne se mesurera qu'avec le système des points. Barré trouve cette manière d'agir pour le moins étrange et dit qu'il est absurde de chercher à vouloir décider un concours de tours de force par le système des points.

"Si je lève 175 livres", dit-il, "qu'on me crédite 175 livres, et si mon adversaire n'en lève que 160 qu'on lui en donne 160. C'est là la seule manière juste et rationelle de décider d'un tournoi de ce genre. C'est de plus le seul capable de donner satisfaction au public."

LE MATCH TREMBLAY - PARKER SERA PROBABLEMENT DE 2 DANS 3

Après un repos d'une semaine, Tremblay va recommencer aujourd'hui à s'entraîner pour sa prochaine rencontre avec Harvey Parker, qui sera selon toute apparence l'une des plus importantes de sa carrière jusqu'à ce jour. Parker est en effet non seulement comparable aux Bothner, aux Wytte et aux Hazlip, mais il leur est même supérieur et il est prêt à parier $1,000 qu'il peut battre n'importe quel homme au monde de 135 à 145 livres dans une lutte décisive à chances égales.

Harvey Parker est le seul lutteur américain qui ait jamais défait Ernest Roeber dans une lutte graeco-romaine. Ajoutons qu'il terrassa l'invincible Roeber deux fois de suite.

Parmi les autres adversaires qu'il a battus mentionnons entre autres : Chas Reinach, E. Atherton, H. Mays, Geo. Bothner, Max, Wiley, John Little, Max Luttberg, Oscar Johnston, Adam Miller et un grand nombre d'autres.

Dans des matchs handicap, il a triomphé de Tom Jenkins, Dan McLeod et Jim Parr.

Il a fait des luttes nulles à 135 livres avec Geo. Bothner et Max Wiley.

George Kennedy, gérant de Tremblay, que nous avons rencontré hier après-midi, aux courses du Parc Delorimier, nous a déclaré que selon toute apparence la lutte de vendredi prochain, au lieu d'être un match handicap, sera de deux dans trois. Si Parker ne pèse pas plus de 138 livres vendredi à 3 heures, la lutte sera de deux dans trois; s'il pèse plus, Parker devra tomber Tremblay deux fois dans une heure, comme il avait offert, tout d'abord.

Parker est tellement confiant de réduire son poids à 138 livres qu'il va envoyer à l'un des journaux de cette ville un montant de $25 qui ira à Tremblay s'il pesait plus que le poids convenu. Kennedy est convaincu que Tremblay saura faire bonne figure contre son redoutable adversaire. Il croit que le public sera beaucoup plus satisfait si la lutte est de deux dans trois. C'est pourquoi il a proposé la chose à Parker.

Nous donnons ici les mesures de ce dernier.

Taille, 5 pieds, 3½ pouces ; poids, 145 livres ; poitrine, 45½ pouces ; cou, 17 pouces ; biceps, 14 pouces, avant-bras, 13 pouces ; cuisse, 21 pouces ; mollet, 14 pouces ; ceinture, 32 pouces.

BILLARD

MARCOTTE SUBIT UNE SECONDE DEFAITE

New-York, 6. — Charles F. Conklin, de Chicago, a défait Arthur Marcotte, de Québec, par un score de 300 à 132, dans la partie du tournoi de billard amateur, jouée hier après-midi. Les deux hommes étaient en condition et firent de leur mieux. Conklin obtint la meilleure moyenne faite jusqu'ici dans le tournoi, 13 1-23.

Dans la partie du soir, J. Ferdinand Poggenburg, de New-York, battit Edward Gardner, de Passaic, N. J., par un score de 300 à 265.

L'UNION DES COMMIS - MARCHANDS L'EMPORTE SUR LE CLUB HOCHELAGA

Les joueurs de l'Union des Commis-Marchands ont triomphé hier soir du club Hochelaga, par une majorité de 32 points, dans leur match de la ligue de billard Canadienne de Montréal. Disons cependant que les vaincus étaient privés des services de l'un de leurs bons joueurs.

Scores :

Hochelaga.		Commis-Marchands.	
Guilbault	200	Perrault	188
Demuy	200	Lacroix	178
Frigon	136	Dupuis	200
Girard	198	Lamalice	200
Total	734		766

Plus fortes séries :

Guilbault	12	11	9	
Perrault	7	6	5	
Demuy	8	8	8	8
Lacroix	15	1		
Frigon	12	11	9	
Dupuis	15	13	12	
Girard	12	11	9	8
Lamalice	9	9	9	

LA BOXE

LE COMBAT ROONEY-LEEDHAM

IL A ETE UNE MAUVAISE FARCE

LE PUBLIC S'EN VA DEGOUTE

Les nombreux amateurs de pugilat qui se sont rendus hier soir, à Maisonneuve, dans l'espoir de voir un combat sensationnel, entre Pat. Rooney et Leedham, sont revenus à Montréal plus que désappointés, dégoûtés. La rencontre fut une mauvaise farce, et rien de plus.

Lorsque les deux hommes parurent dans l'arène, on put constater que la lutte serait forcément inégale, car Rooney pesait de 30 à 35 livres de plus que son adversaire. Il avait les bras beaucoup plus longs et était considérablement plus grand.

D'avance on sentait Leedham perdu, battu sans espoir possible. C'était une victime qui allait se faire assommer.

Rooney attaqua dès le début, et son adversaire se borna à se tenir sur la défensive A plusieurs reprises, il se jeta à quatre pattes par terre, et Rooney entraîné par son élan, alla culbuter par-dessus lui.

Le referee se mit très en évidence dans cet assaut, faisant des discours, empêchant les deux hommes de se battre ou leur nuisant en se collant sur eux. Il n'était nullement en état de remplir la charge, et aurait mieux fait de rester chez lui.

Le deuxième assaut venait de commencer que Rooney vint en contact avec Leedham. Celui-ci s'affaissa sur le plancher, puis après quelques secondes, se roula confortablement sur le dos, et attendit que le referee eut compté dix avant de se relever. Il avait de la sorte évité la raclée qui l'attendait.

Tous les spectateurs se demandaient les uns aux autres, si Rooney avait frappé Leedham, mais aucun n'avait vu le coup.

Cette fin inattendue de la lutte prit le public par surprise, et fut loin de lui plaire, et plusieurs spectateurs ne se gênèrent pas de dire ce qu'ils pensaient de cette rencontre.

L'assistance était très nombreuse, la salle étant absolument bondée. On croyait que ce serait la meilleure partie de la saison, et elle fut la pire.

Deux bonnes rencontres préliminaires entre jeunes gens, dédommagèrent un peu le public.

MATCH ENTRE GARDNER ET CARTER

Milwaukee, Wis., 6 — George Gardner, de Lowell, Mass., et Kid Carter, de Brooklyn, ont signé un contrat pour se battre six assauts le 19 février, au Milwaukee Boxing Club.

NELSON VAINQUEUR

Milwaukee, Wis., 6 — Nelson, de Chicago, a obtenu hier soir la décision sur Jack O'Neil de Philadelphie, après un combat de six assauts très animés.

YOUNG PETER JACKSON VICTORIEUX

Baltimore, 6. — Young Peter Jackson, pugiliste nègre walter weight, de cette ville, a obtenu hier soir la décision sur Mike Donovan, de Rochester, N. Y., après un combat de 15 assauts. Le nègre eut clairement l'avantage et était plus vigoureux à la fin.

HOCKEY

LE VARSITY ECRASE McGILL

Le club de hockey de l'Université de Toronto a battu McGill, hier soir, par un score de 5 à 0, dans une partie jouée au patinoir Victoria. Le score donne une bonne idée de la valeur des deux clubs.

Les joueurs de McGill manquaient de combinaisons, et de plus n'étaient pas en condition. Le jeu fut rude et les crocs en jambe furent à la mode. McGill fut surtout à blâmer.

Les joueurs étaient les suivants :

Toronto 5.		McGill 0.
McLaren	Goal	Lindsay
Evans	Point	Molson
Beck	Cover	McKenna
Gilbert	Avants	Drinkwater
Houser	Avants	McCallum
Brown	Avants	Gilmour
Sherry	Avants	Young

Referee — M. Gillispie, Queen's.

MIKE GRANT SERA REFEREE POUR LES DEUX PARTIES

Mike Grant, des Victoria, va remplir la charge de referee dans les deux parties qui vont être jouées aujourd'hui à l'Arena. La première, dans l'après-midi, sera entre Westmount et Montréal, et l'autre, le soir, entre Québec et Montréal. La présence de Grant sur la glace est une garantie que le jeu ne sera pas brutal.

Les Longueuil joueront une partie de hockey, dimanche, entre 4 et 5 heures, dans la cour du collège de Longueuil, avec le Laurentian. La partie promet d'être fort intéressante, car les deux clubs sont en bonne conditions. Les Longueuils qui n'ont pas encore subi de défaite, cette année, se promettent bien de remporter la victoire.

S'il y a des clubs amateurs qui désirent jouer avec les Longueuils, ils n'ont qu'à écrire à J. W. Duquette, capitaine, Montréal Sud.

Le club de hockey de la Pointe-Claire aimerait à jouer une partie avec les Sainte-Anne II, à la Pointe-Claire, dimanche, le 7 février courant.

Pour informations, s'adresser à M. V. Mallette, Tél. Main 473, à Montréal, ou bien à la Pointe-Claire.

LES QUILLES

PARTIES DE QUILLES ENTRE JEUNES CLUBS

Trois parties de quilles ont été jouées hier soir, entre jeunes clubs. La Royale, le Colonial et les Ingénieurs ont gagné par de fortes majorités. Scores :

LA ROYALE

J. P. Lebeau	149	133	198	480
L. Archambault, jr.	210	159	149	518
J. Kieffer	167	179	146	492
L. Archambault	152	156	126	434
G. Case	170	172	140	482
L. de Tonnancour	185	174	231	590
Total				2996

M. A. A. A.

J. F. Scriver	145	156	179	480
J. W. Paterson	127	118	128	366
C. P. Graves	136	157	159	452
S. Mariotti	184	210	147	401
A. H. Willison	168	192	179	539
W. Daniels	164	174	180	518
W. Daniels	164	174	180	518
Total				2846

Majorité pour La Royale 150

Partie jouée à la salle Renshaw.

INGENIEURS

Sol. A. Pringle	179	170	183	532
Sol. T. Turnbull	145	123	174	442
Sol. W. Tate	121	174	191	486
Sol. J. B. Carmichael	192	158	146	496
Sol. J. Pierrie	164	180	143	487
Sol. S. Starke	158	201	188	547
Total				2990

CARABINIERS VICTORIA

Capt. G. C. Hiam	154	194	146	494
Capt. C. Stewart	186	194	156	536
Sol. J. Copping	126	153	164	442
Sol. W. Knubley	121	156	124	401
Lieut. Stevenson	138	147	135	420
Sol. A. Winters	146	142	168	456
Total				2749

Majorité pour les Ingénieurs 241

Partie jouée sur les allées des Carabiniers Victoria.

COLONIAL

E. Poudrette	158	181	137	476
A. Perrier	133	111	144	388
L. Aubin	134	139	137	410
E. Bisson	153	144	152	449
R. Seed	102	134	141	377
Ed. Outhet	142	171	133	446
Total				2546

SAINTE-CUNEGONDE

R. Renaud	136	114	134	384
O. Guérin	107	121	132	360
A. Blake	137	127	110	374
A. Itzweire	124	132	97	353
L. Maddin	139	156	118	413
J. G. Constantineau	79	143	98	320
Total				2204

Majorité pour le Colonial 342

Partie jouée à la salle Renshaw, à Sainte-Cunégonde.

LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES

Le tournoi annuel pour le championnat du Montreal Chess Club commencera mercredi prochain.

Les universités américaines ont lancé un défi à Oxford et Cambridge, pour jouer un match par câble, pour le trophée Bies.

Yale et Pennsylvania sont en négociations pour arranger un match, qui aura lieu vers le 12 février, à New-York.

Il est étrange, ainsi que nous l'avons signalé maintes fois, dit la "Westminster Gazette", que les amateurs ne veuillent pas suivre la meilleure méthode de jouer. Ils ont recours à des positions démodées, puisées en de vieux traités, dont ils suivent facilement le conseil qui dit : "Au moment psychologique, ramassez vos forces et gagnez." Eh bien ! invariablement ils se hâtent d'arriver au moment psychologique. Peut-être alors essaient-ils de condenser leurs forces, mais presque toujours c'est l'adversaire qui gagne.

Commentant le fait que Lasker et Tarrasch ont pris des arrangements pour jouer un match pour le championnat du monde un an à l'avance, voici une anecdote que dit à ce sujet la "Birmingham Daily Gazette" : "Un de nos amis parlait dernièrement d'un joueur de "golf" qui, ayant levé son bâton pour frapper un dernier coup sensationnel, vit son adversaire déposer le sien entre les mains d'un tiers, qui disait :

"—Dinna, abandonnez la partie. Sinon, votre adversaire pourrait avoir une apoplexie !"

Tel qu'annoncé ici la semaine dernière, le Westmount Chess Club s'est rendu aux salles du Cercle Saint-Denis pour jouer la quatrième partie de ligue. Cette fois, nos braves amis ont réussi à obtenir la victoire sur Saint-Denis, avec un score de 4½ à 3½.

En voici le résultat :

Westmount.		Saint-Denis.	
Jacobs	0	Germain	1
Trenholme	1	St Pierre	0
Short	x0	Clément	1
Dr Mc Arthur	½	Trempe	½
Hutchison	1	Cartier	0
Kirkham	0	Beauchemin	1
Munn	1	Collins	0
Archibald	1	Lebredt	0
	4½		3½

x Perdu par défaut.

Nous donnons plus bas l'une des parties jouées à cette occasion, entre MM. Jacobs et C. Germain.

Le tournoi pour le championnat du Brooklyn Chess Club cause beaucoup d'animation parmi les joueurs locaux. Jusqu'à présent, M. Fox tient la tête, avec une partie seulement en avant de M. Barrett. Voici le dernier rapport :

Joueurs.	Gag.	Perd.
A. W. Fox	7	1
H. M. Barrett	6½	1½
C. Curt	6	2
C. S. Howell	6	3
E. W. Libaire	5	3
H. Zirn	4½	2½
A. E. Swaffield	2	3
L. Tolchinisky	2	5
W. A. Farren	2	7
H. L. Dickerson	1½	3½
C. A. Lawrence	1½	5½
S. B. Chittenden	0	7

CONCOURS DE "WEDROWIESS"

PROBLEME No 556

1er prix, ex-aequo. — M. Emile Pradignat, France

Noirs — 9 pièces

Blancs — 9 pièces

Les blancs font mat en trois coups.

PROBLEME No 557

1er prix, ex-ae-quo — M. V. Kosek.

Noirs — 9 pièces

Blancs — 8 pièces

Les blancs font mat en trois coups.

SOLUTIONS DES PROBLEMES QUI ONT PARU DANS "LA PRESSE" DU 30 JANVIER

No 554

Blancs	Noirs
1 C 6 D	1 R pr C
2 D mat	
	1 F pr F
2 C pr P mat	
	1 T joue
2 T 8 R pat	

No 553

1 D 1 T	1 F pr D
2 T 2 CD	2 F pr T
3 F pr F mat	

PARTIE D'ECHECS

Jouée samedi dernier au Cercle Saint-Denis, lors de la rencontre du Westmount Chess Club et du Cercle Saint-Denis.

PARTIE SICILIENNE

M. Jacobs Blancs	M. Germain Noirs
1 P 4 R	1 P 4 FD
2 C 3 FD	2 C 3 FD
3 P 4 D	3 P pr P
4 C 5 C	4 P 3 R
5 C pr P	5 C 3 FR
6 C pr C	6 PC pr C
7 F 3 D	7 P 4 D
8 P 5 R	8 C 2 D
9 P 4 FR	9 C 4 FD
10 C 3 F	10 C pr F
11 D pr C	11 F 4 F
12 P 3 FD	12 P 4 TD
13 F 3 R	13 F 3 T
14 D 2 D	14 D 3 CD
15 F pr F	15 D pr F
16 D 2 FR	16 D 5 F
17 C 2 D	17 D 6 D
18 Roq TD	18 Roq TR
19 TR 1 R	19 TR 1 CD
20 P 4 TD	20 F 5 F
21 T 3 R	21 D 4 F
22 C pr F	22 P pr C
23 T 4 D	23 T 6 C
24 T pr P	24 TD 1 C
25 T pr P	25 T 6 TD
26 T 8 F échec	26 T pr T
27 P pr T	27 T 1 CD
28 D 2 F	28 D pr P
29 D 2 D	29 D pr PTR
30 D 2 FR	30 D 8 T échec
31 T 1 R	31 D 3 T échec
32 D 3 R	32 D 3 G
33 D 4 R	33 D 4 C échec
34 R 2 F	34 D 2 R
35 T 1 CD	35 T 1 FD
36 D 7 C	36 D 4 F
37 T 3 C	37 T 1 D
38 D 6 C	38 D 4 D
39 D 4 D	39 D pr P échec
40 R 1 C	40 D 4 C
41 D 4 R	41 P 3 CR
42 P 4 F	42 T 7 D
43 R 1 T	43 D 8 C échec
44 T 1 C	44 D 6 C
45 abandonnent.	

MATCH TAUBENHAUS-JANOWSKY

Sixième partie jouée le 27 novembre, au Café de la Régence, à Pris.

Gambit de la Dame refusé.

Blancs. M. Janowski.	Noirs. M. Taubenhaus.
1 P 4 D	1 P 4 D
2 P 4 FD	2 P 3 R
3 C 3 FD	3 P 4 FD

Cette défense est excellente surtout si le second joueur ne cherche pas à gagner la partie.

4 P 3 R	4 C 3 FR
5 C 3 F	5 F 2 R
6 F 3 D	6 PD pr P
7 F pr P	7 Roq.

Bien meilleur que 7 P pr P

8 Roq.	8 C 3 F
9 P 2 TD	

Avec l'intention de continuer par P pr P suivi de P 4 CD et F 2 C.

	9 P 2 CD
10 P pr P	

Il est difficile de trouver une autre continuation.

	10 D pr D
11 T pr D	11 F pr P
12 P 4 CD	12 F 2 R
13 F 2 C	13 F 2 C
14 T de 1 T à 1 F	14 T de 1 F à 1 D

La partie prend déjà le caractère d'une nullité.

15 F 3 D	15 T de 1 T à 1 F
16 P 3 TR	16 F 3 D
17 C 5 CD	17 F 1 C
18 C de 5 C à 4 D	18 C 2 R
19 F 2 R	19 T pr T
20 T pr T	20 C de 3 F à 4 D
21 C 3 C	21 P 3 F
22 P 3 C	22 T 1 FD
23 T pr T	23 C pr T
24 P 4 R	24 C de 4 D à 2 R
25 C de 3 F à 2 D	25 P 4 R
26 P 3 F	26 C 3 D
27 P 4 TD	27 F 3 F
28 P 5 C	28 F 2 D
29 R 2 C.	29 R 2 F
30 F 3 T	30 C de 2 R à 1 F
31 P 4 F	

Jusqu'ici la partie a présenté peu d'intérêt — c'est, du reste, la moins intéressante du match, — ce n'est qu'à partir de ce coup que les blancs, après avoir obtenu un léger avantage de position, font une tentative sérieuse.

31 C 2 C

Prendre ou laisser prendre est également désavantageux pour les noirs.

32 P 5 F — 32 F 3 D

Forcé, les blancs menaçaient de F 4 F échec et F 5 D.

33 F 2 C 33 F 1 FD valait mieux.

	33 F 5 C
34 F 4 F échec	34 R 1 F
35 P 4 C	35 C de 2 C à 3 D
36 F 5 D	36 C 2 R
37 F 8 T ?	

Mettant leur F hors du jeu ; il fallait jouer 37 F 4 F

	37 F 1 R
38 C 1 FR	38 F 2 F
39 C 1 F	39 C 5 F
40 F 1 T	40 R 1 R
41 C 3 D	41 F 3 D
42 F 3 F	42 R 1 D
43 F 7 C ?	

Tout à fait inutile, 43 C 4 C était tout indiqué.

43 R 2 F

44 F 6 T

Maintenant cette pièce restera enfermée jusqu'à la fin de la partie.

	44 P 3 C
45 C 3 C	45 P pr P
46 PC pr P	46 C 6 R échec
47 R 3 F	47 C 8 D ?

Ce C devait être joué à 7 F

48 F 1 R

A leur tour ils pouvaient enfermer le C placé à 8 D en jouant F 1 T; dans tous les cas au lieu du coup du texte, 48 F 2 D valait mieux.

	48 F 5 F
49 C 4 C	49 C 7 C
50 C 5 T	50 C 1 C
51 P 5 T	51 F 2 F

Naturellement à 51 P pr P les blancs répondraient 52 C 6 F, etc.

52 C 7 C	52 C 2 R
53 C 2 F	53 C 6 D
54 P pr P échec	54 P pr P
55 F 4 T	55 C 1 C
56 C 3 R	56 C 5 F

Si 56 — F 1 F, 57 C 6 R échec — F pr C, 58 P pr F — R 3 D, 59 C 4 F échec, etc.

57 C 6 R échec — 57 F pr C

Si 57 — C pr C, 58 C 5 D échec, etc

58 P pr F	58 F 4 F
59 C 4 C	

Non pas 59 C 5 D échec à cause de — C pr C, 60 P pr C — P 4 F ! avec une position gagnante.

	59 F 2 R
60 C 3 R	60 F 4 F

Ils n'ont rien de meilleur, les blancs menacent de F 3 C

61 C 4 C	61 F 2 R
62 C 3 R	

Partie nulle.

D. JANOWSKI.

LE JEU DE DAMES

PETITES NOTES

La rencontre entre MM. N. Labrecque et A. Ready, pour le championnat du club Saint-Louis de Montréal, s'est terminée cette semaine par la victoire de M. Labrecque.

	G.	P.	N.
W. Labrecque	2	0	2
A. Ready	0	2	2

Le tournoi de la partie Est, dont nous avons parlé samedi dernier, commencera dimanche prochain, chez M. A. T. Lacroix, No 647, rue Ontario.

Les premières parties seront jouées entre M. A. T. Lacroix, contre M. P. Bélanger, et M. T. Roy avec M. J. Johnson.

Nous souhaitons à nos amis plein succès dans leurs louables efforts pour la marche en avant de notre beau jeu.

Ce tournoi est privé.

Nous recevons de M. L. J. Paradis, la protestation suivante à propos du problème No 1444, publié samedi dernier, sous la signature de M. J. A. Saint-Jean.

Nous devons avouer que les deux problèmes sont absolument identiques, la seule différence étant que le problème de M. Paradis s'exécute à la gauche du diagramme, tandis que M. Saint-Jean dispose le sien à droite.

Voici ce que nous écrit M. Paradis:

Montréal, 1er février 1904.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai été fort surpris, samedi, en parcourant votre intéressante colonne du jeu de dames, de rencontrer sous le No 1444, par M. J. A. Saint-Jean, une de mes vieilles compositions, publiées dans "La Presse," sous le No 1003, et dédiée à M. G. B. St P..., Montréal.

Voici la position :

Blancs — 12 pions, sur 19, 25, 32, 37, 38, 43, 45, 46, 47, 51, 52, 53.

Noirs — 13 pions, sur 8, 14, 15, 16, 21, 22, 24, 27, 28, 34, 35, 36, 54.

Comme vous pourrez en juger, l'analogie est trop manifeste pour que M. Saint-Jean puisse prétendre à une simple coïncidence.

Je proteste donc hautement contre ce plagiat et j'espère que vous voudrez bien m'accorder crédit pour la jolie idée de ce problème si habilement calqué par M. St-Jean. Je suis en droit de demander à ce monsieur des explications et j'espère qu'il s'empressera de se disculper et laver de son nom cette tache de plagiat, dont il s'est laissé éclabousser dans un moment d'oubli, sans doute. Veuillez me croire, Monsieur le rédacteur,

Votre dévoué,

L. J. PARADIS.

Les joueurs de Dames de Putnam viennent de terminer un tournoi qui fait grandement honneur aux participants. M. Gaulin, qui est arrivé premier, mérite des félicitations, car il a rencontré des joueurs de première force. Voici le résultat :

	Joué	Gag.	Nul	Perd.
Wilfrid Gaulin	39	32	5	2
Eudgère Bordage	39	28	1	10
J. B. Laflamme	39	26	5	8
Jos. St Jean	39	26	5	8
Aug. Barselou	39	24	5	10
Jos. Dumas	39	16	15	8
Antoine Barnier	39	15	6	18
Ulric Benoit	39	14	7	18
Didace Bonin	39	12	11	16
Jos. Berthiaume	39	12	7	20
Pierre Bonin	39	11	8	20
Alphonse Dubreuil	39	7	7	25
Alph. Dupré	39	4	3	32
Hector Guertin	39	3	1	35

No 321 — PROBLEME FRANCAIS

Par M. N. Brochu, Lévis.

Noirs — 11 pièces

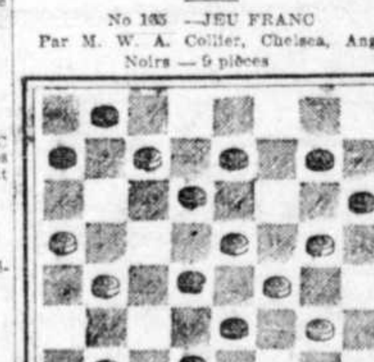
Blancs — 11 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 165 — JEU FRANC

Par M. W. A. Collier, Chelsea, Ang.

Noirs — 9 pièces



Blancs — 9 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 1448 — PROBLEME CANADIEN

Par M. L. J. Paradis et respectueusement dédié à M. F. Mossier, champion des joueurs de dames d'Amérique.

Noirs — 18 pièces

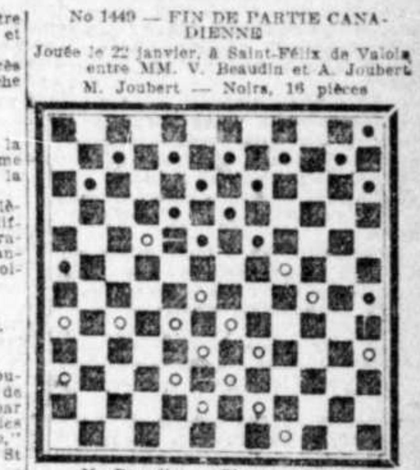
Blancs — 18 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 1449 — FIN DE PARTIE CANADIENNE

Jouée le 22 janvier, à Saint-Félix de Valois entre MM. V. Beaudin et A. Joubert.

M. Joubert — Noirs, 16 pièces



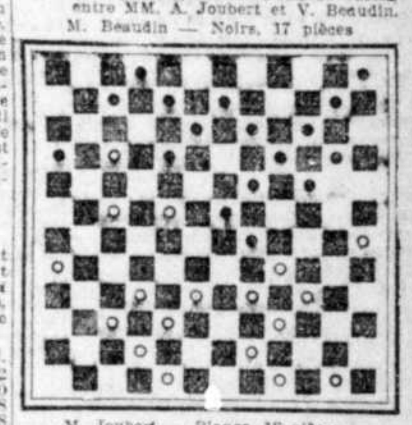
M. Beaudin — Blancs, 17 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 1450 — FIN DE PARTIE CANADIENNE

Jouée le 22 janvier, à Saint-Félix de Valois entre MM. A. Joubert et V. Beaudin.

M. Beaudin — Noirs, 17 pièces



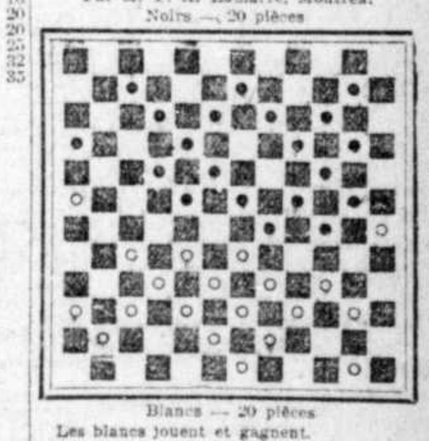
M. Joubert — Blancs, 18 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 1451 — PROBLEME CANADIEN

Par M. P. A. Lamarre, Montréal

Noirs — 20 pièces



Blancs — 20 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU No 320

Par M. J. A. Languedoc

Blancs: 50—à—44, 26—à—21; 49—à—43, 47—à—41; 31—à—26, 12—à—8; 21—à—16, 16—à—7; 26—à—10, 25—à—3 gagnent.

SOLUTION DU No 164

Par MM. Denvir et Mitchell.

Noirs	Blancs
20—à—24	19—à—3
24—à—31	3—à—1
31—à—29	13—à—6
18—à—27	32—à—23
2—à—27 gagnent.	

SOLUTION DU No 1444

Par M. J. A. Saint-Jean

Blancs: 17—à—11, 37—à—32; 56—à—49, 46—à—40; 52—à—46, 57—à—70; 41—à—15, 39—à—24; 48—à—7 gagnent.

SOLUTION DU No 1445

Par M. Dr A. Mallette

Blancs: 37—à—31, 19—à—13; 25—à—9, 47—à—41; 72—à—65, 33—à—27; 39—à—6, 6—à—69 gagnent

SOLUTION DU No 1446

Par M. A. Raymond

Blancs: 34—à—27, 33—à—27; 22—à—16, 23—à—17; 43—à—37, 69—à—62; 70—à—63, 64—à—58; 47—à—40, 53—à—48; 31—à—25, 60—à—53; 54—à—17 gagnent.

SOLUTION DU No 1447

Par M. A. Payette

Blancs: 32—à—25, 41—à—36; 53—à—47, 63—à—59; 42—à—36, 25—à—20; 38—à—32, 26—à—21; 27—à—5, 5—à—72; 72—à—50 gagnent

SOLUTIONS JUSTES

Par MM. J. A. Rioux, avec remerciements à M. Languedoc pour sa jolie dédicace ; C. D'Arcy, J. B. Guy, P. A. et Art. Lamarre, E. M. Martin, L. J. Paradis, J. et A. Gendron, A. Payette, A. Boucher, M. Morency, F. Messier, J. Blanchette, G. Lamontagne, N. Peletier, N. Brochu, J. Leblond, Dr A. Mallette, A. Raymond, T. Clément, J. Charlebois, F. Gagnon, A. J. Gaudreau, E. et W. Beauregard, A. Mercure, D. Riel, A. Thibaudeau, V. Léveillé, J. Laplerre, A. Ready, B. Turenne, O. Marquis, J. Brosseau, M. Cadorette, J. L. Berthiaume, O. J. Paquette, G. Deneault, J. A. Saint-Jean, L. Lafleur, G. Asselin, E. Auger, J. Pruneau, E. Asselin, V. Beaudin, A. Joubert.

Elle se Continue Encore !

Il nous a été impossible de terminer avec le mois de Janvier notre Vente de Stock désassorti.

Les clients, les affaires, tout nous pousse à continuer cette vente, et à offrir des Paletots et des Habillements de $20 pour $10.

Si cela vous semble de l'exagération, vos doutes se dissiperont, si vous vous donnez la peine de venir voir ces marchandises.

Que vous achetiez ou non, vous êtes toujours les bienvenus au Semi-ready.

Semi-ready Tailoring

MONTREAL 231 ST JACQUES. 1551 STE CATHERINE.

74

TABLEAU D'HONNEUR DU " COIN ROSE "

De Montréal : Antoinette Delfosse, (1, 2, 3) ; Léa Hébert, (1, 2, 3) ; Rose de Lima Paquin (1, 2, 3) ; Hélène Vallon (1), ; Marie-Louise Charest (2) ; Joséphine Blais (1) ; Délia Larose (1, 3) ; Le Pouliot (3) ; Emilia Lebrosse (1) ; Alex. Laviolette (1) ; Eug. Henrichon (1, 3) ; Alice Lafond (1, 2, 3) ; Albertine Gagnon (1, 2, 3) ; Marie-Louise Malette (1, 2, 3) ; Eva Jourdain (1, 2, 3) ; Lucie Faille (1, 2, 3) ; Adolphe Lamarche (1, 2, 3) ; Jean-Paul Déom (1, 3) ; Armand Fortin (1, 3) ; Rose Brosseau (1, 3) ; Alice Brosseau (1, 3) ; Marie-Ange Brosseau (1, 3) ; Léonie et Florentine Beaulne, Dolorès et Gabrielle Picard (1) ; Hélèna Ranger (1, 3) ;E. Ferron (1, 3) ; Armandine Bastien (1) ; Claire Duquette (1, 2) ; Diana Massé (1, 2) ; Emilie Séguin (1, 2, 3) ; J. Boucher (3) ; Nap. et Raoul Magé (1, 2) ; Graziella Paquette (1) ; Eva Guidi (1, 2) ; Rosa Pepin (3) ; Marie-Anne Baril (2), Raymonde Gauthier (1, 2) ; Marie-Louise Chaput (1, 2) ; Rose-Anna Miron (1, 3) ; Joséphine Miron (2, 3) ; Marie-Louise Lafortune (2, 3) ; Yvonne Lafortune (2, 3) ; Julia Bédard (1, 3) ; J. M. Thompson (1, 2, 3) ; Emélienne Dorval (1, 2, 3) ; M. Payment (3) ; Aurore Emard (1, 2, 3) ; Lucette Clerk (3) ; Blanche Ouellette (1, 2) ; Jeanne Ouellette (1, 2) ; Marguerite Aymong (1, 3) ; Odilon Aymong (1, 3) ; Alice Pothier (3) ; Alonzo Paradis (1, 2) ; Albert Michaud (1, 3) ; Eva Dumas (1, 3) ; Antonio Gauvreau (2, 3), Atala Crevier (1, 3) ; Alida Lavigne (1) ; Camille Lecompte (1, 2) ; Marie-Jeanne Lecompte (1, 2, 3) ; Raphaël Lecompte (2) ; Elie Labelle (2, 3) ; A. Brissette (2).

Les élèves de l'Académie de Mme Marchand : Eugénie Henrichon, 1, Anaette aux yeux bleus, 1,3, Gabrielle Henrichon, 1,3, Juliette Déom, 1,3, Rosita Déom, 1,3, Eva Fortin, 1,3, M. Robitaille, 1,3, Aurore Michaud, 1,3, Albertine Forgues, 1,3, Ern. Hickok, 1,2, Jeannette Robitaille, 1,3.

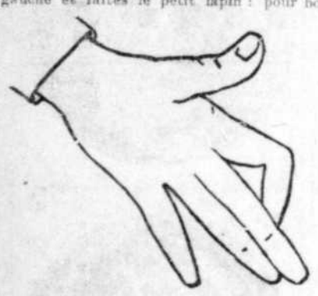
De Saint-Henri, de Montréal : Evélina Gour, 2,3, Antoinette Brault, 1,3, Clara Rivard, 3, Léa Leblanc, 3, Alexandrine St Pierre, x,2,3, Maria Lussier, 2,3, Emile Germain, 1,3, Laura Labelle, 1,3, B. Poirier, 1,3, Alda Labelle, 1,3, Alma Prieur, 3, Ella St Cyr, 1,3, Corinne Larivière, 1,3, Emilienne Lebrun, 1,3, M. R. Mantha, 1,3, Emélie Mantha, 1,3, A. Gibeau, 1,3, Hénédine Miron, 1,3, Jos. Argenard, 3.

De l'école Ste Anne, Ottawa : Thérèse Russell, 1,2,3, L. Lapointe, 1,2,3, A. Gravel, 1,2,3, D. Marsolais, 1,2,3, D. Gauvreau 1,2,3, R. A. Gareau, 1,2, R. A. Mainville, 1,2,3, R. Mathieu, 1,2, 3, Lizzie Connell, 1,2,3, A. Routhier, 1,2,3, Marie Marquis, 1,2,3,, R. A. Boyer, 1,2,3, V. Robert, 1,2,3, Y. Morin 1,2,3, C. Archambault, 1,2,3, Germaine Gagnon, 1,2,3, Alice Bailey, 1, 2,3, Roméo Lemieux, 1,2,3, E. Desroches, 1,2,3, V. Desjardins 1,2,3, Diana Minotte, 1,2,3, Eva Seguin, 1,2,3, Aurore Corbeil, 1,2,3, L. Goulet, 1,2,3, O. Charbonneau, 1,2,3, Valéda Goulet, 1, 2, 3, Dora Gagnon, 1, 2, 3, D. Berinquier, Lachute, 2,3, Victor Saint-Laurent, 1,3, Hélène Séguin, Rigaud, 1,2,3, Aurore Ferland, Wolf City, 3, Denis Séguin, Rigaud, 1,2,3, Marie-Anne Leduc, Côte Saint-Paul, 1, Irénée Filiatrault, Sainte-Thérèse, 2, Isabelle Brazeau, Rigaud, 1,2,3, Eugène Leduc, Côte Saint-Paul, 1, Marie Berniquier, Lachute, 2, Claudia Rochon, Québec, 1,2,3, J. Gosselin, Saint-Hyacinthe, 1,2, Alf. Matteau, Sainte-Flore, 1,3, Léda Perrault, Saint-Hyacinthe, 1,2, Maria Leurun, 1,3, Germaine Michon, Saint-Denis, 1,2,3, Louise Archambault, Saint-Denis, 1,2,3, Irène Lussier, Saint-Denis, 1,2,3, Annette Lussier, Saint-Denis, 1,2,3, Matnilde Lussier, Saint-Denis, 1,2,3, A. Morin, Granby, 1,2,3, Lorenzo Bernier, Lotbinière, 1,2,3, A. Bourget, Québec, 2,3, Ninette Gatien, Hull, 1,2,3, Diana Langlois, Québec, 1,2,3, Alma Bolduc, Saint-Hyacinthe, 1, Willie Bolduc, Saint-Hyacinthe, 3, Laurette Lafrenière, Saint-Simon, d'Yamaska, 2,3, Geraldine Beaudin, Hull, 2,3, Fabiola Levesque, Hull, 2,3, Ernestine Paré, Sainte-Thérèse de Blainville, 1, 2,3, F. Roberge, Sainte-Jovite, 1,2,3, Rosa Jasmin, Saint-Laurent, 1,2,3, Régina Roberge, 1,2,3, Philippe Beauchemin, Huntingdon, 1,2,3, Annette Babeux, Longueuil, 1,3, Paulinette, Arthabaska, 1, Marie Perron, Saint-Alban, 1,2,3, Joseph Séguin, Hull, 1,2,3, M. D. Robitaille, Cap-Rouge, 1,2,3, C. Tremblay, Québec, 1, 2, 3, Clara Varin, Hull, 1,2, Albina Cauchon, A. M. Tremblay, Québec, 1, 2, 3, Somersworth, 2,3, Juliette Allaire, Sherbrooke, 1,3, Prisque Péladeau, Ile Perrot, 1,2,3, Ida Décruin, Hull, 2,3, Lydia Legault, Hull, 2,3, Rose-Anna Henri, Scott Jonction, 3, Anne Marie Desjardins, Saint-Philippe de Néri, 1,2, Blanche Robertson, Ottawa, 1, Anselme Boyer, Dorval, 3, Marguerite Marchand, Saint-Jean, 3, Blanche Dragon, 1, Antoinette Dragon, 1, Maria Cormier, Saint-Denis, 1,3, Isola Jalbert, 1,3, Aldéa Jalbert, 1,3, Alice Michon, 1,3, Rosa Larue, 1,3, Ludovine Tessier, Saint-Antoine, 1,3, Alice Dupont, Saint-mond, 1,2,3, Omer Beauregard, Saint-Liboire, 1,23, Hortense Benoît, Saint-Cyprien, 1,2,3, Adèle Guertin, Saint-Antoine, 1,2,3, Henri Guertin, Saint-Antoine, 1,2,3, M. T. Guertin, 1,2,3, Cécile Guertin, 1,2,3, Gilberte Levesque, Bagotville, 2,3, Yvonne Moucher, Hull, 1,2,3, Alma Larose, Hull, 1,2,3, Elmina Bonneville, Huntingdon, 1,2, Régina Rhéault, Stanfold, 1,2,3. Les élèves de l'Académie Sainte-Marie : A. Robert, 1,2,3, A. Déary, 1,2,3, Laura Delorme, 1,2,3, Lauréat Baril, 1,2,3, Maria Dupras 1,2,3, Blanche Chauvin, 1,2,3, D. Trudeau, 1,2,3.

LES PETITS SECRETS AMUSANTS

LE LAPIN ET LE RENARD.

Si vous voulez suivre mes conseils, vous pourrez faire une toute petite scène très facile, et aussi amusante pour vous que pour vos spectateurs. Elle se passe entre un jeune lapin sans malice et un vieux renard rusé. L'une de vos mains va faire le renard, l'autre figurera le lapin. Placez-vous comme d'habitude entre le mur blanc et la lumière, votre côté gauche étant du côté de la lumière. Etendez d'abord la main gauche et faites le petit lapin : pour



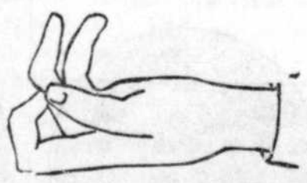
cela, serrez le pouce et l'index comme si vous teniez un objet très petit, un grain de blé par exemple, abattez votre petit doigt et dressez les deux autres tant que vous pourrez. Il faudra essayer plusieurs fois, car aux premiers essais vous éprouverez quelque difficulté à faire prendre à vos doigts ces différentes positions.

Occupez-vous maintenant du renard, que vous ferez avec la main droite. Etendez la main, tous les doigts bien écartés les uns des autres. Rapprochez doucement l'un de l'autre l'annulaire et le grand doigt, puis pliez doucement l'index, dont l'extrémité viendra toucher le milieu du grand doigt. Vous voyez que rien n'est plus facile.

Quand vous possédez bien la pose des doigts pour chacune des mains, vous pouvez jouer la petite scène.

Etendez la main gauche formant le lapin, remuez doucement les deux doigts étendus pour lui donner de la vie et agiter les oreilles, puis faites apparaître l'ombre du renard qui s'avance d'abord presque insensiblement, et d'un

seul bond saute sur le lapin qui continue à remuer les oreilles. Avec le petit doigt de la main droite, vous faites ouvrir et fermer la gueule du renard qui tout à coup, s'approchant du lapin, lui mange une oreille (à ce moment, repliez l'annulaire de la main gauche pour faire disparaître cette oreille). Vous faites de la même façon manger l'autre oreille ; et, pour terminer, vous faites passer l'ombre de renard par-dessus celle du lapin. Vous retirez la main gauche et il semble que le renard a avalé le lapin.



PETIT QUESTIONNAIRE

REPONSES AUX DERNIERES QUESTIONS

1. Jean Cabot.

× × ×

2. MM. de Roberval, de Soissons, de Condé, de Montmorency, de Vantadour, de Damville, de Fenquières, d'Estrades, Jean d'Estrées, Marie Victor d'Estrées.

× × ×

3. Elle avait 3 dindons.

POUR LA SEMAINE PROCHAINE

1. En quelle année les Jésuites sont-ils arrivés au Canada ?

× × ×

2. Comment s'appelait autrefois la ville de Kingston, dans la province d'Ontario ?

× × ×

ENIGME. — Je suis la plante la plus utile à l'homme. Je n'ai pas de nom particulier. Je crois pendant plusieurs années et cependant ma longueur est toujours celle d'un pied. Je ne porte ni fleurs ni fruits, et je porte ce que chacun aime le mieux.

× × ×

Ceux de mes petits amis qui m'adresseront la réponse juste à l'une ou plusieurs de ces questions d'ici à jeudi midi, verront, samedi prochain, leur nom publié au Tableau d'honneur du Coin Rose, avec les chiffres indiquant les bonnes réponses données.

Celles-ci devront être inscrites sur un feuillet détaché de la lettre, (pour mes correspondants) signées du nom véritable de leur auteur et adressées comme suit :

COUSINE ROSE,
"La Presse,"
Montréal.

Ces lettres mêlées forment un mot. De plus, elles sont à l'envers, comme vues dans une glace. Quel est le mot qu'elles forment ?

La réponse sera publiée dans le Coin des Enfants, samedi prochain.

A MES PETITS AMIS

Le concours se termine aujourd'hui. Des centaines et des centaines d'enfants y ont participé. Je n'attendais pas moins de mes chers jeunes amis qui se sont toujours montrés si studieux et si empressés à me faire plaisir. Je n'ai qu'un regret, celui de ne pouvoir témoigner à tous et à chacun en particulier de ma profonde satisfaction.

Les lettres reçues seront soumises dès lundi à l'examen des juges du concours, MM. H. A. A. Brault, Stanislas Côté et Angus Caza, et selon toutes probabilités le résultat du concours pourra être publié samedi prochain, le 13 février.

Toutes les lettres choisies par ces Messieurs seront publiées et des primes seront distribuées à leurs auteurs.

× × ×

Le manque d'espace me force à remettre à samedi prochain la "Boîte aux Lettres". Mes petits correspondants se consoleront avec la promesse de Cousine Rose de leur donner à tous samedi prochain double part d'affection et de bonnes paroles.

COUSINE ROSE.

SOUVENIRS DE VOYAGE

(Pour le "Coin Rose")

Le train léger de 7 h. 15 se dirigeant sur Lyon allait quitter Grenoble. C'était au mois d'août, et grâce aux vacances et au beau temps, les voyageurs affluaient. Les uns se disposaient à s'arrêter à une des stations pour passer la journée à la campagne, le plus grand nombre allait jusqu'à Lyon.

Mme Duval et sa fillette réussirent à trouver un compartiment de seconde classe à peu près vide, et s'y installèrent de leur mieux, après avoir fait de tendres adieux au Monsieur qui les accompagnait.

— Adieu, cher papa, criait la petite Marie, viens bientôt nous rejoindre ; nous embrasserons grand'mère pour toi, je t'écrirai.....

Mme Duval sourit, les promesses de correspondance de sa fille lui semblaient un peu téméraires.

Marie avait sept ans, elle avait été longtemps délicate, ses études s'en étaient ressenties ; de plus on la gâtait un peu et la petite fille avait pris l'habitude d'être choyée et soignée par toute la famille. Sans même s'en rendre compte, Marie était quelquefois exigeante et personnelle, et sa maman disait surtout :

— Ma pauvre fille, il faut prier le bon Dieu de t'envoyer des frères ou des soeurs ; tu es trop seule.

Marie se trouvait très bien comme cela.

Elle venait de sortir d'une valise sa poupée, une paire de ciseaux et des images, lorsque l'attention de Mme Duval fut attirée par la vue d'un groupe en face de la portière du wagon.

Il se composait d'une jeune femme et de quatre enfants. Ils étaient tous simplement et proprement vêtus ; mais ne portaient point de chapeaux, et Marie trouva ces petites filles bien drôles avec leurs cheveux noir coupés ras, et leurs minois éveillés.

Les verroteries de couleur qui entouraient leur cou, et quelque chose de particulier dans l'accent et la physionomie de la mère, firent penser à Mme Duval que cette famille était piémontaise.

La jeune femme demeurait sur le trottoir d'un air indécis, tenant dans ses bras un poupon de quelques mois. Les aînées, malgré leur jeune âge, étaient diversement chargées : l'une d'un grand pain, l'autre d'un panier, la troisième d'un paquet de hardes. L'heure avançait.

Un employé vint à passer.

—Partez-vous pour Lyon, demanda-t-il un peu brusquement.

— Oui ; mais j'ai cherché partout, il n'y a plus de place en troisième classe.

—Alors montez vite en seconde, on ne vous dira rien, puisque vous avez vos billets et qu'il y a force majeure.

La jeune femme acquiesça d'un signe de tête et se mit en devoir de caser son monde. Voyant son embarras, Mme Duval se pencha à la portière et prit complaisamment le poupon, le grand pain et le panier qu'elle déposa tour à tour sur la banquette.

Marie fit une petite moue : elle était un peu dédaigneuse et n'aimait pas beaucoup ces humbles arrivants.

La mère remercia et s'installa de son mieux. Il y avait dans ses manières, je ne sais quoi de paisible et de souriant qui intéressa Mme Duval. Elle endormit le poupon sur ses genoux et groupa les aînées autour d'elle. Il était temps, car la locomotive siffla et le train partit.

—Maman, s'écria tout à coup Marie d'un air désolé, j'ai oublié mes pastilles de chocolat !

—Eh bien, tu t'en passeras, ma petite.

—Quel dommage, ma jolie botte, je croyais bien l'avoir emballée....

Et Marie, déjà de mauvaise humeur, bouleversa le contenu de la valise.

Le train filait rapidement, le bébé dormait, ses soeurs regardaient le paysage s'enfuir au travers de la portière avec de grands yeux surpris.

—J'ai faim, dit tout à coup une petite voix, je veux du pain.

La mère attira le pain à elle, en prenant garde de ne point éveiller son enfant.

—Le couteau est au fond du panier, dit l'aînée qui avait peut-être six ans.

—Donne-le moi, tu vois que je ne peux pas le prendre, à cause de Peppo, avez-vous faim aussi toutes deux ?

—Oui, oui.

La maman coupa de grosses tranches, et les trois petites filles déjeunèrent avec un appétit qui prouvait que c'était là leur premier repas. C'étaient, d'ailleurs des enfants disciplinés, leur mère réprimait d'un regard les mouvements trop brusques ou les incursions trop admiratives que tenait Marie d'un air indifférent. Elle avait fini par retrouver sa boîte de pastilles et demandait déjà si l'on arriverait bientôt.

Peu à peu le calme s'établit, les petites filles terminèrent leur pain et se laissant glisser à terre posèrent leurs têtes sur la banquette et s'endormirent.

—Allez-vous bien loin ? demanda Mme Duval à sa voisine.

—A Tours, Madame.

—A Tours ! C'est un bien long voyage. Etes-vous attendus là-bas ?...

—Oh oui, répondit-elle en souriant, nous ne serons pas seuls bien sûr : mon mari est allé en avant chercher de l'ouvrage, et il nous appelle maintenant.

Mme Duval feuilleta son indicateur et calcula avec compassion la distance qui restait encore à parcourir. Mais pour ne pas décourager la pauvre voyageuse, elle s'abstint de lui dire qu'elle n'arriverait pas à destination avant le lendemain soir.

Le train courait maintenant à un

CASTORIA.
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

vitesse accélérée, sautant les petites stations sans s'y arrêter, et méritant tout à fait par son allure le qualificatif de léger. Tout à coup, à un arrêt, la portière s'ouvrit brusquement, un contrôleur parut et demanda les billets, Mme Duval s'exécuta, tandis que la Piémontaise tirait les siens d'un coin de son mouchoir où ils étaient pliés.

Le contrôleur les examina et dit d'un air grognon :

—Il faut payer un supplément, vous n'avez pas le droit de voyager en seconde avec des billets de troisième.

Mme Duval s'interposa :

—Je suis témoin que cette femme est montée dans ce compartiment sur l'injonction d'un employé, il n'y avait plus de place en troisième classe.

—Cela se fait et c'est autorisé pour les autres trains, Madame ; mais pour celui-ci, le nombre des voitures étant limité, il est interdit de changer de classe sans supplément ; il fallait attendre un autre convoi... Allons, payez, c'est 70 francs.

La pauvre voyageuse, cause involontaire du litige, écoutait en faisant un effort pour comprendre, elle tira enfin son porte-monnaie en souprirant ; mais Mme Duval était bien décidée à la défendre.

—Je ne puis croire qu'il n'y ait des exceptions à la règle, dit-elle poliment et fermement, cette femme a obéi à l'invitation formelle d'un employé, c'était à lui à se conformer au règlement.

—C'est possible ; mais si j'autorise cette infraction, c'est moi qui serai dans mon tort. Voilà un moyen d'arranger les choses : toute cette bande va descendre à Bourgoin pour attendre le train suivant. Vous arriverez à Lyon un peu plus tard ; mais assez tôt encore pour prendre votre train ce soir, direction de Tours.

La femme sourit d'un air reconnaissant et commença à rejoindre bagages et enfants.

Le train se remit en marche.

Le bébé s'était réveillé et sautait dans les bras de sa mère, les aînées gardaient le silence, avec la mine raisonnable des enfants pour qui la vie n'est pas facile.

Mme Duval se pencha vers Marie, fort intéressée par le précédent débat.

—Penses-tu que ces pauvres petits vont passer encore toute une nuit et tout un jour en route ? dit-elle tout bas.

Marie rougit, peut-être faisait-elle un retour humiliant sur sa turbulence et son impatience de tout à l'heure. Elle regarda sa mère et sûre d'être approuvée :

—Tenez, Madame, voilà du chocolat pour vos enfants, dit-elle gentiment, en donnant sa jolie boîte.

—Merci, Mademoiselle, vous êtes bien bonne, ces petits vont être contents. Eh ! Pasqua ?

La plus grande fit un saut de joie en disant :

—Il faudra en garder pour le père.

—Bourgoin, Bourgoin, cinq minutes d'arrêt, cria du dehors la voix enrouée d'un employé.

En même temps, la tête du contrôleur reparut à la portière :

—Allons, femme, c'est ici ; passez-moi la marmaille.

Et l'on refit passer le panier, le pain, le poupon, les grandes soeurs...

—Oh ! mais, il y en a toute une nichée !

—Eh oui, répondit la mère souriant avec une sorte de fierté tendre.

Ce fut du moins l'impression de Mme Duval qui tendit la main à la vaillante femme en lui disant :

—Bon voyage, que Dieu vous garde !

Dès qu'on eût quitté la station, Marie se blottit auprès de sa mère et ne bougea plus.

Mais après un long silence, elle lui dit tout bas :

—Maman, je ne me plaindrai plus, et je ne serai pas si exigeante.

Puis elle ferma les yeux et s'endormit tout à fait.

Mme CHARLES PERONNET.

L'IDEE FIXE DE MON AMI

Le hasard m'a donné un ami sur qui fondaient de belles espérances, ses anciens maîtres et ses camarades de collège.

—Pourquoi ce fier garçon va-t-il peut-être faillir à ces promesses d'avenir ? se demande-t-on aujourd'hui.

—Eh ! bien, je vais essayer de vous donner le mot de l'énigme. Voici :

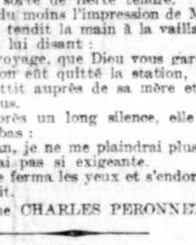
Quand un étudiant dit adieu aux lieux qui l'ont vu devenir jeune homme, il sait que pour traverser ce monde pervers le front haut, l'âme, le coeur purs, il lui faut souvent l'appui d'un amour idéal.

Or, au sortir du collège, mon ami jette les yeux sur une jeune fille à peu près de son âge, jolie et spirituelle, tendre et aimante.

Mais, hélas ! du jour où il ose faire ses premiers aveux à son "Elvire", mon ami s'aperçoit à regret qu'entre ce qu'il aime et lui se dresse un obstacle presque insurmontable : le cousinage.

Pour lui, cette barrière n'en est point une réelle, tant il "aimoure" !

Mais l'orgueil se met à faire de ru-

Ancienne et digne de confiance, la
ROYAL

BAKING POWDER
Est absolument pure
Aucun produit ne peut prendre sa place
225-m/r-vv

AMANDE ET COQUILLES

A mon frère Cyrille.

Auguste et Cyrille,
Deux frères charmants,
L'un fluet, l'autre rond comme une bille ;
L'un et l'autre enfants,
Agés de sept et six ans ;
L'aîné débonnaire,
Le cadet malin,
Dans la chambre de leur mère,
Un soir ; peut-être, un matin,
Sous une armoire...
Non ; sous le lit plutôt, je crois,
(J'ai si mauvaise mémoire)
Aperçurent une noix.
Va la chercher, dit Cyrille à son frère ;
Car, plus "menu" que moi,
Plus habile aussi, toi,
Sans aucune misère,
Tu l'atteindras,
Et me la glisseras.
Tu vois, du reste que l'espace
Est trop étroit pour que j'y passe."
Auguste, bon garçon,
Bravement, à plat ventre
S'étend... Comme un colimaçon,
Rampe... se traîne... enfin, sous le lit [rentre :
Etend la main vers le fruit convoité ;
Le saisit et le roule à son frère en- [chanté,
Qui l'ouvre bien vite,
Et se met en devoir de le gruger.
Auguste sort du "gîte,"
Aperçoit le danger ;
Pleure, crie....
Cyrille sans s'émouvoir lui dit : "Je t'en [prie ;
Cesse tes cris : n'as-tu pas honte, vilain [veau,
De hurler comme une petite fille !
Attends, laisse-moi manger le "noyau,"
Après, je te donnerai la coquille..."

AUGUSTE CHARBONNIER.

ECONOMIE DOMESTIQUE

CAFE AU LAIT TEL QU'ON LE PREPARE EN FRANCE

Faites bouillir une pinte d'eau et mettez 3 cuillerées à soupe de café, (contenant une cuillerée à dessert de chicorée). Laissez bouillir pendant 10 à 15 minutes le lait avec le café.

× × ×

GATEAU "MOUSSELINE"

Mettez dans une large terrine, six jaunes d'oeufs, huit cuillerées à bouche de sucre ; pilé et le jus d'un citron avec le zeste haché menu ; mélangez le tout pendant une demi-heure ; ajoutez ensuite, petit à petit, quatre cuillerées de fécule de pommes de terre, mélangez encore pendant une demi-heure. Battez en neige 6 blancs d'oeufs, ajoutez-les à la pâte et ne la travaillez plus ; graissez un moule avec du beurre frais, mettez-y la pâte, faites cuire dans un four pas trop chaud.

× × ×

OEUFS GELES

On mêle un peu de sel commun à de l'eau de puits, on y met les oeufs gelés, on les retire après quelque temps (deux ou trois heures) ces oeufs sont aussi bons qu'ils l'étaient avant d'être gelés.

× × ×

NETTOYAGE DES OBJETS ET STATUETTES EN PLATRE

Rien ne prend la poussière, dans les intérieurs, comme les objets plus ou moins artistiques en plâtre, qui font le modeste ornement de nos habitations. Ils prennent rapidement une coloration jaune-gris d'un mauvais effet.

Voici le moyen pratique de leur rendre la blancheur : on prend de l'amidon en poudre finement pulvérisé et bien blanc, et l'on en fait, à l'eau tiède, une bouillie ou pâte épaisse ; cette pâte, encore chaude, est étendue, avec une spatule pliante ou une brosse, sur l'objet en plâtre ; il convient d'en déposer une assez forte épaisseur. On laisse alors sécher lentement. En séchant, l'amidon se fend et s'écaille ; on le fait tomber à l'ongle, et toutes les souillures du plâtre sont entraînées avec les écailles auxquelles elles restent adhérentes. Ce nettoyage n'enlève rien à la finesse du modelé.

× × ×

ON DEMANDE

Une recette de gâteau marbré, une d'oeufs à la neige, une de "mince meat" une de glace au chocolat pour gateau puis une de vin de gingembre et un procédé pour préparer l'empois de façon à obtenir le "glacé" chinois.

COLETTE.

Catarrhe radique sang impur. Pour guérir prenez Salsepareille de Hood. Essayez-la. (2)

LE KINETOGRAPHE

Toute une série de nouvelles vues animées comiques, au Parc Sohmer, dimanche prochain. 79-2

Le verre coupé et les bric-à-brac devraient toujours être lavés au Savon Sunlight. Placez dans un plat une quantité suffisante de Savon Sunlight découpé, emplissez aux trois-quarts d'eau tiède et brassez jusqu'à ce que vous ayez obtenu une bonne mousse. Lavez-y les articles soigneusement et essuyez avec un linge mou. Cela assurera cet éclat et ce scintillement tant admirés dans les articles de verre coupé. Le Savon Sunlight peut être employé pour nettoyer et rafraîchir tous les articles d'un ménage. Il est le savon le meilleur et le plus pur qui soit fabriqué.

SAVON SUNLIGHT
DEMANDEZ LA BARRE OCTOGONE.
Le lavage au Savon Sunlight rend le linge blanc et ne peut injurier les mains.
LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO. 12a

LA REINA
Eau Minérale Naturelle et Gazeuse, de préférence à toute autre, se boit dans les hotels, restaurants, cafés, clubs et dans les antichambres des médecins.
35-vn**

DENTITION DOULOUREUSE et MAL DE GENCIVES
Tant que la dentition se fait naturellement et ne cause que de la fatigue ou peut-être une fièvre légère, il n'y a pas à s'alarmer. Si les douleurs deviennent insupportables, causant l'insomnie, l'irritation et la fièvre des gencives, donnez quelques doses du Sirop du Dr Coderre pour les Enfants, suivant les indications et frottez-en les gencives plusieurs fois par jour.
Diarrhée infantile, Crampes d'intestins, Coliques Venteuses, Etc.,
sont fréquemment causées par une nourriture trop copieuse ou non adaptée aux besoins de l'enfant. Dans de tels cas, la meilleure garantie de la santé de l'enfant, pendant les premiers 8 ou 9 mois de son existence est une quantité généreuse de lait de la mère ou, s'il fait défaut, une nourriture convenablement préparée, étudiée par le médecin ou la mère comme bonne pour l'estomac du bébé et pour ses organes digestifs. De cette manière il sera possible d'éviter les troubles ci-dessus, mais s'ils existent, comme le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants et épargnez la douleur et le trouble et sauvez probablement la vie de l'enfant.
Ma grand'mère prit le Sirop du Dr Coderre pour les enfants quand elle était bébé.
Ma mère prit le Sirop du Dr Coderre pour les enfants quand elle était bébé.
Je pris le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants quand j'étais bébé.
Et j'emploie maintenant le Sirop du Dr Coderre pour les enfants pour mon bébé
En vente partout. Prix 25c la bouteille ou par la poste sur réception du prix.
THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada. 22b-nk

IMPORTANT
Directions pour se Servir de "BORDEN'S EAGLE BRAND MILK", Lait de Borden, Marque Aigle.
Pour le Café, le Thé ou le Cacao, s'en servir non dilué, pour cet usage il surpasse la Crême.
Pour les Poudings Flans, Sauces, etc., ajouter une à deux parties d'eau à une de lait.
Pour les Enfants—1er mois, ajouter 14 à 16 parties d'eau à une partie de Lait Condensé, marque Aigle, "Eagle Brand Condensed Milk".
2ème mois, ajouter 12 à 14 parties d'eau,
3ème mois, ajouter 10 à 12 parties d'eau,
continuez à diminuer la quantité d'eau à mesure que l'enfant grandit, de façon qu'à l'âge de 10 à 12 mois 6 à 7 parties d'eau soient ajoutées à une partie de Lait Condensé. Dans tous les cas, l'eau devra être bouillie avant.
Si vous voulez du lait non sucré, employez
"Peerless Brand Cream"
La Crême Marque Peerless est diluée à l'eau jusqu'à consistance convenable. Ne manquez pas d'essayer l'échantillon gratuit "EAGLE BRAND MILK", Lait Marque Aigle, en suivant les directions ci-dessus.
Wm. H. DUNN, Agent, Montreal.
30,6

Le Tour de Cou est de LONGUEURS pour FILLES ou DAMES
Vous pouvez choisir avec manchon assorti.
Fourrures à la mode la plus récente
Ces deux jolis ARTICLES

Ces deux beaux ARTICLES EN FOURRURE
Comprenant TOUR de COU ET MANCHON
Parfaitement assortis
Donnés ABSOLUMENT Gratis
Ces RICHES ARTICLES EN FOURRURES comprenant un Tour de Cou pleine longueur du style le plus récent avec Manchon assorti, fait de belle fourrure de lapin, noire et douce, ces peaux spécialement choisies pour leur beau fini lustré et elles sont parfaitement égales en apparence à ceux de prix. Il n'y a rien de meilleur pour le style, il n'y a rien de meilleur pour la durée ou la chaleur. Quand nous disons que nous donnons ces articles en fourrure absolument gratis, nous exprimons exactement notre pensée, et nous donnerons $1,000 en argent comptant à toute personne qui dira avec vérité que nous n'avons jamais manqué de donner ces fourrures tel que nous l'annonçons. Nous croyons ce beau Tour de Cou fashionable, plein longueur, et ce joli manchon parfaitement assorti à toute personne qui verra, à 2.50, la boîte, seulement 15 boîtes de notre
REMEDY UNETA
le merveilleux remède curateur d'herbes sauvages qui purifie le sang, rétablit la circulation guérit les faiblesses des femmes, excite la digestion, fortifie le système nerveux, éclaircit et embellit le teint. Une boîte de 25c. est égale à $2.00 valant de médecine liquide.
VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'ARGENT Nous nous fions à vous
Envoyez-nous seulement votre nom et adresse et nous expédierons les 15 boîtes par le retour de la malle, aussi 15 jolis articles de bijouterie, Broches, Epingles de Poulard, Epingles à Chapeaux à dessus en bijou, etc., etc., dont un sera donné gratis avec chaque boîte. Quand vous les aurez vendues et aurez retourné l'argent, nous vous ferons parvenir cette élégant Tour de Cou et le Manchon absolument gratis. Rappelez-vous que nous reprenons ce que vous ne pouvez vendre et que nous donnons une prime pour ce que vous vendez.
UNETA REMEDY CO., DEPT. 1044, TORONTO, ONT.

Tablettes du Dr Spiegel
Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à 2424-M-co B. P. 559, Montréal.

CARRIERE ..Opticien..
1741 Ste Catherine, Tél. Est 2257
Entre St Denis et Hanovre. 257-mjan

LE REVEREND J. B. PROULX

Le Révérend Jean-Baptiste Proulx curé de Saint-Lin des Laurentides, Chanoine Honoraire du Chapitre de l'Eglise Cathédrale de Montréal, ancien Vice-Recteur de l'Université Laval à Montréal, Professeur Titulaire de la Faculté des Arts de l'Université Laval à Montréal, est né le 7 janvier 1846, à Sainte Anne du Bout-de-l'Ile ou de Bellevue, du mariage entre J. B. Proulx et Marie Adéline Lauzon; il était fils unique, en même temps fils posthume, son père ayant été tué par la foudre le 27 juillet précédent.

Le Rév. J. B. Proulx, d'après une récente photographie.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville; il y étudia aussi la théologie, allant, en entre-temps, dans l'intérêt de sa santé, en 1868, passer un an à Saint-Dunstan's College, Ile du Prince-Edouard, où il profita de ce loisir pour parfaire ses études anglaises.

Il fut ordonné prêtre à la Cathédrale de Montréal, par Monseigneur Fabre, pendant une absence de Monseigneur Bourget, alors titulaire du Diocèse, le 25 de juillet 1869. Il enseigna un an, comme professeur de rhétorique au Séminaire de Sainte-Thérèse, après quoi il prit la route, sur la demande de Monseigneur A. Taché, des Missions du Nord-Ouest.

Il en revint à la fin de 1874, pour se consacrer pendant près de deux ans, à la direction spirituelle des Soeurs Marianites de Sainte-Croix.

En 1876, il retourna à son Séminaire de Sainte-Thérèse, ses études, sa classe de rhétorique, y ajoutant pendant quatre ans, le cours de théologie morale.

En 1884, il fut nommé Chapelain de la prison des femmes à Montréal, et en mars 1886, curé de Saint-Raphaël de l'Ile Bizard; en 1888, il devint curé de Saint-Lin des Laurentides, comté de l'Assomption.

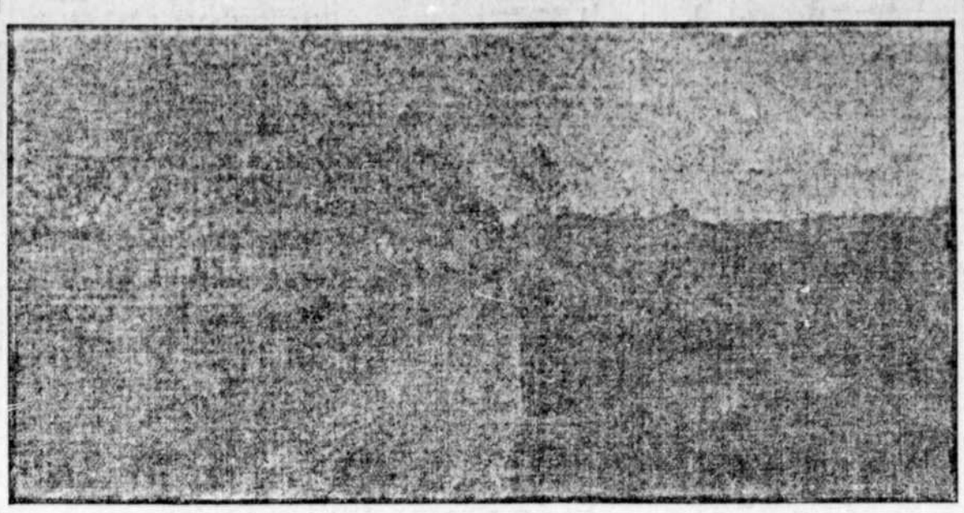
Le terain s'élargissait. M. Proulx élevait une église nouvelle à Saint-Lin; construisait un nouveau cimetière; terminait le presbytère encore inachevé; érigeait une chapelle dans le cimetière, en l'honneur de Notre-Dame des Sept-Douleurs; destinait à une oeuvre pieuse la maison qu'il avait construite, au prix de plus $1,000.00, au sein d'un bois d'érable; aidait de ses deniers et en terrain le couvent qui existait dans la paroisse depuis sept ou huit ans; faisait don aux Commissaires d'écoles de plusieurs arpents de terre, où ils purent ensemble, Commissaires et Curé, construire une académie pour l'usage des garcons; organisa, avec les secours puissants de Madame C. Lachapele, (Mlle Georgiana Archambault) un hospice pour les pauvres de la paroisse.

En 1888, il fut nommé Vice-Recteur de l'Université Laval à Montréal; et il dut partager son temps entre Saint-Lin, Rome, Québec et Montréal. Ici, tout en reconnaissant les grands mérites de ses collaborateurs, nous pouvons prononcer qu'il a doté la Métropole Commerciale du Canada de ce monument grandiose dont on voit les lourdes et élégantes proportions s'élever sur la rue Saint-Denis.

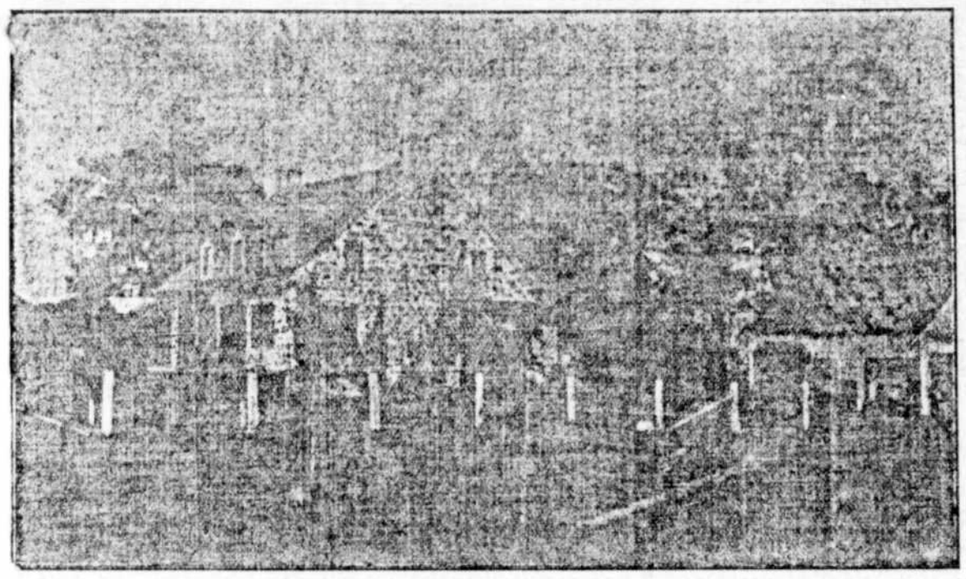
Enfin, nous n'avons fait qu'énumérer; et, pour terminer cette courte histoire d'un homme de bien, il nous sera permis de reproduire les photogravures de quelques-unes de ces constructions auxquelles a pris part le Révérend J. B. Proulx, soit en grande partie, soit surtout en entier.

Tout le monde sait combien Monsieur Proulx était sensible aux souvenirs d'enfance; et, on trouve chez lui la photogravure de cette maison, aux formes féodales, où il vit le jour, dans les environs du fort Senneville et du pont de l'Orme, sur un rivage du lac des Deux-Montagnes, couvert de bosquets d'érables et d'ombrages toujours frais.

L'abbé Proulx n'oubliait pas que les eaux régénératrices du baptême avaient coulé sur son front dans cette chapelle antique, où la piété des fidèles s'adressait à l'ancêtre du Seigneur par cette invocation: "Sainte Anne, patronne des voyageurs, priez pour nous."



LA FERME OU FUT ELEVE L'ABBE PROULX



MAISON SUR LE BORD DU LAC DES DEUX-MONTAGNES, OU EST NE M. L'ABBE J. B. PROULX

Il conservait de plus les photographies de cette maison, bâtie sur la propriété qu'habita sa mère pendant quelque mois après son mariage; de cette ferme plantureuse où il fut élevé sous les soins d'un beau-père on ne peut plus généreux, Monsieur F. X. Brunet; de l'église de Ste Geneviève où il fit sa première communion, l'passons au laboureur des études.

L'anglais, doué des secrets du dialecte de Shakespeare, vint couronner avec une certaine élégance le résultat de ses études de jeunesse.

Sa vie de missionnaire, raquettes aux pieds, traîneau à la main, le trouva plein de zèle et de dévouement.

La vie d'étude montra quelles étaient ses aptitudes pour l'enseignement, pour l'action bienfaisante et salutaire qu'il savait imprimer sur le moral de ses élèves, pour les ressources qu'il déploya dans l'acquisition des connaissances littéraires, philosophiques et théologiques.

En 1881, le vieux Séminaire de Ste Thérèse s'effondrait dans les flammes, et, pour le relever de ses cendres, l'abbé Proulx montra la multiplicité et l'efficacité de ses ressources, étant à ses confrères d'un appoint incalculable.

Les années de son chapelinat le montra sous un jour de grandes connaissances morales et religieuses.

Son exercice des différentes fonctions de curé, démontra jusqu'à quel point il possédait l'esprit pratique dans les affaires matérielles.

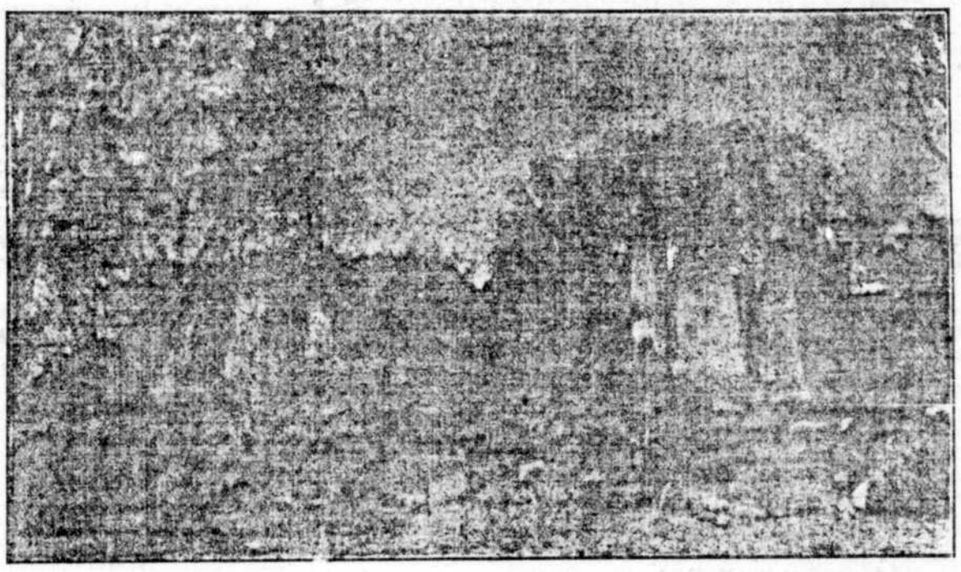
Sa connaissance des choses et des hommes, son énergie indomptable et son amour du bien éclatèrent dans le règlement de cette difficulté universitaire qui, depuis nombre d'années, maintenait les esprits divisés.

Monsieur l'abbé Proulx fit cinq fois le voyage d'Europe; l'état de sa santé lui imposa celui de Californie; il avait parcouru son pays, l'étudiant, depuis les côtes de l'Atlantique jusqu'à celle du Pacifique, visitant les profondeurs du nord, qu'il sonda sur un frêle canot d'écorce: peu de Canadiens connaissent aussi bien la géographie, et l'histoire de leur pays. Aussi, dans la variété de son commerce avec les esprits les plus distingués, soit de la Province de Québec, soit de l'ancienne mère-patrie, soit de ces hommes incomparables qui président à l'administration romaine, il rapporta et conserva le plus beau trésor épistolaire qu'il n'y ait pas, peut-être, au Canada.

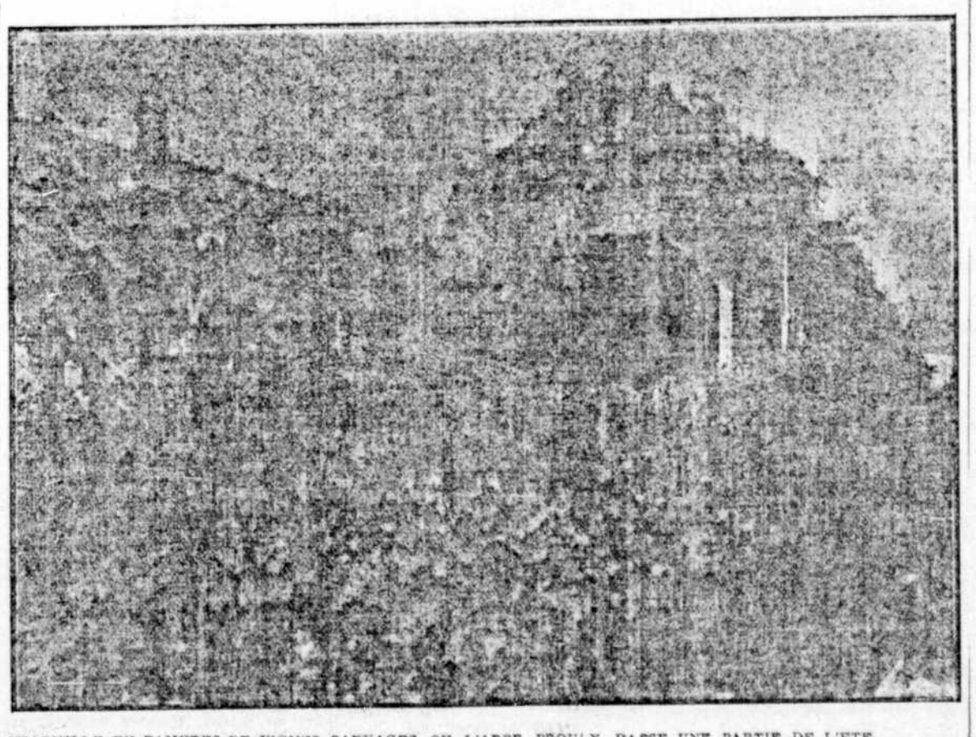
Monsieur Proulx était un orateur puissant; il l'a montré dans les jours de sa maturité où les circonstances voulurent qu'il prêchât nombre de retraites; sa parole, forte, allant droit au but, produisait toujours de l'effet.

Le Rév. J. B. Proulx, jeune missionnaire

Enfin, pour nous renfermer dans les bornes laconiques que nous nous sommes imposées, nous terminerons en disant que Monsieur Proulx est un écrivain brillant et fécond. Il a écrit une dizaine de volumes sur la question universitaire; un grand nombre de travaux dans les journaux; des livres intitulés: Remarques sur Monsieur Ducharme, un drame sur "Edouard le Confesseur", un autre sur le mal du jour de l'an, un autre sur une légende canadienne: "L'Hôte à Valiquet", un autre sur les "Pionniers du Nominingue", "Cinq mois en Europe", "l'Enfant Perdu", "1,100 milles en canot d'écorce"; plus d'un volume déjà épuisés; d'autres sont encore dans le secret de ses cartons.



RUINES DU FORT SENNEVILLE



CHARMILLE EN PAMPRES DE VIGNES SAUVAGES OU L'ABBE PROULX PASSE UNE PARTIE DE L'ETE.

L'EGLISE DE L'ILE BIZARD

UNE HISTOIRE VRAIE

Lorsque les étrangers visitent l'Europe, surtout les Canadiens qui sont amateurs de bonnes choses, et entre autres de bon Cognac, ils sont très surpris en visitant Marseilles, se promenant sur la Cannebière, de voir annoncé dans les Cafés et Restaurants: "Ici on sert du Boulestin". Qu'est-ce que cela veut dire? C'est que les Français, les Marseillais aiment le Cognac, et non pas des alcools appelés Cognac. "Il se boit à Marseilles, plus de "Boulestin" que n'importe quelle autre marque, sans distinction. Donc, demandez le "Boulestin".

LA MODE DU JOUR

Etole en point d'esprit. La grande vogue de la saison prochaine. La bordure est de ruban de satin plissé de même que le point.

LA PHARMACIE LABORIEUSE

Fondée il y a déjà une dizaine d'années, La Pharmacie Laborieuse a marché de succès en succès, ouvrant aux élèves en Pharmacie des horizons nouveaux.

La nouvelle association a combattu pour les droits des étudiants et elle a à son crédit une réduction notable dans les heures de travail, duo à son travail ardu auprès des patrons.

Par son énergie, elle a réussi à faire décréter que: lorsqu'un élève passe ses examens écrits, et qu'il faillit à l'examen oral, il n'a qu'à reprendre ce dernier, au lieu d'avoir à reprendre les examens en entier tel que cela se pratiquait.

Malgré certains obstacles semés sur sa route, La Pharmacie Laborieuse est plus florissante que jamais. Elle donnera jeudi, le 11 février prochain, sa première soirée annuelle, au Monument National.

M. J. A. GOHIER, président.

M. H. BARRE, vice-président.

M. J. BTE COUSINEAU, conseiller.

M. G. P. MOUNT, trésorier.

M. JOS. DESROSIERS, conseiller.

M. CHARLES LIPPINS, secrétaire.

M. R. S. ROBICHAUD, conseiller.

M. L. TELLIER, commissaire-ordonnateur

M. L. BOUCHER, conseiller.

TÉLÉGRAPHIE

Enneigement des trains

Lewiston, Mont., 6 — Le premier convoi de chemin qui soit arrivé ici depuis dix jours est entré en gare hier, traîné par quatre locomotives. Trois trains rapides ont passé les dix jours enneigés.

A San Domingue

San Domingue, 6 — Les insurgés ont, de propos délibéré, tiré sur une chaloupe du croiseur auxiliaire américain "Yankee". J. C. Johnston, l'ingénieur, a été tué; une balle l'a atteint au-dessous de l'oeil. Le ministre Powell a donné instruction au capitaine du "Yankee" de prendre de sévères mesures pour venger la mort de Johnston.

Les théâtres à New-York

New-York, 6 — L'ordre donné par le maire de fermer le Grand Opera House a été exécuté hier. Un fort détachement de constables gardaient les portes d'entrée. Le gérant du théâtre dit qu'il y aura une représentation ce soir.

Un emprunt de 4 1-2 millions

Washington, 6 — Le sénat a finalement adopté un bill pourvoyant à un emprunt de $4,500,000 pour couvrir les frais de la représentation des Etats-Unis à l'exposition de Saint-Louis.

50 millions

New-York, 6—Un syndicat de banquiers de cette ville a consenti à prêter 550,000,000 qui seront affectés à l'amélioration de la ligne de chemin de fer Pennsylvania et à l'achat du chemin de fer Maryland ouest qui s'étend de Baltimore à Williamsport, Md., et qui est contrôlé par Gould et Ramsey.

Une enquête

New-York, 6—La commission de police a ordonné une enquête à propos de l'inexécution des ordres du maire concernant la fermeture du Grand Opera House. La commission n'a été informée que le capitaine Cottrell ne mettait pas l'ordonnance du maire qu'après l'entrée au théâtre de 1,500 ou 2,000 spectateurs. La fermeture, alors, aurait pu occasionner une panique et l'on a jugé à propos de laisser faire.

Suites d'un accident

Lyons, N.Y., 6—John E. Pitts, de Corry, Pa., préposé aux malles sur un train rapide du New-York Central, a obtenu un verdict en sa faveur pour une somme de $35,000 que la compagnie devra lui payer.

Pitts a perdu les deux jambes et un bras à la suite d'un accident arrivé au train sur lequel il était de service.

24 heures pour répondre.

Saint-Domingue, 6—La ville est entourée par les insurgés: ceux-ci ont demandé au gouvernement de se rendre et lui ont donné 24 heures pour obéir à cette injonction. Aucune réponse n'a été donnée; on s'attend à une attaque.

Suicide

New-York, 6 — Lucien A. Chapin, ancien président de la "Chapin Hat Co.", s'est suicidé hier, dans la bibliothèque de l'église baptiste Riverside.

Ports ouverts

Caracas, 6 — Le gouvernement a ouvert les ports de Guiria, Ouanta et Cumana au commerce local et étranger. Ces ports étaient fermés depuis le mois de mai 1902.

Réception

Saint-Pétersbourg, 6 — L'ambassadeur américain a donné, hier soir, une très brillante réception en son palais Leuchtenburg. Plusieurs centaines de personnes y ont assisté, y compris le corps diplomatique.

—Dans notre numéro du 29 janvier dernier, on nous faisait dire qu'un M. Vézina avait chargé son avocat d'instituer une action de $500 contre un nommé H. Lussier, qui l'avait accusé de vol. Or, on nous aprend qu'aucune action n'a été prise contre M. Lussier qui, d'ailleurs, n'a jamais porté l'accusation qu'on lui reproche.

TARIF

Invariablement Payable d'Avance.

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRE A LOUER
TROUVE
} 20 MOTS POUR 10 CENTS

½c PAR MOT EXTRA

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VEND.
PERDU
} 25 MOTS POUR 25 Cents, cent par mot extra.

PERSONNEL 20 mots 40 cts. 2 cents par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 300 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Gens de toutes sortes fournis. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 8 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, agent.

COUTURE DEMANDEE — Un tailleur de la campagne, ayant plusieurs couturières à son service, demande de la couture, soit dans les chemises ou habillements, ou dans les jupes. S'adresser à V. U. Perron, Saint-Léon, comté Maskinongé. 80—2

EMPLOI DEMANDE — Un homme actif, sobre, honnête, demande position de commis de bar, bonnes références. Ecrire à H. G. T., rue Sainte-Ursule, No 66, Trois-Rivières. 79—3

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme de dix-sept ans, désire une position comme commis dans une épicerie, a un peu d'expérience. Ecrire T. W., 886 "La Presse". 79—2

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une garde-malade de confiance, qui a aussi un soin particulier pour les vieilles personnes et qui peut se rendre utile. 231 rue Sanguinet, 2e étage. 80—1

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une garde-malade de confiance, qui va veiller les malades la nuit, pour 50 cts. 231 Sanguinet, 2e étage. 80—1

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme, avec de bonnes connaissances dans le commerce de grain et farine, désirerait une position comme voyageur, soit dans la ville ou la campagne. S'adresser à P. E. A., 2273 Notre-Dame, Saint-Henri. 80—2

EMPLOI DEMANDE — Jeune fille connaissant bien la sténographie française et la clavigraphie demande place dans un bureau. Ecrire à D. E., 884 "La Presse." 80—1

EMPLOI DEMANDE — Une modiste de plusieurs années d'expérience, demande de l'ouvrage dans les familles. S'adresser 327 Hôtel de Ville. 80—1

EMPLOI DEMANDE — Homme marié, demande emploi comme gardien de nuit ou autre ouvrage de jour, pas exigeant, parle anglais, français, très honnête, complètement sobre, grandement besoin d'emploi. S'adresser à 156a rue Plessis. 80—1

EMPLOI DEMANDE — Une bonne femme de journée demande des lavages de plancher dans les jours de la semaine, après 6 heures et tous les samedis. S'adresser 723 Sanguinet, en bas. S'adresser par lettre. Premières références. 80—2

EMPLOI DEMANDE — Une bonne ménagère possédant toutes bonnes références, demande position dans un presbytère aux Etats-Unis. S'adresser à E. Normandin, 64½ Hollis S., Nashua, N. H. 30,6

EMPLOI DEMANDE — Une demoiselle demande position dans un presbytère de campagne, ayant expérience et références. S'adresser Mlle Rousseau, 25A avenue Villeneuve. 80—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme marié, sobre, honnête, pouvant fournir bonnes références, désire place permanente pour avoir soin des chevaux, cocher, connaissant parfaitement le soin des chevaux, commencera à présent ou au premier mai. S'adresser après 6 heures, dimanche, 270 Maisonneuve. 80—1

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une bonne garde-malade, très bien recommandée, donnant de bonnes références. S'adresser 682 rue Berri. 80—1

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une garde-malade avec références de médecins et des dames, aussi une ménagère pour un ou plusieurs messieurs. S'adresser 1848 Sainte-Catherine. 80—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne femme de journée, en s'adressant 617 Champlain. 79—2

EMPLOI DEMANDE — Un tailleur beaucoup d'expérience comme coupeur et tout ce qui regarde le métier, 18 ans de pratique, demande emploi. E. S. Fortier, boite 88 Bedford. 79—9

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une femme de journée. S'adresser par lettre rue Parker, No 2, coin Panet. Mme Richard. 80—1

ELEVES DEMANDES — Un professeur de Montréal, connaissant parfaitement le français et l'anglais, donne des cours privés de langue anglaise. Ecrire à M., 326 "La Presse." 76—mjs—12

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une garde-malade diplômée des hôpitaux de la ville, en s'adressant 356A Montcalm près de la rue Ontario. 78—3

SITUATION DEMANDEE — Jeune homme, 23 ans, connaissant parfaitement les deux langues, bon comptable, expérience, collection, correspondance, solliciteur et commis général. Bonnes références. Ecrire à L. L., 664 "La Presse." 80—1

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Une demoiselle d'expérience donne des leçons de piano à $1.25 par mois, 2 leçons par semaine. 597 rue Cadieux. 23,6,13,20,27

ELEVES DEMANDES — Leçons anglaises particulières, grammaire et méthode de conversation naturelle, jour ou soir, $1.50 par mois. 243 rue Saint-Christophe. 80—1

ELEVES DEMANDES — Sténographie, méthode incomparablement facile, rapide, pour français, anglais, cours complet, jusqu'à 126 mots par minute, clavigraphie comprise, $10. Conversation anglaise, méthode naturelle très rapide. Positions assurées. Prof. Elie, 334 Saint-Hubert. 6,9,11

ELEVES DEMANDES — Chant et diction enseignés en trois mois par nouvelle méthode, leçons de piano et orgue. M. de Chalot, professeur de Paris, pianiste du théâtre National Français, 146 rue Sainte-Elisabeth. 6,9

ELEVES DEMANDES — Jeunes gens, hâtez-vous de vous inscrire à cette seule école de la ville qui enseigne la télégraphie en usage sur les chemins de fer. C. B. R. R. Teleg. Institute, 464 avenue Mont-Royal. 80—1

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Bas prix. 169 avenue de l'Hôtel de Ville. 6,9,11

ELEVES DEMANEDS — Mlle E. Lépine, diplômée du "Dominion College of Music", donnera des leçons de piano aux jeunes élèves, à sa résidence, 1120A Saint-André, au prix de $1.00 par mois. 2 leçons par semaine. 80—3

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en six semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, travail de bureau, correspondance, français, latin, anglais, enseignés rapidement. Positions assurées, diplômes accordés. Meilleur marché qu'ailleurs. 169 avenue de l'Hôtel de Ville. 80—1

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AIDES DEMANDES — Une occasion. — Dames et jeunes gens demandés pour ouvrage agréable chez soi. $1 à $3 par jour peuvent être obtenues, pas de sollicitation, ouvrage envoyé par la poste. Inclure timbres postes. Standard Mnfg Co, 28 rue Ball, Roxbury, Mass. 6,13

COMMIS — On demande un commis vendeur, pour rayon des vêtements pour hommes. S'adresser chez Blumenthal, angle Craig et Bleury. 79—2

COUSEUR — On demande un couseur de "cacks," pour la campagne, près de la ville, ouvrage permanent. Ecrire à S. 400 "La Presse." 80—1

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

CUISINIER — On demande un cuisinier ou cuisinière avec expérience dans un hôtel de campagne. James R. Jordan, Milan, N. H. 80—1

COMMIS — On demande un commis ayant deux ou trois ans d'expérience, dans le commerce de ferronneries, avec références. S'adresser 1910 Saint-Hubert, coin Zotique, Boulevard Saint-Denis. 79—2

COUPLE DEMANDE — On demande un couple sans enfant, pour tenir maison. Nul ne se présentera sans bonnes références. Anciens serviteurs préférés. 731 Cadieux. 80—1

CARDEUR DEMANDE — On demande un cardeur pour conduire un moulin à cardes, en campagne. Position avantageuse pour un cardeur qui aura de bons certificats. S'adresser à M. P. E. Roy, Saint-Pie de Bagot. 30,6,13,20,27,5

COUSEURS DE CHAUSSURES — On demande des couseurs de chaussures de toutes sortes. Position stable. Bons gages. The Ames, Holden Co., Ltd. 80—3

COCHER — On demande un cocher recommandable, au No 159 rue Saint-Denis. 80—1

CHARRETIER — On demande un charretier, avec l'expérience dans l'épicerie et connaissant bien la ville. Inutile de se présenter si on n'a pas d'expérience. S'adresser 113 des Commissaires. 51—ns

CUISINIER — Un cuisinier ou cuisinière pour viandes et pâtisseries, trouverait immédiatement un emploi permanent dans un hôtel de campagne. Inutile de s'adresser sans être capable. P. O. 196, Rimouski. 78—4

COCHER — On demande un bon cocher, références exigées. Ecrire T. W., 881 "La Presse." 80—1

COMMIS — On demande un commis d'épicerie ayant un an d'expérience dans un magasin de campagne suffirait. Ecrire à G. H., 868 "La Presse." 80—1

COUPEURS, TRIMMER — On demande des coupeurs de première classe dans les manteaux et jupes. Aussi un "trimmer" de première classe. Bonne position à personne convenant. S'adresser 444 rue Saint-Jacques. 78—3

DETECTIVES — On demande des détectives dans chaque localité, bon salaire, expérience non nécessaire. International Detective Agency, Milwaukee, Wis. 80—1

DETAILLEUR — On demande un détailleur de première classe, pour un magasin de hardes faites, à Québec. S'adresser à M. D. M. Lefebvre, chez Finley, Smith et Cie., 96 rue Saint-Pierre. 79—2

FILEUR — On demande un fileur sur un "Hand Jack." S'adresser à H. F. Poitras, 43 Saint-Gabriel, ou N. H. Poitras, Joliette, Qué. 79—2

FERBLANTIERS COUVREURS — On demande immédiatement des ferblantiers couvreurs pour aller à la campagne. Bons gages et emploi permanent. S'adresser au No 357 rue Saint-Denis. 80—1

FERBLANTIER — On demande un ferblantier couvreur pour ouvrage de campagne. S'adresser à J. E. Mageau, L'Epiphanie, comté L'Assomption, Qué. 80—1

GARCON — On demande au No 192 rue Berri, un garçon pour la maison et ouvrage de la cour. 80—1

GARCONS — On demande des garçons actifs pour une fabrique de boîtes de cigares. Se présenter à 46 rue Saint-Charles-Borromée. 79—2

GARCONS — On demande 200 garçons pour vendre des cierges, bonne commission. S'adresser No 200 Saint-Charles-Borromée. 80—1

GARCONS — On demande 1,000 garçons intelligents et honnêtes, pour vendre des cierges. Les plus gros percentages payés et en plus dix prix seront distribués aux meilleurs vendeurs. 404 Craig. 80—1

GARCON — On demande un garçon pour faire les messages. No 2054 Notre-Dame. Dr J. Leduc et Cie. 80—1

GARCONS — On demande mille garçons pour vendre des cierges avec cadeaux aux acheteurs. S'adresser, 386 Champlain, au fond de la cour, chez A. Lanthier. 79—2

HOMME — On demande un homme d'expérience dans les affaires, connaissant bien la ville et ayant de bonnes références. S'adresser à S. Robillard, marché Saint-Jacques. 80—1

HOMMES — On demande partout des hommes ; bon salaire, pour distribuer des circulaires, poser des enseignes, etc. Pas de sollicitations. National Adv. Bureau, Chicago. 80—1

HOMME — On demande un homme pour faire l'ouvrage général dans un bar. Hermas Gariépy, 1873 Sainte-Catherine. 80—1

HOMMES — On demande des hommes comme charretiers, pour ouvrage général. S'adresser au No 95 des Jurés, entre 5 et 7 heures. 80—1

HOMMES — On demande des hommes pour travailler pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine. Bon équipement gratuit. Bonne demande pour nos marchandises de ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 125—mjs—n

HOMME — On demande un homme pour prendre la charge d'une chambre de couture d'une manufacture de chemises. Donnez votre expérience, références et salaire requis, à boite B. P., 128. 78—3

HOMME — On demande un bon homme, ponctuel, pour travailler dans un magasin et aider au garde-magasin. 10 Bleury. 79—2

HOMMES — On demande partout des hommes pour distribuer des échantillons, coller des affiches, etc., à $3.00 par jour. Permanent. Pas de sollicitation. Continental Distributing Service, Chicago. 80—1

HOMME — On demande un homme ou une femme sachant les deux langues, capable de filer sur un "Jack," dans une manufacture de laine. S'adresser à Art. Lefebvre, Saint-Stanislas, Co. Champlain. 79—2

HOMME — On demande un homme capable, pour prendre la direction d'une fabrique de portes et châssis, connaissant les travaux de construction et de boutique. Doit parler anglais. Ecrire à boite 227, Campbellton, N. B. 78—3

HOMME — On demande immédiatement un homme de cour au No 198 rue Saint-Charles-Borromée. 80—1

INGENIEUR — On demande un ingénieur de troisième classe. 21 rue Wellington. 80—1

INGENIEUR — On demande un ingénieur de drague, et chauffeur. S'adresser 262 Parc Lafontaine. 80—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour brosser les hardes faites, en gros, bonne occasion pour apprendre à couper. S'adresser 68 rue McGill. 79—2

JEUNE HOMME DEMANDE — On demande un jeune homme parlant les deux langues et bien recommandé, pour ouvrage de bureau. S'adresser King's Exp. Co., 56 rue Saint-Henri. 80—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour faire la montre dans un magasin de vêtements. S'adresser chez Blumenthal, angle Craig et Bleury. 79—2

JEUNE HOMME — On demande pour une épicerie en gros, un jeune homme comme assistant teneur de livres, résidant avec ses parents, et sachant la clavigraphie. S'adresser par lettre à E. F., 848 "La Presse." 80—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme avec expérience pour travailler sur les presses Gordon. Imprimerie Guertin. 80—1

JOURNALIERS — On demande dix bons journaliers, aussi des filles pour apprendre à polir le marbre. S'adresser lundi matin, à The Forsyth Granite et Marble Co., Ltd., 552 rue William, Montréal. 80—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme assistant teneur de livres, connaissant la clavigraphie — typewriter, — résidant avec ses parents ; mentionner l'âge et le salaire requis. Ecrire à E. E., 500 "La Presse." 65—M,s,n

MOULEURS — On a besoin de bons mouleurs de poêles. Pour références, adressez-vous à L. N. Desjardins, propriétaire de la fonderie de Papineauville. 79—4

MOULEURS — On demande trois bons mouleurs de machines, sable vert, $2 par jour. Donnez âge et références. Adressez par lettre à D. E., 831 "La Presse." 80-1

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

OUVRIERS — On demande un "spinner" et un "beader" dans une manufacture de ferblanterie. S'adresser M. Merrett, 99 rue King. 80—2

POLISSEUR — On demande très bon polisseur et vernisseur, pour réparations de pianos. Position stable. S'adresser Willis et Cie., 2470 Sainte-Catherine. 79—2

SELLIER — On demande un compagnon sellier. Place permanente. S'adresser chez H. Poirier, 1638 Sainte-Catherine. 80—1

TAILLEURS — On demande deux tailleurs-coupeurs, pour hardes faites, en gros. Position permanente. S'adresser 68 rue McGill. 79—2

TAILLEURS DE FOURRURE — On en demande de très bons tout de suite, à The Redmond Co., Ltd, 4 Sainte-Hélène. 79—2

TENEUR DE LIVRES — On demande, pour une importante épicerie en gros, un teneur de livres expérimenté dans cette ligne. Bon salaire à un homme compétent. Ecrire, en mentionnant où déjà employé, à M. M., 677 "La Presse". 16,23,6,13

TAILLEURS DE CUIR — On en demande tout de suite de bons dans l'ouvrage fin. Très bons gages. S'adresser à Geo. A. Slater, Maisonneuve. 80—1

VENDEURS — On demande des vendeurs d'expérience chez Scroggie, rue Sainte-Catherine. 52—n

VOYAGEURS — On demande plusieurs voyageurs, pouvant vendre nos corsets, etc., avec leurs échantillons. S'adresser à Farnham Corset Co., Farnham. 30,2,6

VENDEUR — On demande un vendeur de première classe dans les vêtements ; devra être actif et intelligent, parler le français et l'anglais et être bien recommandé. Emploi stable. Salaire libéral à l'homme convenable. S'adresser par lettre à L. L., 663 "La Presse." 80—1

VOYAGEURS DEMANDES pour la campagne. Aussi succursales. Inutile sans références. S'adresser Chocolat Jacques, 1299 rue Notre-Dame, Montréal. 80—3

VENDEURS — Montre donnée gratis. — On en demande, pour s'engager à faire nos ventes de montres ; nous leur donnons gratuitement un échantillon de $10.00 pour solliciter des commandes, et une commission libérale. Si vous aimez un emploi lucratif pour vos moments de loisir, écrivez-nous immédiatement pour échantillons et informations. Adressez : Ideal Watch Co., Dépt. D., Toronto, Ont. 9,16,23,6

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 44

Pharmacie MIGNERON

540 rue St Denis

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

FILLES — On demande des filles pour assortir des chiffons de toutes sortes, bons gages, position stable. Se présenter entre 9 et 10 heures a.m., au No 19 rue des Commissaires. 80—1

FILLE — On demande une fille pour travail général du ménage dans petite famille. S'adresser à 51 avenue Bruce, Westmount. 80—1

FILLES — On demande des filles. S'adresser 188 McGill. 80—1

FEMME DE JOURNEE — On demande tout de suite une femme de journée, No 67 avenue Hôtel de Ville. Bons gages. 79—2

FEMME — On demande une ouvrière. S'adresser à "The Canadian Spool Cotton Co," 293 rue Visitation. 80—1

FILLES — On demande des filles pour faire des blouses. Bons gages et emploi permanent. Expérience non nécessaire. S'adresser à 4 rue Côté, dernier étage. 205—mjs—n

FILLES — On demande 50 filles ayant de l'expérience dans la fabrication des boîtes en carton. The Standard Paper Box Co., 83 rue McGill. 79—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour prendre soin d'un enfant. Inutile de se présenter sans références. Se présenter durant l'avant-midi seulement. 54 Crescent. 78—3

JEUNE FILLE — On demande, au No 57 Saint-Christophe, une jeune fille pour coudre, et se rendre un peu utile pour le ménage. Salaire suivant la capacité. 80—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille d'expérience comme sténographe, lettres anglaises, et pour l'ouvrage de bureau. Ecrire à E. F., 849 "La Presse." 80—1

ON PEUT VISITER

De hrs à hrs A. M.		
De hrs à hrs P. M.		
LOYER PAR MOIS	$	
NOMBRE DE CHAMBRES . .		
BAIN et W. C.	OUI	NON
GAZ POSE	OUI	NON
ELECTRICITE	OUI	NON

INDICATEUR de LA PRESSE

Découpez et collez sur la porte de votre maison. Cet indicateur vous évitera beaucoup de fatigue et d'ennuis.

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A LA STANDARD SHIRT CO. — On demande des opératrices dans tous les départements ; bons gages et emploi permanent toute l'année. Nous faisons des salopettes, pantalons, chemises, des blouses et costumes de dames, collets et manchettes. Se présenter au bureau principal, à la Standard Shirt Co, Ltd., 189 à 215 avenue Delorimier. 154—1Ms—n

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John F. Black et Cie, 183 rue Vitré. 203—n

COUTURIERES — On en demande d'expérimentées pour faire des jupes à la machine. American Costume Mfg. Co., 54 square Victoria. 80—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière, salaire $16. Aussi une servante pour aider aux chambres et coudre, salaire $12. Doivent comprendre l'anglais. Certificats. Se présenter à 182 rue Université. 80—2

COUTURIERES — On en demande 50 pour faire des chemises, salopettes et pantalons. Heures courtes. Bons gages. S'adresser à The Royal Shirt and Overall Co, 1886 rue Notre-Dame. 80—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière et une fille de chambre, No 58 Saint-Hubert. 80—2

CIGARIERES — On en demande pour ôter la tige des feuilles de tabac. Position stable. The Tuckett Cigar Co., 78 Saint-Laurent. 78—3

COUTURIERES — On demande expertes en boutonnières. S'adresser avec références, Scottish Rubber Co., 119 Saint-Henri. 80—1

CUISINIERE ET FILLE DE CHAMBRE — On demande tout de suite une bonne cuisinière et une fille de chambre, au No 23 carré Saint-Louis. Bonnes références et gages élevés. 79—2

CUISINIERE — On demande, pour entrer le 8 février, une cuisinière faisant un peu de ménage. Bons gages. S'adresser de 10 h. à 2 heures, 393 avenue des Pins. 72—2

COUTURIERES — On demande 23 couturières pour moulin à coudre, à qui l'on donne de très bons gages pour faire des chemises et des blouses, aussi des personnes pour faire des blouses chez elles. S'adresser tout de suite 10 Saint-Pierre. 78—9

CUISINIERE — On demande une cuisinière et une fille de salle. Boston Quick Lunch, 1847 rue Sainte-Catherine. 80-1

COUTURIERES — On demande des couturières d'overalls pour travailler dans la manufacture. The Canadian Shirt and Overall Mfg. Co., 1623 Notre-Dame. 80-1

COUTURIERES — On demande faiseuse de boutonnières, première classe, sur machine Singer. I. Frankenburg et Sons, Ltd., 1883 Notre-Dame. 80—1

DAMES — On demande des dames. — Le travail est très agréable et peut payer facilement de $3.00 à $4.00 par jour, même dans les moments de loisir, et si vous voulez réellement faire de l'argent, je serai heureux d'envoyer toutes les particularités, moyennant un timbre de deux centins. Adresse : Boite postale 1, Saint-Sauveur, Québec, Canada. 6—12

ETIQUETEURS — On demande des étiqueteurs. Position stable. S'adresser à W. Clark, 88 rue Amherst. 80—2

FILLE — On demande des filles pour coudre jupes à la machine Singer. Meilleurs gages, 6 à 10 piastres. 150 avenue Duluth. 80—1

FILLES — On demande 30 filles expérimentées pour machines à couvrir, machines à dessus, "stay" machines, colleuses et ouvrières de table. Aussi des jeunes filles actives, au-dessus de 15 ans, comme apprenties. Geo. A. Mace et Cie, 304 rue Saint-Paul. 78—8

FILLE — On demande une fille de chambre pour répondre à la porte et au téléphone. Références exigées. S'adresser au No 707 Sherbrooke. 80—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

20 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage, au No 130 rue Cherrier. 80—1

LAVEUSE — On demande une laveuse. 483 Laval. 80—1

MODISTE — On demande une bonne modiste dans les chapeaux, chez Mlle A. Pilon, No 1144 rue Ontario. 78—3

MODISTE — On demande une première modiste, des préparesses et une vendeuse d'expérience, au No 1866 Sainte-Catherine. 80—1

MODISTE — On demande une modiste de robes et corsages. Inutile de se présenter sans expérience. S'adresser 565 St Laurent. 80—1

MODISTE — On demande une bonne modiste et des apprenties, ayant une année d'expérience. Ouvrage permanent. S'adresser 883 Saint-Denis. 80—1

MODISTE — On demande une très bonne modiste et des apprenties, No 1250 Dorchester. 80—1

MODISTES — On demande de bonnes modistes pour robes et des apprenties ayant un peu d'expérience. 407 rue Dorchester. 80—2

MODISTE — On demande immédiatement une première modiste de chapeaux et des apprenties. Le Bon Ton, 1552 Sainte-Catherine. 80—1

OURLEUSES — On demande immédiatement ourleuses dans département des collets et filles pour apprendre. Quand parfaitement compétentes, filles peuvent gagner $6 à $10 par semaine. S'adresser à M. Powers, The Standard Shirt Co. Ltd. 79—3

OPERATRICES — On demande opératrices, finisseuses et poseuses de boutons, dans les pantalons. Bonne paie, emploi permanent. S'adresser E. A. Small et Cie, dernier étage, rue Latour. 80—1

OPERATRICES — On demande de très bonnes opératrices et finisseuses dans la fourrure, à The Redmond Co, Ltd., 4 Sainte-Hélène. 79—3

OPERATRICES — On demande des opératrices pour les jupes en drap, emploi stable et bons gages payés à personnes d'expérience. S'adresser tout de suite, 200 avenue Papineau. 75—6

PIQUEUSES — On demande des piqueuses pour faire pardessus imperméables. Scottish Rubber Co., 119 Saint-Henri. 80—1

REPRISEUSE — On demande une repriseuse de bas, ouvrage permanent et bons gages. Aussi une fille pour fermer les bas sur un chaîneur "Looper." S'adresser Montreal Knitting Co, 1293 rue Saint-Dominique. 79—2

VENDEUSES — On demande des vendeuses d'expérience chez Scroggie, rue Sainte-Catherine. 57—n

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande servante générale dans petite famille. Pas de blanchissage, chez-soi confortable. 221 rue Stanley. 78—3

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, pour une famille de trois personnes, où l'on garde une fille de chambre. Références requises. Se présenter dans l'après-midi. No 662 Saint-André. 78—3

SERVANTE — On demande une jeune fille pour ouvrage général dans une famille de trois personnes. Pas de lavage. Logement de plain-pied. 428 rue Sherbrooke. 74—2

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale sachant bien faire à cuisine. Pas d'enfant, pas de lavage ni repassage. Références requises. S'adresser 479 Saint-Denis. 79—2

SERVANTE — On demande servante générale dans famille de 4, une parlant l'anglais préférée. S'adresser 12 avenue Somerville, Westmount, de 5 à 9 heures a.m. 2.6

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage ni repassage. S'adresser au No 188 rue Cherrier. 79—3

SERVANTE — On demande immédiatement une fille générale, pas de lavage. 21A avenue de l'Hôtel de Ville. 80—2

SERVANTE — On demande tout de suite une servante générale, bons gages. S'adresser No 2 avenue Souvenir, ou téléphonez Up Town 152. 80—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 413 rue Saint-Hubert, pas d'enfant, pas de lavage. 80—1

SERVANTE — On demande une servante générale et une fille de chambre. S'adresser au No 73 rue Dubord. 80—1

SERVANTE — On demande une servante pour petite famille. S'adresser 288B rue Maisonneuve. 80-1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, pas de lavage, salaire 10 à 12 piastres. No 76½ Panet. 80—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour aider aux travaux légers du ménage et prendre soin des enfants. Bon chez-soi pour la personne convenable. S'adresser à 406a rue Saint-Antoine. 80—1

SERVANTE — On demande une servante générale, bons gages, pas de lavage. S'adresser l'avant-midi, 944 Cadieux. 80—2

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de trois grandes personnes, pas de lavage, une personne qui sait coudre sera préférée. Références exigées. 428 Parc Lafontaine. 80—1

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille. Un étage, pas de déménagement. Bons gages. 203 Mont-Royal, coin Saint-Hubert. 80—1

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général, ni lavage ni cuisine. S'adresser au No 1961 Notre-Dame, Montréal. 80—1

SERVANTE — On demande une servante pour petite famille. No 446 Berri. 80—1

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille, pas de lavage. S'adresser 518 Rivard. 80—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale d'âge moyen, ou une jeune fille active et propre, pour ouvrage léger de la maison. S'adresser 135 avenue Clandeboye, Westmount, 1ère rue passé Atwater. 80—2

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille, pas de lavage, pas d'enfant. 169 Saint-Denis. 80—1

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine. Petite famille. Bon salaire. S'adresser 277 Saint-Denis. 80—1

SERVANTE — On demande une servante générale, devant être bonne cuisinière, pour appartement de huit chambres, lavage en dehors, pas de fournaise, poêle à gaz. S'adresser, le soir, après 7 heures, à Mme G. S. Low, 4129 avenue Western. 80—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, ni lavage, ni repassage, doit parler anglais. Références requises. Se présenter à 4435 rue Sherbrooke. 80—1

SERVANTE — On demande une jeune servante recommandée, ni lavage, ni repassage. 1495 rue Ontario, coin Saint-Denis. 80—1

SERVANTE — On demande une servante générale, petit logement de plain-pied, famille de trois personnes. S'adresser tout de suite au No 523 rue Sherbrooke. 79—2

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande jeunes gens pour introduire article nouveau de maison en maison. Se vend de soi. 50,000 vendus à Minneapolis. On en vendra des millions. Une nécessité de maison. Se vend aux mêmes acheteurs. Nos agents font $8 à $10 par jour. Coûte 7 cents, se vend 25 cents. Accessoires d'agent, 10 cents. Domestic Mnfg Co, Pupitre 24, Minneapolis, Minn. 75—6

AGENTS — On demande immédiatement, pour la ville et la campagne, de bons agents, forte commission, pouvant se faire un salaire d'au moins 25 dollars par semaine. S'adresser à la Cie d'Entreprises Chimiques, 874 avenue Mont-Royal. 80—1

AGENTS — On demande des agents et vendeurs locaux dans tous les districts de la province de Québec, pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Tous sont garantis. Nous avons aujourd'hui le stock de pommiers le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adressez-vous maintenant. Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 80—Ms—n

AGENTS — On demande des agents pour la Caisse Nationale. Un homme actif peut se faire $15 à $20 par semaine. S'adresser à L. A. Picard, inspecteur, Monument National. 80—1

AGENTS — On demande 25 dames et messieurs comme agents. Salaires hebdomadaires, devront avoir de l'expérience. S'adresser entre 5 et 6 heures p.m., 48½ rue Saint-Laurent. 6,13

AGENTS — Agents, expérience pas nécessaire, position permanente, article se vendant à vue. S'adresser à D. Masson, Fils, 20 rue Préfontaine, Montréal. 9,16,23,6

AGENTS — Agents à salaire ou à commission. — L'article que les agents vendent le plus facilement. Tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent en le voyant. 200 à 300 pour cent de profit. Un agent en vendit pour $629 en six jours. Un autre pour $32 en deux heures. Monroe Mnfg Co, X., 290 La Crosse, Wis. 80—1

AGENCE — The Imperial Life Assurance Company of Canada demande des agents dans toute la province. Très bonne rémunération. Renseignements donnés aux inexpérimentés. E. S. Miller, gérant provincial, Montréal. 208—s—n

AGENTS — $75 par mois et les dépenses ; expérience pas nécessaire ; position permanente ; article se vendant à vue. Pease Mfg. Co., Boite 28, Cincinnati, Ohio. 24—s n

AGENTS — VOICI QUELQUE CHOSE POUR VOUS—Nous aimerions soumettre notre plan mutuel d'assurance aux agents d'assurances et autres. Rémunération : $25.00 à $50.00 par semaine. Pour détails, écrire à B. P., boite 1171. 65—12

AGENTS — Soyez votre maître. Nous pousserons qui que ce soit, n'importe où, dans un commerce agréable, permanent et profitable. S'adresser à Cooper, 335, rue Clarence, London. 75—6

AGENTS — On demande pour l'Excelsior Life Ins. Co. de bons agents ; contrats avantageux. S'adresser à O. Léger, 107 rue Saint-Jacques. 66—n

ASSOCIES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSOCIE DEMANDE — On demande associé avec $1,000, pour bureau d'agences, faisant $4,000 à $5,000 profits par an. J'ai aussi invention pouvant rapporter plusieurs milliers de piastres. Ecrire D. E., 832 "La Presse". 80—1

ASSOCIE — On demande un associé avec trois à cinq mille piastres pour agrandir une industrie établie. On garantira 50 pour cent. Ecrire à D. E., 835 "La Presse." 80—1

ASSOCIE DEMANDE — Un citoyen ayant une bonne connaissance dans le commerce, désire engager un capital de $10,000 dans un commerce bien établi, en s'y associant. Ecrire L. L., 662 "La Presse". 80—1

ACCORDEUR DE PIANOS

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ACCORDEUR DE PIANO — Piano accordé, réglé et nettoyé, pour $1.50, par John Cross, accordeur pratique, ci-devant de la Karn Piano Co. Tél. Bell Est 484, ou envoyer une carte postale, 444 Amherst. 80—1

CHAMBRE A LOUER

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRE — On trouvera une chambre meublée, près de l'église Sainte-Brigide, pour homme ou fille. S'adresser 215 Maisonneuve. 79—2

CHAMBRE — Belle chambre à louer, étage du bain, lumière Auer, en avant, No 126 Berri. 79—2

CHAMBRE A LOUER

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRES A LOUER — Une dame, se proposant d'occuper sa propre maison le 1er mai, désire beaucoup louer le premier étage à un médecin. Chauffé, éclairé et bien tenus. Peut donner les meilleures références. Pour détails, s'adresser à A., 424 "La Presse". 79—2

CHAMBRE — A louer, belle grande chambre sur le premier étage, éclairée à l'électricité, chauffée à l'eau chaude. 219 Berri. 78—4

CHAMBRE A LOUER — Chambre garnie à louer, au No 3 rue Notre-Dame de Lourdes. 4,6

CHAMBRE A LOUER — Grande chambre à louer, non meublée, où il n'y a que six personnes seulement. 308 Saint-Denis. 80—1

CHAMBRES — Chambres à louer, garnies ou non, famille privée, en face du Jardin Viger, pas de déménagement au mois de mai. 69A Dubord. 80—1

CHAMBRE — A louer, magnifique chambre chauffée à la vapeur, gaz, famille privée. 318 Saint-Denis, coin Emery. 2,4,6

CHAMBRE — A louer, chambre richement garnie, eau chaude à chaque étage, lumière Auer. 63 Dubord. 80—1

CHAMBRES A LOUER — Grandes chambres à louer, sur le devant, premier et deuxième étage, gaz, garde-robe, ayant tout le confort voulu. 1904 Sainte-Catherine. 80—1

CHAMBRE A LOUER — Vous trouverez magnifique chambre, famille privée, chauffée à l'eau chaude, lumière Auer, confort du chez-soi. 81 Sainte-Elisabeth, près rue Sainte-Catherine. 80—1

CHAMBRE — Salon convenable pour deux ou trois messieurs, aussi petite chambre. Pas de déménagement. Maison bien tranquille. 464 Dorchester. 80—1

CHAMBRE — Grande chambre, meublée ou non, premier plancher, chaude, pour couple, deux messieurs ou demoiselles. Confort du chez-soi, 174 Berri. 80—2

CHAMBRE A LOUER — Une grande chambre meublée à louer au No 16 rue Notre-Dame de Lourdes, à deux pas de l'Université Laval. Prix modéré. 80—1

CHAMBRES — On demande petite suite de chambres non meublées pour couple tenant maison, famille française particulière ; il ne doit pas y avoir d'enfant. Adressez : "B., boite B. P., 127. 80—1

CHAMBRE — Chambre garnie à louer. S'adresser No 328 rue Saint-André. 80—1

CHAMBRES — Deux chambres, simple et double, avec pension. S'adresser 114 Champ de Mars. 80—1

CHAMBRE — Chambre à louer, premier étage du bain, petite chambre meublée à neuf, garde-robe, gaz et téléphone. Famille privée, sans enfants. 100 Saint-Hubert. 80—1

CHAMBRE — A louer, une belle chambre simple, en avant, très chaude, grande garde-robe, pour messieurs, tout confort désirable. 105 Saint-Denis. 80—1

CHAMBRE A LOUER — A louer, une grande chambre double, bien meublée, éclairée au gaz. S'adresser 300a Cadieux. 80—1

CHAMBRE — Chambre à louer, salon meublé à neuf, garde-robe, gaz, famille privée, pas d'enfants. 297 Des Seigneurs. 80—1

CHAMBRES — A louer 3 chambres simples et doubles, avec pension, eau dans la chambre, gaz et téléphone. 642 St Denis. 80-1

CHAMBRE — Belle grande chambre à louer, bien meublée, à très bas prix. S'adresser 180 Sainte-Elisabeth. 80—1

CHAMBRE — A louer, une belle grande chambre, avec toutes les améliorations modernes, dans une famille privée, rue Sherbrooke, près de la rue Amherst. On donnera le déjeuner s'il est préférable. Ecrire N. N., 689 "La Presse." 80—2

CHAMBRES — A louer, grandes chambres en avant, meublées, non meublées, lavabo, gaz, chauffées par l'eau, pas de déménagement, famille privée. 36 St Denis, carré Viger. 80—1

CHAMBRE — A louer, une belle grande chambre meublée, bien chaude. No 4 Laval, près rue Sherbrooke. 80—1

CHAMBRE — A louer, grande chambre meublée, avec garde-robe, eau chaude. 29 rue Labelle, près Sainte-Catherine. 80—1

CHAMBRE — A louer, une chambre meublée, convenable pour tenir petit ménage, entre Cadieux et Hôtel de Ville. 1602 rue Ontario. 76—5

A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LOUER — Boutique pouvant servir de manufacture, avec clos, écurie, 3 places, en arrière au No 226 avenue de l'Hôtel de Ville. S'adresser 160 rue Sainte-Elisabeth. 80—2

AUX EPICIERS — A louer, un magasin, étant une épicerie depuis 40 ans, bonne place d'affaires, avec arrière-magasin, cave, écurie, etc., chance exceptionnelle pour un épicier. S'adresser à 108 Saint-André. 80—1

A LOUER — A louer, 773, 773a, 773b rue Chaussé, une maison neuve, trois logements de plain-pied de 7 et 8 pièces, bain, w.c. Possession immédiate. S'adresser à Turgeon, 1385 rue Sainte-Catherine. 78—3

A LOUER — Epicerie avec logement, coin Dominion et Richelieu, occupé par O. Payette. Loyer $30 par mois. L. Ethier, 161 Richelieu. 79—2

A LOUER — Boulangerie à louer, four de première classe, avec places d'écurie, avenue Laval, coin rue Mont-Royal. S'adresser à J. A. Robert, 145 rue Mentana. 80—1

BOUTIQUE — A louer, boutique de forge, coin rues Bourget et Notre-Dame. S'adresser à Mme Gonier, 16 avenue du Parc, Saint-Henri. 80—1

BOUTIQUE — A louer, à Trois-Rivières, une boutique de voiturier, avec logement, grand hangar, boutique de forge et autres dépendances, occupée comme boutique de voiturier depuis au delà de 30 ans, sans interruption. Occasion exceptionnelle. S'adresser au bureau de "La Presse", E. F., 842. 80—1

BOULANGERIE — A louer, une bonne boulangerie. S'adresser 26 ruelle Fullum. 4,6,8,10

BOULANGERIE — A louer, boulangerie, avec logement. S'adresser 680 Champlain. 79—2

COURS A LOUER — Rue Chatham. Les entrepreneurs, etc., ayant besoin de grandes cours pour placer leurs matériaux etc., pourront en avoir à un loyer modéré en s'adressant à 2582 rue Notre-Dame. 80—1

COTTAGE — A louer, à la Côte des Neiges, avenue Maple Wood, 8 pièces, bain, w.c., jardin et arbres fruitiers, à $14.00 par mois. S'adresser 275 Dorchester. 79—2

ETAGE — A louer, un étage de 70 x 45, avec pouvoir. S'adresser à Masson et Saint-Germain, 1863 Ontario. 80—1

ECURIE — 13 grandes places d'écurie à louer, à un très bas prix. Place pour remiser pas moins de 20 voitures. Tél. M. 570 ou Est 2541. 79—2

HOTELS A LOUER — Charles Lebeau, 83 Saint-Jacques, Tél. Main 145. — Hôtel à louer, près de Montréal. Tout meublé. Coûte rien pour entrer. Faut que ça soit un homme marié pouvant fournir de bonnes références. 7 chambres garnies, 15 places d'écurie, fixtures de première classe. 80—1

MAGASIN ET LOGEMENT — A louer, à Saint-Henri, No 3896 rue Notre-Dame, magasin et logement, bâtisse neuve, possession immédiate. S'adresser à Boolahan, 2191 Notre-Dame. 80—1

SALLES A LOUER — A louer, grandes salles chauffées et éclairées, pour réunions de sociétés, et assemblées de tout genre. S'adresser à M. Arthur Gagnon, secrétaire-trésorier, Monument National, Montréal. 2,4,6

SALLE A LOUER — Salle Saint-Louis, No 388 rue Plessis, pour sociétés, clubs, réunions intimes, etc., installation électrique, piano et jeux. S'adresser 582 Plessis. 6,13,20,27

SALLE — A louer, grande salle convenable aux sociétés ou à tout ouvrage manuel, bonne localité, loyer raisonnable. S'adresser 171 rue Craig. 4,6,9,11,13,16

SALON A LOUER — Salon double à louer, non meublé, dans une famille privée, 24 avenue Robillard. 79—2

Demandez et vous Recevrez

IL Y A TOUJOURS DE L'OUVRAGE EN HIVER — DITES CE QUE VOUS SAVEZ FAIRE — 10c CHAQUE FOIS — C'EST LE TEMPS OU L'ON CHERCHE DES HOMMES POUR ENTRER LE CHARBON, PELLETER LA NEIGE, ETC., — DES FEMMES POUR LE MENAGE DES FETES, ETC.

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LOUER — Maison seule, 7 chambres, grande boutique, écurie, vis-à-vis l'église Saint-Pierre aux Liens, Blue Bonnets, $10.00. Plusieurs maisons de ville, avec ou sans écurie, bon marché. P. Desforges, old Craig. Tél. Main 2860 ; le soir, 30 Laval, Tél. Est 865. 75—6

LOGEMENT — A louer, logement de plain-pied, 2e étage, 7 pièces, bain et w.c., fini à l'huile, le tout en parfait état, tramways passent à la porte. S'adresser à 419 Chambord. 78—3

LOGEMENTS — A louer, pour le premier mai, 10 logements de 5 pièces, comprenant les premier, deuxième et troisième étage, rue Sainte-Catherine, à Hochelaga, coin Davidson ; prix, $10.00 par mois. S'adresser sur les lieux. C. Lachapelle, 192 rue Sainte-Catherine. 79—2

LOGEMENT — A louer, 154 et 156 rue Saint-André, près Dorchester, à quelques minutes du centre de la ville, hauts de maisons de 5 chambres, $10. S'adresser à 379 rue Dorchester. 79—2

LOGEMENTS — A louer, 56 logements en bon ordre, prix, $5 à $35. Aussi épicerie avec logement, $30. S'adresser au propriétaire, A. L. Tessier, 128 rue Saint-Christophe. 80—2

LOGEMENTS — A louer, rue Amherst, logements de trois à quatre chambres, belle localité. S'adresser 613 Amherst, de 10 heures a. m., à 4½ heures p. m. 80—1

LOGEMENT A LOUER — Petit logement à louer, trois chambres, chauffées, meublées si on le désire. Possession immédiate. S'adresser à 318 avenue Laval. 80—1

LOGEMENTS — A louer, dans la partie nord-est de la Cité, plusieurs logements convenables, à partir de $5.00 jusqu'à $18.00 par mois. S'adresser à chambre No 16, Edifice Banque de Toronto. 80—2

MAISON — A louer, près de l'église St Pierre, belle maison neuve, façade en pierre, 11 pièces, toutes décorées à l'huile, $20 par mois. S'adresser 289 Dorchester. 80—1

MAISON — A louer, à Longueuil, deux côtés de maison, 89 et 91 Saint-Charles, de 7 et 8 pièces, chacun, avec jardin. S'adresser à L. C. Bourgeois, N. P., 15 Côte Saint-Lambert. 80—1

MAISON A LOUER — A louer, logement de 5 pièces, chauffé, avec une place d'écurie, aussi un autre logement, avec boutique situé sur la rue Amherst. Un cottage à louer ou à vendre, 10 pièces, cave cimentée, fournaise à eau chaude, bain émaillé, situé à Viauville, et des logements de 4 pièces dans différentes parties de la ville. S'adresser 296 Amherst. 80—1

MAISON A LOUER — Cottage à louer, au centre de Longueuil, 7 chambres, bain, w.c., grand jardin fruitier, très confortable. S'adresser au No 820 rue Saint-Denis, Montréal. 80—2

MAISON A LOUER — Bas à louer, 3 pièces, gaz, w.c., avec écurie, l'eau dans l'écurie. Prix $6. No 1087 Saint-André. Propriétaire, No 418 Parc Lafontaine. 80—1

MAISON — A louer, 2 logements et 1 magasin, 8, 9 et 10 chambres, $13, $16 et $22. Nos 381, 383 et 472 Saint-Laurent. S'adresser 180 Mance. 80—1

MAISON — A louer, logement, 7 pièces, bain, fournaise à eau chaude, avec écurie de trois places, remise à voiture, grenier à foin, $14.00. 17 Mentana. 79—3

MAISON — A louer ou vendre, belle maison moderne, 368 rue Dorchester.

MAISON — A louer ou vendre, 354 rue Lagauchetière, résidence princière, convenable pour club, hôpital privé, maison d'éducation. Terrain 12,000. S'adresser 149 Notre-Dame. 80—1

MAISON — A louer, 387 Dorchester, maison à quatre étages, 12 pièces, convenable pour maison de pension, cave en ciment, caveau au charbon, grand grenier, grande cour, belle localité. S'adresser 99A Saint-Hubert. 79—3

MAISON — A louer, 391 Dorchester, haut de maison, 9 appartements, w.c., eau chaude pour le bain, gaz, balcon, belle localité. S'adresser 99a Saint-Hubert. 79—3

MAISONS A LOUER — Maisons au centre, en parfait état, près des tramways, loyer modique, cabinets d'aisance, bain, fournaise, gaz, etc. Louis Henry, Jr., 241 avenue Clarke, Westmount. Tél. Westmount. 80—1

MAISON A LOUER — Hauts de maison, 16 et 28 Duluth, près Parc Lafontaine, 10 et 11 pièces, à deux étages, loyer $17 par mois. S'adresser à Vanier et Lesage, 1152 Saint-Laurent. 79—3

MAGASINS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN A LOUER — Epicerie à louer, bonne place d'affaires, coin nord des rues Panet et Logan, avec logement de six chambres, cour, écurie, etc. Prix raisonnable. S'adresser à J. S. Lamarche, notaire, No 1586½ rue Notre-Dame. 79—2

MAGASIN — A louer, bon magasin dans le centre de Saint-Henri, bon pour n'importe quelle ligne, partout de première classe, pour magasin de chaussures. S'adresser 1982 Saint-Jacques, Saint-Henri. 80—1

MAGASINS — Magasins à louer, rue Ste Catherine, Hochelaga, deux spacieux magasins, situés aux Nos 331 et 335 rue Sainte-Catherine, étant la partie la plus centrale d'Hochelaga. S'adresser à P. Tétreault, 90 Saint-Jacques. 6,8,11

MAGASIN — A louer, magasin et logement, au No 747 Papineau, avec écurie, glacière, arrière-magasin, remises à voitures, à bon marché. S'adresser No 749 Papineau. 80—1

MAGASIN A LOUER — Au No 2206 rue Notre-Dame, 2e porte du coin de la rue de la Montagne, ancienne place de C. P. Chagnon, et maintenant occupé par Z. D'Aoust. Ce magasin est loué avec tablettes et comptoirs, stores, sièges, tables et étagères. Cave cimentée, avec plancher, bien éclairée et chauffée à l'eau chaude. S'adresser à P. Demers, 2183 Notre-Dame. 80—3

MAGASIN — A louer, un magasin à 3 étages, avec 6 vitrines, coin des rues Sainte-Catherine et Visitation. S'adresser F. X. Benoit, 58 rue Saint-Hubert. 6,8,10,13,16,18

MAGASIN A LOUER pour commerce quelconque ou pour hôtel, à quelques pas du dépôt du Grand Nord, coin Notre-Dame et Moreau. S'adresser à Joseph Paynaude, 309 rue Notre-Dame. 79—2

A VENDRE OU A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE OU A LOUER, à Sainte-Agathe des Monts, une magnifique résidence située en dehors du village. S'adresser à M. L. Y., B. P., boite 2280. 80—1

A VENDRE OU A LOUER, un magnifique cottage écurie, en brique, maison adjacente en arrière, pour domestique, chauffage à l'eau chaude, gaz, cour, parterre, arbres fruitiers, hangars et remise, écurie, le tout en bon état, presqu'au centre de la ville. Bonne place pour un homme de profession. Conditions aisées. Tél. Bell Est 1187. S'adresser 548 rue Fullum. 80—1

A VENDRE OU A LOUER — Une manufacture de 90 x 70, à trois étages, cave de 7 pieds de haut sur toute la longueur. Un bureau, détaché—de 20 x 20. Un terrain de 15 arpents. N. B. — Bâtisses neuves en parfait état. A proximité de la ligne principale du C. P. R., à 15 milles de Montréal. N. B.—Avec ou sans pouvoir moteur. S'adresser par lettre à B. B. 467 "La Presse." 56—m,j,s—n

A VENDRE OU A LOUER — Un magasin, maison, hangar et autres dépendances. Conditions faciles. S'adresser à Mme veuve Pierre Doucet, Côteau Station. 74—7

MAISONS DEMANDEES

[illegible]

MAISON DEMANDEE — Un médecin et sa femme demandent pour mois de mai, deux ou trois pièces non meublées, dans une petite famille. Localité : Rue Saint-Denis, entre Marie-Anne et Duluth. Adressez : 344 Saint-Denis. 80—1

MAISON DEMANDEE — On demande à louer un logement de 4 à 5 pièces, avec w.-c., quartier Saint-Joseph préféré. Ecrire, donnant le prix et les conditions, à G. H., 869 "La Presse." 80—2

MAISON DEMANDEE — Une maison de trois à six pièces, entre les rues Saint-Hubert et Papineau. S'adresser immédiatement à A. W. Renaud, 1514 Sainte-Catherine. 79—2

PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

PENSION — Vous trouverez une pension de première classe, au No 74 rue Saint-Denis. Messieurs seulement. 80—1

Chambres et Pension Demandées

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Chambre simple meublée demandée avec les améliorations modernes pour messieurs, avec le privilège de l'usage du piano, dans une famille privée avec pension préféré. Ecrire G. H., 866 "La Presse". 80-2

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez chambre et pension, aussi pension de table. $2.50 par semaine, No 29 Sainte-Elisabeth. 79—2

CHAMBRE ET PENSION — Belle grande chambre avec bonne pension, pour deux messieurs, $3.50 par semaine chacun. 807 rue Saint-Denis. Pas de déménagement. 80—1

CHAMBRE ET PENSION — Chambre et pension française, cuisine absolument française, grande chambre avec piano, électricité, téléphone, chauffée à l'eau. 416 rue Saint-Denis. 80—2

CHAMBRE ET PENSION — Magnifique chambre double, sur le devant, très bien meublée, bibliothèque, lumière Auer. Bonne pension. 79 Hôtel de Ville. 80—1

CHAMBRE ET PENSION — Deux personnes d'habitude tranquille, trouveront chambre et pension dans une famille. 185 Berri. 80—1

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera une bonne pension, avec chambre en avant, double ou simple, pour messieurs ou couple marié. 161 Sanguinet. 80—1

CHAMBRE ET PENSION — Chambre et pension, améliorations modernes, chauffage eau chaude, confort de chez-soi. Pour renseignements, s'adresser 477 rue Saint-Hubert. 79—2

PENSION ET CHAMBRES sur le devant, bain, gaz, eau chaude, pas d'étudiants. 188 Berri. 80—1

LAVAGES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

LAVAGES DEMANDES — Lavages général 40c la douzaine, chemises de monsieur 8c, une attention spéciale est donnée aux flanelles et lingerie de couleur. Royal Steam Laundry. Phone Main 4228. C. Caron Craig et Lacroix. 80-2

ON DEMANDE A ECHANGER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHARLES LEBEAU — On demande à échanger des terrains à Westmount et à Maisonneuve contre propriétés de ville. 80—1

ARGENT A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT A PRETER — Argent à prêter à 5 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse." 75—26

ARGENT A PRETER — $5.00 en montant sur billets promissoires ou autres garanties. Strictement confidentiel. A. Fiset, No 204 Saint-Jacques, chambre 32. 78—3

ARGENT A PRETER — Sans intérêt, par montant de $1,000 et plus. S'adresser de 7 à 9 heures du soir. J. O. Marchand, 215 rue Chambord. 80—1

ARGENT A PRETER — Plusieurs sommes d'argent à prêter sur première hypothèque. Jas. M. Mitchell, 214 rue Saint-Jacques. 80—1

ARGENT A PRETER — Propriétés à vendre ou à acheter, logements à louer, bons marchés. Z. Mayrand, N. P., 31 Christophe Colomb, Montréal. 80—1

ARGENT — Argent prêté aux gens mariés, marchands de détail, charretiers et aux personnes qui tiennent maison de pension, sans garantie, aux gens demeurant dans la ville et les environs seulement, paiements faciles. Les plus grosses affaires dans 50 des principales cités. TOLMAN, 517 édifice New-York Life, Place d'Armes. 260—s—n

LES GENS A SALAIRE peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur, ni garantie, paiement pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, chambre 104, Temple Building, 185 Saint-Jacques. 26—n

ON DEMANDE A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

COMMERCE DE LAIT DEMANDE — On demande à acheter un commerce de lait de 15 à 30 gallons par jour, chevaux, voitures, etc., environs du quartier Saint-Jean-Baptiste préféré. S'adresser 1171A Saint-André. 80—1

ON DEMANDE A LOUER — On demande à louer, aux environs de Montréal de préférence au parc Amherst ou Annexe de Montréal, une petite maison de 7 ou 8 pièces, avec cour ou jardin. Réponse 1628 rue Notre-Dame. 79—2

ON DEMANDE A LOUER — Une maison à deux ou trois étages, ou le premier étage d'une maison déjà occupée, pour des dentistes, le 1er mai prochain, rue Saint-Denis, entre les rues Lagauchetière et Ontario. Ecrire à D. E., 833 "La Presse." 80—1

ON DEMANDE A LOUER un terrain aux environs de la ville, avec maison. S'adresser 91 rue Craig. 80—1

ON DEMANDE A LOUER une écurie de 6 à 7 places, dans le centre de la ville, avec logement. Ecrire, mentionnant prix et donnant permis de visiter, à I. J., 785 "La Presse." 78—3

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

DYNAMO — MACHINE — On demande à acheter une dynamo électrique d'environ 130 kilowatts. Aussi une machine d'environ deux cents chevaux-vapeur. Envoyez détails vers le 15 février. Adressez : Desbarats, édifice McKinnon, Toronto. 78—3

ON DEMANDE A ACHETER — On demande à acheter une bouilloire de 25 chevaux-vapeur, pouvant supporter 125 livres de pression. Le tuyau de cheminée et accessoires seraient désirables. Ecrire U V., "La Presse". 80—1

ON DEMANDE A ACHETER — On demande à acheter une bonne glacière d'épicerie de seconde main. S'adresser à L. Blais, 272 Saint-Denis. 80—1

ON DEMANDE — Avez-vous une bonne maison à vendre ? Veuillez donner tous les détails, le numéro, le prix, les revenus. Ecrivez : 262a Saint-Charles-Borromée. 80—1

ON DEMANDE A ACHETER — On demande à acheter une maison, 5 à 10 chambres, dans ou près de la ville. Ecrire K. L., 508 "La Presse". 80—1

ON DEMANDE A ACHETER — On demande à acheter une bonne propriété pouvant rapporter pas moins de 12 à 15 pour cent. Ecrire W. W., 765 "La Presse". 2,6

ON DEMANDE A ACHETER — Photographe. — On demande à acheter ou à louer un atelier de photographe sur une rue commerciale. S'adresser au No 1630 rue Notre-Dame. 4,6

ON DEMANDE A ACHETER — On demande à acheter une voiture de seconde main, ayant servi à quelque marchand de tabac ou confiseur en gros. Ecrire à V., 407 "La Presse." 78—3

POLICES SUR LA VIE — On demande à acheter des polices d'assurances sur vie. Polices émises par compagnies américaines seulement. On paiera plus que les compagnies ne paient comme prix d'achat. M. J. Doherty, 426 rue Saint-Paul. 200—s

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE DEMANDEE — Une demoiselle anglaise occupée toute la journée, demande une chambre meublée dans une famille française. S'adresser par correspondance, à H. O., 21, Côte des Neiges. 79—2

A VENDRE

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE OU A ECHANGER contre propriété, une manufacture pour faire les ressorts et les sommiers. S'adresser à J. H. Mayrand, 31 rue Common, Montréal. 80—mjs—12

A VENDRE — "L'Opinion Publique," les 12 premiers volumes, pour $20. Ecrire à A. Lefebvre, [illegible] rue Notre-Dame, Montréal. 80—2

A VENDRE — Boutique de tailleur au centre de la ville, donnant garantie pour quelques cents piastres par année en tailage. Cause départ. Ecrire à F., 801 "La Presse." 74—2

A VENDRE — $80,000 valant de jolies carpettes en Axminster, Wilton, Bruxelles et tapisseries, en diverses grandeurs et beaux patrons, prélarts et linoléums, rideaux et portières, meubles de salon, chambre à coucher et salle à manger, pianos, etc., etc., directement des manufacturiers à l'acheteur. Doivent être vendus pour couvrir les découverts. A vente privée ou à l'encan, tous les mardis et vendredis, à 2.30 p.m., aux immenses salles d'encan de Rae et Donnelly, 381 et 383 rue Saint-Jacques. 80—1

AMEUBLEMENT — A vendre, ameublement tout neuf, vendu en bloc, au No 16 Laval, cause : mortalité. Dimanche, de 2 à 4 heures p.m., semaine, de 1 à 4 heures p.m. Tél. Main 2860. 80—1

A VENDRE — Votre crédit est bon chez F. Lapointe, pour vos achats de meubles et tapis, sans intérêt ni collecteur. A la [illegible] venez nous voir au No 1449 rue Sainte-Catherine. 71—n

A VENDRE — Etal de boucher à vendre, chance toute particulière pour prompt acheteur. Auvent, glacière, rocks, billot, outillage, etc., le tout sera vendu à sacrifice, à même de prendre possession pour Pâques. Cause de vente : Départ pour les Etats-Unis. S'adresser 862 Ontario. 80—1

A VENDRE — A vendre, un stock bien assorti de hardes faites, tweeds et "gents furnishing" avec une bonne clientèle, dans une des meilleures places des Cantons de l'Est. Vendra à bon marché, le propriétaire se retire des affaires. S'adresser à Courval et O'Berne, Coaticook, P. Q. 80—5

A VENDRE — Couvertures pour chevaux, dessus imperméables, garnitures en drap pour traîneaux, grelots, robes, manteaux en chat sauvage, etc. D. Dowell, angle Saint-Henri et Saint-Maurice. 6,10,13,17,20,24,27

A VENDRE — Boutique de sellier bien établie depuis dix ans, le stock sera vendu au prix coûtant, une bonne clientèle, loyer bas. Venez voir pour vous convaincre. S'adresser à Alfred Daoust, 484 rue Craig. 80—1

A VENDRE — Sept pièces meublées à vendre, ayant 4 chambres de louées, vendra bon marché à prompt acquéreur, 324½ Dorchester. 80—1

A VENDRE — Un clos de bois, charbon, grain et foin, avec roulant complet, en parfait état, 4 voitures d'hiver et d'été, 4 chevaux, grosse balance, scie avec moteur électrique, pupitre, coffre-fort, comprenant aussi deux boutiques rapportant $120 par année. Loyer seulement $8.00. Clos très avantageux, le plus central du quartier Saint-Jean-Baptiste. Prix $2,000 comptant. S'adresser 1610 Berri. 80—1

A VENDRE — Maison de pension établie depuis 13 ans, bonne réputation, clientèle choisie, localité fashionable. S'adresser par lettre à R. S., 860 "La Presse." 80—1

BOUTIQUE — A vendre, boutique de forge, matériel au complet pour un maréchal-ferrant. Bonne clientèle et place d'affaires. S'adresser 624 Notre-Dame. 80-1

BERLOT — A vendre, un berlot neuf, n'a jamais servi, prix $18.00. S'adresser 29 Labelle. 80—1

BOUTIQUE — A vendre ou à échanger, une boutique de voiturier, à Trois-Rivières, très bien située, avec logement, boutique de forge, hangars pour emmagasinage et autres dépendances, contre une propriété dans la ville de Montréal. Occasion exceptionnelle pour un voiturier qui pourrait aller s'établir à Trois-Rivières. S'adresser au bureau de "La Presse", E. F., 843. 80—1

BOUTIQUE — A vendre, une boutique de forge de première classe, assez d'ouvrage pour deux hommes, avec maison privée, conditions faciles. S'adresser Joseph Bélisle, Waterloo, Qué. 16,23,6,13

BEURRERIE — A vendre, une beurrerie en opération depuis deux ans seulement et située sur le chemin de Stoke, à 4 milles de la ville de Sherbrooke. S'adresser à J. A. Wright, Sherbrooke-Est. 30,3,6

CHEVAUX — A vendre, deux bons chevaux de première classe, chez A. Bayer et Frères, coin Berri et Marie-Anne. 80—1

CLOS — A vendre ou à louer, un clos de bois et charbon tout couvert. Grandeur 80 x 70, deux étages, bon centre. S'adresser 1656 Berri. 80—1

CHEVAL — A vendre, bon cheval, bon ambleur, bien fin, record 2.22 et quart, très facile à conduire, âgé de 6 ans. S'adresser 738 St Denis, avant-midi. 80-1

COFFRE-FORT — A vendre, moitié prix, coffre-fort, fournaise eau chaude et vapeur, belles carrioles de famille, express, sleigh, 4 peaux d'ours, pour voitures, 44 Notre-Dame. 80—1

COFFRE-FORT — A vendre, un coffre-fort, en bon état, mesure 36 par 24, prix $30.00. S'adresser 418 Parc Lafontaine. 80—1

CLOS DE BOIS — A vendre, un clos de bois et charbon, bien situé. Conditions prix coûtant. S'adresser au No 819 rue Sanguinet. 79—2

CHIENS — A vendre, jeunes chiens bulldogs de première classe, "bridés" par Gruger et Jessy. S'adresser à la Union Pool Room, 155 Saint-Antoine. E. Beauchamp. 4,6

CHEVAL — A vendre, un cheval sous poil rouge, pesant 1,350 livres, âgé de 7 ans, vendra bon marché à un prompt acheteur. S'adresser 113 rue des Commissaires. 80—1

CHIEN — A vendre, chien collie, dix mois, bon chien de garde, très affectueux pour enfants, serait bon chien pour toute personnes qui voudrait l'amener en campagne pour les mois d'été. 805 rue du Palais. 4,6

CHARLES LEBEAU, 83 Saint-Jacques, Tél. Main 145. — A vendre, un clos de bois, salle de pool, boutique de barbier, magasin de bonbons et de cigares. Aussi maisons de pension rues Sainte-Catherine, Saint-Laurent et Berri. Bon marché. 80—1

CLOS DE BOIS ET CHARBON — A vendre, pour cause de maladie, clos de bois et charbon. Conditions faciles. S'adresser à T. Bourdon, 39 Brébeuf. 4,6

EMPLACEMENT — A vendre, magnifique emplacement, situé village de Sainte-Geneviève, comté Jacques-Cartier, commerce établi depuis 30 ans. Le propriétaire étant malade, vendra à de bonnes conditions. S'adresser A. E. Gauthier, 76 Saint-Jacques, ou sur les lieux, à E. Payment. 77—4

EXPRESS — A vendre, un express sleigh de seconde main, pouvant servir pour livraison bière ou épiceries, aussi cutter sleighs avec pôle et travail à très bon marché pour argent comptant. S'adresser T. Trudeau, 132 Visitation. 56—M s n

FONDERIE — A vendre, fonderie à Saint-Paul l'Ermite, un emplacement avec fonderie, boutique à bois, forge, matériel, aussi une maison, sur rivière L'Assomption, près chemin de fer Grand-Nord. S'adresser à L. E. Marchand, Saint-Paul l'Ermite, ou J. F. Champagne, Longue-Pointe. 6,9,11,13

FABRIQUE — A vendre, magnifique site de fabrique, angle des rues Dorchester et Sanguinet, district non affecté par l'augmentation des assurances. Peut être divisé si désiré. Pour détails s'adresser à M. Miler, 88 rue Sanguinet, ou à J. Rawson Gardner, architecte, édifice Temple. 80—1

INCUBATEURS — A vendre. En trois ans de paiement, les incubateurs Chatham, à air chaud, les plus modernes, garantis sous tous les rapports, pas un sou à débourser comptant, expédiés fret payé. Nous avons les machines en stock pour livraison immédiate. Ecrivez pour catalogue ou venez voir les machines, au No 7 rue Saint-Pierre, Montréal. Coté et Cie, agents. 78—3

RECETTES A VENDRE — Manufacturez vous-même le sirop d'érable, miel, poudre à pâtisserie, procédé pour teindre, sucre d'érable, polir les argenteries, prix $1.00. S'adresser Arthur Marleau, jr., Valleyfield, P. Q. 80—1

A VENDRE

MATERIEL — A vendre, matériel à eau de seltz, table à syphon, etc., le tout complet. Ecrire à E. E., 499 "La Presse." 80—1

MOTEUR A GAZ — On demande un moteur à gaz, 8 à 12 forces-chevaux. Ecrire à G. H., 866 "La Presse." 80—1

POELES — A vendre, poêles de toute sorte, neufs, au plus bas prix de la ville, une visite est sollicitée pour vous convaincre, argent remis si vous n'êtes pas satisfait. Aussi, 200 poêles d'occasion, remis à neuf, de première classe. Aucune offre raisonnable refusée. Marchandises gardées en emmagasinage d'ici au premier mai. Profitez de cette chance de vous procurer un poêle pour une bagatelle. Tél. Bell Est 2021. J. E. P. Davignon, 1062 rue Ontario, en face de l'église du Sacré-Coeur. 70—13

POELES, ETC. — A vendre, poêles, fournaises, meubles domestiques et importés à des conditions faciles, tapis, prélarts et rideaux, importation directe, [illegible]. Ch. Prince, 36 rue Saint-Laurent. 124—n

PHARMACIE — A vendre, pharmacie établie depuis 22 ans, bon marché, pour cause de fatigue. S'adresser 1083 Ontario, Dr A. Gaudet. 71—4

PIANOS — A vendre, 6 pianos usagés, spécialement choisis dans notre stock pour cette semaine. Steinway, Evans Bros., Morris, Newcombe, Williams, Broadwood. Prix, de $80 à $225, paiements faciles. Envoyez-nous une lettre et vous recevrez les détails complets et la liste complète des instruments usagés par retour du courrier. Layton Bros., 144 rue Peel. N. B. Ouvert le samedi soir. M. T. Chaput, gérant du département français. 80—1

PIANO Haines Bros., carré, de $450, prix actuel $125 ; piano Cable carré, de $400, prix actuel $110 ; piano Dresher carré, de $375, prix actuel $110. Tous par terme mensuel de $5. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2401 rue Sainte-Catherine.

PIANISTES automatiques usagés. Fabrications américaine et canadienne, bon marché à $150 jusqu'à $250. Paiements faciles. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2401 rue Sainte-Catherine.

LE NOUVEAU GENRE de boîte musicale 80 Regina est une beauté en tonalité et en apparence; notre prix, livrée à domicile, avec 6 feuilles de musique, est seulement $85, payable mensuellement, selon votre désir. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2401 rue Sainte-Catherine. Autres boîtes à musique à $20, $65 et $30. 80—2

PIANOS — A vendre, 5 pianos droits, convenables pour pratiquer. Prix de $60 à $90. Paiements faciles. Layton Bros., 144 rue Peel. N. B. Ouvert le samedi soir. 80—1

PIANO — A vendre, un piano cottage, une machine à coudre Singer, un lit corniche, des tapis, au No 1426A Notre-Dame. 80—1

PIANO — A vendre. Quand vous achetez un piano chez Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, vous achetez directement du propriétaire et de quelqu'un qui fait des affaires depuis 25 ans. 80—1

RESTAURANT — A vendre, restaurant licencié, dans la partie Est, rue commerciale, à de bonnes conditions. Etabli depuis longtemps, cause maladie. Ecrire E. E., 494 "La Presse." 79—2

RECETTE A VENDRE — Aux pêcheurs et chasseurs, instruction pour prendre les renards, loups, ours, visons, chats sauvages, poissons, chasser les rats. Prix $1.00. Arthur Marleau, jr., Valleyfield, P. Q. 80—1

SYSTEME DE COUPE — A vendre. Aux modistes : chance exceptionnelle d'acheter pour moins de la moitié du prix ordinaire, le système de coupe McDowell, le meilleur connu. S'adresser au No 320 rue Saint-Laurent. 80—1

SALLE DE POOL — A vendre, salle de pool de quatre tables, Brunswick, $800, $400 comptant, la balance $10 par semaine. Licence payée jusqu'au 1er mai. Aussi tables de pool. Beauchamp, 1935 Sainte-Catherine. 80—1

STOCK DE BANQUEROUTE — A vendre, stock de banqueroute de $3,000, d'articles pour messieurs, nouveautés, garnitures, gazeliers, etc. Il faut vendre d'ici à 8 jours, sans égard au prix. 2093 rue Notre-Dame. 80—1

SALLE A MANGER — A vendre, salle à manger et magasin de rafraîchissements, avec recette de petite bière, la meilleure au Canada, détail en été 700 à 800 bouteilles par jour, vendra à n'importe quel prix, raison : surcroît d'affaires. 98 Saint-Laurent. 79—3

TABLES DE POOL — A vendre, 2 tables de pool Brunswick, toutes neuves, avec licence, à bonnes conditions. S'adresser 1922 Saint-Hubert. 80—1

TANNERIE—AUX TANNEURS — A vendre, une tannerie complète et en pleine opération, avec une petite maison et un hangar, située à deux milles d'une des stations du Grand Tronc, entre Pointe Lévis et Richmond. Ecrire N. N., 686 bureau de ce journal. 13,16,20,23,30,6

YACHT — A vendre, le fameux yacht "Ozo", 18 x 5, avec couverture, deux ans d'usage, premier prix aux régates locales de Valleyfield. Prix $175.00. Complet avec machine toute neuve de 2½ forces. Antoine Marchand, Valleyfield. 80—1

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A. COUSINEAU, 62 rue Saint-Jacques — A vendre, magasin général de campagne, avec immeuble, paroisse de 2,300 âmes, dont 160 familles anglaises, comté de Beauharnois. Bâtisse en brique, grand magasin, vendra propriété pour $4,000, stock de marchandises assorties, valant $6,200, sera vendu à 80 cents dans la piastre. Ce commerce est situé dans une des plus florissantes paroisses de la province de Québec, et faisant de $20,000 à $25,000 d'affaires par année, pas de crédit. Etabli depuis 50 ans. 3,6

BLOC COMMERCIAL — Un beau coin de commerce, dans le quartier Hochelaga, 3 maisons, 3 magasins et 6 logements, de plain-pied, rapportant $1,248.00 par année, prix $12,600, avec conditions faciles. Chance exceptionnelle, placements de première classe. Mendoza Langlois, No 54 St Jacques. Main 2828.

RUE RIVARD, près de l'avenue Duluth, bonne petite propriété, en bois et brique, 2 étages, 2 logements en parfait état, loyer annuel $180.00, prix $1,900. Cette propriété ne restera pas 48 heures sur le marché. Mendoza Langlois, No 54 Saint-Jacques. Main 2828. 80—1

COTTAGE — A vendre, cottage, 207 avenue Laval, cour, hangar, lot vacant, écurie, possession 1er avril. Odilon La-Badie, notaire, 15 Côte Saint-Lambert. 80—1

JOHNSON ET COUSINEAU, 62 rue Saint-Jacques. — A vendre : à la Pointe Saint-Charles, maison en brique solide, rue Saint-Charles, revenus de $230.00 par année. Vendra $2,000.00 à des conditions faciles. Propriété pouvant rapporter 15 pour cent. 2,6

MAISON A VENDRE — Maison en pierre et brique solide, 3 étages et 2 logements, rue Sanguinet près carré St Louis. S'adresser au propriétaire, 448 Sanguinet. 80-1

MAISON — A vendre, une maison, Nos 100-106 rue Saint-Germain, pierre et brique, logements de 5 et 6 pièces, bain, gaz, loués $8.00 et $8.50 par mois. Conditions faciles. Autre maison, dans la rue Saint-André, même grandeur. Seront vendues à bon marché. S'adresser 1158 Saint-André. 80—1

MAISON — A vendre, avant départ, belle résidence centrale, avec logements adjacents, finis de première classe, $5,500 comptant, ou moitié comptant. Revenus : $564. Ecrire A., 209 "La Presse". 80—1

MAISON — A vendre, à bonnes conditions, une maison solide, avec terrain donnant sur deux rues, 41 Pontiac, tout près de l'église Saint-Sacrement, très confortable pour petite famille. 80—1

MAISON — A vendre, à Saint-Hyacinthe, rue Girouard, magnifique maison de feu E. B. Dufort, trois étages, en pierre et brique solides, système de chauffage et d'électricité, située entre les églises Cathédrale et Notre-Dame, en face de l'académie Lorette, voisine des bâtisses du gouvernement, bureau de poste et douane. Terrain 90 x 180. Pour conditions, s'adresser à Montréal, chez Chs. E. Gagnon, 379 Berri, et à Saint-Hyacinthe, à Madame E. B. Dufort, 211 rue Girouard. 80—1

MAISON — A vendre, une maison d'architecte, No 184 Chemin de la Côte Saint-Antoine, contenant 8 pièces, cuisine, etc., au prix coûtant. Superbement finie en acajou, en carré de chêne et en magnolia. Aussi maison adjacente avec écurie. S'adresser à M. Maxwell, architecte, 6 carré de la Côte du Beaver Hall. 78—3

RUE DUFFERIN — Coin Gilford, 311 315, deux maisons, une en brique, une en bois, trois logements, un magasin, $3,000. S'adresser à C. Turgeon, 300 Parc Lafontaine. 80—1

PROPRIETES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE — 105 et 107 Lusignan, propriété payant 10 pour cent, bons locataires, $6,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques.

A VENDRE — 274 et 280 Liverpool, deux jolies maisons de deux logements de plain-pied de 7 pièces, $2,500 chacune. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques.

A VENDRE — Nos 12 et 18 Coleraine, 4 logements bien loués, $3,800. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — 609 et 611 Drolet, maison, 2 logements, brique solide, en parfait état, $2,250. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques.

A VENDRE — Rue Drolet, près avenue Duluth, 2 maisons en brique, 2 logements chacune. Un bon marché. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — 973 Cadieux, cottage, bois et brique, grand lot, seulement $2,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — 606 et 608 rue Albert, maison, 3 logements, lambrissée, façade en pierre, $4,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques.

A VENDRE — Belle maison, pierre solide, deux logements rue Saint-Denis, près de la rue Roy, $5,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques.

A VENDRE — Rue Notre-Dame, Sainte-Cunégonde, lot 50 x 105, avec maison et grande écurie, chance exceptionnelle. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques.

A VENDRE — 766 et 768 Hutchison, Annexe, 2 logements, brique pressée, moderne sous tous rapports, $4,700. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques.

A VENDRE — Rue Fullum, près des usines du C. P. R., grand bloc, revenu 10 pour cent, $22,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques.

A VENDRE — 424 à 428 Delisle, bloc pierre et brique solide, 6 logements, un bon marché à $4,250. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — 314 et 316 rue Magdalen, bloc 2 logements, brique solide, bon placement, $2,400. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — Bloc en pierre et brique solide, 3 logements de plain-pied, chance exceptionnelle à $6,500. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — Rue Plessis, près de Sainte-Catherine, bloc de quatre logements et boutique, bois et brique, avec bâtisse bois et brique en arrière, 24 x 40, à deux étages, pouvant servir comme boutique ou autre usage, $6,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — 222 Sherbrooke, beau cottage pierre et brique solide, 10 pièces, moderne sous tous rapports, $9,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques.

A VENDRE — Rue Saint-Hubert, sud de la rue Ontario, maison solide détachée, pouvant être occupée comme deux logements, $6,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — Belle propriété, façade en pierre, deux magasins et logements, coin Notre-Dame et Saint-Félix. Conditions faciles. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques. 80—1

COTTAGES — A vendre ou à louer, 51 rue Waverley, 707 rue Mance, Annexe, bons cottages, 4 chambres à coucher chacun, finis en cotonnier, plomberie à découvert, chauffés à l'eau chaude. Henry Blackford, 180 Saint-Jacques. 80—1

MAISONS — Maisons à vendre, louer ou échanger contre propriétés de ville, situées sur la rivière des Prairies, au parc Laval. S'adresser 2420 Sainte-Catherine. Téléphone 2661 Up. 80—1

MAISON — A vendre, une maison en brique, avec 6 arpents de terre, avec beau bâtiment. S'adresser André Laporte, Saint-Eustache, P. Q., ou 41 rue Church, pour photo. 80—2

MAISON — A vendre, maison neuve, deux logements, façade en pierre, 5 et 6 chambres, conditions faciles. S'adresser N. Leclaire, 874 Sanguinet. Tél. B. Est 904. 80—7

PROPRIETE — Propriété à vendre, $2,300, rue Vallée, 14-16, maison en bois, nouvellement réparée, terrain 1,904 pieds, 9 grandes pièces, écurie, remise, cour seule, conditions faciles. S'adresser sur les lieux. Possession immédiate. 6,10

PROPRIETES A VENDRE — 37 à 43 et 52 et 54 rue Saint-Timothée. Très bon marché ; 115 et 117 rue Sainte-Famille, logements en pierre, 126 rue Sainte-Famille, maison détachée. Terrain vacant, angle des rues Rachel et Brébeuf, 52 x 104. H. J. Ross, 180 rue Saint-Jacques. 4,6

PROPRIETES A VENDRE — Toutes les personnes qui désirent acheter, bâtir ou payer des hypothèques, sur un plan nouveau qui est offert au peuple de cette province devraient écrire ou venir au bureau The People's Loan and Deposit Co. H. Desrosiers, gérant, Guardian Bldg, 160 Saint-Jacques, Montréal. 80—1

TERRAIN — A vendre, 110 par 112 pieds, avec bâtisse de 40 par 60, convenable pour forgeron, voiturier ou entrepreneur. Place centrale et à proximité des chars et bateaux. Bon site pour une manufacture, 42 Combé. 23,6,13,20

PROPRIETES — Propriétés à vendre, 813 Berri. 6,13,20

PROPRIETES A VENDRE — A vendre, 200 propriétés. Dans toutes les rues de Montréal et des alentours. Un grand nombre de terrains, depuis $3,000, $3,500 jusqu'à $5,000. S'adresser à Charles Lebeau, 83 rue Saint-Jacques. Tél. Main 145. 80—1

PROPRIETES — A vendre, maison No 1151 rue Saint-Hubert, Boulevard Saint-Denis, deux étages, en bois et brique, deux magasins avec logements, bonne place de commerce. S'adresser 21 Saint-André. 80—1

PROPRIETES A VENDRE — A vendre, rue Delorimier, magnifique maison en brique, 14 pièces, toutes les commodités qu'il peut y avoir dans une maison; magnifique jardin en avant, tout près de la rue Rachel. S'adresser à C. Turgeon, 300 Parc Lafontaine. 80—1

PROPRIETES — Occasions exceptionnelles. Rue Souvenir, 2 logements des plus modernes, loués $540, vendra $5,500. Rue Rivard, 4 logements loués $360, vendra $3,500. Rue Cadieux, 4 logements loués $360, vendra $3,600. Rue Panet, 3 logements, 1 magasin, loués $480, vendra $4,800, $1,300 comptant. Rue Lasalle, Maisonneuve, 2 logements loués $150, vendra $2,000, $500 comptant. Rue Lafontaine, 1 magasin, 6 logements, loués $600, vendra $5,500. Rue Darling, Hochelaga, 10 logements loués $900, vendra $8,500. Rue Dorchester, maison des plus modernes, 3 logements loués $560, vendra $5,500. Ça c'est une chance extraordinaire. S'adresser immédiatement Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques. 80—1

PROPRIETE A VENDRE — Maison de première classe, en pierre, intérieur sycomore et cotonnier, décoration peinture et feuillets d'or, le plus beau site en ville. S'adresser No 594 Parc Lafontaine, de midi à 2 heures. 6,9,11

PROPRIETE — A vendre, cottage, deux étages, pierre et brique solides, neuf pièces, cave cimentée, huit pieds de haut, fournaise à l'eau chaude, nouvelle Star, belle chambre de bain, plomberie moderne. Matériel de première qualité. Situé rue Saint-Urbain. Ecrire à L. L., 668 "La Presse". 80—1

PROPRIETE — A vendre, une belle petite propriété, située 745 Huntley, près de l'église, à vendre à bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à O. Lefebvre, 109 Mont-Royal. 80—n

PROPRIETE A VENDRE — $2,300. Bois et brique, neuve, rue Frontenac, 2 logements, bien finis, électricité, etc. Avenue Papineau, deux maisons bois et brique, près Sainte-Catherine, 7 logis, loués $448. Prix $4,300. Rue Saint-Timothée, près Lagauchetière, en bois, $1,300, $200 comptant. Cottages à Cartierville, Ahuntsic, Montréal Sud à sacrifice. Rue Aylwin, près Sainte-Catherine, première classe, bois et brique, façade en pierre, $3,800. Louée $408. Pour ces propriétés, s'adresser à Dagenais et Cie, 505 Craig. Tél. Bell Est 1810. 80—1

RESIDENCE — $500 comptant et le reste à conditions très faciles, achèteront une magnifique résidence à façade en pierre à sablon, dans l'avenue du Parc, rez de chaussée, finie en bois franc, six chambres à coucher, bibliothèque, corridor avec foyer, cuisine en rallonge, buanderie, etc. Résidence parfaitement bien divisée pour un monsieur. Coût, $9,000. Vente immédiate, $7,500, escompte au comptant. A quinze minutes de l'édifice Canada Life. Frank E. Donovan, chambre 225, Edifice Temple. 80—1

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTELS A VENDRE — Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques. — A vendre : restaurant licencié, à Saint-Henri, valant $4,800, devra être vendu cette semaine pour $3,200, à conditions faciles. Autre restaurant licencié à Maisonneuve, $3,500 ; recettes, $250 à $275 par semaine. Commerce d'épiceries, 80c dans la piastre. Magasins de cigares, dans toutes les parties de la ville, 75c dans la piastre. Argent prêté sur immeubles et sur billets, à prix modérés. 2,6

HOTEL A VENDRE à Côteau Station, en face de la gare du G. T. R. et du C. A. R., cause de vente : décès. Pour autres informations. Ecrire à M. C. Jasmin. 80—1

HOTELS A VENDRE — Hôtels, restaurants, confiseries, parts de sociétés et tout autre genre de commerce, à vendre, bonne chance pour commençants ; aussi maisons et magasins à louer. Etabli en 1864. L. Harris, 25 Saint-Laurent, Montréal. 80—8

JOHNSON ET COUSINEAU, 62 rue Saint-Jacques — A vendre, à Valleyfield, hôtel "Palace", bien garni, localité centrale, vendra l'immeuble, achalandage, licence, pour $15,000, vaut réellement $20,000, un des meilleurs hôtels de l'endroit, termes très faciles. Echangera contre un restaurant licencié ou propriété de ville. Faites une offre. 3,6

RESTAURANT — A vendre, un joli restaurant, dans l'ouest, dans la rue Sainte-Catherine, No 2116, tout près de la rue Bleury. 79—2

RESTAURANT — A vendre, restaurant licencié, dans la partie Est, rue commerciale, à de bonnes conditions. Etabli depuis longtemps, cause maladie. Ecrire E. E., 494 "La Presse". 79—2

HOTELS A VENDRE, rue Saint-Laurent, pour le prix de $12,000 ; $8,000 comptant et la balance par termes faciles. Recettes garanties, $500 par semaine. S'adresser Charles Lebeau, 83 Saint-Jacques. Tél. Main 145.

CHARLES LEBEAU — Hôtels à vendre, rue Sainte-Catherine, $5,000 ; $2,500 comptant. Balance par termes faciles.

CHARLES LEBEAU, 83 Saint-Jacques — Hôtels à vendre, rue Craig, $5,000 ; $3,000. Balance à de bonnes conditions.

CHARLES LEBEAU — Hôtel à vendre, rue Saint-Jacques, $5,500 ; $2,500. Balance par termes faciles.

CHARLES LEBEAU, 83 Saint-Jacques, Tél. Main 145. — Hôtel à vendre, rue Saint-Laurent, $2,000, seulement $1,000 comptant. Balance à bonnes conditions.

CHARLES LEBEAU — Hôtel à vendre à Maisonneuve, rue Notre-Dame, $3,000. $1,500 comptant et la balance par bons termes.

CHARLES LEBEAU, 83 Saint-Jacques — Hôtel à vendre, à Sainte-Cunégonde, place avantageuse, $3,000, $1,200 comptant et la balance par paiements faciles. Vendu pour cause de maladie.

CHARLES LEBEAU — Un des restaurants les plus achalandés de la ville de Sainte-Cunégonde, demande un associé, avec un capital de $1,000 seulement.

CHARLES LEBEAU, 83 Saint-Jacques, Tél. Main 145. — Une licence transférable. On prêtera une partie de l'argent si c'est nécessaire pour acheter aucun de nos hôtels.

CHARLES LEBEAU — A vendre, un grand nombre d'hôtels, dans toutes les rues de la ville de Montréal et des alentours. A partir de $3,000, $3,500, $4,000 jusqu'à $10,000.

CHARLES LEBEAU, 83 Saint-Jacques, Tél. Main 145. — Hôtels de campagne à vendre. Dans toutes les parties de la province de Québec.

CHARLES LEBEAU — On demande à échanger trois des principaux hôtels de la ville contre propriétés de ville. 80—1

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHANCES D'AFFAIRES — Chance splendide pour quelqu'un ayant $10,000 à placer dans un commerce sûr et profitable et qui occupera une position dans la compagnie. Boîte 11, "La Presse". 6,13

OCCASIONS D'AFFAIRES, par Dagenais et Cie, 505 Craig — Hôtels, restaurants licenciés, chances exceptionnelles pour commençants, $1,000, $2,400, $2,775, $3,200, $4,700. Conditions faciles.

DIX des meilleures places de Montréal — Nous aidons financièrement les acheteurs sérieux ; vous ne perdez pas votre temps en consultant Dagenais et Cie.

AUTRES CHANCES — En plein coeur des manufactures, $3,000, $3,200, moitié comptant, balance $10 et $30 par mois.

DIX hôtels de campagne, spécialement un, $1,100, compris boissons $500, et l'ameublement. Toujours Dagenais et Cie, pour une bonne affaire.

HOTEL — Magnifique hôtel de campagne, en bois et brique, bien fini, gaz acétylène, air chaud, tout meublé, beau bar, facile à conduire, $5,500 d'affaires par année ; licence, $90 seulement ; ou sous-licence $100 par année. Taxes, $30. Vendra $5,500; acceptera $1,500 d'un homme sérieux, balance facile. Echangera contre terre ou propriété de ville. Dagenais et Cie, 505 Craig.

RESTAURANTS licenciés, beaux et bons coins, rue Ontario, fixtures seules valent $3,000, prix pour le tout, $5,500, $2,000 comptant, balance facile.

NOUS échangerons 3,000 gallons de vin canadien, un stock d'épicerie, contre lots, propriétés, 12 beaux magasins de cigares, bon marché.

BONNE EPICERIE licenciée, bon coin, stock frais bien assorti, acceptera petite propriété en échange, vendra à sacrifice, cause mortalité.

CHANCE exceptionnelle, un chic magasin de cigares, bonbons, avec commerce d'huîtres de première classe et lunch, fixtures, etc., valant $1,800, pour $1,100, moitié comptant à une personne sérieuse, logement au-dessus sur une grande rue commerciale. Encore Dagenais et Cie.

DAGENAIS ET CIE ont une licence transférable, boutique de bijoutier, barbier, avec magasin, imprimerie moderne, au centre, magasin de modes — chapeaux — rue Sainte-Catherine.

BONNE boulangerie de campagne, compris propriété, roulant, $2,300. Aussi, fromagerie, propriété et outillage, $1,000, $600 comptant, chances exceptionnelles.

BEAUX COTTAGES à vendre, au Sault au Récollet, Cartierville, Pointe aux Trembles, Montréal-Sud, etc., ou échange.

DESIREZ - VOUS ACHETER ? Désirez-vous vendre ? C'est Dagenais et Cie, 505 rue Craig, coin Saint-Laurent, qu'il faut voir. Le bureau dont la réputation n'est plus à faire et reconnu pour donner entière satisfaction. N'oubliez pas l'adresse : Chambres 10, 11, 12. Téléphone Est 1810. 80—1

OCCASIONS D'AFFAIRES A QUEBEC — Hôtels licenciés, à vendre à Québec, un au centre des affaires, à la Basse-Ville, avec magnifiques fixtures en chêne ; un autre à Saint-Roch, chance exceptionnelle, bonnes conditions. S'adresser, The Commercial Exchange, 11 Saint-Jacques, Québec.

OCCASIONS D'AFFAIRES A QUEBEC — On demande à acheter à Québec, plusieurs hôtels, restaurants et épiceries licenciés, dans différentes parties de la ville, et des environs, bons prix payés pour bonnes places d'affaires. S'adresser, The Commercial Exchange, 11 Saint-Jacques, Québec.

ON DEMANDE A ACHETER à Québec, plusieurs hôtels, restaurants et épiceries licenciés, bons prix pour bonnes places d'affaires. S'adresser The Commercial Exchange, 11 Saint-Jacques, Québec. 80—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, restaurant et maison de pension, valant $7,000, doit être vendu avant le 10 février ; conditions, $3,500 comptant. Magasin de cigares, $425 ; un autre avec boutique de barbier, valant $450, pour $150. S'adresser chambre 206, bâtisse Banque des Marchands. 80—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — Aux barbiers. A louer, la plus beau salon de toilette de la partie ouest, tout outillé, 8 chaises, dernier goût, miroirs, "stand," etc., chauffé à l'eau chaude, possession immédiate, ou 1er mai. L. A. Jacques, No 824 Charlevoix. 97 Saint-Jacques. 3,6

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, un magasin de modes en chapeaux, y compris stock et logis privé, situé sur une rue très centrale et commerciale. Etabli depuis plusieurs années, clientèle faite, $8,000.00 recette annuelle. Prix modéré pour un acheteur au comptant. Ecrire X. X., 776 "La Presse". 1,2,6

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre. Acheteurs, lisez attentivement. Plusieurs restaurants, licence nouvelle garantie, prix depuis $3,000, $3,500, $4,000, $5,000 à $10,000, conditions depuis $1,500 comptant. Une licence transférable en aucun temps. Aussi à vendre, plusieurs magasins cigares, bonbons, prix $200, $250, $300, $350, $400 à $1,000. 6 maisons meublées pour louer des chambres, prix $300, $360, $400, $600. 3 épiceries, 4 salles à manger, boutiques de barbier, un clos de bois, charbon, grains, foin, etc., établi depuis 35 ans, prix $1,000. Aussi, un moulin à scie, situé dans la riche vallée de la Métapédia, seul dans la localité, valant $8,000, prix $4,000, y compris un contrat de $25,000 pieds de bois à scier, cet hiver. Acheteurs sérieux, si vous désirez vous établir, il y a va de votre intérêt de vous adresser au plus ancien bureau dans ce genre d'affaires à Montréal. S'adresser J. Castelli, 17 rue Saint-Jacques, coin Saint-Gabriel. Aucune commission à payer. 80—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, un grand nombre d'épiceries. On échangera deux des principales épiceries de la ville de Montréal, contre propriétés de ville. Prix variés de $800, $1,000, $1,500, jusqu'à $12,000. S'adresser à Charles Lebeau, 83 Saint-Jacques. 80—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — Acheteurs sérieux, attention ! Voici des chances extraordinaires. Restaurant licencié, très bien, loyer $23, recettes, $125 par semaine, vendra $3,000 ; $1,500 comptant, balance, $10 par semaine. Autres restaurants depuis $2,500, $3,500, $4,000 à $12,000. Conditions très faciles. Hôtel, 15 minutes de Montréal, 20 pièces, meublées, $12,000 d'affaires par année. Vendra $3,000 comptant, balance $25 par mois. Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques.

MAISONS RICHEMENT MEUBLEES, rues Cathédrale, Berri, Saint-Hubert, Cadieux, Saint-Laurent, Notre-Dame, etc., donnant $70 à $280 par mois, vendra $225, $350, $700 à $2,000. Magasin de cadres donnant $50 profits par mois, vendra $450. Gilbert Martin, 39 Saint-Jacques.

MAGASIN GENERAL, 30 milles de Montréal, $20,000 d'affaires au comptant, compris bureau de poste, donnant $210, vendra propriété $4,000 ; stock, 75c dans la piastre, moitié comptant. Boulangerie, 4 milles de Montréal, vendra $3,000, $600 comptant, balance $100 par année. Beurreries, Cantons de l'Est, 2 milles d'une coquette petite ville, recevant journellement 9,500 et 7,000 livres de lait, vendra à bonnes conditions. Voir Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques.

MAGASINS CIGARES, $150, $250, $350 à $1,200. Clos de bois et charbon, $175, $500 et $1,200. Salle de quilles, installation 1ère classe, recettes, $150 par semaine, valant $5,000, vendra $2,500, cause maladie. Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques. 80—1

TERRES — Par DAGENAIS ET CIE — 140 arpents, 1 mille de Sainte-Adèle, bien bâtie, moitié fait, balance en beau bois, sucrerie, eau de source, etc. Prix, $1,350, $350 comptant, cause mortalité.

TERRE — 90 arpents, à Val Morin, bien bâtie, compris un aqueduc donnant un revenu de $50 et bureau des malles, donnant $64 par année. Seulement $1,700, $600 comptant, balance $60 par année.

TERRE — 60 arpents, moitié fait, bâtie, sucrerie, etc., $500.

TERRES — 20 autres, à Saint-Jovite, Saint-Faustin, Bélisle Mills, Saint-Sauveur, Acton, Upton, Roxton Falls, Saint-Nazaire, L'Avenir, Rivière Beaudet, Belœil, Station, etc., et environs de Montréal. Avis à ceux qui veulent vendre, d'écrire à Dagenais et Cie., 505 Craig, Montréal. Téléphone Est 1810. 80—1

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

EPICERIE — A vendre, superbe épicerie licenciée, dans un bon centre, une petite fortune à faire, petit loyer. Venez voir tout de suite. Petit stock. On s'en va. S'adresser à 276 Rachel. 80—1

EPICERIE — A vendre, stock frais, fixtures neuves, beau logis au-dessus, écurie, hangar, centre manufacturier. 301 Sainte-Catherine. 78—3

EPICERIE — Epicerie à louer, coin Dufresne et Lafontaine. S'adresser 172 Dufresne. 80—1

EPICERIE — A vendre, une épicerie dans un bon quartier, clientèle faite. S'adresser No 3308 rue Notre-Dame, Sainte-Cunégonde. 80—1

EPICERIE — A vendre, une belle épicerie. Bonne place, marchandises toutes fraîches. Bonne raison pour vendre. S'adresser 437 Beaudry. 80—1

EPICERIE — A vendre, épicerie du côté sud du chemin de fer, Pointe Saint-Charles, établie depuis six ans, prix raisonnable. Ecrire M. M., 678 "La Presse". 80—1

EPICERIE — A vendre, épicerie licenciée, dans la partie Ouest, bon coin d'affaires, loyer modéré, bonne raison pour vendre. Ecrire J. J. 546 "La Presse." 79—2

FERMES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

TERRE — Terre à vendre, à sacrifice, le propriétaire ayant laissé sa terre, vendrait avec des conditions faciles. Venez sans retard. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse."

TERRE A VENDRE — A Saint-Blaise, Qué. Cette propriété a cinq arpents de large par vingt-huit. Elle est exempte de mauvaises herbes et de roches. Maison en brique de première classe, quatre granges, hangar à bois, à grain, etc. Les revenus de cette propriété sont de $1,500 à $1,600 par année. Cette ferme est ce qu'il y a de mieux dans la province. S'adresser à M. Joseph Simard, Saint-Jean, Qué. 16,13,20,27

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS A VENDRE — Bois à vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands 131. 64—26

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $3.00 ; blocs de moulin, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite, livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. MacDiarmid, No 8, Bassin du Canal, coin Guy et William. Bell Tél. Main 452. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 264—n

COMBUSTIBLE — BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.10 ; épinette rouge, $1.50 ; bois franc scié, $1.50, bon bois franc mêlé, sec, à $5.00 la corde. G. Latreille, 53 Vitré. Tél. Bell Est 2088. 209—n

MAGASINS A VENDRE

25 mots, 50 cents ; 2 cents par mot extra

MAGASIN — A vendre, dans le village bien situé de Thurso, magasin et stock général; location excellente; le propriétaire se retirant des affaires. S'adresser à boîte 36, Thurso, Qué. 79—3

MAGASIN — A vendre ou à louer, magasin et logement, à bon marché. S'adresser 308 Chambord. 80—1

MAGASIN — Magasin de cadres et d'images, établi depuis 7 ans, faisant très bonnes affaires, vendra bon marché, bonne raison pour vendre. Aussi, 3 comptoirs, une fixture de bar, une harmonium. Il faut vendre, 1323 Notre-Dame. 80—1

MAGASIN — A vendre, un magasin général, situé près de la ville, bonne place d'affaires, à bon marché, aussi un lopin de terre à bois. S'adresser 749 Papineau. 80—1

MAGASIN A VENDRE — Bonbons, rafraîchissement, chance exceptionnelle pour celui qui veut s'établir ; établi depuis 14 ans. S'adresser 1219 Ontario. 80—1

MAGASINS — A vendre ou à louer, deux beaux magasins de campagne, un avec stock, deux beaux coins, places d'affaires centrales. Bon marché. S'adresser 32 rue Plessis. 80—1

MAGASINS — A vendre, Rachel et Berri, 2 magasins, bon marché. Avenue Laval, 3 logements de plain-pied, $2,000, plusieurs maisons à très bonnes conditions. Ecrivez à C. E. L. Désaulniers, 214 Hôtel de Ville, Montréal. 80—1

MAGASIN — A vendre, magasin avec un beau logement, soit pour une pharmacie ou épicerie, tout commerce. S'adresser 1638 rue Saint-Hubert. 80—1

MAGASIN — Magasin de cigares à vendre, comptoir aux huîtres, au No 1839 Sainte-Catherine, pour cause de maladie. S'adresser sur les lieux, à D. Gauthier. 80—6

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT — Perdu, vendredi, 5 février, dans la rue Sainte-Catherine, entre Beaudry et Panet, entre midi et une heure, 12 piastres. Récompense en rapportant au No 408 Champlain. 80—1

BOA — Perdu, mardi soir, du presbytère du Mile-End à l'Institut des Sourds-Muets, un boa en vison avec queue en bête puante. Prière de rapporter au presbytère, ou 28 Albina. 80—1

BIBLE — Perdue, le 22 janvier, bible à reliure noire, flexible, dans les tramways Windsor-Saint-Laurent, allant au nord, coin Sherbrooke. Récompense à 75 des Inspecteurs. 80—4

CHIEN — Egaré, dimanche, 31 janvier, fox terrier, corps blanc, tête noire. Récompense en le ramenant à 2371 rue Sainte-Catherine. 80—1

CHIEN — Perdu, un chien de chasse noir et blanc, une oreille blanche, répondant au nom de Spot. S'adresser à 75 rue Duke. Récompense. 80—1

LIVRE — Perdu, un livre, brouillon d'inventaire de la maison Meakins, Sons and Co., avec feuilles volantes crayonnées en bleu et noir. Récompense à qui le rapportera au No 50 rue Saint-Henri, ou 521 avenue Laval. 80—1

PERDU — Un porte-monnaie gris contenant de l'argent et un chapelet. Récompense à celui qui le rapportera à Juliette Lavigne, 135 Saint-Denis. 79—2

PERDUE — Perdue, mardi vers 5 heures p.m., robe de voiture noire en boeuf musqué, sur le chemin Sainte-Catherine. Récompense. C. A. Duclos, 1831 Sainte-Catherine. 80—1

SACOCHE — Perdue, rues Saint-Denis ou Sherbrooke, une petite sacoche brune, contenant un billet de cinq piastres, des lunettes et une clef. Remettre au No 183 rue Cherrier. 79—2

TROUVE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

PEAU — Trouvée, vendredi après-midi, une peau de boeuf crue. On pourra réclamée en payant les frais d'annonce, au No 71 rue Leroux. 80—1

CARNET MONDAIN

Sous cette rubrique, nous insérerons à 1c du mot les rapports de Soirées, Réunions d'amis, Anniversaires, Départs, Arrivés, Visiteurs, Etc.

CARNET MONDAIN — Une charmante soirée fut donnée, dimanche, le 31 janvier dernier, chez M. et Mme C. Brunet, 145 rue Saint-Laurent, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage. Une magnifique adresse fut présentée par Mme J. Denis, leur fille aînée, et une déclamation par leur jeune fille Emma. M. et Mme C. Brunet ont reçu une magnifique épergne en argent, offerte par les familles Brunet et Mathurin, et quelques amis, ainsi que de riches cadeaux de la part des fournisseurs de la maison J. et C. Brunet et Cie. La soirée s'est continuée fort avant dans la matinée, aux accords de l'orchestre Biasi. 80—1

DIVERS

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 3 jours, tout désir de boire. Dr Therien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 1004. 279—mjs—n

CONSEIL MEDICAL — "Le Catarrhe-Bronchique" se développe après plusieurs bronchites. Il est caractérisé par l'évacuation de liquide incolore, filant, transparent, écumeux en partie, semblable au blanc d'oeuf délayé dans l'eau, avec ou sans crachats épais, rarement colorés, expectoration et crises d'étouffement intermittentes, accès soir et matin. Comme pour l'asthme et l'emphysème, un seul remède calme instantanément et guérit progressivement : c'est la Poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Prix de la boîte de Poudre Louis Legras, 60 cents, par la poste. Pharmacie Décary, 1080 rue Sainte-Catherine, Montréal. 80—1

DIVERS — Mme McEwan, garde-malade pour dames, accommodation supérieure, bains chauds et lumière Auer, meilleur service médical, strictement privé. 187 rue Cadieux. 80—1

DIVERS — Cie d'assurance Mutuelle du Canada contre le feu. — Avis est donné par les présentes que Joseph Boyer, de Valleyfield, n'est plus agent ni employé de cette compagnie. 80—1

DIVERS — Un jeune médecin demande une famille avec laquelle il pourrait demeurer. S'adresser 18 Duluth. Local trouvé. Tél. 2317. 80—1

DIVERS — Encore cent lampes à gazoline, y compris 1 globe, 1 abat-jour, 2 manteaux, 1 fiole d'alcool valant $6.00, pour $1.99, chez P. Gadbois et Cie, 1815 rue Sainte-Catherine. 80—1

DIVERS — Les personnes désireuses de se faire un bon salaire, pour assortir des chiffons, peuvent s'adresser de 9 à 10 heures a.m., 19 des Commissaires. 80—1

DIVERS — Avis à ceux qui souffrent. Servez-vous du Liniment aux 7 huiles de Boulanger, ce liquide merveilleux. Une seule application vous convaincra de son efficacité. En vente partout. Dépôt, 374 avenue Mont-Royal. 80—1

DIVERS — Avis aux capitalistes. — M. Félix Grégoire, de Saint-Jean-Baptiste de Manitoba, qui est l'inventeur d'un frein automatique et qui a eu la permission d'en faire l'expérience sur le G. T. R. ou l'I. C. R., invite tous les capitalistes à correspondre avec lui à l'adresse ci-haut, dans le but de former une compagnie ou de vendre son invention. Une explication avec plan de l'invention paraissait dans "La Presse" du 29 décembre dernier. 80—1

DIVERS — On désirerait avoir des nouvelles d'Abraham Ritchie Laflèche, fils de Narcisse Ritchie Laflèche, parti il y a quinze ans, sur un navire chargé de bois, de Sorel. Toutes informations le concernant seront reçues avec plaisir par la mère ou sa soeur, Mlle Marie Ritchie, 267 Nahant St., Wakefield, Mass. 30,6,13

DIVERS — Hôpital privé pour dames — Mme Poulin, sage-femme diplômée, soins des meilleurs médecins, strictement privé. Conditions faciles. Termes modérés. 171 Montcalm. 80—1

DIVERS — Chipwa, le remède sauvage. — Chère Mme Royer, je ne puis dire jusqu'à quel point vous m'avez fait du bien et combien je vous suis reconnaissante. Depuis cinq ans, j'ai souffert tous les jours de mal de dos, maux de tête, etc. On me dit qu'il me faudrait subir une opération. Il y a deux mois, une amie me conseilla de prendre les Remèdes Indiens Chipwa. Ils m'ont fait un bien immense et j'en suis infiniment reconnaissante. Je suis bien depuis quelques jours, après avoir souffert 5 ans. Ils ont fait pour moi ce que les médecins n'ont pu faire et je désire que toutes les femmes le sachent. Mme Ed. Lépine, East Potton, P. Q. — Préparé par Mme John Royer, East Potton, P. Q., Canada, et à 235 rue Manchester, Manchester, N. H., pour les Etats-Unis. Circulaires et avis gratis. On demande des agents. 80—1

DIVERS — 20 livres de viande mélangée pour $1.00, avec un steak de choix. Steak ronde, Steak sirloin, steak chop, tranche de porc frais, rôti porc frais, lard salé, lard frais, saucisse, chop d'agneau, boudin rouge et beau rôti de boeuf, tout à votre choix, à 3 livres pour 25c. Tête de cochon, 3c lb ; patte de cochon, 4c lb ; épaule et poitrine de boeuf, 5c ; à la salaison A. Leduc, 854 Saint-Laurent. Tél. Est 1976. Je garantis tous ces prix pour le mois de février. 79—2

HYPNOTISME — Cours complet, le seul français en Amérique, avec 26 splendides gravures explicatives. Prix $3.50. S'adresser Institut Hypnotique de Montréal, boîte 572, B. P., Montréal. 80—1

INSTITUT DERMATOLOGIQUE, 286 rue Saint-Denis. — Poils follets, Mandos les enlèvent en cinq minutes, $1.00 la boîte. Agent pour le fameux Orange Lys, maladies des femmes. Demandez le livret. 80—1

INSTITUT DERMATOLOGIQUE, 286 St Denis — Rides profondes, boutons, taches de rousseur, tout est merveilleusement guéris. Essayez notre traitement. Poils follets enlevés pour toujours, par l'Electrolysis. 80—1

ON DEMANDE A IMPRIMER 100,000 cartes d'affaires, factures, états de comptes, en-têtes de lettres, enveloppes, etc., au prix de $1.25 par lot de 500, ou $1.75 par 1,000, et 10 pour cent de réduction par 1,000 subséquent. Avis aux marchands de la ville et de la campagne qui désirent profiter du bon marché durant ce mois, d'envoyer leurs commandes au plus tôt à l'Imprimerie Lépine, 1120A rue St André, Montréal. 80—2

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. C. B. 80—1

VOTRE CREDIT est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. 76—n

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL 1440 Ste Catherine
Tel. Bell Est 1736. Tel. Marchands 533.
Semaine du 8 Février
LES BOUCANIERS, Ou les Frères de la Côte.
Extra : Les Vues Animées de Penton reproduiront plusieurs vues nouvelles pendant les entr'actes.
Prix : Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c. Soirées 10, 15, 25, 40 et 50c. 8-6

THEATRE des NOUVEAUTES
Coin Ste Catherine et Cadieux. Tel. Est 1398.
Semaine du 1er Février **CABOTINS**
Pièce en quatre actes, par Edouard Pailleron.
Mise en scène de la Comédie Française. Intermèdes Lundi soir. Matinée samedi. La semaine prochaine, à la demande générale : La TOSCA. 75—6

PARC SOHMER
Dimanche, 7 Février. Après-midi 3 hrs Soir 8 hrs
LATELLE, merveilleux jongleur, de New-York.
THOS. BLACKLOCK, chant, (caractère allemand), et danseur.
PROF. STRUCK, le célèbre magicien des Etats-Unis.
GRAY SISTERS, chant et danses.
M. HENRI CARTAL, chanteur comique.
LE KINETOGRAPHE DE NEW-YORK, dans de nouvelles vues variées et choisies.
LA MUSIQUE DU PARC.
79-2 ADMISSION 10 cents

L'un des trois plus grands orchestres permanents de l'Amérique.

L'ORCHESTRE PITTSBURG

52 excellents musiciens dirigés par le célèbre compositeur VICTOR HERBERT, dans un magnifique programme symphonique, aidé de HERBERT WITHERSPOON, le baryton éminent.

SALLE WINDSOR, Lundi soir, 8 Février
Prix, $2.00, $1.50, $1.00. Admission générale, 75c. Sièges maintenant en vente chez Shaw. 30,2,6,8

ARENA CE SOIR
A 8.30
QUEBEC vs MONTREAL
La Fanfare P. W. F. sera présente
Prix ordinaires. Sièges en vente au bureau succursale du Star jusqu'à 4 p.m. Phone Up 1346.

PARTIE DE HOCKEY DESDAMES
Au profit de l'Hopital Western
MERCREDI, LE 10 FEVRIER
A 8.30 P.M.
Prix : Messieurs, 50c ; Dames, 25c. Loges, $5.00.
Billets en vente à l'ARENA. 80-1

COLLEGE ROYAL
DE MUSIQUE
LONDRES, ANGLETERRE.

Sous le patronage de
SA MAJESTE LE ROI,
Président ;
S.A.R. LE PRINCE DE GALLES, K.G.,
Directeur ;
Sir C. HUBERT H. PARRY, Bart., D.C.L., M.A., Mus. Doc.

LE CONCOURS POUR LA BOURSE DE MONTREAL
est maintenant ouvert.

Cette bourse est valable pendant trois ans (soumise ainsi que spécifié dans la demande d'admission) et pourvoit à l'éducation musicale gratuite au collège et fournit cinquante guinées par an pour son maintien.

Les candidats sont éligibles entre les âges suivants, à compter de la date fixée pour l'examen.
COMPOSITION.—Hommes et femmes, entre 13 et 21.
PIANOFORTE.—Hommes, entre 13 et 18 ; femmes, entre 13 et 19.
ORGUE. — Hommes, entre 13 et 19 ; femmes, entre 13 et 20.
HARPE. — Hommes, entre 13 et 18 ; femmes, entre 13 et 19.
VIOLON et VIOLA.—Hommes et femmes, entre 13 et 18.
VIOLONCELLE.—Hommes et femmes, entre 13 et 20.
CONTREBASSE. — Hommes, entre 13 et 24.
INSTRUMENTS A VENT. — Hommes, entre 17 et 27.
CHANT. — Hommes, entre 18 et 24 ; femmes, entre 17 et 22.

Le candidat admis devra se rendre à Londres, à ses frais, à temps pour l'ouverture du Collège, au commencement de mai 1904.

Un acte officiel de naissance et un certificat médical touchant la santé et la force en général, doivent accompagner chaque formule de demande.

L'examen aura lieu au Collège Royal Victoria,

Mercredi, 24 Février 1904
à 9 heures

Ceux désireux d'être admis comme candidat doivent faire leur demande sur la formule officielle qu'on peut obtenir de G. W. Cornish, 395 rue de la Montagne. 30-6-13-20

HYPNOTISME

Enseigné privément ou à domicile, à des prix modérés. Traité vendu par la malle, tout illustré, prix $3.50. Prof. JOSEPH J. LANGLOIS, 111a St Augustin, St Henri (près de la rue Notre-Dame) Montréal, P. Q.

Division St Jacques

COMITÉS DU CANDIDAT PROTECTIONNISTE

M. J. G. H. BERGERON

COMITE CENTRAL :
1520 Ste Catherine.
AUTRES COMITES :
1224 Ontario,
301 Wolfe,
1380 Ontario,
276 Craig,
204 Duluth,
1511 Notre-Dame,
75 Roy.

Les électeurs qui voudront avoir des informations, sont priés de s'adresser à ces différents comités. 80-8

Aronson & Rutenberg
Prêteurs sur Gages,
801 Rue Craig.
Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux, vêtements, fourrures et non vendus. [illegible]

AMUSEMENTS

PATINOIR ONTARIO Angle de la rue Ontario et l'avenue Delorimier.
Le plus grand et le meilleur patinoir de la ville. Fanfare les mercredi et samedi soir.
Admission générale 10c. **Mascarade le 16 Février.** soirées de Fanfare, 10c et 15c
PATINAGE DIMANCHE APRES-MIDI. 91—1

Entrepôt à Louer

A louer, à partir du 1er mai, ce magnifique entrepot on ne peut plus central, Nos 1849, 1851 et 1851½ rue Notre-Dame, pouvant servir d'entrepot ou de manufacture de petits objets, une des plus belles façades avec glace qu'il y ait en ville ; chauffé à l'eau chaude, ascenseur à passagers ou à marchandises, cinq étages et sous-sol.
Pour plus de détails, s'adresser à
J. W. GRIER, No 92 rue St Frs-Xavier
4,6,8,9

LA CINQUIEME VICTIME

Willie Hogan, le bébé de 8 mois, qui fut transporté à l'hôpital Général, hier matin, le dos et les mains affreusement brûlés, est mort ce matin. Sa mère, Mme James Hogan est toujours dans un état critique. Les médecins cependant espèrent la sauver. A l'hôpital Victoria, une autre victime du feu de la rue Cadieux est dans un état désespéré ; c'est Thomas Hare, qui a empiré ce matin après avoir passé une assez bonne nuit.

DANS LE "HIGH LIFE"

Lundi matin, le 8 février, aura lieu en la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame, le mariage de M. Léon-Joseph Archambault, fils de M. Léon Archambault avec Mlle Rosa Lévesque, fille de M. Joseph Levesque, négociant.

× × ×

Mlle Blanche Legris, fille de M. le Dr. J. E. Legris, épousera le 9 février, à Artic, Rhode-Island, E.-U.; M. Alfred Demers, de Montréal.

× × ×

Joyeux euchre cette semaine, chez M. T. Fergeron, de Sherbrooke. Les prix ont été gagnés par MM. Houle, H. Lamay et par Mlles C. Fisette, C. Vanier.

× × ×

M. R. L. Borden et Mme Borden, sont à Montréal et logent au Riendeau.

× × ×

M. et Mme Panet, d'Ottawa, sont en notre ville, pour quelques jours, en route pour Boston.

× × ×

Les Dames Forestières, de l'I. O. F., de la cour Bonsecours, ont joliment organisé un joyeux euchre au Théâtre National Français, pour demain le 7, à 8 heures.

Les Dames Forestières de toutes les cours, les Forestiers et les Mutualistes en général sont cordialement invités à cette soirée.

× × ×

M. le Dr. Deeks, de New-York, est en notre ville.

× × ×

L'Hon. Chs. Fitzpatrick, est à Québec, et loge au Château.

× × ×

Sir William Van Horne, est parti pour un voyage à Cuba.

× × ×

M. René Dupont de la société de Colonisation du Lac Saint-Jean, est parti hier soir, pour l'Europe, où il séjournera deux ou trois mois.

× × ×

Mademoiselle Antoinette Geoffrion, recevait jeudi, à sa résidence de la rue Saint-Mathieu.

× × ×

Jeudi, M. A. D. De Celles, bibliothécaire du Parlement d'Ottawa, a été l'objet d'une joyeuse démonstration de la part de ses nombreux amis, à l'occasion de sa dernière décoration par la France.

× × ×

Mademoiselle White, est de retour en ville, d'un voyage à Compton.

× × ×

Mme Albert Brown, de la rue Crescent, a donner un euchre jeudi soir. Les prix ont été gagnés par Mesdames R. P. McLea, C. A. Duclos et par MM. B. H. Brown, C. C. Duclos.

× × ×

M. et Mme Gervais, (née Brouillet), recevront demain à leur résidence, No 1318, rue Saint-André.

× × ×

Mardi, le 9 du courant, aura lieu, à la salle Stanley, une grande soirée d'amis, dont les organisateurs sont MM. Ernest Morin, T. Latourelle, jr., et Jos. Bourgeois. Nul doute que cette soirée, ne soit couronnée d'un éclatant succès.

LA TUBERCULOSE

LE DISPENSAIRE ANTITUBERCULEUX DE LA RUE SAINTE-CATHERINE.

A cause de la mort de M. Collin, généreux donateur du local nécessaire au dispensaire, les malades ne purent être reçus.

M. Motard, qui a fait l'acquisition de ce local, sachant tout le bien que peut accomplir dans ce quartier un dispensaire anti-tuberculeux, donne comme son prédécesseur l'usage gratuit de ses salles de 8 heures à 9 heures du soir, le lundi et le vendredi, au No 913 rue Sainte-Catherine, coin de la rue de Lorimier.

Les tuberculeux recevront des circulaires indiquant la cause de leur maladie, les moyens à prendre pour en empêcher la propagation dans la famille, à l'atelier et les soins à prendre pour se guérir.

Selon les ressources du dispensaire, les indigents recevront des antiseptiques, un crachoir de poche et de table, puis différents médicaments, toujours selon les besoins.

L'ELECTION DANS LE QUARTIER PAPINEAU

Le décompte est commencé devant le juge Davidson.

Le décompte des bulletins déposés dans l'urne électorale par les électeurs du quartier Papineau est commencé devant le juge Davidson, dans la 31ième chambre.

On sait que l'échevin Ricard a été déclaré élu par une voix de majorité contre M. Médéric Martin, manufacturier.

—Mlle Annette Stanton, fille de M. E. W. Stanton, de la rue Saint-Hubert, s'en va continuer ses études au couvent des Soeurs du S. N. de Jésus, à Albany, N.-Y.

LA CHANDELEUR

C'EST DEMAIN LA CHANDELEUR.

D'imposantes cérémonies auront lieu à cette occasion dans nos églises.

On bénira solennellement les cierges dont les fidèles auront à se servir durant la nouvelle année.

Cette fête se célèbre en l'honneur de la présentation de Jésus-Christ au temple et de la purification de la Vierge. Elle fut instituée par le pape Gélase Ier.

Son nom lui vient des cierges que le clergé et le peuple portent à la procession de ce jour et dont l'expression symbolique signifie que Jésus-Christ est la vraie lumière éclairant le monde, d'après les paroles du vieillard Siméon.

En France, un proverbe populaire veut qu' "A la Chandeleur, l'hiver se passe en grand vigueur", c'est-à-dire que si le froid n'est pas fini à la Chandeleur, il devient plus rigoureux qu'auparavant.

En voici un autre : "A la Chandeleur, grandes douleurs", c'est-à-dire que c'est vers la Chandeleur qu'ont lieu les froids les plus vifs.

Nous pourrons bientôt constater si ces proverbes populaires français peuvent s'appliquer à notre pays.

CET ACCIDENT DE TRAMWAY

Nos lecteurs se rappellent sans doute la terrible accident arrivé, au mois d'août dernier, au Dr F. W. Campbell et à son cocher Martin King. Tous deux étaient en voiture, rue Sainte-Catherine ; à l'angle de la rue Crescent, un tramway, qui venait à une vitesse considérable, frappa leur voiture par en arrière, la mettant en pièces et lançant ses occupants à une grande distance.

Le Dr Campbell fut très sérieusement blessé. Peu de temps après, il a poursuivi la Compagnie des Tramways de Montréal en recouvrement de $10,000 à titre de dommages-intérêts.

Le cocher Martin King, quoique moins grièvement blessé, n'en a pas moins souffert des dommages qu'il réclame de la compagnie. Mtres Lighthall et Harwood viennent de prendre, en son nom, une action en dommages au montant de $1,000 contre la Compagnie des Tramways.

COURRIER DE QUEBEC

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 6 — L'autre jour, il est arrivé un accident de chemin de fer qui aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus graves. Un convoi mixte de fret et de passagers sur le "Québec Central" est passé à travers un viaduc entre Lambton et Saint-Evariste. Deux chars de fret furent lancés au fond du ravin et fort heureusement pour les passagers la violence du choc brisa les attaches de leur char et celui-ci resta immobile sur la voie, à dix pieds du précipice.

—M. J. Pierpont Morgan et ses amis sont partis pour Ottawa, ce matin. Ils assisteront, ce soir, à un dîner donné en leur honneur par Lord et Lady Minto.

—Hier soir, le feu a causé beaucoup de dommages aux deux immeubles situés à l'angle des rues Sous le Fort et Notre-Dame. Le feu se déclara dans la maison de pension de M. Zéphirin Beaudet, qui fut partiellement détruite de même que le magasin de nouveautés de M. Routhier, situé au premier étage. L'immeuble voisin, occupé par la pension Gagnon, et l'American Express, a souffert des dommages par l'eau et la fumée.

Les dommages s'élèvent à environ $20,000. Les deux maisons appartiennent à la succession Chouinard.

—Le simulacre de combat qui devait avoir lieu cet après-midi entre nos régiments volontaires est remis à plus tard, à cause du froid qui est aujourd'hui de 12 degrés au-dessous de zéro.

—Le boxeur Fred Routhier n'a pas été lent à s'occuper du caporal McDonald, qui l'a battu l'autre soir.

Routhier veut parier $200 qu'il battra McDonald en dix assauts. En attendant la réponse de McDonald, Routhier a accepté le défi de "Twin" Sullivan, de Boston, pour le 1er mars prochain, au patinoir Miroir.

LA BOURSE

Le marché est indécis à Montréal — Irrégulier et à la baisse à New-York — Nerveux à Londres et à Paris — Le coton fléchit.

Le marché local, hier après-midi, s'est maintenu à peu près au niveau des cours de la séance de ce matin. Ainsi le Power était coté en clôture à 71¼ ; le Coal, à 60 ; le Twin City à 80¼ ; le Détroit à 63¼ ; le Richelieu à 82 ; le Scotia à 77 ; le Pacifique à 117 1-8, et le Toronto à 98.

Le marché est nerveux cependant et on attend, indécis, des nouvelles plus positives d'Extrême-Orient.

A New-York le marché a été plus faible sur presque toute la ligne de 1 à 2 points. Les baissiers semblent avoir toutes les chances possibles d'agir à leur guise.

Les circonstances les favorisent et parmi celles-là le danger de la guerre.

Un syndicat de banquiers new-yorkais a convenu de prêter $60,000,000 dans le but d'améliorer les voies du Pennsylvania à l'ouest de Pittsburg et pour, dit-on, acheter le chemin de fer "Western Maryland." Cela serait le résultat de l'entente survenue entre Gould et la compagnie du Penna. L'achat du "Western Maryland" est considéré comme très important par Wall Street.

Les prix du coton continuent à baisser.

A Londres et à Paris, le marché est nerveux.

CE MATIN

A l'ouverture de la séance, ce matin, à la bourse locale, tout indiquait une inactivité presque sans précédent. Comme la rumeur circulait que la guerre était déclarée, et que le consul japonais avait quitté Saint-Pétersbourg, les cours cotés ont été plus faibles. Ainsi le Pacifique s'ouvrait à 116 5-8, avec une tendance à la baisse ; à 10.30 heures, on n'offrait que 115½ pour cette valeur.

Le Toronto a fléchi davantage à 97¾ ; le Power est faible à 71 ; le Richelieu à 82 et le Coal à 60.

A New-York, le marché s'est ouvert beaucoup plus faible qu'à la fermeture d'hier, à cause des rumeurs de guerre.

A l'ouverture, ce matin, le coton de mai avait fléchi de nouveau de 60 cents la livre.

PAR BENNING et BARSALOU

Vente au Commerce

Nouveautés, Toiles de Ménage, Lainages, Etoffes, Frezes, Cheviots, Hardes Faites, Chaussures, Chapeaux, Fourrures, etc., etc.,

A L'ENCAN,
A leurs salles de vente, Nos 86 et 88 rue St Pierre,
MERCREDI, le 10 FEVRIER
A 10 HEURES A.M.
Vente sans réserve en lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne.
BENNING & BARSALOU, Encanteurs.
80-3

COMMERCE

GRAIN ET FARINE

Une grande excitation a régné hier, à Chicago, alors que les prix du blé ont monté jusqu'à 95c et 96c, et cela quelque temps après l'ouverture. Mais cet état de choses ne dura pas longtemps. Les prix fléchirent bientôt et le marché devint hésitant, nerveux ; il y eut fluctuation dans les prix. Ainsi, le blé de mai fléchit de 2½c le minot, puis réagit bientôt de 1½c, pour clore à 3-8c meilleur marché que la veille, soit 95c. Le blé de juillet fut plus fort et clôtura à 85 7-8c et 86c.

Le blé-d'inde a été très actif et les fluctuations ont été de 2c le minot, durant la séance. Le blé-d'inde de juillet clôtura avec une hausse de 1 7-8c, à 53 3-8c, février à 52¼, et mai à 56 1-8c.

Les prix de l'avoine n'ont pas varié à 45¼c pour février, 46¼c pour mai et 39¾c pour juillet.

A MONTREAL

GRAIN — Le mouvement d'exportation pour l'avoine qui était assez accentué hier, ne s'est pas maintenu aujourd'hui, le marché a été tranquille. Bonnes ventes à la ville et à la campagne, l'avoine blanche No 2 se vendant 37c à 37½c, et le No 3, 36½c à 37c le minot.

Les prix d'exportation à fret minime n'ont pas varié.

FARINE — Pas de changement dans l'état du marché de la farine, mais les dispositions en sont fermes et les prix sont à la hausse pour un avenir prochain. La demande est bonne.

Nous cotons : patente du printemps, Manitoba, $4.90 à $5.00 ; forte de boulangers, Manitoba, $4.60 à $4.70 ; patente d'hiver, $4.35 à $4.60 ; straight rollers, $4 à $4.10 ; extra, $3.35 à $3.50 ; straight rollers, en sacs, $1.90 à $1.95, extra, en sacs, $1.50 à $1.60.

SON ET MOULEE — Le marché du son et de la moulée est très ferme et la demande est assez active.

Nous cotons : Son de Manitoba, $18 à $19 ; gru, $20 la tonne ; son d'Ontario, en vrac, $17.50 à $18 ; gru, $20 à $20.50 ; moulée, $24 à $28 la tonne, selon la qualité.

AVOINE ROULEE — Rien de changé dans la condition du marché et dans les prix de l'avoine roulée. La demande est limitée aux besoins actuels. Nous cotons : En sacs, $2.10 à $2.17½ ; en barils, $4.35 à $4.45.

Les prix de la farine de blé-d'inde sont fermes à $1.50 le sac.

Le marché du foin est ferme ; mais la demande ne s'améliore pas. Les affaires sont tranquilles. Nous cotons : No 1, $9.50 à $10 ; No 2, $8 à $9 ; mêlé de trèfle, $7.50 à $8 ; trèfle, $7 à $7.50 la tonne f. o. b., par lots de chars.

PRODUITS DE LA FERME

FROMAGE — Rien de nouveau. Les prix sont purement nominaux à 10½ cents.

BEURRE — Tranquille, mais ferme. Les prix sont fermes à 20 cents et 21¼ cents pour le beurre d'hiver de crémerie, et à 21¼ cents et 22 cents pour le beurre d'automne.

OEUFS — Les oeufs sont rares à cause des froids, et les prix sont de plus en plus fermes. Nous cotons : Oeufs choisis, 33 à 34 cents ; et chaulés de Montréal, 28 à 30 cents.

VOLAILLES — Marché tranquille, les prix sans changement : Dindes, 14 à 15 cents ; canards, 13 à 13½ cents ; oies, 9 à 11 cents ; poulets, 10 à 12 cents la livre ; poules, 7 à 8 cents la livre.

VIANDE — Marché actif, surtout pour le veau et l'agneau, et prix fermes. Boeuf, quartier de derrière, 5 cents à 8¼ cents ; quartier de devant, 3 à 5½ cents ; agneau, 7 à 8 cents ; mouton, 5 à 6 cents ; veau, 5 à 9 cents la livre.

FEVES — Pas de changement, à $1.40 le minot pour les fèves de première qualité.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE — Marché peu actif et prix invariables.

Sirop en grandes canistres, 70 cents à 75 cents ; en petites canistres, 55 cents à 65 cents ; dans le bois, 5½ à 6 cents la livre ; sucre pur, 8 à 9 cents la livre.

MIEL — Rien de remarquable : Blanc, en gâteaux, 13 cents ; blanc, coulé, 9 à 10 cents la livre ; brun, 7 à 8 cents la livre.

POMMES DE TERRE — Il se fait un assez bon commerce de pommes de terre et les prix continuent à être fermes, à 75 et 80 cents le sac, et 63 à 65 cents en lots de chars.

AUX ABATTOIRS

Le marché de lundi aux abattoirs de l'Est, était très achalandé. On remarquait 900 boeufs, 400 moutons, 250 veaux et 1,000 cochons.

Les boeufs se sont vendus : choix, 4½c à 4¾c ; bon, 4c à 4¼c ; moyenne qualité, 3½c à 4c ; commun 3c et pour conserves, 2½c la livre. Les moutons se sont vendus 3c à 3½c et 3c à 3¾c pour les agneaux. Les veaux se sont vendus de $2 à $7. Les cochons, de 5¼c à 5½c la livre.

Mercredi, il y avait 700 animaux au marché, et jeudi, 500.

LEGUMES

On cote :

Betteraves, le quart.	$....	$1.50
Carottes, le quart.	....	1.25
Céleri de Californie, le crate.	4.75	5.00
Céleri de Montréal, 12 paquets	0.20	0.50
Choux, le quart.	1.25	1.50
Choux-fleurs de France la doz	....	4.00
Champignons, la lb.	....	0.60
Choux-fleurs, la boite.	....	5.00
Concombres, la doz.	1.75	2.00
Cresson, la doz de paquets.	....	0.75
Navets, le sac.	....	0.60
Oignons rouges, sac 75 lbs.	1.50	1.75
Oignons rouges, le quart.	3.50	4.00
Pommes de terre, au char, par sac de 90 lbs.	....	0.65
On vend au détail, le sac.	....	0.75
Radis, la doz.	....	0.40
Raifort, la lb.	....	0.12
Rhubarbe, la doz de paquets	....	0.90
Salade de Boston, la doz.	1.10	1.25
Salade de Waterloo, la doz.	....	0.50
Tomates de serre, la lb.	....	0.40
Tomates de Floride, le crate.	....	5.00

FRUITS VERTS

Nous cotons :

Ananas, la doz.	....	4.00
Atocas, le quart.	....	7.00
Bananes, le régime.	1.75	2.50
Citrons de Malaga, la boite.	....	2.50
Citrons de Messine, la boite.	....	2.50
Oranges de Floride, la boite.	....	3.50
Oranges de la Jamaique, le qt	....	3.00
Oranges du Mexique, la boite.	....	2.25
Oranges Navel, la boite.	....	3.00
Oranges Valence 420, la boite	....	3.50
Oranges Valence 714, la boite	....	4.25
Pommes, le quart.	2.00	3.50
Raisin Malaga, le quart.	....	7.00
Raisin Catawba, le panier.	....	0.35

L'hiver très rigoureux que nous traversons se fait sentir dans les transactions commerciales. Le commerce est ralenti par les difficultés des communications. Si les marchands des localités desservies par des stations de chemins de fer n'éprouvent pas de grandes difficultés à s'approvisionner, ceux, au contraire, qui résident loin des stations n'envoient que des ordres très restreints ou même n'en envoient pas du tout selon l'état des chemins dans leurs parages. On nous dit même qu'en certains endroits des marchands se voient forcés de retarder des commandes pour des marchandises dont ils auraient un besoin immédiat.

Si, à la ville, le froid et la neige n'ont pas une aussi mauvaise influence pour le commerce de détail, la fermeture des usines qui prennent leur force motrice au canal est une cause de ralentissement dans les affaires, car beaucoup d'ouvriers se trouveront sans ouvrage jusqu'au mois de mai. L'enlèvement de la neige n'occupe qu'une partie de ces ouvriers que l'hiver chasse de l'atelier, aussi les ventes et surtout les collections s'en ressentent-elles.

NOTES GENERALES

D'après Bradstreets les compensations des banques des principales villes des Etats-Unis et du Canada ont été cette semaine comme suit :

ETATS-UNIS

New-York.	$1,235,364,226	dim.	15.6
Chicago.	161,240,052	dim.	1.9
Boston.	137,282,133	dim.	2.0
Philadelphie.	106,133,071	dim.	16.3
St Louis.	58,200,774	aug.	22.5
Pittsburg.	28,418,856	dim.	17.8
San Francisco.	30,412,430	dim.	1.0

PUISSANCE DU CANADA

Montréal.	$17,687,272	dim.	7.4
Toronto.	13,028,926	dim.	15.9
Winnipeg.	4,457,008	aug.	19.4
Halifax.	1,604,005	dim.	3.8
Ottawa.	1,742,504	dim.	5.2
Vancouver, C. A.	1,150,335	aug.	12.5
Québec.	1,402,914	aug.	6.1
Hamilton.	1,070,878	dim.	.6
St Jean, N. B.	845,257	dim.	.7
Victoria, C. A.	622,591	dim.	.4
London, Ont.	737,118	dim.	13.3

Le blé a baissé hier sous l'action de grosses réalisations de bénéfices, mais les nouvelles de guerre ont été cause d'une hausse finale, qui a placé les cours au plus haut niveau.

Londres, 6 — Le numéraire a été abondant hier, et les taux ont été plus fermes.

La Bourse a été inanimée et défavorablement affectée des dernières nouvelles de la guerre. Les Consolidés ont fléchi.

Les valeurs américaines ont été indécises avec tendance à la baisse. Le U. S. Steel a fait exception. Les valeurs étrangères ont été inactives, dans l'attente des développements du côté de l'Orient. Les valeurs russes et japonaises ont été plus faibles.

On dit que le M. O. P. a l'intention d'emprunter $5,000,000.

On dit que des contrats en perspective pour la construction du canal de Panama auront pour effet de relever le niveau de la United States Steel Corporation.

Détroit, 6. — Tous les rapports des chemins de fer du Michigan rapportent que les difficultés amenées dans le trafic par la neige ont disparu aujourd'hui.

New-York, 6. — Les correspondants de la "International Mercantile Agency," parlant de la situation aux Etats-Unis et au Canada, la semaine dernière, disent en résumé ; que la neige a causé de la perturbation dans le service des chemins de fer et dans le trafic de l'ouest et du Nord-Ouest ; cependant, les ordres pour le gros n'ont pas trop souffert ; que la spéculation du coton a causé la fermeture de filatures dans le sud et réduit le travail dans la Nouvelle-Angleterre. Bien qu'à ce dernier endroit, on croie avoir tout le coton nécessaire jusqu'au 1er septembre ; que la production dans le fer et l'acier a été meilleure, et que les matières indépendantes ont augmenté leurs prix de $2 ; que les nouvelles de la guerre, la spéculation sur le coton et le cuivre, ont eu un intérêt intense à Wall Street ; que le secrétaire Shaw a demandé aux banques une remise de $20,000,000 de dépôts du gouvernement ; que le commerce a été meilleur que l'année dernière dans la Nouvelle-Angleterre ; que les Etats du Nord-Ouest ont prospéré ; que les bestiaux n'ont pas trop souffert du froid ; que le blé d'hiver a été bien protégé et que la tempête nuit à la circulation et au trafic des chemins de fer canadiens.

Les cultivateurs du Manitoba demandent qu'un chemin de fer soit construit le plus tôt possible à la Baie d'Hudson, pour le transport de la moisson vendue aux marchés anglais.

Les éleveurs de bestiaux ont eu hier, à Toronto, les officiers de leur association. Celle-ci approuve le plan de former une association nationale, et réprouve l'idée d'exhiber à Saint-Louis.

PAR RAE et DONNELY

Vente à l'Encan de Tapis,
THE PEOPLES AUCTIONEERS
MEUBLES,
PIANOS, MOBILIERS de SALON, Etc

Le plus grand assortiment de carpettes de toutes sortes qu'on puisse trouver dans une maison quelconque de cette ville.

A vendre sans faute pour couvrir les avances.

A L'ENCAN
MARDI, 9 FEVRIER 1904
à nos salles monstres, 241 et 243 rue Saint-Jacques.
VENTE A 2.30 HRS P.M.
RAE & DONNELLY, Encanteurs.
80-2

JOLIES ROSES A VOTRE CHAPEAU GRATIS

Pour introduire notre l'Uneda Remedy, qui guérit la faiblesse féminine, [illegible] ... toutes les couleurs, ... de la meilleure ... [illegible] Nous dé sirons aussi ... grands ... gratis avec chaque boîte. ... [illegible] ... Ecrivez aujourd'hui. ... UNEDA REMEDY CO., DEPT. 861, TORONTO

Argent à Prêter au Taux le plus bas de la ville

$ SUR meubles de ménage, pianos et voitures, sans publicité ni déménagement de marchandises. Nous prêtons de $10 à $1000 pour 1 à 12 mois. Nous accordons des escomptes généreux quand les paiements sont faits avant échéance. Nous faisons des transactions honnêtes nous gagnons chaque jour de nouveaux clients. Venez ou téléphonez-nous. Main 3551, ou Westmount 381, après 6 heures, et nous enverrons un de nos agents vous voir. $

Montreal Loan & Brokerage Co.
Chambre 304, Edifice New-York Life,
Angle des rues Saint-Jacques et du carré de la Place d'Armes.
CHAS. E. CAMPBELL, Gérant. 261-nP

Un Yankee du Maine fit de l'Argent très Rapidement. Il Rapporta
$220 en 18 Mois

Il paya $20,000 en ARGENT à de petits actionnaires, à Belfast, Maine, parmi lesquels se trouvaient de pauvres femmes, des commis, des membres du clergé, des cultivateurs, etc. Il les a enrichis. Ce fut comme un conte de fée, MAIS TOUS LES MOTS SONT VRAIS et vous pouvez en obtenir la PREUVE. Les affaires furent faites franchement et honnêtement et les profits dépassèrent ceux du Standard Oil de Rockfeller. Ça vaut mieux qu'une mine d'or car on ne court aucun risque de subir des pertes. Cet homme est notre gérant. Il [illegible] ... Vous pouvez placer de $1.00 à $100 et devenir maintenant un associé. Il fera PROFITER vos dollars. Ne classez pas cette entreprise au nombre des projets et affaires établis dans le but de vous extorquer de l'argent. Renseignez-vous. N'ENVOYEZ PAS UN SOU. Demandez notre livre illustré de 36 pages.

"A GUIDE TO FULL POCKETS"

Il est GRATUIT. Notre argent contre votre temps. Tous les actionnaires sont traités de la même manière. C'est la PLUS GRANDE occasion qui vous ait jamais été offerte de faire de l'argent. Nous PROUVONS tous nos avancés. Vous n'avez rien à craindre.

REFERENCES : Maires, Banquiers, Employés Publics, Officiers de Sociétés de Secours Mutuel et Dignitaires Ecclésiastiques, hommes d'Affaires, etc. Offre Limitée. Ne différez pas.

THE NUTRIOLA CO., A. K. 802 W.
Madison st., Chicago. Ill. 4.6 F

BELLE MONTRE GRATIS Nouveau Pape

Aux personnes qui ne vendront que 4 grandes magnifiques photographies coloriées de Sa Sainteté le Pape Pie X, à 25c chacune. Ces photographies sont des copies fidèles d'une splendide peinture à l'huile de $1,500.

Chacune de ces photographies est finie en 12 différentes couleurs et mesure 16 x 20 pouces. Cette belle montre a un boîtier découvert, en nickel d'argent poli, le dos est magnifiquement gravé, de même que le bord, mouvements américains, montés sur cristal biseauté, à remontoir. Joseph Lemieux, Capelton, Qué., dit : "J'ai reçu ma montre en bonne condition et j'en suis content." Tout le monde veut avoir une photographie du nouveau pape. C'est maintenant le temps de les vendre. Un certificat de 50c est donné gratis avec chaque portrait. Ecrivez aujourd'hui et cette belle montre sera à vous dans quelques jours. Adresse : THE ROYAL ACADEMY PUB. CO., Dépt. 1074, Toronto.

PAR MARCOTTE FRERES

Grande Vente pour Le Commerce

Mercredi et Jeudi, 10 11 Février,

A nos salles, rue St Jacques, sans aucune réserve et en lots pour le commerce.

$100,000 de marchandises sèches légèrement endommagées par l'eau et le feu, grandes quantités de cotonnades, tweeds, serges, beavers, étoffes à robes, doublures, rubans, velours, toile, laine, coton à tisser, mouchoirs, batiste duck, etc., etc. Aussi, articles de fantaisie, porte-monnaie, pendules, pipes, parfumerie, brosses, etc., etc.

Aussi, un stock de faillite de nouveautés assorties qu'il nous faut vendre pour faire place à d'autres marchandises.

Vente à dix heures chaque jour.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
79—4

AVIS DE VENTE

Pour le compte des compagnies d'assurances, à nos salles, rue Saint-Jacques,

MERCREDI, LE 10 FEVRIER, A MIDI PRECIS.

Nous vendrons à l'enchère, en détail et sans réserve, les articles suivants, légèrement endommagés par l'eau :
6 chaufferettes à café.
12 couloirs.
24 théières et cafetières, coûtant de 4 à 6 piastres.
6 sucriers, coûtant de 2 à 3 piastres.
10 saladiers avec cuillers en argent.
Plateaux, crachoirs en cuivre.
2 chaudières en cuivre.
12 barattes mécaniques en verre.
Et autres objets.

80—3 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de J. O. GIROUX, marchand de chaussures, Nicolet, Qué., insolvable.

Les soussignés vendront à l'encan public, à tant dans la piastre, Mercredi, le 10 février 1904, à 11½ heures a.m., à leur salle d'encan, No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, l'actif de la faillite comme suit :

Stock de chaussures suivant inventaire.	$2,175.30
Dettes de livres.	416.62
	$2,591.92

Conditions de vente : argent comptant. Pour inspection du stock, le magasin sera ouvert le 9 du courant. Pour plus amples informations s'adresser au soussigné.

H. LAMARRE, Curateur, 29 rue Saint-Jacques.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
Montréal, 2 février 1904. 2,6

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

A. G. McBEAN AND CO.,

Exportateurs de foin et grain de Montréal, Faillis.

Les soussignés vendront à la place d'affaires des sus-nommés, avenue Van Horne, Ville Saint-Louis, à l'encan public, en bloc ou séparément,

MARDI, LE 16 FEVRIER 1904,
A 11 heures,

l'actif de la faillite savoir :

Lot No 1. — Bâtisse principale mesurant 100 x 88, et autres de 19 x 28, 22 x 18, 15 x 18, 12 x 11, aussi les machines et installations diverses y connexes, servant à couper, battre et presser le foin et grain, comprenant : 3 machines à couper, 1 machine à moudre, 4 grosses presses, 1 machine à perforer le fer, 1 chaudière neuve, outils de toutes sortes, etc., etc., le tout ayant coûté au delà de $40,000, et en usage depuis deux ans seulement.

L'acquéreur aura aux droits des faillis dans le bail du terrain occupé par les susdites constructions, comportant option d'achat dudit terrain, ainsi que l'usage exclusif d'une longue voie d'évitement sur le chemin C. P. R.

Dans le cas où l'enchère pour l'achat en bloc, ne serait pas considérée suffisante, tout l'actif sera immédiatement vendu en détail, en lots convenables aux acheteurs.

Lot No 2. — Une dynamo de 110 forces C. V.

Lot No 3. — Environ 20 tonnes de fil à engerbage.

Lot No 4. — Les dettes de livres, se montant d'après liste, à $18,701.88.

Lo No 5. — L'ameublement du bureau au No 180 rue Saint-Jacques.

Conditions : Comptant et un dépôt de dix pour cent sera exigé au moment de l'adjudication.

Pour tous renseignements et permis de visiter, s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU, Curateur, 1598-1608 rue Notre-Dame, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 1,3,6,9,13

OCCASION A WESTMOUNT, $6,500

AU-DESSUS DE SHERBROOKE, façade en pierre moderne, extension deux étages, toutes les améliorations. Vendue pour cause. Bonne occasion pour acheteur vif. Deux autres très jolies à $6,800.

LOGEMENT A WESTMOUNT, $5,500. — Logement moderne façade en pierre, deux étages de plain-pied, près de l'avenue Greene, toujours bien loué.

RUE SANGUINET — Logement bien construit, trois logements sur large terrain, faciles à louer, bon revenu, bon placement, $4,000.

Maisons modernes bien construites en briques, sept chambres, beau jardin, avenue Metcalfe, Saint-Henri. Belle location, $2,800, $3,000.

$2,000 RUE PARTHENAIS, $2,250. — Beau logement double en brique, tout neuf, style moderne, conditions faciles.

FRED. R. COLE, 138A St Jacques
Tel. Main 1687

PROPRIETAIRES Voulez-vous vendre ou louer vos maisons avantageusement ? Faites affaire chez
WILSON & CIE.,
19 RUE St-JACQUES (?)
TEL. BELL MAIN 2388. 6ju[illegible]

— LA —
MAISON et le JARDIN
2555 rue St Hubert, en haut.

Immédiatement au-dessus de l'épicerie de M. Bergeron, près du coin du Boulevard Bélanger, adjacent au Boulevard Saint-Denis, le tunnel du Pacifique Canadien, dans le centre de ce district qui s'améliore d'une manière si merveilleuse, seront vendus sur l'ordre des EXECUTEURS, SANS RESERVE.

Mercredi, le 10 Février, à 11 Heures.

La maison a été bien construite par le défunt propriétaire, pour lui-même, et est en parfaite condition. Fondations solides en pierre, belle cave, jardin avec arbres fruitiers. Terrain, 75 pieds de front sur les rues Saint-Hubert et Saint-André — 3 lots d'environ 100 pieds de profondeur — La meilleure chance offerte cette année. En moins de deux ans, vous aurez assez ou plus pour le terrain DE CHAQUE COTE de la maison pour payer la propriété entière et vous vous trouverez ainsi à avoir votre propre maison pour rien.

Vente au bureau de MM. M. HICKS ET CIE, 1821 Notre-Dame.

80-2 THOMAS J. POTTER, Encanteur.

PAR M. HICKS ET CIE

VENTE DE SAUVETAGE

Ayant reçu instruction des Compagnies d'Assurance et autres intéressés nous vendrons à la folle enchère, sans réserve, à nos salles, 1821 et 1823 rue Notre-Dame, une quantité de marchandises endommagées par le feu, l'eau et la fumée.

Comprenant — Meubles neufs et d'occasion, gaseliers, miroirs, gravures, tapis, verrerie, vaisselle et autres articles divers.

AUSSI

50 rouleaux de linoléum anglais et 250 nattes Wilton et Axminster, stock de toiles d'Irlande, rideaux en dentelle couvrepieds, tweeds, étoffes à robes fourrures, etc.

MERCREDI APRES-MIDI,
10 février, à 2 heures 30.
M. HICKS & CO., Encanteurs.
80-3

BAGAGE NON . . . RECLAME

La Compagnie de Chemin de Fer du Pacifique Canadien donne par les présentes avis qu'elle vendra à l'encan public, au plus haut et dernier enchérisseur, à l'édifice de la Compagnie, angle sud-est des rues Osborne et de la Montagne,

Jeudi Matin, 11 Février,

une grande quantité de bagages non réclamés, paquets, effets personnels et articles divers.

La vente commencera à 10 a.m.

M. HICKS & CO., Encanteurs.

PAR WALTER M. KEARNS

Avis Préliminaire

Grande Vente d'Immeubles

Le soussigné a reçu instruction des syndics de la

Succession de Feu Chas. Sheppard

de faire une vente à l'encan, sans réserve, de très grandes propriétés, dans les quartiers Sainte-Marie et Hochelaga, comprenant 200 terrains de construction, rue Sherbrooke, avenue Delorimier, rue Parthenais, avenue Dumont, rue Gain, rue Dorion, rue Chaussé et rue Amity.

AUSSI

Un grand terrain, comprenant plus de 1,000,000 de pieds de superficie — qui sera offert en bloc pour accommoder les acheteurs, — situé rues Fullum, Rachel, Dufresne, Amity et Iberville, à environ 100 verges en arrière de la manufacture de tabac Macdonald.

AUSSI

Un pâté de maisons de 9 logements, avec façade en pierre, avenue Delorimier, Nos 515-531.

AUSSI

Un pâté de maisons de 18 logements, à façade en pierre, rue Fabre, étant les Nos 87 à 91. Vente à la salle de vente du soussigné, 1828 rue Notre-Dame,

MERCREDI, LE 2 MARS
A 11 heures a.m.
et les jours suivants si cela est nécessaire

On publiera plus tard de plus amples détails.

Les plans pourront être vus au bureau du soussigné. Cette vente sera une des ventes d'immeubles les plus grandes qui aient jamais eu lieu dans Montréal.

Les propriétés sont sises dans cette section de la ville qui a subi les améliorations les plus grandes et les plus rapides.

WALTER M. KEARNS, Encanteur.
74—n

VENTE
— DE —
FRUITS

Les souscripteurs soussignés vendront à leur Salle de Ventes, 36 rue de la Montagne,

Lundi, 8 Février, à 9 hrs a.m.

1086 boites d'Oranges de Californie
150 caisses d'Oranges de Valence
600 boites de Citrons de Messine
305 barils de Pommes
Aussi Dattes, Oignons, Etc.

Montreal Fruit Auction Co.,
W. M. KEARNS, Encanteur.

AVIS

AUX PROPRIETAIRES DE MAISONS, BANQUES, agents d'immeubles, notaires publics, syndics, liquidateurs, compagnies de prêts et hypothèques, sociétés de construction, compagnies d'assurances contre le feu et maritimes, commerce de fruits et aux gens d'affaires en général. Le soussigné sera heureux de rencontrer ses amis, anciens et nouveaux, disposés à faire des affaires, au bureau de MM. M. Hicks & Co., encanteurs, rue Notre-Dame, de 9 a.m. à midi ; de 1 p.m. à 6 p.m.

79-2 **THOS J. POTTER.**

ARGENT A PRETER

Escomptes sur billets promissoires, une spécialité, prêts sur hypothèques aux taux les plus bas du marché

F. X. HURTUBISE,
66 rue St. Jacques,
MONTREAL.
Ms-n

En vertu de l'Acte des Liquidations

Province de Québec, District de Montréal, No 181 } Cour Supérieure

THE KINETIC HEAT COMPANY, OF CANADA, Limited, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires dans la cité et district de Montréal, intimée.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le douzième jour de février courant, à dix heures de l'avant-midi, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de ladite Compagnie.

Montréal, 2 février 1904.

B. TURENNE, Député Protonotaire, C. S.
79—2

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 7. — T. T. Maisan, demandeur, vs Dame Délia Goulet, veuve de feu M. R. Decoeur, défenderesse. — Le 18e jour de février, 1904, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de ladite défenderesse, au No 616 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ladite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. J. E. Coulu, H. C. S. Montréal, 5 février 1904. 80—1

LA COREE ET LES COREENS

D'un moment à l'autre, une dépêche venue de l'autre côté de l'océan peut nous annoncer que les Russes et les Japonais sont aux prises. Aucun de nos lecteurs n'ignore que le champ de bataille, que la scène où se videra cette querelle internationale sera la Corée.

LE ROI DE COREE

Tant que les difficultés pendantes entre la Russie et le Japon ne seront pas résolues, les pays d'Extrême-Orient resteront à l'ordre du jour. Aussi nous avons cru intéresser le lecteur en mettant sous ses yeux quelques gravures illustrant le futur théâtre des scènes de la guerre, ainsi que quelques notes sur ce pays.

Deux raisons attirent les Japonais en Corée, la similitude du climat de ce pays et du Japon, ainsi que la stupidité relative qui caractérise la moyenne de la population coréenne.

Les Coréens sont, au dire d'un voyageur, le peuple à la fois le plus stupide et le plus heureux du monde. Cette race semble souverainement indifférente aux changements et aux perspectives de cette vie mortelle. Ils considèrent avec un même désintéressement placide la vie et la mort. La fatalité les mène, et ils vont tranquillement leur chemin, calmes comme le bétail qu'on conduit à l'abattoir. Il n'est donc pas surprenant que les nations d'Extrême-Orient les aient toujours traités en bétail, l'opportunité fait le tyran.

Le Coréen est un beau gaillard vigoureux, qui se plaît à se battre, en sauvage, à coups de pierres, mais c'est aussi un bénêt passif et silencieux qui, même en force, se laissera toujours battre, opprimer et souffleter par le moindre Japonais, fallût-il à ce dernier une chaise pour atteindre la joue de sa victime.

Le Coréen n'est pas plus susceptible d'agir par amour que par haine. Son plaisir, en cette vie, est d'aller fumer sa pipe sur le sommet d'une colline et d'y demeurer, tout le jour, assis, en un silence ininterrompu. Sa mémoire est longue et fidèle, mais ne détermine aucune action. Aujourd'hui, si jamais il a un sentiment, ce serait le ressentiment du meurtre de la reine, assassinée il y a une dizaine d'années.

Le gouvernement actuel est un pur despotisme tempéré par une abjecte pauvreté et par de vagues notions d'Occident que les conseillers de Sa Majesté transposent dans la langue nationale.

Dans le domaine des finances, le gaspillage est phénoménal ; et la corruption portée à un degré inouï, gouverne les ministres dans tous les départements. La torture et les punitions sont encore barbares. La littérature et les arts n'ont jamais pris quelque développement à une exception près: l'art exquis et délicat de cette porcelaine blanche sortie parfois des tombeaux des rois oubliés.

Le peuple est ce qu'il était il y a deux mille ans, aussi indifférent à la vie, au bien-être et à toutes les ressources de la prospérité.

JOURS SOMBRES

Il est à espérer que la guerre n'éclatera pas encore entre la Russie et le Japon quoique les nouvelles qui arrivent soient bien mauvaises.

Mais les jours s'assombrissent et la situation semble bien tendue.

Tout le monde connaît la question qui a soulevé les difficultés.

La Mandchourie et la Corée sont la cause du conflit.

Le Japon, après avoir écrasé la Chine, s'enfla d'orgueil et rêva de devenir sur mer en Orient ce que l'Angleterre est en Occident; puis ses navires s'enflèrent de plus en plus et maintenant jetant un regard de côté, il convoite la Chine pour créer un empire qui puisse balancer la puissance de la Russie.

Femme Coréenne de la haute société

C'est là que sera sa perte comme le blocus continental fut la perte de Napoléon I.

Les Japonais ne doutent plus de rien. Si la Russie ne les calme pas par une bonne leçon, ils susciteront bientôt des embarras à la France en convoitant ses belles possessions d'Indo-Chine.

On sait déjà qu'ils se sont occupés de l'affaire du Siam.

Pour le moment leur regard se tourne du côté de la Corée.

Cette dernière est une immense île relativement peu peuplée, et personne n'ignore que le Japon étouffe dans ses îles et qu'il veut à tout prix étendre son territoire afin de respirer.

Heureusement que la Russie est là avec la Mandchourie pour arrêter ses efforts et que dans peu de temps elle aura formé une seconde barrière avec la Mongolie.

Il est presque impossible que les deux puissances parviennent à s'entendre, car les canons Mandchouriens sont une perpétuelle meace pour le Japon et la Corée ne peut passer aux mains du terrible peuple jaune sans causer un grand dommage au géant moscovite en coupant ses communications maritimes.

De plus, les insurrections coréennes se joignent à la partie.

L'attitude de la presse japonaise augmente encore les difficultés; on comprend facilement que se sera miracle si tout cela s'apaise et rentre dans le calme.

Si la guerre éclate et que la France s'en mêle, il est à craindre que l'Allemagne ne profite de l'occasion pour prendre une part du morceau; ou bien se jeter sur son infernale ennemie avec ses deux alliés.

La lutte entre la Russie et le Japon serait déjà un grand malheur au point de vue des conséquences.

Assurément la Russie serait vainqueur, mais non sans s'y affaiblir considérablement.

Premièrement, elle pourrait perdre sa flotte, car elle n'aurait pas les facilités qu'auraient les Japonais de réparer les avaries, et les avaries, avec les flottes modernes, seraient graves, car une nail-

LE PRINCE COURONNE

le d'acier peut, en se rompant paralyser la manoeuvre du plus puissant vaisseau de guerre.

Vladivostok et Port Arthur n'ont pas leurs arsenaux complets et de plus le Japon est chez lui.

Sur terre il serait écrasé, mais à quels sacrifices!

Qu'on se rappelle la campagne de Russie, Napoléon a perdu son armée non par le canon, mais par la distance et le même cas se représente en Orient.

On n'envoie pas si facilement que ça des centaines de mille hommes à des centaines de milles de distance avec un chemin de fer qui n'a qu'une voie et un matériel limité.

Une telle guerre, même victorieuse, et elle le serait, affaiblirait la Russie et peut-être considérablement et s'il fallait qu'elle retourne ses baïonnettes contre l'Allemgane il y aurait à craindre.

C'est pour cela que les jours me paraissent sombres.

VICOMTE C. DE REILHAC.

L'HEURE DU THE

UNE PARTIE DE GO BAN

PIERPONT MORGAN

LE ROI DES "TRUSTS"

M. FORGET. — Sans doute vous êtes venu pour acheter la "Montreal Street Railway" ?
P. MORGAN. — Non ! Je n'achète pas de vieilleries !....

SAVOIR LIRE EST PRUDENT

"Qu'est-ce que ça fait ici ce carton-là ?" | "Moi, des histoires à lire, en dehors de l'école, je ne veux plus en voir." | "Cachez-vous, vilain alphabet !"

"Tiens, Toto, je pensais à toi pour goûter à ma boîte....—Après, nous goûterons à la tienne." | "Des biscuits, c'est bon, s'pas ?" | "Moi, c'est des dragées, des belles... Tu vas voir."

"Mon Dieu ! Voilà tout par terre !..." | "Ah bin, mon pauvre Toto, t'en as un dos plein de couleurs !" | Quand vous verrez des choses comme ça... faudra vous méfier et tâcher de les lire..."

A QUI APPARTIENT LE SOL ?

L'ANCIENNE LUTTE DES SAUVAGES ET DES BLANCS REVIENT SUR LE TAPIS A STE-SCHOLASTIQUE.

L'AFFAIRE DE J.-BTE LAURENT TERMINEE.

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

L'AFFAIRE DES INDIENS

Ste Scholastique, 5 — La journée a été affreusement monotone pour ceux qui comptaient sur des affaires sensationnelles.

L'événement saillant des deux séances a été la superbe défense, par Mtre Thibaudeau-Rinfred, de l'Indien J. Bte Laurent. Ce dernier était accusé de vol, d'effraction et de retenue avec violence de la propriété.

Cette affaire est le résultat de l'éternelle lutte des anciens maîtres du sol contre les blancs.

Le cas est assez intéressant en lui-même, mais la cause qui y a provoqué l'incident est plutôt terne.

En 1865, le gouvernement fit arpenter les terres de la paroisse de Sainte-Lucie, comté de Terrebonne.

On marqua alors les bornes d'une réserve de 180 lots, dont on fit cadeau aux Indiens.

On l'appela la réserve de Doncaster.

Jamais, toutefois, on ne vit là même la silhouette d'un Rouge.

On finit, à Sainte-Lucie, par ne plus songer que les terres de Doncaster étaient la propriété des Indiens, et plusieurs citoyens allèrent, avec les années, y établir leur domicile et le champ de leurs affaires.

On remarque aujourd'hui entre autres l'établissement de M. Israël Thouin, évalué à $3,500 ; ceux de MM. Roch Thouin, $3,000 ; Cloutier, $2,000; Jos. Miron, $1,500 ; Michel Constantineau, $800, et une foule d'autres de non moindre valeur.

M. Isidore Legault, plaignant, dans la cause pendante, était établi là depuis 30 années déjà.

Il y a quelque 10 ans, toutefois, tous les occupants reçurent l'ordre de déguerrir sous bref délai. On ne s'occupa nullement de cet avis et les envahissements continuèrent.

Dans l'intervalle, les Indiens à qui cette réserve avait été concédée offrirent de vendre au Gouvernement leurs titres de propriété, pour la somme de $50,000. On leur permit de s'occuper de leur cas, mais les mois et les années s'écoulèrent sans que la question fut résolue.

Les Indiens finirent par s'impatienter, et au mois de mars, l'an dernier, 8 membres de la tribu de Caughnawaga, sous la conduite d'un chef, François Laurent, partirent en expédition, pour aller planter leurs tentes sur la réserve de Doncaster.

Le logis d'Isidore Legault était alors inhabité. Ils s'en rendirent maîtres et s'installèrent dans la maison, qui était encore toute meublée. On tenta de les chasser mais inutilement.

"Nous sommes chez nous, dirent-ils; notre ami le roi nous a donné ce terrain."

Leur intention était tout simplement de forcer le gouvernement fédéral à s'occuper de leur cas, et ils prenaient là le bon moyen d'y arriver.

Legault fit arrêter le chef Laurent et son fils, sur les accusations mentionnées plus haut.

La charge faite aux jurés par l'honorable juge Taschereau a été éminemment remarquable.

Il y a dans cette cause, dit-il en substance, deux points à considérer: la question légale et la question des faits.

Sur la première, votre devoir est d'accepter l'opinion et de suivre les instructions du tribunal.

L'acusation n'est pas grave au point de vue des conséquences qui pourraient s'en suivre. Cependant, si l'accusé Laurent est coupable, on doit le condamner.

Votre droit est de juger des faits, sans accepter notre opinion; mais il n'en est pas ainsi de la question légale.

Les réserves des Indiens ont été créées il y a longtemps déjà pour indemniser ces derniers de l'envahissement, par les Blancs venus d'Europe, des territoires possédés par les anciens maîtres du sol.

Sur ces terrains, il est interdit à tout Blanc de se fixer. La loi stipule également que ces réserves ne peuvent faire l'objet de transactions commerciales entre Indiens et Blancs.

En supposant que les accusés Francis et J. Bte. Laurent eussent usé de violence pour pénétrer dans le logis de Legault, on ne put leur en faire un crime, car ils ne faisaient qu'entrer chez eux.

L'article 89 du Code Criminel dit bien "qu'on doit regarder comme un crime l'acte d'un homme entrant avec violence sur une propriété, qu'il en soit ou non le maître légitime, — si son action peut provoquer une infraction à la paix publique et si l'occupant actuel de cette propriété en a la paisible jouissance au moment de cette action."

Mais quand il s'agit des réserves des Indiens, cette loi ne peut être appliquée, car les terrains dont elles sont composées ne constituent pas une propriété commerciale ; un Blanc ne peut être le "possesseur actuel et paisible" d'une partie d'une réserve, car ces terrains ne sont pas dans le commerce.

Au point de vue strictement légal, Isidore Legault ne peut donc se prévaloir du Code Criminel pour faire punir les Indiens qui ont envahi son logis, car l'article qu'il invoque ne touche nullement à son cas.

Le vrai coupable dans cette affaire, je crois que c'est plutôt le Gouvernement."

M. le juge Taschereau lit ici une lettre de l'hon. M. Préfontaine, dans laquelle il est parlé de "titre légal" que concèderait le gouvernement, à un citoyen de Sainte-Lucie, pour la possession d'une partie de la réserve de Doncaster.

Cela est tout à fait inexact, ajoute le président du tribunal ; le gouvernement, pas plus que les individus, ne peut se mettre hors la loi, en accordant des titres légaux à un Blanc contre une réserve d'Indiens. Il n'y aurait là rien de légal.

La loi telle qu'elle existe et telle que je vous l'ai citée ne justifie donc nullement l'accusation.

Quant à la question de faits, les témoignages entendus ne peuvent nous permettre de la résoudre équitablement, car ils sont tous contradictoires. Nous sommes dans le doute, et vous savez que le bénéfice du doute doit profiter à l'accusé.

Votre devoir est donc des plus simples : c'est de déclarer les accusés non coupables de l'accusation d'avoir pénétré avec effraction dans le logis d'Isidore Legault."

Les jurés se retirent alors pour délibérer, mais ils reviennent presque aussitôt devant la cour, et rendent un verdict de "non coupable."

La Couronne déclare alors, par le ministère de Mtre Mackay, qu'elle abandonne la poursuite des autres chefs d'accusation contre François Laurent.

Le même jury reste dans la boîte, et 5 fois de suite, Mtre Jos. Fortier, protonotaire, lui fait prêter serment pour chacune des accusations portées contre le père et le fils.

Le même verdict dans tous les cas : non coupable.

Le chef Laurent quitte alors le banc des criminels et ses "sujets" l'entourent pour le féliciter.

On se demande maintenant si ces personnages ne vont pas se rendre dans leur "royaume' de Doncaster, pour en chasser, avec violence peut-être, les Blancs qui y habitent.

La décision des petits jurés leur donne plus droit d'en agir ainsi.

Quels conflits sanglants ne peut-on pas redouter, si le gouvernement ne règle promptement les difficultés pendantes ? Laurent, père et fils, avaient été mis en état d'arrestation par M Victor Garceau, huissier, de Ste Agathe, en vertu d'un mandat lancé par M. le juge de paix Béliale.

Telle était la terreur inspirée par les Indiens de Doncaster aux citoyens de Ste Lucie, que personne ne voulut, ni pour or, ni pour argent, accompagner l'huissier au logis des envahisseurs.

M. Garceau dut payer un prix fou à un jeune garçon, qui consentit à l'y conduire, en voiture, pour ensuite prendre la fuite, comme si le diable eut été à ses trousses.

Pourtant, les pauvres Peaux-Rouges étaient bien loin de justifier ces craintes de la population.

Leurs grands gestes pleins d'animation, leur baragouinage incompréhensible pour des simples mortels comme nous, leurs habitudes étranges les avaient fait regarder comme des sortes de Croquemitaines, et tout le monde évitait de passer près du logis autrefois habité par M. Legault.

Il est probable que ce dernier va maintenant intenter contre les Laurent une action civile.

Mtres Mackay, Leduc et Thibaudeau-Rinfret ont superbement conduit la cause qui vient de se terminer, la première de cet important terme criminel.

L'AFFAIRE JOLY

A 3 heures 30, cet après-midi, le tribunal commençait l'instruction de l'affaire Joly.

Il s'agit de voies de fait graves, commises sur un vieillard de 76 ans, John E. Bradford, de Lachute, que l'accusé, Napoléon Joly, aurait frappé à coups de brique, dans une bagarre au sujet de la construction d'une clôture.

Bradford aurait été à la suite de cette malheureuse affaire, en danger grave pendant plusieurs jours.

Son assaillant lui aurait fendu la tempe droite.

Le petit jury suivant a été formé pour l'instruction de cette affaire :

Philorum Vezeau, Sainte-Anne ; Wilfrid Laliberté, Saint-Jérôme ; Hyacinthe Bélanger, Sainte-Thérèse ; Augustin Roy, Saint-Augustin ; Benjamin Saint-Aubin ; Félix Cyr, Sainte-Scholastique ; Philéas Forget, Sainte-Scholastique ; Ferdinand Boisvert, Terrebonne ; Anthime Brisebois, Sainte-Scholastique ; Wilfrid Fauteux, Saint-Hermas ; F. X. Vaudette, Saint-Benoît, et Damase Limoges.

L'accusé est défendu par Mtre L. Saint-Jacques, de Lachute.

Le premier témoin entendu est la victime Bradford.

Mtre Saint-Jacques lui a fait subir un interrogatoire des plus serrés.

Le vieux Bradford prétend que les coups de Joly lui ont affecté le cerveau au point de beaucoup affaiblir sa vue.

La défense va prétendre que le provocateur dans cette bagarre a été M. Bradford lui-même. On s'attend à un verdict pour demain midi.

Les véritables causes intéressantes ne commenceront que lundi.

× × ×

L'épouse du grand juré Ferdinand Roy, tombée malade mardi dans le prétoire, est mourante.

M. Roy habite Saint-Adolphe, comté d'Argenteuil.

Ses collègues du grand jury sont tous venus, avant de quitter Sainte-Scholastique, lui offrir leurs sympathies, à l'hôtel Robert, où il se retire.

× × ×

La soeur de Fitzgerald, accusé de tentative de meurtre, a adressé au juge Taschereau une lettre de supplications.

× × ×

Demain, il y aura courte séance de la Cour Supérieure.

MAISON DETRUITE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Ogdensburg, N. Y., 6 — La maison de M. Grant Beckstead, rue Seymour, a été totalement détruite par le feu, à une heure hier matin. Les pertes s'élèvent à $1,000.

LES CHOSES ESSENTIELLES DE LA VIE

Les choses essentielles de la vie sont peu nombreuses, au point qu'on s'en étonne, et tous, princes ou paysans, millionnaires ou simples journaliers, peuvent se procurer ce qu'il faut pour mener une existence heureuse.

John D. Rockefeller, rapporte-t-on, dit que tout ce qu'il faut pour bien digérer, c'est de prendre son temps pour manger et de se livrer à beaucoup d'exercices en plein air. A ceci pourrait être ajouté avec raison le bon sommeil. Si l'on connaissait les qualités des sommiers Hercules No 0 ou No 1, personne ne voudrait s'en passer. Et puis, le sommeil réparateur qui s'ensuit entraîne non seulement une bonne digestion, mais aussi la bonne humeur, la force et la vigueur.

Il n'y a que les marchands de meubles de première classe qui les vendent.

COURRIER D'OTTAWA

L'électricité supplante la vapeur — Propagande impérialiste — Rumeurs — Injonction nouveau-genre — Course de chevaux — Square projeté.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 6. — Le New-York et Ottawa sera mû par l'électricité au lieu de la vapeur. C'est la déclaration qu'a faite hier, M. Gays, gérant général du chemin. Le roulant restera tel qu'il est aujourd'hui, mais les locomotives seront mues par l'électricité. Le changement sera effectué cette année même.

—La femme du major Drummond, de Montréal, est ici, aujourd'hui, pour organiser une succursale de la société impériale des femmes, dont le but est la propagande des idées impérialistes dans l'empire.

—On dit que l'inspecteur Cartwright, de la police à cheval, qui vient de démissionner, aura une meilleure position dans la milice permanente.

—Il est question de fonder un temple maçonnique à Ottawa.

—Le nombre des hommes de la police à cheval sera augmenté de 800 à 900. Cinq cents de ces gendarmes sont dans les territoires du Nord-Ouest et 300 au Yukon.

—Il n'y a pas qu'un seul, mais les trois commissaires des licences, qui sont fatigués de la position, et tous ont décidé de démissionner. Leurs successeurs seront, assure-t-on, MM. T. Payment, échevin et les anciens échevins O'Leary et Black.

—M. C. M. Pope, qui a sa "garçonnière" dans la rue Sparks, a pris une injonction contre les deux frères Prate, ses voisins d'en face, pour les empêcher de continuer leur cours de mandoline. M. Pope reçoit du monde parfois, et il allègue que les flons discordants des élèves énervent ses hôtes et lui-même, et deviennent insupportables. Le plaignant et plusieurs de ses amis, tous jeunes gens du monde, ont produit des affidavits accablants.

—L'Ottawa Ice Racing Association, club rival du Central Canada Racing Association, ouvrira son tournoi, samedi prochain, par un gentlemen's race dont la prime, une coupe, sera présentée par lord Minto. Les partants seront :

Kathleen, du chef Powel, Ottawa ; Henderson, de M. F. A. Gendron, Hull ; Addie D., de Taylor ; Lizzie D., de Parent ; Muslin, de Hossick, Ottawa ; Altamount, de E. Chevrier, Ottawa.

La course de 2.17 aura lieu le même jour. Les partants seront :

Nellie S., 2.16¼ ; Ladoga Boy, 2.16¼ ; Mamie Abbott, 2.15¾ ; Gipsy Girl, 2.19¼ ; Grexford Girl, 2.17½ ; Geo. Wallace, 2.22.

Le starter, Geo. Smith, arrivera de Montréal, mardi. En attendant, J. A. McCullough, organisateur du club, agira comme starter. Les juges seront les Drs Gilpin et Harvey, Ottawa, et D. A. McDonald, de Cornwall.

—La commission d'embellissement d'Ottawa fera un square digne de la capitale, sur le morceau de terre, long de 1,800 pieds, situé entre l'hôpital des contagieux et la rue Théodore, sur la rivière Rideau.

PARTIE DE EUCHRE

Les Dames Forestières de l'I. O. F. de la Cour Bonsecours ont organisé un grand euchre au Théâtre National Français, pour demain, le 7, à 8 heures du soir.

Les Dames Forestières de toutes les Cours, les Forestiers et les mutualistes en général sont cordialement invités à cette soirée.

On peut se procurer des billets chez la secrétaire, 207, rue Amherst.

Le Canada aux Etats-Unis

LES NOTRES PARMI LES AUTRES

MANCHESTER, N. H. — UNE ELECTION MUNICIPALE — FORCE POLITIQUE DES CANADIENS.

SPRINGFIELD, MASS. — COURTE GREVE — LA JOURNEE DE 8 HEURES.

WOONSOCKET, R. I. — 36 METIERS EN OPERATION AUX FILATURES DUNN.

HOLYOKE, MASS.—LE TRAVAIL N'EST PLUS QUE DE 4 JOURS PAR SEMAINE AUX FILATURES LYMAN.

PAWTUCKET ET CENTRAL FALLS, R. I. — GRANDE ASSEMBLEE CANADIENNE.

MANVILLE, R. I. — LES CHEVALIERS DU SACRE-COEUR — COMME LES PREUX DU MOYEN AGE.

LEWISTON, ME. — UN DEMI MILLION EN FUMEE.

AUBURN, ME — DOWIE SECOND — PROCES RETENTISSANT DU REV. FRANK SANFORD.

BURLINGTON, ME — LE CANADA AUX ETATS-UNIS, FROID, NEIGE ET BONNE SANTE.

MANCHESTER, N. H.

La dernière élection — Le mouvement Canadien

Manchester, 6 — Certain journal américain de cette ville, en commentant l'élection du troisième quartier, l'autre soir, a fait des remarques qui n'étaient que des insultes à l'adresse de nos compatriotes. Les Canadiens qui ont lu ces remarques, et surtout les Canadiens de cette partie de la ville qui ont contribué à l'élection, se sont sentis piqués, et ont relevé l'insulte. M. Putney en somme, pour excuser la défaite morale de son candidat, pour donner la raison pour laquelle M. Parnell n'avait été élu que par 33 voix, quand son prédécesseur avait une majorité de 365 voix, a dit que les Canadiens s'étaient vendus pour avoir des auberges, et que leurs chefs avaient fait rouler l'argent, dépensant des sommes illimitées pour assurer le succès de leur candidat.

Le représentant de "La Presse" est allé aux informations. Il a interviewé M. A. E. Boisvert, républicain, et M. le Dr N. Sasseville, démocrate, deux de ceux qui ont conduit les forces canadiennes dans la récente campagne. Ces messieurs se sont fait un plaisir de montrer les chiffres de l'argent qui a été dépensé dans la lutte. Ces chiffres indiquent la somme phénoménale de $5.45. Cet argent a été payé pour des voitures, qui transportaient aux bureaux de scrutin les ouvriers qui quittent les ateliers à midi, et qui n'avaient qu'une heure pour aller dîner et aller voter. Plusieurs d'entre eux demeurent assez loin, et pour leur permettre d'aller déposer leur bulletin dans l'urne électorale, on avait mis quelques voitures à leur disposition.

Il y a aussi M. E. Pinard, marchand, républicain, qui s'est joint à ses compatriotes démocrates. M. Pinard a été approché par cinq ou six leaders de son parti qui lui ont offert, s'il voulait se séparer du mouvement canadien, et faire la lutte en faveur de M. Parnell, de lui faire obtenir une licence. M. Pinard a courageusement refusé les offres de ses anciens co-partisans, en disant que les Canadiens ne se vendaient pas pour un saloon.

Voici la réponse aux injures que le journal en question a lancées à nos compatriotes. Ce sont des faits, et les hommes qui les contrôlent les rendront publics quand ce sera nécessaire.

Il sera tout simplement assermenté

M. Fred O. Parnell, le nouvel échevin du troisième quartier, sera tout simplement assermenté par le greffier de la cité, avant de prendre son siège, et ne sera pas l'objet d'une inauguration solennelle. C'est ainsi que la chose se pratique.

FALL RIVER, MASS.

Plusieurs constables canadiens

Fall River, 6 — A la dernière assemblée du conseil de ville de Fall River, M. le maire a fait la nomination de plusieurs constables spéciaux, au nombre desquels on remarque plusieurs compatriotes. Nommons MM. Eusèbe Cloutier, demeurant rue Hamlet, 298; Pierre R. Biron, rue Pleasant, 1552; Alfred Pouliot, Eighth Street 56; William Plante, rue Lewis, 201; Hormisdas J. Raboin, rue Gagnon, 82; Jules Gamache, rue Choate, 95; Arthur W. Fontaine, rue Pleasant, 919.

Chez les Artisans

Les Artisans Canadiens-Français, succursale du village Flint, de cette ville, ont tenu l'autre soir, sous la présidence de M. W. Roy, une assemblée, à laquelle on a fait l'initiation d'un nouveau membre.

LE MAITRE DE POSTE PARLE DE SON CAS

LES PILULES DE DODD POUR LES REINS, CHASSENT SA MALADIE DE REINS.

Raison qui lui fait déclarer que le Grand remède Canadien pour les Reins est la vraie médecine contre le mal de reins et qu'il fera tout ce qu'on en dit.

Lower Windsor, comté Carleton, N. B., 5 fév., (Spécial)—Le maître de poste T. H. Belyea, de Lower Windsor, est au nombre de ceux qui, dans les provinces maritimes, chantent les louanges des Pilules de Dodd pour les Reins. Le maître de poste souffrait de maux de reins. Il avait essayé divers remèdes sans être soulagé. Il essaya cependant les Pilules de Dodd pour les reins et fut complètement guéri pour toujours. Dans une déclaration publique, le maître de poste Belyea, dit :

"Pendant des années, je fus en proie à la maladie des reins. J'essayai des emplâtres et autres remèdes mais ce a ne me donnait pas de soulagement durable. Ayant entendu parler des Pilules de Dodd pour les Reins, si hautement recommandées contre les maux de reins, je résolus de les essayer et je dois dire que j'en ai reçu plus de bénéfice que de tout autre remède.

"Elles paraissent avoir opéré une cure complète dans mon cas, car je me sens bien comme jamais je ne l'ai été. Je crois que les Pilules de Dodd pour les Reins sont le remède voulu contre les maux de reins et elles feront tout ce qu'on en dit".

On a considéré de nouveau l'offre de M. O. A. Bourke, de Worcester, de donner trois insignes d'or à ceux des membres de la Nouvelle-Angleterre qui recruteraient le plus grand nombre de nouveaux sociétaires d'ici à la dernière assemblée de mai. Il a été décidé que l'on commencerait immédiatement le concours.

Petites nouvelles

La retraite prêchée depuis une semaine à l'église Saint-Roch de cette ville, par le R. P. Raymond, s'est terminée l'autre soir. Cette retraite avait pour but, on s'en souvient, la fondation d'une Fraternité du Tiers-Ordre de Saint-François. Les exercices ont été suivis avec la plus grande assiduité, et par les hommes et par les femmes de la paroisse. On estime que pas moins de 150 personnes des deux sexes ont répondu à l'appel du R. P. Raymond, et se sont enrôlés dans la nouvelle société.

—M. Joseph Daigle, de Saint-Ferdinand d'Halifax, Qué., qui était dernièrement en promenade chez M. Henry Bergeron, de Providence, est de retour chez sa soeur, Mme Pierre Baillargeon. M. Daigle repartira dans quelques jours pour Manchester, puis retournera chez lui.

SPRINGFIELD, MASS.

Une courte grève

Springfield, 6.— Les ouvriers constructeurs de chaudières employés aux usines du chemin de fer Boston-Albany, en cette ville, se sont mis en grève l'autre jour, pour exiger que les autorités de la compagnie reprennent à leur service un contremaître qu'elles avaient remercié il y a une semaine.

Le contremaître est le nommé Jacob A. Gressell. Le surintendant des usines dit que Gressell s'est endormi sur l'ouvrage. Les ouvriers disent que non, qu'il est entré dans une chambrette, en attendant qu'on lui préparât d'autre ouvrage, et qu'un employé qui se trouvait à passer, a cru qu'il dormait, et l'a dénoncé. On ne peut savoir si Gressell a été repris, mais les ouvriers sont retournés à l'ouvrage le lendemain. On assure que des deux côtés on a fait quelques concessions en vue du règlement de cette affaire.

Journée de huit heures

Depuis quelques jours les employés du bureau de poste de cette ville ne travaillent plus que huit heures par jour. On se souvient que quand M. Hyde, le maître de poste actuel a été nommé, les employés de cette institution travaillaient plus de dix heures par jour. Le nouveau maître de poste s'est mis à travailler de son côté, pour combiner les tâches de manière à les faire effectuer dans un temps plus court. Avec les nouvelles nominations que le département des Postes de Washington a faites durant ces derniers mois, il a réussi à établir la journée de huit heures. Il était impossible cependant, pendant les quelques semaines qui ont marqué la fin de 1903 et le commencement de la présente année, de penser à travailler moins de neuf à dix heures, mais les commis n'ont pas murmuré.

LAWRENCE, MASS.

L'école buissonnière

Lawrence, 6.— L'autre jour l'ex-sergent Kelleher, de la police de cette ville, a aperçu à la salle d'attente du chemin de fer électrique, deux petits garçons, un petit Canadien et un petit Irlandais, qui vendaient des journaux. Informations prises, il a appris que ces deux gamins se tenaient à cet endroit depuis trois ou quatre jours, plutôt que d'aller en classes. Il les a questionnés, et les deux petits vendeurs lui ont répondu qu'ils vendaient des journaux pour le compte d'un petit Juif, qui les avait menacés de les battre, s'ils refusaient de vendre chaque jour un certain nombre de feuilles. Le policier les a chassés, et leur a dit d'aller à l'école.

L'école G. E. Hood

Le sous-comité de la commission scolaire qui a charge des écoles élémentaires, (grammar schools) s'est réuni l'autres oir, au High School, dans le but de donner un nom à la nouvelle école que l'on est à construire dans le deuxième quartier. Presque tous les membres de la commission étaient présents. Comme "La Presse" l'annonçait l'autre jour, plusieurs noms étaient suggérés. Il y en avait cependant un qui semblait plus populaire que les autres, c'est celui de Gilbert E. Hood, actuellement trésorier de la Broadway Savings Bank, et dont tous les efforts ont été dirigés vers l'amélioration du système scolaire de la ville. On a donc choisi son nom, et l'école nouvelle s'appellera l'école Gilbert E. Hood.

WOONSOCKET, R. I.

Aux filatures Dunn — Emploi de tisseurs syriens — 36 métiers

Woonsocket, 6 — Les directeurs de la compagnie des filatures Dunn, de cette ville, annoncent aujourd'hui qu'ils ont tenu en opération 36 métiers. C'est 14 de plus que le jour précédent. Il leur est arrivé de Providence un contingent de tisseurs syriens, qui ont pris les places des grévistes. Comme ces gens sont très timides, il a fallu leur donner des lits dans la fabrique même, et ils ont repris leur travail après avoir passé la nuit dans les ateliers.

Les directeurs espèrent avoir quelques-uns des grévistes qui iront avant longtemps redemander leur emploi.

Le directory

Le Directory de 1904 est sorti dernièrement, et on y voit une foule de choses intéressantes au sujet de notre population. Le nouveau livre indique l'état de population de toutes les grandes villes des Etats-Unis, du monde entier, des comtés, des villes de l'Etat du Rhode Island. Il contient 13,594 noms. On a retranché du Directory de l'année dernière 2,621 noms, et on en a ajouté 2,414. Il y a en outre 4,365 changements d'adresse, ce qui fait un total de changements de 9,400.

Noces d'or

M. et Mme Zéphirin Blanchette, de cette ville, demeurant rue Lincoln, 61, ont célébré, l'autre jour, le cinquantième anniversaire de leur mariage. A cette occasion, il y a eu grand dîner le soir, à leur demeure. Prenaient part à ce repas de famille quarante-quatre enfants et petits-enfants des heureux jubilaires. Plusieurs adresses, ainsi que des cadeaux en or, et des bouquets de cinquante roses, ont été présentés aux époux. Le repas a été très gai. On est ensuite passé au salon, où le reste de la soirée a été consacré au chant, à la musique et aux amusements de toutes sortes. On ne s'est séparé qu'à une heure avancée, emportant de la fête le meilleur souvenir.

HOLYOKE, MASS.

Quatre jours par semaine seulement

Holyoke, 6. — Depuis quelques jours les ateliers des filatures Lyman de cette ville, ceux surtout qui confectionnent les cotons communs, ne fonctionnent plus que quatre jours par semaine.

Des 1,300 ouvriers de la compagnie, 400 se trouvent affectés par cette réduction des heures de travail.

C'est évidemment, ici, comme dans les autres villes, à cause de la rareté du coton brut que ces ateliers sont forcés de fermer leurs portes pendant deux jours par semaine. On ne sait quand ils fonctionneront régulièrement.

Nominations

Le maire de la ville a fait l'autre jour plusieurs nominations qui doivent, en partie du moins, intéresser nos compatriotes. On lit en effet sur la liste des nouveaux fonctionnaires les noms de trois Canadiens. Ce sont M. Joseph Lescaut, qui est nommé scelleur des poids; M. Louis B. Laroche, et M. S. J. Benoit, qui sont nommés constables spéciaux.

En convalescence

M. le curé C. E. Bruneault, pasteur de la paroisse du Perpétuel Secours, de cette ville, est entré en pleine voie de convalescence, après l'opération chirurgicale qu'il a subie dernièrement à l'hôpital de Providence.

M. l'abbé F. C. Morin, antérieurement de Fitchburg, a été nommé vicaire à l'église du Perpétuel Secours, pour décharger quelque peu M. le curé Bruneault d'un surcroît d'ouvrage.

PAWTUCKET & CENTRAL FALLS, R. I.

Une grande asemblée

Central Falls, 6 — Il y avait l'autre jour, à la salle St Jean-Baptiste de cette ville, une grande assemblée de l'Association des Canadiens-français du Rhode Island. Plus de 25 délégués, représentant les divers centres de l'Etat, assistaient à cette réunion. M. Alphonse Poirier a présidé l'assemblée. Plusieurs discours ont été faits, entre autres par MM. J. B. S. Brazeau, l'honorable Philippe Boucher, J. L. K. Laflamme, J. H. Raboin, J. S. Gendron, Esdras Auger, F. X. Galibois, Hormisdas Lamoureux et J. B. Fréchette. Tous ces messieurs ont approuvé le projet de l'association de passer une journée à Rocky Point chaque été, et d'y grouper tous ceux des Canadiens qui voudraient prendre part à la fête. Ce jour sera appelé "Le jour canadien à Rocky Point".

Le secrétaire donne ensuite lecture de son rapport indiquant qu'il a encore en caisse une somme de $10.58, plus des insignes pour une valeur de $12.

On a procédé ensuite à l'élection des officiers de l'association. Le scrutin a donné le résultat suivant :

Président honoraire, l'hon. Philippe Boucher, de Woonsocket ; président actif, M. Alfred Poirier, de Providence ; 1er vice-président, M. S. D. Martelly, de Centreville ; 2ème vice-président, M. Esdras Auger, de Central Falls ; 3ème vice-président, M. J. L. K. Laflamme, de Woonsocket ; Secrétaire-archiviste et correspondant, M. F. X. Galibois, de Pawtucket ; trésorier, M. J. B. Fréchette, de Central Falls ; inspecteurs des comptes, 1er, M. Henri Beauregard, de Central Falls ; 2e, M. J. S. Gendron, de Pawtucket ; 3e, M. Louis Lévesque, River Point ; commissaires-ordonnateurs : 1er, M. Hormisdas Lamoureux, de Phenix ; 2e, M. Napoléon Bernier, de Providence ; maître des cérémonies, M. Emery Petit, de Pawtucket ; maréchal du jour, M. le major Georges L. Théroux, de Pawtucket.

On a ensuite proposé de nommer quelques membres honoraires de l'Association. Ces messieurs pourront prendre part aux fêtes qui se donneront chaque année. Voici la liste des membres honoraires que l'on a nommés :

Membres honoraires.—Honorable H. A. Dubuque, Honorable P. F. Péloquin, MM. C. E. Boivin, Edmond Côté, George Mereau, C. H. Roboin, Joseph Vandal, Victor Blanchette, Joseph Carrière de Fall River; MM. Joseph Chassé et J. C. Patenaude, de New-Bedford; Dr J. H. Boucher, Honorable Ad. Archambault, ex-lieutenant-gouverneur, et l'Honorable Alp. Gaulin, maire, de Woonsocket.

Noces de fer-blanc

Pawtucket, 6. — M. et Mme J. O. Gignac célébraient l'autre jour, le dixième anniversaire de leur mariage, et leurs nombreux parents et amis se sont donné ce prétexte pour présenter leurs voeux aux heureux époux, et les charger de cadeaux.

Le soir, il y a eu dîner à la résidence des époux, rue Fales, 57, les parents de M. et Mme Gignac et quelques amis intimes y assistaient seuls. Après le repas de famille, on s'est rendu à l'église Saint-Jean-Baptiste, où M. le docteur C. H. Boucher a fait aux jubilaires lecture d'une magnifique adresse. On présenta une magnifique bague en diamants aux époux Gignac. Mme Boucher offrit de son côté un superbe bouquet de fleurs naturelles à Mme Gignac. Les jubilaires trouvèrent des mots heureux pour remercier leurs amis de ces té[illegible] et on passa le reste de la soirée à s'amuser le plus gaiement posible. On entendit de la musique instrumentale, des monologues aussi variés qu'amusants, des chansons de toutes sortes. Bref la fête a été un succès.

WORCESTER, MASS.

"Félix Poutré"

Worcester, 6. — Les amateurs de cette ville ont donné l'autre soir, sous les auspices et pour le bénéfice de la société Saint-Vincent de Paul de la paroisse Notre-Dame, une grande soirée, à laquelle assistaient au moins 600 personnes. La salle Father Matthews était bien remplie. C'est "Félix Poutré", le superbe drame historique de M. Louis Fréchette, que nos amateurs ont représenté, et disons tout de suite que leur interprétation des divers personnages de cette épopée dramatique a été tout à fait bonne. Les décors étaient très réalistes, et les costumes parfaitement appropriés. Nous donnons ici la distribution des rôles de cette pièce: Félix Poutré, Gaspard Brouillet; Poutré, père de Félix, L. A. Lucier; Béchard, ami de Félix, L. H. Lamothe; Cardinal, membre du Parlement, Eugène Paquin; Duquette, étudiant en droit, Ulric Legault; Toinon, paysan, Charles Villandré; Camel, un traître, Robert N. Wyse; Dr. Arnoldi, Chs. A. Désourdi; Le shérif, George Messier; Le geôlier, S. D. Dubois; Un juge, Eugène Richard; 1er conjuré, Peter Hill; 2ème conjuré, Albert Monfils; 3ème conjuré, R. Pilon; 1er policeman, Napoléon Paquin; 2ème policeman, Eugène Dulmaine.

Les entr'actes ont été particulièrement intéressants. Il y a eu du chant magnifique, et des scènes variées qui ont fort amusé les spectateurs. Notons, parmi ceux qui remplissaient les entr'actes, M. Robert N. Wyse, MM. F. W. Desrosiers, Frank Lekberg, P. Shugrue, Ralph Kennerson, Roland de Grandpré, les deux fils de M. Charles Vilandré, Roland et Victor, et un détachement de la Garde Nationale. Comme on le voit, le programme était varié. La recette a dû être rondelette, et les pauvres de la paroisse Notre-Dame bénéficieront pendant le reste de la saison de la charité de nos compatriotes.

COMTE DE WORCESTER MASS.

Coûteuse expérience

Southbridge, 6 — M. Joseph A. Allard a fait, l'autre jour, une expérience qui a failli lui coûter la vie, à lui, à sa femme et à ses deux enfants. M. Allard est plombier de son état, et dans l'exercice de sa profession, se sert d'une forge portative à gazoline. L'autre jour, pendant qu'il dînait, il plaça son appareil sur le fourneau de la cuisine, pour le faire réchauffer quelque peu, afin qu'il fut plus prompt. Malheureusement, la gazoline ressent vite le voisinage du feu, et au moment où s'y attendait le moins, une formidable détonation se produisit, et la machine rebondit dans la cuisine, frappant les murs, se heurtant aux boiseries, semant une traînée de flammes sur son passage, et finalement sortant par une fenêtre.

Toutes les personnes qu'il y avait dans la maison, au moment du repas ont été plus ou moins gravement blessées. La plupart souffrent de brûlures. Ce sont M. Allard lui-même, son épouse, ses deux enfants, dont l'un est âgé de quatre ans, et l'autre de six mois, et M. J. Bachand, le père de Mme Allard. On a fait mander M. le Dr Généreux qui a donné ses soins aux blessés. Le feu que l'appareil avait allumé dans la maison, a été vite éteint.

"La ruse de guerre"

Gardner, 6 — "La ruse de Guerre", tel est le titre de la pièce que les amateurs de théâtre de la Garde d'Honneur de ce village avaient mise à l'étude, il y a quelque temps, et qui a été jouée ces jours derniers. La soirée était au bénéfice de l'église du Saint-Rosaire. Il y avait foule dans la salle de la paroisse. Les acteurs se sont admirablement acquittés de leurs tâches respectives, et ont interprété leurs personnages à la satisfaction de tous ceux qui les ont vus. Voici comment était faite la distribution des rôles :

Général, Alfred Couture; Col. Tyrolien, Philibert Beauregard; Octave, Célestin Fleury; Bichet, Adolphe Tourigny; Anicet, Henri Roy; Pierrot, Albert Lamoureux; Zizi, Henri Charbonneau; Boulu, Ludgers Demers; Grog, Adelbert Caron; caporal Tyrolien, Paul Gagné; trois soldats tyroliens, Amédée Desiauriers, Napoléon Levesque et Albini Cormier.

Un Club d'Amusements

Spencer, 6 — Nos compatriotes de ce village ont l'intention de fonder un club d'amusements au milieu de nous. Jusqu'ici nous avions bien les sociétés mutuelles, mais elles n'offraient guère de place pour s'amuser. MM. Frank Collette fils, Siméon Cofski, F. J. Phaneuf et J. U. Dufault se sont mis à la tête de l'organisation, et vont prendre les noms de tous les compatriotes auxquels sourira cette idée. On établira un droit d'entrée de $10, et quand on aura 25 membres, ce qui est chose relativement facile à trouver, on sera en possession d'une somme de $250, ce qui permettra de meubler passablement quelques salles où le club tiendra ses assemblées et se réunira dans des soirées sociales. L'idée sourit à beaucoup de monde. Le nouveau club se propose d'installer dans ses salles une bonne bibliothèque, et de recevoir tous les journaux qui peuvent renseigner ses membres sur les événements actuels.

Le Retour du Soldat

Cyrille Aucoin, fils de M. Pierre Aucoin, de cette ville, demeurant rue Emmett, est revenu l'autre jour chez ses parents, après avoir obtenu sa décharge de l'armée régulière des Etats-Unis, dans laquelle il a complété ses trois ans de service. Aucoin n'a encore que 24 ans. Il s'est enrôlé, et a été immédiatement dirigé sur le fort Slocum. De là il est allé en Californie, puis a été envoyé aux Philippines, où il a été en garnison pendant presque toute la durée de son service. Il a figuré dans plusieurs escarmouches avec les naturels des Iles, mais s'en est heureusement tiré sans blessures.

Il rapporte qu'un syndicat américain est actuellement à construire la première ligne électrique à Manille, et qu'ils ont l'intention d'en faire l'une des villes les plus prospères de l'Orient.

En promenade

M. et Mme Georges L. Delisle, M. et Mme Trefflé Delisle, et M. Henri Delisle, tous d'Yamachiche, Qué., étaient ces jours derniers en promenade à Spencer, chez leurs oncles, MM. Henry et Georges Caron, ainsi que chez Mme L. N. Hamelin, leur cousine.

DANS LE RHODE ISLAND

Les Chevaliers du Sacré-Coeur

Manville, 6 — Trois cent cinquante hommes de cette paroisse, tous Canadiens, se sont approchés l'autre jour de la Sainte Table. Ils forment une société nouvelle connue sous le nom de société des Chevaliers du Sacré-Coeur. Le R. P. Remi, Trappiste, de Lonsdale, leur a ensuite fait une conférence des plus intéressantes. Il leur a fait l'historique de la chevalerie du moyen-âge, et a montré tout le bien que pour l'Eglise et la civilisation, avaient accompli les chevaliers. Il a ensuite assimilé les Chevaliers du Sacré-Coeur à ces preux de l'antique, et leur a démontré que comme ceux d'autrefois, les chevaliers de notre époque avaient des ennemis à combattre. Ces ennemis, les principaux, ceux qui entravaient le plus l'oeuvre du progrès matériel et moral, étaient le blasphème, l'incontinence et l'intempérance. Le conférencier a été écouté avec le plus vif intérêt, et nul doute que sa parole portera des fruits parmi nos compatriotes qui font partie de cette belle organisation.

FITCHBURG, MASS.

La Garde d'Honneur

Fitchburg, 6 — L'accident arrivé à l'hôtel de ville, dont la toiture a croulé, dérange passablement les plans de la garde d'Honneur de cette localité, qui devait y tenir un grand bazar les 14, 15 et 16 avril prochain. Il est vrai que la date de ce bazar est encore éloignée, mais il n'est pas bien sûr que dans ce temps là l'édifice sera reconstruit, ni même que les travaux seront suffisamment avancés pour permettre qu'on y tienne un bazar. On a suggéré de louer la salle Croker, et une assemblée prochaine décidera sans doute cette question.

Il est aussi question dans la Garde, d'établir une liste de membres honoraires de l'organisation. Cette idée sourit à beaucoup de membres, et il est probable qu'on la mettra à exécution.

Mort tragique d'un serrefrein

Léon Roche, serre-frein à l'emploi du chemin de fer Boston and Maine, a été tué, l'autre jour, dans la cour du chemin de fer de cette ville. Roche habitait généralement la rue North Fitchburg, mais son domicile était à Keene.

Il était à faire la manoeuvre des trains dans la cour de East Fitchburg, quand l'accident est arrivé. Roche avait ouvert une aiguille, pour laisser passer un train, et fidèle au règlement qui dit que celui qui ouvre une aiguille doit la fermer, il venait de mettre les choses en place, afin de laisser ouverte la voie principale. Tout à coup une machine qu'il n'avait pas aperçue, recula un peu vite. Roche fit un bond pour ne pas être frappé, mais les pieds lui glissèrent, et l'instant d'après, les roues de la locomotive lui coupaient les deux jambes près du tronc. Il a expiré sept heures plus tard.

CONCORD, N. H.

Encore une grève

Concord, 6 — Une grève vient de se déclarer en cette ville parmi les ouvriers qui travaillent à la construction de l'église des Christian Scientists. Il appert qu'il y avait un charpentier non unioniste qui travaillait avec 26 autres ouvriers tous syndiqués. Ces derniers ont laissé entendre aux entrepreneurs qu'ils ne voulaient pas travailler avec cet homme. Comme l'entrepreneur de la construction a laissé entendre qu'il ne pouvait pas renvyoer l'ouvrier en question, les unionistes ont quitté l'ouvrage.

En toute justice pour les ouvriers syndiqués, il importe cependant de donner leur version de l'affaire. Ils disent qu'il y a six semaines que l'ouvrier qui n'appartient pas à l'union est employé parmi eux, qu'ils le savaient, mais que rien n'avait été dit. On aurait probablement continué les travaux sans faire de bruit, mais tâchant de gagner à la cause des syndicats l'ouvrier récalcitrant. Ce dernier cependant s'est mis à parler contre les unions, il y a quelques jours, et a même défié ses camarades de le forcer à se faire affilier à un syndicat ouvrier. Sous le stimulant de ce défi, les ouvriers sont allés dire aux entrepreneurs qu'à moins que cet homme ne consente à entrer dans l'union, ou que les entrepreneurs ne le renvoient, ils allaient quitter l'ouvrage. C'est ce qu'ils ont fait au nombre de 26.

CHICOPEE, MASS.

Un jour de congé aux ouvriers

Chicopee, 6 — La compagnie des filatures Wight de cette ville, a annoncé, ces jours derniers, qu'à l'avenir ses ateliers Nos 1, 2, 3 et 4 ne fonctionneraient plus que cinq jours par semaine au lieu de six. C'est la rareté du coton, et les prix extravagants qu'il se vend actuellement qui forcent la compagnie à faire chômer ses ouvriers. On ne sait quand les ateliers recommenceront à fonctionner six jours par semaine. Mil quatre cents ouvriers se trouvent affectés par ce chômage.

NORTH ADAMS, MASS.

Finances paroissiales

North Adams, Mass. , 6. — M. le curé Jeanotte a donné le rapport financier de sa paroisse pour l'année 1903.

Voici les chiffres du document:

Recettes: Rente des bancs, $2,069.52; Places, $9,199.91; Collectes, $464.64; Soirées des Dames de Charité, $260.95; Autres soirées, $230.37; Loyer du vieux Presbytère, et du sous-sol, $326.00; Cierges, Offrandes à Saint-Antoine, Contributions à l'école, $2,674.22; Collectes envoyées à l'évêque, $370.64, Total, $15,598.49; Surplus de l'année 1902, $3,085.49; Total, $18,683.64.

Dépenses: Salaires des prêtres, $1,793.00; Employés, $489.07; Organiste, $418.00; Réparations diverses, $522.23; Autres dépenses, $1,032.04; Payé sur la dette, $1,000.00; Ecole, $2,581.07; Employés de l'école, $552.00; Dépenses, $1,565.77; Intérêts de la dette, $3,826.73; Assurances, $499.39; Argent envoyé à l'évêque, $464.27; Pour divers, $288.68; Taxes, etc., $189.69, $258.40, Total, $15,212.36.

Il reste en banque un surplus de $3,471.28.

La collecte faite par les hommes de la ligue en vue des réparations de l'église a rapporté la somme de $1,395.24, et l'intérêt gagné par ce dépôt a donné $44.81, ce qui fait un total de $1,402.12.

La dette flottante de l'église est de $44,000, et celle de l'école de $45,000; total, $89,000.

LEWISTON, ME.

Un demi-milion en fumée

Lewiston, Maine, 6. — Durant le mois qui vient de s'écouler le feu a causé des dommages pour $465,000 dans l'Etat du Maine seulement. Lewiston figure dans ce montant pour la somme de $26,500.

L'entreprise Canadienne

M. F. N. Gagné, marchand bijoutier de la rue Lisbon vient de passer un contrat pour l'érection de cinq grands magasins sur son terrain au coin des rues Chestnut et Lincoln, côté nord, Bloc Dominicain. Ces constructions vont certainement embellir cette partie de la ville.

La contribution de Lewiston

La ville de Lewiston vient de payer à l'Etat par l'entremise de son trésorier, la jolie somme de $11,728.88, constituant une partie du montant que doit payer notre ville comme contribution aux dépenses de l'Etat.

Personnelles

—Mlle Joséphine Parent, de Lewiston, est actuellement en visite à Waterville, chez des parents et amis.

—Mlle Eva Huot doit partir prochainement pour s'établir à Portland, où elle a accepté une position lucrative.

—M. J. Ouellette qui était en visite chez son fils aîné, M. Adjutor, doit retourner au Canada dans quelques jours.

—Les RR. PP. Grolleau et Perrotin, de l'église Ste Anne, de Fall River, sont au couvent de nos Pères pour quelques jours.

AUBURN, ME

Un procès retentissant — Un autre Dowie

Auburn, Me., 6 — Le procès pour homicide intenté au Révd Frank W. Sanford, provoque le plus vif intérêt. Ce procès a commencé cette semaine à la cour criminelle d'Auburn.

C'est un curieux cas où la loi intervient contre les exploiteurs de la crédulité religieuse des gens.

Profitant de l'éternelle bêtise humaine, le Rév. Frank Sanford a fondé une nouvelle religion, ou secte, dite de "Durham".

Il a pris comme devise de cette nouvelle religion ces mots : "Le Saint-Esprit avec nous".

Sanford s'est fait passer pour un envoyé de Dieu, pour convertir l'univers.

Il fallait pour entrer dans son église, lui donner tous ses biens, faire voeu de pauvreté et vivre tous sous le même toit.

Il recruta plus de 1000 adeptes.

Un article de foi parmi ses disciples était de ne croire à l'efficacité d'aucun médicament, en cas de maladie.

C'est en pratiquant cet article de foi, que Sanford a laissé mourir un jeune garçon de quatorze ans. Il a tenu le patient à un jeûne absolu pendant vingt-cinq jours. Il ne l'a nourri que de prières.

Voilà pourquoi, il est accusé d'homicide.

Son procès a amené à la cour des dames, des gens du clergé et une foule de curieux.

Regrettables accidents

M. Joseph Boilard, le seul soutien d'une famille de 11 enfants et d'une vieille mère, a été victime d'un pénible accident qui le retiendra chez lui pendant plusieurs semaines.

M. Boilard était employé dans la cour à bois de la Cie Percy Lumber. En déplaçant des billots, un d'eux roula sur lui le renversant par terre.

On le releva et on constata qu'il avait la jambe droite cassée.

—En voulant traverser la terrasse publique, à Auburn, M. Michaud, de Lewiston, fit un faux pas sur la glace, et en se garantissant d'une chûte, il se fractura le poignet.

BURLINGTON, VT.

Le Canada aux Etats-Unis

Burlington, Vt., 6 — Nous venons d'avoir notre deuxième bordée de neige. "Le Canada aux Etats-Unis", votre titre des colonnes franco-américaines, est parfaitement choisi, sous tous les rapports.

Les tempêtes de neige qui ont passé sur notre Etat ne laissent rien à désirer en comparaison de ce que nous offrait jadis notre cher Canada.

Une nuit, cette semaine, le service des tramways a été paralysé ; le froid était intense, 24 et 27 degrés au-dessous de zéro, et le vent soufflant en tempête et la neige tombant drue et sans éclaircie.

Voilà qui rappelle des souvenirs canadiens.

Prochaine Election — Lutte ardente

On dit que les prochaines élections seront vivement contestées ; les deux parties travaillent en silence, mais fort. On ne sait pas encore le nom des candidats à la mairie.

On prépare les listes électorales qui seront affichées le 15 février.

WINOOSKI, VT.

Mort d'un vieux citoyen Canadien

Winooski, Vt., 6 — La mort de M. Pierre Desautel, vient de jeter dans le deuil, le village de Winooski. M. Desautels a fait honneur à notre nationalité. M. Desautel était dans le commerce depuis un grand nombre d'années; par son travail et son énergie, il sut acquérir l'aisance, et par ses grandes qualités, son dévouement aux oeuvres nationales et paroissiales, il gagna l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

M. Desautels, né à St Jean-Baptiste, Prov. Québec, en 1837, était établi ici depuis 1853.

Personnelles

—Mlle Rose Gaudin, de Montréal, était, ces jours derniers, en visite chez sa cousine, Mlle Louisa Painchaud, de Winooski, elle est retournée enchantée de sa visite.

—M. Joseph Richard, de Burlington, est parti pour Montréal, assister aux funérailles de sa belle-soeur, Mme veuve Germain Richard.

—Les membres du choeur de l'église St Joseph, au nombre de 35, ont fait une magnifique promenade en omnibus; la gaieté n'y fit pas défaut. Tous furent enchantés de passer une agréable soirée au grand air.

WATERVILLE, ME

Eloquent sermon

Waterville, Me., 6. — M. le Chanoine Bolduc, curé de Cacouna, P. Q., qui est en visite chez des parents en cette ville nous a prêché un très éloquent sermon.

Lourde perte pour un cultivateur

M. Pierre Veilleux, demeurant à Tête de la chute (Head of the Fall) vient d'être victime d'un incendie. Le feu fut communiqué à sa grange, par l'explosion d'un pôele à gazoline, dont M. Veilleux était à se servir dans un hangard voisin de sa grange. Ses pertes sont d'environ $400.00, plus deux chevaux qu'on n'a pas eu le temps de sauver.

Une campagne de cambrioleurs

Plusieurs vols avec effraction ayant récemment été commis dans la partie de la ville communément appelée "La Plaine", notamment à la maison privée de M. Henry Richard, No 18, Carey Lane, chez M. J. Lessard, barbier, 87 rue Walter, et chez MM. Houle et Lessard, restaurateurs, No 100, rue Walter, la police se mit à la recherche des cambrioleurs. Il était temps.

Joseph L'abbé, et Francis Derouin, ont été arrêtés et amenés devant le juge Shaw. Ils se sont reconnus coupables du vol chez Houle et Lessard. Ils ont été condamnés à fournir chacun $500.00 de caution, ou à attendre en prison le prochain terme de la cour supérieure de notre comté, qui aura lieu en avril prochain.

DETROIT, MICH.

Un grand banquet

Détroit, Mich., 6. — Le banquet des Dames Auxiliaires, S. C. F. C., Cercle Sainte-Louise, comme "La Presse" l'a déjà dit, a été un succès.

Ce banquet a été donné à l'occasion de la visite de M. Chas. Castanier, vice-président général de l'union des sociétés catholiques canadiennes françaises des Etats-Unis.

La salle du banquet était superbement décorée et illuminée, et les tables garnies de mets les plus succulents.

Il y eut allègre musique de fanfare.

A la table d'honneur, prirent siège M. Castanier, les membres du clergé, MM. Gaspard Pacaud, ex M.P. de Windsor, Ont., N. Castanier, A. Pacaud, propriétaire du Progrès.

Aux différentes tables, les officiers des différentes sociétés françaises, MM. C. M. Rousseau, président des deux sociétés Saint-Jean-Baptiste et Lafayette; Alfred G. Guimond, président, C. M. B. A.; Jacques Paré, président, société Saint-Jean-Baptiste, Rivière Rouge; Joseph Sarsain, président, société Saint-Jean-Baptiste, église Sainte-Anne; J. A. Bédard, député organisateur du comté de Wayne; Nelson Blair, président, branche 31, U. S. C. F.; J. B. Beaubien, vice-président, branche 31, U. S. C. F.; Louis Chapoton, vice-président, branche 36; G. Marien, secrétaire, branche 34; Antoine Renaud, Mde Ludger Roger, présidente, branche 33; M. George Paré, vice-président, branche 33; Mad. Nicholas Schmitt, trésorière de la société; M. Joseph Déguise, président, confrérie du Saint-Sacrement, et un grand nombre d'autres distingués personnages.

Les discours furent éloquents et patriotiques. Nous étions heureux d'entendre ces discours dans notre belle langue française. Aussi il est inutile de dire qu'ils furent appréciés à la hauteur de leur mérite.

M. C. M. Rousseau a fait les honneurs de la réception, avec une habileté plus qu'ordinaire.

SAGINAW, MICH.

Une double tragédie — Après une semaine de mariage

Saginaw, Mich., 6 — Une double tragédie vient de se dérouler ici.

La semaine dernière, Charles A. Valois, caporal de la compagnie H., du 23e régiment d'infanterie des Etats-Unis, venu ici en congé, épousait Mlle Mabel Steiner.

Ce fut un mariage d'inclination; mais les parents de l'un et de l'autre des époux ne le voyaient pas d'un oeil favorable.

Or, hier soir, probablement découragés par l'opposition des deux familles, M. et Mme Valois, qui logeaient dans une maison de la rue Franklin, prirent une forte dose de poison.

Mme Valois est morte, et son mari ne tardera pas à la suivre, dit le médecin qui a été appelé à son chevet.

"Fait Croitre les Cheveux En une seule Nuit"

UN MEDECIN-CHIMISTE RENOMME A DECOUVERT UN COMPOSE SECRET, QUI FAIT CROITRE LES CHEVEUX SUR TOUTE TETE CHAUVE.

Le découvreur envoie des paquets d'essai gratuits à tous ceux qui écrivent sans frais de douane.

Inventeur de ce Composé Magique qui fait Croître les Cheveux en une seule Nuit.

Après un demi-siècle passé dans le laboratoire, couronné des plus grands honneurs pour ses nombreuses découvertes d'une renommée universelle, le célèbre médecin-chimiste qui est à la tête du grand Altenheim Medical Dispensary, vient de faire l'étonnante déclaration qu'il a produit un composé qui fait croître les cheveux sur n'importe quelle tête chauve. Le médecin émet la prétention qu'après des expériences qu'il a mis des années à compléter, il a enfin réussi à arriver au terme de son ambition. Pour le médecin, tous les crânes sont similaires. Il n'y en a aucun qui ne puisse être guéri par ce remarquable remède. Le record des guérisons déjà accomplies est véritablement merveilleux et n'étaient l'éminente position qu'occupe le grand médecin et le témoignage convaincant de milliers de citoyens par tout le pays, ça semblerait trop miraculeux pour être vrai.

Il ne saurait y avoir de doute sur la sincérité du médecin faisant sa déclaration, non plus qu'on peut contester ses guérisons. Il ne demande à aucun homme, femme ou enfant, de se fier à sa parole, mais il se déclare prêt et disposé à envoyer des paquets d'essai gratis de ce grand restaurant des cheveux à quiconque lui écrit pour lui en demander un, incluant un timbre de deux cents pour frais de poste. En une seule nuit, il a commencé à faire pousser des cheveux sur des têtes chauves depuis des années. Il a arrêté en une heure, la chute des cheveux. Jamais il n'échoue, quels que soient la condition, l'âge ou le sexe. Vieillards et jeunes gens, femmes et enfants, tous ont profité de cette offre gratuite d'employer cette grande et nouvelle découverte. Si vous êtes chauve, si vous cheveux tombent, ou si vos cheveux, vos sourcils ou vos cils sont clairs et courts, écrivez à l'Altenheim Medical Dispensary, 972 édifice Foso, Cincinnati, Ohio, incluant un timbre de 2 cents, pour frais de poste, pour avoir un paquet gratuit, sans frais de douane, et, en peu de temps, il y aura chez vous restauration complète. 23.6 yw

Eut Mal au Dos Pendant Quatre Mois.

Ne pouvait se tourner dans le Lit sans l'aide de quelqu'un.

Les Emplâtres et les Liniments ne lui faisaient rien.

C'est ce qui arriva à M. Benjamin Stewart, Zionville, N. B.

LES DEUX-TIERS D'UNE BOITE DE

Pilules de Doan pour les Reins

L'ONT GUERI.

Il raconte son cas comme suit : "Depuis quatre mois je souffrais de mal de dos sans pouvoir me tourner dans mon lit sans l'aide de quelqu'un. J'essayai des emplâtres et des liniments de toutes sortes, mais en vain. Enfin, on me conseilla de tenter l'essai des Pilules de Doan pour les reins, et avant d'en avoir pris les deux-tiers d'une boîte, mon dos était aussi bien et aussi fort qu'auparavant"

Le mal de dos, le besoin fréquent de boire, l'urine rare, trouble, épaisse ou foncée, les bouffissures sous les yeux, l'enflement des pieds et des chevilles, sont tous des symptomes de maladie des reins que les Pilules de Doan pour les reins guériront,

Prix : 50 cents la boîte ou 3 pour $1.25 chez les marchands ou de

THE DOAN KIDNEY PILL CO.
TORONTO, ONT.. 8

ON SE PREPARE A LA GUERRE

Le "Times" de Londres prétend qu'il n'y a plus à espérer de solution pacifique au conflit Russo-Japonais.

ON S'OPPOSE SERIEUSEMENT A A L'INTERVENTION DE L'ANGLETERRE

Londres, 6 — Dans un premier Londres, le "Times" dit qu'il y a raison de croire que l'on doit maintenant abandonner tout espoir de voir régler pacifiquement le litige russo-japonais.

Le correspondant du "Times" à Tokio dit que la situation est sans espoir. On croit généralement, dit-il, que le conseil des anciens hommes d'Etat qui se sont réunis les 3 et 4 février en sont arrivés à une entente sur les mesures à prendre dans le cas où la réponse de la Russie serait défavorable.

SOUSCRIPTIONS VOLONTAIRES

Les souscriptions volontaires au fond de la guerre atteignent le chiffre de $8[illegible]000. Le correspondant dit que l'on ne croit pas que des troupes russes doivent être envoyées en Corée, à la demande du gouvernement de ce dernier pays.

UNE FUITE

Le correspondant du "Times" à Pékin parle de la possibilité de la fuite du conseil impérial chinois. La cour est dans l'anxiété et ne quittera la capitale que si les Russes envahissent la Grande Muraille.

LA SITUATION

La situation reste toujours à peu près la même en Extrême-Orient. Le fait le plus important est le retour de la flotte russe à Port Arthur. On rapporte que l'escadre a fait un croisière au large de Shang Tung, jeudi dernier. Vingt-six vaisseaux armés en guerre, composaient l'escadre.

On disait, à la légation japonaise, hier soir, que les représentants du Japon ignoraient la nouvelle de l'envoi de la réponse de la Russie à l'amiral Alexieff, vice-roi en Extrême-Orient.

EN TERMES COURTOIS

Le correspondant du "Telegraph" à St Pétersbourg, dit que la réponse est couchée en termes courtois et très soigneusement rédigée. Elle a été expédiée mercredi au baron de Rosen, ministre russe à Tokio. Sa longueur peut être estimée par le prix qu'elle a coûté pour sa transmission, 2,300 roubles. La réponse comprend toutes les dernières concessions que la Russie peut faire et est destinée, croit-on, à satisfaire le Japon.

LA BASE D'UN REGLEMENT

On est d'opinion que cette réponse constituera la base d'un règlement. La Bourse avait hier plutôt une tendance à la hausse.

Le "Daily Graphic" maintient que la situation est excessivement critique.

UNE ENTREVUE SENSATIONNELLE

Paris, 7. — A la réunion du conseil des ministres ce matin, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères a fait une revue de la situation, mais il n'a pas pu communiquer à ses collègues le contenu de la note de la Russie parce qu'on ne l'a pas reçue ici.

On a publié une interview que le Baron Hayashi aurait donnée, au sujet de la crise actuelle. Cette interview a fortement ému les cercles diplomatiques ici. Il aurait déclaré que si la Russie ne signe pas un traité par lequel elle accorderait les demandes du Japon, le Japon, aurait-il désiré régler ses affaires lui-même et n'aurait opposera à toute intervention de la part de l'Angleterre pour l'inciter à accepter la réponse de la Russie.

Un des fonctionnaires du département des affaires étrangères a affirmé que si le Baron Hayarshi avait réellement déclaré ce qu'on lui attribue dans cette interview, cela indiquait d'une façon non équivoque les dispositions belliqueuses du Japon.

Dans une seconde interview, le Baron Hayashi a confirmé ce qu'il avait dit déjà et déclaré que le Japon exigera la signature d'un traité, reconnaissant les droits de la Chine en Manchourie; puis, il a ajouté:

"Si la Russie refuse de signer un "traité, c'est la guerre. Nous n'accep-"terons aucune promesse. Trop de ces "promesses ont été violées. Nous exi-"gerons la signature du traité."

Comme on lui demandait ce que ferait le Japon si le roi Edouard le priait d'accepter la réponse du Japon, il a répondu:

"Nous nous opposerons fortement à "cette intervention, même de la part "du roi. Nous voulons qu'on nous "laisse seuls notre duel avec la Rus-"sie. Nous ne voulons ni secours ni "assistance. Nous tenons à régler "nous-mêmes nos difficultés avec la "Russie."

Supposons, demande le journaliste, que la réponse de la Russie soit raisonnable et conciliatrice, mais qu'elle refuse de signer le traité dont vous parlez, le Japon recourra aux armes?

— C'est ce que je veux dire à répondu le ministre japonais.

Le baron Hayashi a ajouté qu'il était autorisé par son gouvernement à faire cette déclaration.

Les hauts fonctionnaires français se montretn fort étonnés de ces déclarations relativement à la guerre et à l'intention du Japon de refuser l'intervention anglaise.

AUCUN CARACTERE AGRESSIF

Saint-Pétersbourg, 6. — Le chef de l'état major naval a dit bien que les mouvements de la flotte russe n'avait aucun caractère agressif. Il a autorisé un correspondant de la presse associée à affirmer que les navires de guerre sont seulement allés croiser aux environs de la presqu'île Ta-Lien Wan. C'était afin de vérifier si les machines fonctionnaient bien afin d'être prêt au cas d'une attaque par les navires japonais. A leur retour à Port Arthur, les navires n'ont pas pénétré dans le port, parce que, vu le peu de largeur de l'entrée on craignait qu'ils n'y fussent emprisonnés.

Il n'est pas vrai que des troupes russes aient reçu l'ordre de gagner Chemulpo, en Corée, ni même que des navires russes croisent dans les eaux coréennes.

Des raisons politiques et de stratégie rendent ces opérations impossibles à l'heure actuelle.

"La politique de la Russie, a-t-il ajouté, est de se tenir sur la défensive. Elle a résolu d'éviter toute provocation.

"En outre, au point de vue stratégique, ce serait purement une folie que de disséminer nos forces en envoyant de Port Arthur des vaisseaux ou des troupes en Corée.

Le chef du grand état major naval indiqua ensuite sur la carte que les territoires russes et Manchourie entre Port Arthur et Vladivostock constituent la plus forte ligne de défense de la Russie.

"Les Japonais dit-il, auront, fort à faire pour nous battre. Ce payse n'est pas propre à la guerre. Une escadron à Port Arthur, quatre puissants croiseurs à Vladivostock et une forte armée massée entre ces deux points, voilà le plan de défense adopté par la Russie. Il n'est pas probable qu'elle en dévie."

UNE REVUE

Paris, 6 — Le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, à la réunion du cabinet, a fait une revue de la situation en Extrême-Orient, mais il n'a pu communiquer à ses collègues toute la teneur de la réponse de la Russie, parce qu'il ne l'a pas encore reçue. Les autorités françaises sont encore d'opinion qu'un règlement pacifique est possible, mais ils avouent que la chance d'y arriver est mince, malgré les concessions que la Russie a pu faire.

L'ANXIETE REDOUBLE

St Pétersbourg, 6 — Quand on a connu ici que la note avait été expédiée au vice-roi Alexieff, l'anxiété a redoublé.

L'ambassadeur japonais, M. Kurino, s'est rendu de bonne heure à l'ambassade d'Angleterre où sir Claude S. Scott l'avait fait mander et les deux ambassadeurs ont conféré ensemble à huis clos pendant un délai d'une heure. Pour la première fois le peuple a paru impressionné par la perspective d'une guerre. Dans les rues il se forme des groupes et l'on discute la situation. L'activité redouble dans tous les ministères. Les hauts fonctionnaires tout en admettant la gravité de la situation insistent sur le fait que les mesures prises par le gouvernement ne rendent pas la paix impossible. La Russie, disent-ils, a été forcée de faire des préparatifs de guerre; l'attitude du Japon l'exigeait.

Toutes les actions de la Russie en Extrême-Orient, ajoutent-ils sont constamment mal interprétées. On leur attribue un caractère agressif, comme l'a fait par exemple un journal de Londres qui a qualifié de mystérieux le départ de la flotte russe de Port Arthur.

Le général Markoff, chef du département de la mobilisation, est parti pour Irkutsk, Sibérie, pour surveiller le transport des troupes par le lac Baïkal.

A la cour, le calme est parfait.

LES FAMILLES JAPONAISES

Une dépêche de Vladivostock confirme la nouvelle que de nombreuses familles japonaises ont quitté les régions de Nikolakoi et Ussuri.

La même dépêche dit que le commerce est paralysé et de fréquentes bagarres ont lieu dans les rues. La guerre est regardée comme imminente; les enfants japonais et russes ont de fréquentes rencontres dans les rues.

PRIS DE PANIQUE

Saint-Pétersbourg, 6 — Le correspondant du "Novoe Vremya" dit que les Japonais demeurant à Vladivostok s'en vont, comme pris de panique.

Dans leur hâte de retourner au Japon, ils vendent leurs biens à des prix dérisoires. Des caisses d'oranges ont été achetées 5 cents. Quant aux meubles, ils sont littéralement abandonnés.

CONJECTURES

Londres, 6 — On fait toutes sortes de conjectures sur les raisons qui ont pu engager l'amiral russe à faire sortir sa flotte du havre de Port-Arthur. On suppose que l'amiral voulait savoir comment ses navires se comportent à la mer.

Les dépêches de ce matin sont plus pessimistes.

Le correspondant du "Standard" à Tien-Tsin dit que l'on continue à transporter le matériel du chemin de fer à l'intérieur de la Grande Muraille.

Les Russes défendent aux Japonais de voyager par chemin de fer.

UNE GROSSE NOUVELLES

Le correspondant du "Daily Mail" à Tokio dit que la flotte russe à Vladivostock se prépare à prendre la mer.

CE PROJET DE TRAITE

Londres, 6 — On publie ici le projet de traité que le Japon a soumis à la Russie; il contient sept articles; le premier demande la reconnaissance mutuelle de l'intégrité et de l'indépendance de la Chine et de la Corée.

Le deuxième, la reconnaissance des droits du Japon à servir de conseil à la Corée, en matières de finances et d'administration.

Le troisième stipule que la Russie ne devra pas empêcher le développement des intérêts commerciaux du Japon en Corée.

Le quatrième reconnait que le Japon a le droit d'envoyer des troupes en Corée, pour réprimer les désordres qui pourraient s'y produire.

Le cinquième demande qu'aucune fortification ne soit élevée sur les côtes méridionales de la Corée.

Le sixième traite de la jonction éventuelle des réseaux de chemins de fer coréens et mandchouriens.

Le septième dénonce tous les traités russo-japonais relativement à la Corée.

APPELE EN CONSULTATION

Berlin, 6—Le correspondant du "Lokalanzeiger" à St Pétersbourg, dit que l'amiral Skrydlov, commandant de l'escadre russe dans la mer Noire, a été appelé à St Pétersbourg pour être consulté; l'amiral connait bien l'Extrême-Orient.

L'impératrice douairière qui avait donné audience à l'amiral, lui a dit, au moment de la séparation: "Il n'y aura pas de guerre."

St Pétersbourg, 6—Une dépêche semi-officielle reçue ici d'Irtkusk, dit: "On a ordonné par télégramme d'expédier immédiatement au lac Baïkal des rails en quantité suffisante pour la construction d'une voie ferrée longue de 30 milles à travers le lac Baïkal.

Hong, Kong, 6—Des informations reçues ici disent que le ministre japonais à Pékin a conseillé au gouvernement chinois de prendre toutes les mesures nécessaires en vu d'une révolte qui pourrait se produire si la guerre éclate entre la Russie et le Japon.

Le ministre russe a prévenu le gouvernement chinois qu'en cas de guerre, la Russie pourrait s'emparer de Tien-Tsin et Pékin.

La Chine, a déclaré le ministre, devra bien réfléchir aux conséquences que pourrait avoir son immixion dans le conflit russo-japonais.

MESURES PREVENTIVES

Tokio, 6—L'administration du télégraphe a défendu l'expédition de messages chiffrés. Les télégraphistes n'enverront que des messages en langues anglaise, française, japonaise ou portugaise.

A TOUS RISQUES

New-York, 6—Les messages à destination du Japon ou de la Corée ne seront acceptés qu'aux risques de ceux qui les expédient. Telle est la décision de la Commercial Cable Co.

A SAINT-LOUIS

RECETTES ET DEBOURSES POUR 1903—LE SERVICE DES TRAMWAYS.

A la séance du conseil tenue, hier soir, sous la présidence de M. le maire Gélinas, le secrétaire-trésorier, M. F. Vincent, a présenté son rapport sur les recettes et déboursés pour 1903.

Ce rapport se lit comme suit:

Saint-Louis, 5 février 1903.

A Son Honneur le maire
et à MM. les échevins
de la Ville Saint-Louis.

Messieurs,

J'ai l'honneur de faire rapport que les
Recettes ordinaires pour 1903 ont été de $68,100.21
Les recettes extraordinaires ont été de 84,158.33

Formant en tout une somme de $152,267.54
De plus une somme de 7,972.00
a été déposée entre mes mains comme en fidéi-commis, en ajoutant la balance en mains au 1er janvier qui était de $5,905.73

qui donne un grand total de $166,145.27
Les déboursés ordinaires pour 1903 ont été de $81,026.91
Les déboursés extraordinaires de 72,672.76
Les montants payés en fidéi-commis de 6,755.93

formant un grand total de . $160,454.60
Laissant une balance de . . $5,690.67
en mains et en banque, à la date du 31 décembre 1903.

Le tout respectueusement soumis.

Signé: F. VINCENT,
Sec.-trés.

Il a été unanimement résolu que les séances régulières du Conseil auront lieu, dorénavant les premiers et troisièmes lundis de chaque mois.

L'échevin Martin s'est plaint ensuite du mauvais service que la Compagnie des Tramways donne dans Saint-Louis et plus spécialement sur l'avenue du Parc.

Il a déclaré qu'à maintes reprises, il a dû attendre jusqu'à vingt et vingt-cinq minutes avant de pouvoir prendre le tramway. Sur la rue Saint-Laurent, les chars ne font leur apparition que tous les quinze ou vingt minutes. Ce fait est corroboré par l'échevin Glastonne.

Avant de prendre aucune action contre la Compagnie, le Conseil décide de donner ordre au chef de police de prendre les moyens nécessaires pour s'assurer du service des tramways et faire rapport; et la séance est ajournée à lundi prochain.

LA TOBOGGAN

Ses victimes se font de plus en plus nombreuses.

Les victimes de la toboggan se font de plus en plus nombreuses. Dans la soirée d'hier, deux chauvins de la glissade ont été transportés à l'hôpital Victoria.

Ce sont John Ryan, 23 ans, demeurant au Sault-au-Récollet, qui en se heurtant contre une pointe de rocher, se fractura la jambe gauche.

Ensuite, Fred Clark, âgé de 13 ans et domicilié avenue de l'Hôtel-de-Ville, dont la toboggan vint en collision avec un traîneau. Comme résultat le bambin reçut une méchante blessure à la mâchoire supérieure. L'accident est arrivé au coin de la rue Mont-Royal et de l'avenue du Parc.

AU CLUB MARCHAND

Une belle assemblée hier soir.

Sous la présidence du Dr Poupart, le Club Marchand, de Sainte-Cunégonde, a tenu hier soir une assemblée enthousiaste. M. Lockerby, président du Club Bickerdike, M. Duchaine, un orateur que les ouvriers aiment toujours à entendre, et le Dr Poupart, ont fait des discours. Avant d'ajourner on décida que les membres du Club Marchand partiraient du No 3119 rue Notre-Dame, à 7 h. 30 ce soir, pour se rendre à la gare Bonaventure, rencontrer sir Wilfrid Laurier. En route, on arrêtera au Club Bickerdike, et ces deux corps réunis se rendront à l'arrivée du train.

SIX LIVRES pour les MALADES

CE QUE J'AI APPRIS APRES 30 ANS

Quel Livre Voulez-vous que J'envoie ?

Livre 1, sur la Dyspepsie.
Livre 2, sur le Coeur.
Livre 3, sur les Reins.
Livre 4, pour les Femmes.
Livre 5, pour les Hommes, cachetés.
Livre 6, sur le Rhumatisme.

Je ne demande pas d'argent.

Choisissez simplement le livre dont vous avez besoin.

Il est le résultat de mon expérience de 30 ans comme spécialiste.

Dans le livre je dis comment j'ai trouvé, enfin, un moyen d'atteindre les maladies difficiles et invétérées. Treize ans de travail appliqué et acharné dans les hôpitaux et au chevet des malades m'ont mis à même d'écrire ces livres.

Ces livres expliquent comment j'ai perfectionné ma prescription, le Restaurant — Restorative — du Dr Shoop. Ils montrent comment, par des expériences scientifiques j'ai découvert les causes qui produisent les maladies chroniques.

Toujours j'ai trouvé que là où il y avait faiblesse c'étaient les nerfs intérieurs qui étaient faibles. Là où il manquait de la vitalité, les nerfs vitaux manquaient de force. Là où il y avait des organes faibles, je trouvais toujours des nerfs faibles. Pas les nerfs que tout le monde connaît, mais les nerfs qui contrôlent les organes vitaux. Les nerfs intérieurs, les nerfs invisibles.

Cela me fut une révélation. Dès lors commença mon succès réel. Alors je combinai des ingrédients qui fortifieraient ces nerfs, qui leur donneraient de la vie.

J'appelai ce remède un Restaurant. Il est maintenant connu dans le monde entier comme le Restaurant — Restorative — du Dr Shoop. Après cela je ne manquais pas de guérir un cas sur chaque cent. Dans les cas extrêmement difficiles, j'ai échoué durant cinq ans dans un cas sur chaque quarante que j'ai traités. J'ai trouvé le cancer incurable. Le cancer est pour la chirurgie et non pas pour la médecine. Alors je méditais comment faire avoir mon remède à tous les malades de partout. "Il faut que je l'annonce par la presse publique," "Mais," pensai-je, "considérera-t-on bien la réalité de ma découverte, la puissance réelle du Restaurant du Dr Shoop ?" Alors un moyen se présente à moi, comme une inspiration. "Je l'offrirai aux malades à l'essai," dis-je. "Alors on saura que je suis sincère, que mon remède est extraordinaire.

J'écrivis à un pharmacien de confiance dans chaque ville et village en Amérique. J'obtins leur consentement de coopérer avec moi. Maintenant par n'importe quel malade

Le Restaurant du Dr Shoop

Peut être pris à mon risque. Pendant tout un mois je vous laisserai l'employer entièrement à mon risque.

N'envoyez pas d'argent. Demandez simplement le livre dont vous avez besoin. En vous l'envoyant, je vous informerai d'un pharmacien de votre voisinage, qui vous permettra de l'essayer pendant un mois. Employez le Restaurant pendant un mois. Alors décidez. Si vous dites au pharmacien: "Il ne m'a pas aidé," cela vous délivrera de toute dépense. Il mettra le coût à mon compte. C'est ainsi que j'éclaircis tous vos doutes sur ce que le Restaurant du Dr Shoop peut faire.

Quels que soient vos préjugés, vous ne pouvez pas contester cette sûreté absolue que j'offre. Vous ne pouvez pas résister à une telle offre à moins que vous ne soyez pas malade. Si vous avez quelque faiblesse, écrivez-moi. Si vous ne pouvez pas faire certaines choses aussi bien qu'autrefois, faites-m'en part. Ecrivez-moi en toute confiance. Comme médecin je vous informerai d'un moyen qui vous aidera.

Faites venir mon livre maintenant — aujourd'hui.

Adressez: Dr Shoop, Box 76, Racine, Wis., E. U.

Les cas doux ou chroniques se guérissent souvent avec une bouteille ou deux. En vente chez les pharmaciens.

NOCES DE DIAMANT A GRAND POINT, ONT.

M. JOSEPH CHEFF — MADAME JOSEPH CHEFF

M. et Mme Joseph Cheff, de Grand Point, comté de Kent, Ontario, viennent de célébrer avec une grande solennité le 60ième anniversaire de leur mariage.

A cette occasion a eu lieu dans l'église Saint-Philippe une belle cérémonie religieuse à laquelle ont assisté une foule de parents et d'amis des jubilaires.

De riches cadeaux ont été présentés à ces derniers, qui remercièrent cordialement les généreux donateurs.

BRILLANT TEMOIGNAGE A M. A. D. DECELLES A OTTAWA

Jeudi soir, nos hommes les plus marquants parmi les citoyens canadiens-français d'Ottawa, se réunissaient à la salle de l'Institut Canadien, afin de présenter à notre distingué compatriote, M. A. D. DeCelles, leurs hommages, félicitations et un témoignage d'estime, à l'occasion de son élévation à la dignité de Chevalier de la Légion d'honneur.

A neuf heures, M. DeCelles fit son entrée dans la salle, accompagné des honorables MM. Raymond Préfontaine, L. P. Brodeur et Rodolphe Lemieux, arrivée reçue par des applaudissements enthousiastes. Aussitôt qu'il fut sur l'estrade, M. le Dr L. C. Provost lut une magnifique adresse enluminée portant les emblèmes des palmes académiques et de la Croix de la Légion d'honneur, et dont voici le texte:

× × ×

M. DeCelles répondit par le superbe discours suivant:

Mes chers amis,

Dans les jours éloignés où fleurissait la chevalerie, il était d'usage, lorsque l'on admettait un nouveau membre dans l'ordre de lui faire subir plusieurs épreuves: la veille du grand jour de sa réception, on l'envoyait à confesse, on le faisait jeûner et passer la nuit blanche; c'était ce qu'on appelait la "veillée des armes". Vous avez su ressusciter et rajeunir cette coutume d'une façon bien aimable pour moi: vous me conviez à une réception exquise, dans une atmosphère de chaude amitié, et au lieu de m'obliger à un examen de conscience qui m'humilierait beaucoup, vous me faites entendre mon éloge d'une façon à exalter mon orgueil bien connu. Et dans cette veillée d'armes nouveau jeu, vous me faites apercevoir sous les couleurs de la pourpre et de l'or liquide les seules armes dont j'entends bien le maniement. Décidément, le monde s'améliore et le progrès a du bon.

En entendant la lecture de votre adresse couchée en un langage si élevé, dans un style qui devrait ouvrir à son auteur les portes de la Légion d'Honneur, je me suis dit que vous étiez d'avis que l'on doit traiter ses amis comme les amateurs de tableaux traitent leurs meilleures toiles; les yeux fixés sur les bons endroits, ils n'en voient pas les défauts. L'amitié dans cet adresse, a tenu la plume et endormi le censeur juste et sévère. Cependant, vos éloges, même dépouillés de leur bienveillante exagération, m'encouragent et me réconfortent.

L'honneur que m'a conféré le gouvernement français m'a d'abord paru très lourd, et il me semble ce soir, grâce à vos bonnes paroles, qu'il me pèse moins: vous m'aidez à porter ma croix. Il m'est très agréable de constater que la voix de là-bas, m'appelant à la Légion d'Honneur, a trouvé un écho si sympathique chez mes compatriotes des plus rapprochés de moi; c'est comme si après avoir été fait chevalier français, j'étais fait chevalier canadien.

Lorsque me fut communiquée l'agréable nouvelle que le gouvernement de la République française me conférait la distinction honorifique que vos suffrages "viennent comme" ratifier ce soir — je me suis demandé ce qui pouvait bien me l'avoir valu? Et jetant un regard sur mes années de labeur, je m'y retrouvais mettant du noir sur du blanc et sans attacher une importance littéraire quelconque à ces feuilles éparses — devenues feuilles mortes avec le temps — et à des bouquins qui portent mon nom, je vis, dominant le tout les idées maîtresses qui m'ont toujours inspiré: cele de glorifier la France en ce qu'elle offre d'admirable et celle de mettre en relief tout ce qui peut tourner à la gloire de ses enfants plantés sur le sol du Canada. Il me vint à l'esprit qu'en tout ceci c'était l'intention louable plutôt que l'oeuvre que le gouvernement de la République tenait à récompenser.

Si je ne craignais pas de paraître faire de la fausse modestie, je vous confierais que je ne me trouve aucun mérite à cette oeuvre car elle a toujours été pour moi un travail d'affection auquel j'ai pris un grand plaisir. Un travail qui vous vient du coeur ne porte-t-il pas en soi sa récompense? Vous le partagerez ce sentiment qui m'anime et qui a été avec votre amitié la raison déterminante de la réunion de ce soir: vous avez éprouvé comme moi cette force irrésistible faite de souvenirs, d'impressions d'enfance, d'influence de race qui nous inclinent à la France comme par une poussée atavique et qui prolongent au delà les mers au-dessus et en dépit des révolutions politiques une parenté indéracinable.

La persistance de ce sentiment, malgré bien des idées divergentes, entre la France et le Canada, a étonné — et cela à bon droit — ceux qui nous entourent, cependant, elle s'explique raisonnablement. Mais l'histoire de France, jusqu'au traité de Paris n'est-elle pas le nôtre et cette histoire qui embrasse le temps où le génie de la France rayonnait avec le plus d'éclat sur le monde par sa littérature, par la puissance de ses armes n'est-elle pas assez glorieuse pour que nous nous en réclamions et que nous la regardions comme partie intégrante de notre héritage national? Notre vanité n'a-t-elle pas le droit de se flatter que dans ces vaillantes chevauchées, des Francs à travers l'Europe et en Asie, jusque sous les murs de Jérusalem, il y avait de nos ancêtres? Comme les peuples ne vivent pas seulement appuyés sur les intérêts matériels, comme il est de l'essence des âmes bien nées de chercher un aliment dans l'idéal, que nous resterait-il pour élever nos coeurs si nous renoncions à notre part de cette gloire conquise par nos aïeux dans les temps passés? Et si nous y renoncions, par quoi pourrions-nous le remplacer? Il s'est rencontré des Canadiens qui se sont demandé s'il ne serait pas de notre intérêt de couper le fil des traditions et de recommencer à ne compter que de nous-mêmes; mais si la raison acceptait ce sacrifice, le coeur refusait d'admettre tout divorce entre les Français de France et ceux du Canada. Un amour intense de leur pays a toujours été la caractéristique des Français, et cet amour, s'il n'était pas plus énergique dans les temps passés qu'aujourd'hui, s'exprimait avec plus de force; alors que l'on ne connaissait pas le scepticisme qui coupe les ailes à l'enthousiasme. Lorsque les chroniqueurs, par exemple, veulent décrire la France, ils semblent désespérer de trouver des expressions à la hauteur de leur enthousiasme. Dans leur naïveté, ils s'écrient: O France, Paradis de la terre! et comme s'ils croyaient n'avoir pas rendu leur admiration avec assez de force, ils élèvent le ton pour trouver un superlatif que rien ne saurait dépasser. O Paradis, ajoutent-ils, France du Ciel! Comment voulez-vous qu'un sentiment aussi vif ne vibre pas encore dans l'âme des descendants de ceux qui l'ont éprouvé avec cette intensité! Lorsque dans nos réunions canadiennes si joyeuses, si animées, l'esprit prenant son essor, éclate en vives étincelles, croyez-m'en, c'est le vieux sang gaulois qui parle!

On dit quelquefois pour décourager notre affection qu'elle n'est pas payée de retour. Non, la France ne se désintéresse pas autant de nous qu'on veut le faire croire. L'élite de ses penseurs se tourne souvent de notre côté, s'intéresse à notre action en Amérique et recherche chez nous même des efforts littéraires et artistiques qui échappent à l'attention de personnes placées plus près de nous. Mais une force majeure nous a séparés d'elle, pourquoi ne nous inclinons-nous pas devant notre destinée? C'est ce que nous avons fait dans une certaine mesure, tout en gardant affectueusement le seul lien de parenté et d'affection, qui ne nuit en rien à la loyauté que nous devons à la couronne britannique. En prenant femme, renonce-t-on à sa famille, et puis dans notre cas, il y a eu mariage forcé qui heureusement a mieux tourné que bien des mariages d'inclination.

Il m'a été tout également agréable, vous le comprenez sans peine, de signaler après bien d'autres, aux yeux de mes concitoyens, les plus belles pages de notre histoire, de faire ressortir dans mes études politiques, le grand mérité des hommes qui nous ont conquis la grande liberté dont nous jouissons, et il m'a semblé qu'ici, à Ottawa, cette tâche ne manquait pas d'une certaine importance. Si l'ambition nous tient au coeur de nous conserver intacts, de maintenir dans la grande province d'Ontario comme une petite province de Québec, il était nécessaire de bien mettre en lumière ce dont nous devons nous enorgueillir.

Ici je n'ai été que l'humble collaborateur de vous tous, journalistes français de la capitale, membres de nos sociétés nationales et de l'Institut Canadien, qui veillez à la conservation de notre langue, et qui montez la garde, pour ainsi dire, autour de ces souvenirs et de ces traditions qui constituent l'âme d'un peuple.

Il fut un temps où nous pouvions avoir des doutes sur la permanence de l'existence du groupe français d'Ottawa, mais aujourd'hui son avenir est assuré. Les Canadiens, dans ce poste avancé du pays et partant très exposé, se sont développés merveilleusement à l'ordre de la croix de nos églises, en ne perdant pas de vue ce fait acquis à l'histoire que c'est la religion qui a toujours fourni à notre nationalité le plus puissant élément de cohésion. Il n'y a plus de crainte à avoir sur notre puissance de résistance. Nous comptons pour 20,000 à Ottawa et 20,000 Canadiens, formés en un bloc compact, c'est une armée qui ne meurt pas et ne se rend jamais!

Je ne voulais en prenant la parole que vous remercier de vos félicitations, de vos bons souhaits à l'adresse de ma femme, et je m'aperçois que je glisse sur la pente d'un discours. Je m'arrête à temps pour vous renouveler mes remerciements dont l'expression ne saurait rendre ce que je ressens.

J'emporterai votre joli cadeau avec un souvenir ineffable de cette soirée. En m'offrant cette écritoire d'un si joli dessin, vous vous êtes souvenus que j'étais plutôt un chevalier de la plume qu'un chevalier de l'épée, et que cet inséparable compagnin de ma vie, avec son cachet symbolique m'irait mieux qu'un sabre. Que de choses ne peut-on tirer d'un encrier pourvu qu'il se trouve en communication intime avec le cerveau! Cependant, la pensée qui me domine en ce moent, je n'irai pas la chercher dans ses profondeurs argentines, mais dans mon coeur, car c'est une pensée de reconnaissance."

La lecture de l'adresse souleva l'enthousiasme de la réunion ainsi que la spirituelle réponse de M. DeCelles, après quoi, M. Siméon Lelièvre annonça qu'un quatuor composé de MM. Edmond Gauthier, N. M. Mathé, Cyprien Breton et François Breton chanterait des morceaux appropriés à la circonstance, ce qui fut fait avec un entrain admirable.

Ensuite M. J. B. T. Caron, maître de cérémonies, commença à proposer les santés qui furent bues avec une spontanéité toute gauloise. "Au Roi", "A notre hôte", habilement secondé par l'hon. R. Préfontaine, "A la France" par l'hon. R. Préfontaine, "A la France", par l'hon. R. Lemieux et éloquemment appuyée par l'hon. L. P. Brodeur.

Vint ensuite le Rév. Père Antoine qui fit une belle improvisation sur la fête. Enfin, le succès le plus complet prouve que la démonstration faite en l'honneur de M. DeCelles était amplement mérité.

Le texte des adresses, la liste des souscripteurs, les vignettes annoncées, ne sont pas malheureusement parvenus à "La Presse", qui regrette d'avoir à arrêter à cet intéressant rapport.

LA MAISON HAMILTON

Notre Grande Vente Annuelle à Escompte Tire à sa Fin

Nous allons entrer l'inventaire, la semaine prochaine; dans plusieurs départements, se trouvent des coupons et lignes désassorties que nous ne voulons pas entrer dans nos livres d'inventaire, aussi des marchandises d'hiver que nous voulons écouler à des prix vraiment ridicules.

Quelques-unes des lignes qui seront sacrifiées ici lundi prochain:

AU RAYON DES MANTEAUX ET COSTUMES

Il y aura 4 lignes à sacrifier: —
16 gilets d'hiver, pour dames, valant jusqu'à $18.00 pour, chacun $3.98
29 gilets d'hiver, pour dames, valant jusqu'à $27.50 pour, chacun $7.50
4 collerettes en peluche brodée, valant jusqu'à $40.00 pour, chacune $7.95
6 costumes d'hiver, pour dames, valant jusqu'à $25.00 pour, chacun $5.00

Vous serez des plus chanceux si vous pouvez avoir une de ces lignes.

BLOUSES EN FLANELLE FRANCAISE, dans presque toutes les nuances, grandeurs de 32 à 42. Blouses que nous avons vendues jusqu'à $3.00 chacune; pour écouler à $1.50

LA BALANCE DE NOS CHAPEAUX D'HIVER

Sera écoulée, lundi, c'est-à-dire si les bas prix y sont pour quelque chose: —
Chapeaux de dames, style New-York, valant jusqu'à $2.95 pour 50c
Chapeaux de dames, style New-York, valant jusqu'à $5.00 pour 95c
Chapeaux de dames, style New-York, valant jusqu'à $7.50 pour $1.50
Lignes désassorties de plumes d'autruche noires et blanches, et bouts de plumes, A MOITIE PRIX.
Ruban de satin, double, toutes largeurs, MOITIE PRIX.

Satins d'Orient, Soies Tamaline et Taffetas

Restés depuis notre dernière grande vente de soies, parmi lesquels il y en a valant jusqu'à 65 cents, beaucoup de nuances à choisir. Le choix, lundi, la verge, à 25c

LIGNES DESASSORTIES D'ETOFFES A ROBES PURE LAINE

Pesanteur pour l'hiver, nouvelles nuances, double largeur, il y en a parmi que nous avons vendues jusqu'à 75c. Le choix, lundi, à 25c

Gants Cachemire pour Dames et Enfants

Aussi mitaines, dans toutes les nuances et grandeurs, valant jusqu'à 35c. Choix, lundi, la paire, à 12½c

COUVRE-PIEDS BLANCS AU CROCHET

Grandeurs pour lits doubles, bouts ourlés, prêts à servir, dont quelques-uns un peu salis ou imparfaits. Ces couvre-pieds se vendent régulièrement de $1.25 à $1.50. Pour écouler, lundi, à 75c

NOUS AVONS AU SOUS-SOL

Un lot de SAUCEPANS ET SOUPIERES EN GRANIT, avec couvercles, valant régulièrement de 75 à 85 cents, que vous pourrez choisir, lundi, chacune, à 42c

LA CIE HAMILTON

RUES STE CATHERINE, PEEL ET CARRÉ DOMINION.

RHUMATISME

No 3933 a guéri plus de gens du rhumatisme que n'importe quelle préparation sur le marché. On se le procure seulement chez KENNETH CAMPBELL & CIE, Département des Drogues, Block Morgan, Square Philippe. 274-Mar

ARTICLES EN CUIVRE

Nous moulons et finissons tous les articles désirés.

LYMBURNER & MATHEWS,
(2) 1937 et 1959 Ste Catherine.

L'OPINION D'UN GRAND TENOR

Des Pianos Williams à Nouvelle Gamme — M. Harold Jarvis fait l'éloge de l'habileté et de l'entreprise canadiennes.

Le tempérament artistique d'un grand chanteur le rend des plus critique de tous les accessoires de son travail. Le piano sur lequel on joue ses accompagnements doit être du meilleur ton et de la meilleure qualité afin de le satisfaire.

M. Harold Jarvis, l'éminent ténor canadien, s'exprime ainsi au sujet des pianos Williams à nouvelle gamme.

Messieurs — Je désire exprimer ici mes remerciements pour le piano Williams Nouvelle Gamme à si belle tonalité qui a été fourni hier soir. Cela m'a fait un grand plaisir de chanter aux sons de cet instrument et je désirerais seulement en avoir un semblable dans mes nombreuses tournées — HAROLD JARVIS.

Le WILLIAMS NOUVELLE GAMME est un piano qui a été toujours construit sur des lignes tout à fait nouvelles et il possède tant d'avantages sur les autres marques que cela vaut bien la peine de venir à nos salles de commerce locales pour les examiner.

La Williams Piano Co., d'Oshawa, publie trois petits livres sur l'histoire et la construction d'un piano que l'on peut obtenir directement par la malle sur demande ou des agents locaux de ce célèbre piano: Hurteau et Cie, 1680 rue Ste Catherine, et J. Fortin et Cie, Louiseville.

—Dr C. LAVIOLETTE, spécialiste, pour maladies du nez, gorge, poumons et oreilles. Consultations, 502 rue Saint-Denis, de midi à 3 heures p. m. Tél. Bell, E., 1305. 117-1Mar

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

On ne se soigne plus avec les mêmes remèdes aujourd'hui. Les théories de Pasteur ont bouleversé les méthodes de traitement. Ainsi dans les maladies des voies respiratoires (Toux, Rhumes, Laryngites, Asthme, Bronchites, Tuberculose) on emploie avec le plus grand succès le merveilleux anti-microbes les Capsules Cresobene qui renferment des produits balsamiques et antiseptiques d'une incomparable volatilité dont l'efficacité tient du prodige. Demandez Arthur Decary Pharm. son 51e Catherine, Montreal et toutes pharmacies. 50¢ le Flacon. Monsieur Decary envoie gratuitement sur demande un livret COMMENT LUTTER CONTRE LES MALADIES DES POUMONS.

80-1Ms-w

LA PRESSE

IMPRIMEE ET PUBLIEE PAR
T. BERNARD, Propriétaire.

Coin de la rue Saint-Jacques et de la Côte Saint-Lambert, Montréal.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE: $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE: $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

BUREAU A PARIS, 4 RUE CHAMBIGES, EDMOND MONTET, Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre), 22 HAYMARKET CHS. DEWYNTER, Ltd., 11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO, 72 KING OUEST, A. C. McCALLUM, Représentant.

BUREAU A QUEBEC, 12½ ST JOSEPH J. D. CHAREST, Agent. E. E. CINQ-MARS, Correspondant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 30 JANVIER 1904

LUNDI	74,085
MARDI	73,980
MERCREDI	73,760
JEUDI	74,225
VENDREDI	74,430
SAMEDI	84,830
TOTAL	455,250

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

75,875

MONTREAL, 6 FEVRIER 1904

UNE PLANTE CALOMNIEE

Ne voilà-t-il pas qu'un journal d'agriculture préconise, aux Etats-Unis, la culture du chardon ; oui, de ce chardon qu'on nous avait toujours appris à considérer comme une plante malfaisante.

Le superbe "chardon-Marie", dit-il, ne se contente pas d'être beau : il engraisse le bétail ; les graines nourrissent la volaille : on en tire de la très bonne huile : il est fébrifurge, diurétique, sudorifique.

O grande puissance du chardon ! Seulement, à titre d'encouragement, au lieu de le pourchasser, il convient de le cultiver, de le cantonner, de l'éduquer. Tout est un peu comme cela dans la nature.

Les ânes, les chevaux, les vaches aiment beaucoup le "chardon panaché" aux fleurs sentant le musc, ainsi que le "chardon laineux". Les fleurs du "chardon-bénit" sont toniques, apéritives et vulnéraires. Le "chardon des champs", fournit les "galles" que l'on mange avec plaisir, dans certaines régions, après les avoir bien fait bouillir.

Au point de vue industriel, le "chardon à foulon" est une intéressante culture française créée, il y a environ deux cents ans, à Saint-Rémy de Provence, par un homme ingénieux, M. Mistral.

Ce chardon sert pour le foulage des tissus, c'est-à-dire, pour arracher les fins débris au drap, au velours, à la peluche, à la satinette, à la flanelle, avant que ces tissus ne soient régulièrement rasés à la tondeuse mécanique.

Il n'y a aucune raison pour que l'Amérique reçoive du "chardon à foulon" d'Angleterre, de France, d'Autriche, d'Espagne et du Caucase ; bien au contraire. C'est une question de culture intelligente et qui donne de très bons profits aux agriculteurs.

Il y a, à la vérité, une maladie du chardon : un petit champignon, "l'erysiphus communis", lui fait la guerre. Mais, ce champignon est détruit par le soufre, comme l'oïdium de la vigne.

Le "chardon à foulon", en sus de ses têtes employées par les tisseurs, fournit énormément de graines dont raffolent les volailles, graines qui servent aussi à la fabrication de l'absinthe, et dont on tire une huile de parfumerie capable, d'après ce qu'affirment d'audacieux spécialistes, de faire repousser les cheveux sur les crânes dénudés !

Ce qui est plus sérieux c'est que le chardon est une plante sarclée qui laisse le sol en bon état, non épuisé et très bien préparé pour le blé.

MONSIEUR ET MADAME CURIE

Parle-t-on assez souvent du radium, sans jamais rien dire de ses découvreurs, qui offrent pourtant quelque intérêt.

Monsieur et madame Curie, nous dit une dépêche de Paris, ont été invités au congrès scientifique convoqué à St Louis, pour cet été. Ils ne sauraient manquer, par la même occasion, de faire une visite au Canada. Pour qu'à leur arrivée à Montréal, ils ne se sentent pas étrangers, de ce jour nous faisons faire leur connaissance à tous nos lecteurs.

A la suite de M. Paul Acker, de "l'Echo de Paris", nous surprenons les découvreurs du radium dans leur laboratoire de la rue Lhomond—un misérable baraquement de bois où la lumière pénètre par des fenêtres poussiéreuses. En face de nous, M. Curie, un homme grand, maigre, la figure osseuse, la barbe grise et rude, coiffé d'un petit béret usé.

Ah ! comme sa gloire, retentissante et toute jeune, le gênait ! En quelques heures, sa merveilleuse découverte du radium avait appris son nom au monde entier, et, lauréat du grand prix Nobel, il avait été assailli aussitôt par les innombrables messagers de la Renommée. Il n'était pas encore habitué à cette célébrité ; elle le dérangeait, elle lui prenait son temps, elle l'arrachait à ses éprouvettes... Ne voulait-on pas le décorer ? Qu'a-t-il besoin d'une croix ! Cependant, désireux de ne pas paraître bourru, essayant bonne figure contre mauvaise fortune, il cherchait dans quelle partie de la journée, il pourrait disposer d'une demi-heure... Le matin, impossible ; l'après-midi, impossible ; le soir, impossible. La main tripotant sa barbe, un peu courbé, il réfléchissait. "Attendez !" fit-il soudain, et il s'éclipsa. Il revint tout de suite, mais, cette fois, il avait remplacé son béret par un chapeau de feutre mou et revêtu un manteau : "Je peux vous donner quinze minutes", dit-il en tirant sa montre, et il s'accouda à une table d'expériences, résigné au supplice.

Combien alors M. Paul Acker se félicita d'avoir recueilli, avant de se rendre rue Lhomond, quelques renseignements ! M. Curie ne les aurait jamais livrés lui-même ; qui connaît moins que lui l'art de parler de soi ? Il dit oui, il dit non, il incline la tête, et c'est tout.

—Madame Curie, lui dit M. Paul Acker, a été pour vous une collaboratrice de tous les instants. C'est une Polonaise, je crois, et vous l'avez connue à la Faculté des sciences, ou plutôt ici même, alors que, sous la direction de M. Schutzenberger, vous étiez chef des travaux pratiques. En 1900, Mme Curie, si j'ai bonne mémoire, fut reçue docteur ès-sciences physiques, et sa thèse, justement, avait pour objet la recherche des substances radio-actives. Elle est maintenant, n'est-ce pas, professeur à Sèvres ?

Oui, faisait-il, oui.

—Pour vous, reprenait M. Acker, vous avez, n'est-il pas vrai, toujours travaillé ici, et, depuis 1880, vous n'avez cessé de publier des travaux importants, plusieurs fois couronnés par l'Institut ?

—Oui, faisait-il, oui.

Avide d'entendre de plus longues réponses, le représentant de l'"Echo de Paris", abandonna un sujet trop personnel, qui effrayait la modestie du savant. Il n'était pas possible que M. Curie ne devînt pas plus prolixe sur le radium même... La passion du savant l'emporterait sur la timidité de l'homme, et déjà une question s'échappait: "A la suite de quelles expériences était-il arrivé à découvrir ce corps surprenant, dont les propriétés bouleversent des lois fondamentales ?" D'un mot admirable, il interrompit le journaliste:

—Je vais vous prêter une brochure.

Et aussitôt il s'éloigna de quelques pas, revint, tendit la brochure ouverte, reprit son attitude.

—Voilà ! dit-il.

Docilement le journaliste la lut, apprenant ainsi que Mme Curie ayant commencé à étudier le rayonnement uranique découvert par Becquerel, les résultats auxquels elle fut amenée parurent à son mari d'un intérêt tel qu'il laissa ses travaux en cours et se joignit à elle. Ils se demandèrent alors si certains minéraux d'uranium, déjà doués de cette propriété d'émettre des rayons, la pechblende, par exemple, ne renfermaient pas, en petite proportion, des substances encore inconnues et plus fortement radio-actives, et ils recherchèrent ces substances par les voies de l'analyse chimique. Ils trouvèrent qu'une tonne de pechblende contient une quantité de radium de l'ordre de grandeur de 1 décigramme, ce qui met à trois ou quatre millions de dollars, le prix de revient d'une livre de radium, les minerais d'uranium d'où on l'extrait étant extraordinairement rares sur la surface du globe.

—Et combien avez-vous de radium, ici, demanda le journaliste, sa lecture terminée.

M. Curie était toujours appuyé à la table, les mains serrant le rebord, mais un sourire amusé éclairait son visage, et cet entretien, où il demeurait à peu près muet, ne l'incommodait pas trop. Même il devint bavard.

—Nous avons tout juste un gramme de radium, fit-il — quelque chose comme un trentième d'once. On dirait un sel quelconque, en plein jour : dans l'obscurité seulement il est lumineux : on croirait alors un ver luisant. Mais, le radium est inusable, et il donne lieu à un dégagement d'énergie continu et considérable, tout en conservant le même état. Un gramme de radium dégage, pendant chaque heure, une quantité de chaleur suffisante pour fondre son poids de glace. Cependant ce gramme reste toujours pareil à lui-même et on ne peut invoquer aucune réaction chimique ordinaire pour expliquer ce dégagement continu de chaleur. Il n'est donc pas étonnant que nous ayons pu, avec un gramme, faire toutes nos expériences. Les rayons émis par le radium sont d'une intensité considérable : un million de fois plus grande que celle de l'uranium. Ces rayons impressionnent les plaques photographiques en un temps très court : vous pouvez mettre devant eux un écran ; nul écran n'est assez opaque pour les absorber. Ils rendent l'air qu'ils traversent conducteur de l'électricité ; ils agissent sur les substances employées en photographie de même façon que la lumière, colorant le verre en violet ou en brun, jaunissant le papier, le celluloïd, cassant le papier. Mettez un sel de radium dans une boîte opaque, en carton ou en métal : il agit cependant sur l'oeil et produit une sensation de lumière. Pour obtenir ce résultat, vous pouvez placer la boîte qui le contient devant l'oeil fermé ou contre la tempe : les milieux de l'oeil deviennent lumineux par phosphorescence sous l'influence des rayons du radium, et la lumière que l'on aperçoit à sa source dans l'oeil lui-même. Les rayons du radium agissent encore sur l'épiderme : si vous tenez pendant quelques minutes sur la peau une ampoule renfermant du radium, vous n'éprouverez aucune sensation particulière, mais quinze à vingt jours après, une rougeur naîtra, puis une escharre ; si l'action du radium a été assez longue, il se formera une plaie qui peut mettre plusieurs mois à guérir. J'ai sur le bras une plaie de ce genre. Les rayons agissent également sur les centres nerveux en déterminant des paralysies et la mort, et d'une façon singulièrement intense sur les tissus vivants en voie d'évolution.

M. Curie tira sa montre, la regarda, et continua:

—Ne croyez point, comme on l'a dit, que le radium rendra la vue aux aveugles. On croit aussi qu'il guérit déjà le cancer, — si vous voyiez les lettres innombrables de cancéreux qui nous supplient de les sauver, c'est navrant. — Non, non... peut-être un jour le guérira-t-il. A l'heure actuelle, à l'Institut Pasteur, au Collège de France, on essaie d'utiliser son action pour le traitement du cancer : voilà toute la vérité.

De nouveau M. Curie tira sa montre, un rire heureux s'enfuit de ses lèvres, et en deux pas il rejoignit son élève, toujours penché vers l'appareil compliqué.

—C'est fini ! s'écria-t-il. Et il se remit à l'ouvrage, comme un tâcheron désireux de reprendre le temps perdu.

GRIGNOTADES

Le véritable rôle des sciences naturelles dans le tourisme n'a pas encore été assez compris et il y a à faire une éducation des voyageurs à ce sujet.

Récemment, dans un article magistral publié dans une revue française, M. de Lapparent signalait les relations étroites de la science et du paysage.

De même, dit-il, que la vue des monuments archéologiques doit rappeler au voyageur une époque historique disparue, faire revivre dans sa pensée les coutumes, les moeurs des habitants d'autrefois, de même la vue des paysages doit inspirer au touriste autre chose que des sentiments vagues et indéfinis, qu'une contemplation béate et souvent inconsciente de la nature.

Les notions de géologie, de géographie physique introduites dans les livrets-guides destinés aux touristes et jointes aux notions archéologiques et historiques sont du plus haut intérêt. Elles sauront captiver les voyageurs intelligents qui auront le désir de réellement connaître une contrée traversée.

× × ×

M. Iouzakof, qui fait autorité en Russie sur les questions stratégiques, communique à une revue de Saint-Pétersbourg une intéressante étude sur les causes de faiblesse pour les Russes en Extrême-Orient.

M. Iouzakof estime que l'effectif total de l'armée russe en Extrême-Orient atteint 189,000 hommes. Mais une très grande partie de cette force sera complètement immobilisée par la nécessité de protéger les longues lignes de communication contre les puissantes hordes mandchoues, et en même temps de tenir la Chine en respect.

La situation navale est encore plus mauvaise. Une division importante de la flotte russe, qui comprend huit des plus beaux cuirassés, est enfermée dans la mer Noire. Quant à l'escadre de la Méditerranée, il ne faut pas songer à l'affaiblir sérieusement, si on veut être prêt pour les événements qui se produiront bientôt dans les Balkans. Pareillement, la Russie doit rester forte dans la Baltique. Toutes ces raisons, dit M. Iouzakof, font qu'on est en droit d'être inquiet sur ce qui se passera dans le prochain conflit, surtout au début, lorsque le Japon aura une liberté illimitée pour opérer ses concentrations, aussi bien sur terre que sur mer.

× × ×

Deux nouvelles découvertes, dues à M. Braun, professeur à l'Université de Strasbourg, viendraient s'ajouter à celles que chaque instant enregistre le domaine des sciences physiques.

Le professeur Braun a annoncé, en effet, qu'il a établi expérimentalement que les récepteurs de la télégraphie sans fil peuvent être "accordés" de telle façon avec le poste d'émission qu'ils se transforment automatiquement en postes d'émision par les ondes hertziennes. Ils constituent donc de véritables relais pour la télégraphie sans fil et celle-ci ne connaîtra plus de limites pour son champ d'action.

Le monde entier serait donc conquis à la télégraphie sans fil.

Le professeur Braun a fait une seconde déclaration non moins sensationnelle. Il dit avoir établi la similitude de la lumière et des ondes hertziennes. La première conséquence tirée par ce physicien est que les recherches microscopiques vont réaliser un progrès considérable. La limite extrême du champ des investigations microscopiques, jusqu'à présent assez restreinte pourra être reculée et la science sera à même d'étudier les infiniments petits jusque dans la contexture de leur organisme. Ceci permettrait de résoudre bien des problèmes.

Pour électrocuter les colimaçons, un ingénieur agronome allemand, M. Hugo Halberger, de Munich, vient d'imaginer un dispositif très curieux. Mais n'allez pas croire tout d'abord que c'est seulement pour le plaisir de réaliser une nouvelle expérience de physique qu'il a inventé l'appareil dont nous allons parler ; il s'agit d'une expérience tout à fait sérieuse et destinée, dans la pratique, à débarrasser les jardins et terrains cultivés des innombrables colimaçons et vers de terre qui s'y ébattent indûment.

M. Halberger se contente de planter, de distance en distance, des petites tiges de cuivre dans les plates-bandes de son jardin et de les relier à une batterie électrique donnant un courant de dix volts. L'effet est immédiat, dès que le courant passe, les vers sortent précipitamment de terre et s'enfuient à toute vitesse en dehors de son champ d'action. Quant aux colimaçons et aux limaces, ils sont électrocutés sur le coup. On n'a plus qu'à les ramasser pour les jeter ou à les laisser pourrir sur place.

En disposant des tiges de cuivre de quinze pieds environ les unes des autres, on obtient le meilleur résultat.

L'EMIETTEUR.

INFLAMMATION DE LA VESSIE ET DES REINS GUERIE

M. Michel Blandypos, secrétaire du club Marioux, Nouvelle-Orléans, guéri par Warner's Safe Cure après 3 ans de souffrances intenses.

"C'est pour moi un grand plaisir de certifier des mérites de Warner's Safe Cure, car je considère qu'il a été l'unique moyen de me ramener à la santé. Je souffris pendant près de trois ans d'inflammation de la vessie, je souffrais beaucoup j'avais aussi les plus terribles maux de tête, et parfois je ne pouvais vaquer à mes occupations journalières. Je me soignais sans en recevoir de bénéfice et je me sentais découragé, quand un ami du club me conseilla d'essayer Safe Cure. Il me semblait qu'il n'y avait pas un seul organe sain dans mon corps quand je commençai son usage, mais mon état s'améliora graduellement et je me sentais très encouragé. Il fallut sept mois pour revenir parfaitement à la santé, mais durant ce temps, je n'employais d'autre remède que Safe Cure, en sorte que je sais que je dois ma guérison et la bonne santé dont je jouis aujourd'hui entièrement à ce remède et je suis heureux de le recommander." — Michel Blandypos, Nouvelle-Orléans, La.

Nous recevons des milliers de lettres semblables chaque semaine d'hommes et de femmes de toutes conditions qui ont été arrachés à une vie de souffrances et à une mort certaine par Safe Cure, le plus grand remède du monde contre toutes les maladies des reins, de la vessie, du foie et du sang.

Recommandé et employé par les médecins et vendu chez tous les pharmaciens depuis plus de 30 ans. $1.00 la bouteille.

Safe Pills agissent doucement sur les intestins et contribuent à guérir rapidement.

Bouteille d'Essai Gratuite

Pour convaincre tous ceux atteints de maladies des reins, du foie, de la vessie et du sang que Warner's Safe Cure peut les guérir promptement et radicalement, nous en enverrons une bouteille-échantillon tout à fait gratuitement, avec livret médical gratuit et conseils de médecins, franco par la poste à tous ceux qui enverront leur nom et leur adresse à Warner's Safe Cure Co., Rochester, N. Y., pour les Etats-Unis, ou 44 rue Lombard, Toronto, Ont., pour le Canada et qui mentionneront ce journal. 30-7w

FERMETURE DE BONNE HEURE—Pendant le mois de février, le Grand Magasin sera fermé, tous les samedis, à 1 heure.

LA CIE **S. CARSLEY** Limitée
CELEBRE PAR TOUT LE CANADA.

Le Grand Magasin
BAT LA MARCHE

Vous verrez qu'il est en tête pour les assortiments les plus beaux et les plus considérables de marchandises recommandables. Toujours le premier à montrer les marchandises les plus nouvelles. Vous avez la preuve de sa supériorité dans l'échelle générale de ses prix toujours plus bas, qui sont en vogue en tous temps et à toutes les saisons de l'année. Ses splendides facilités d'achat et sa connaissance du temps et de l'endroit où il faut acheter lui permettent de demander de 15 à 20 pour cent meilleur marché que sont obligés de demander les autres magasins. Remarquez donc ces splendides occasions d'épargner de l'argent qui reviennent à la surface dans la

Vente après Inventaire qui se Fait Actuellement

VENTE GIGANTESQUE DE WRAPPERETTES

Rarement, de fait, le public a-t-il l'occasion d'acheter de belles, jolies et utiles wrapperettes en flanellette aux prix ci-dessous mentionnés. Lundi matin, cette section du magasin sera encombrée d'acheteuses empressées. Venez de bonne heure et assurez vous du meilleur choix..

50 pièces de Flanellettes, 27 pouces de large, fond rouge, avec patrons tracés en noir ; plaids, effets fleuris et de goût. Régulier, 10 cents la verge, qualité qui a été réduite à. 5½c

25 pièces de Wrapperettes, 27 pouces de large, en plaids, carreaux de goût, rayures, patrons fleuris et de goût. Tous de couleurs choisies. Etaient à 12 cts la verge et plus ; maintenant réduites à 6½c

100 pièces de Flanellettes cachemirettes, 27 pouces de large, en patrons de goût. Combinaisons de couleurs comprenant bleu, rouge, mauve, vert et beige. Belle qualité de Flanellettes anglaises, dont le prix régulier était de 12 cts la verge ; se vendent maintenant à. 8c

Plusieurs lignes de Flanellettes combinées, en divers dessins et couleurs à effet ; rayés, persans et autres effets charmants ; 27 pouces de large. Prix de vente, la verge. 10c

PRIX DES COTONS ET COTONS A DRAPS

Les prix que la compagnie demande pour de bons cotons blancs et jaunes et cotons à draps sont, dans bien des cas, aussi bas que ceux de la manufacture.

200 pièces de coton blanc fini ample, 36 pouces, valant 8c pour... 6c
300 pièces de coton blanc large à oreillers, valant 18 cents la verge, pour 13c
50 pièces de coton blanc uni à draps 8-4, valant 20c, pour..... 15c
30 pièces de coton non blanchi à draps, 45 pouces, de 10c, pour... 8c

CONSIGNATION PREMATUREE
DES PLUS NOUVEAUX TISSUS LAVABLES

Cette consignation prématurée de 1904 de tissus lavables sera exposée en vente pour la première fois lundi matin, et nonobstant l'augmentation considérable du coût de ces marchandises les prix du Grand Magasin, à cause d'un achat opportun, seront aussi bas que jamais, et certainement plus bas qu'il soit possible de les acheter ailleurs, en tenant compte de la qualité.

PARMI LES DERNIERES NOUVEAUTES ON TROUVE DU DRAP PANIER GLACE

Drap grossier alsacien, fond solide avec pois blancs.
Nouveau tissu canevas, avec pois brodés de couleur.
Mousselines rayée ruban, fond de mousseline, avec raies brochées ottomanes, de diverses largeurs, couleurs : blanc ou noir, noir et blanc.

SATINETTES DE QUALITE — 1ère
40c la verge. — A vendre à 26c.
Nous avons reçu aujourd'hui du bureau de la Compagnie, à Londres, une caisse de satinette de très bonne qualité, dans de chics tons de couleurs et combinaisons nouvelles. Les dames devraient s'en acheter deux ou trois longueurs de robes pour plus tard, au prix spécial de février, la verge 26c

GUINGAN ECOSSAIS
Pesant, bon et joli, et de plus à bon marché. Jolie variété de chics dessins à rayures, splendide valeur à 18½ cents la verge. . . . 12½c
Prix de vente . . . . .

DRAP GROSSIER FRANCAIS MOUCHETE
Une nouveauté importée pour costumes ou blouses, en blanc, crème, bleu terre, nouveau vert, rose, gris, gris-bleu, etc. Un chic tissu entrelacé d'effets mouchetés blanc soulevés. Prix spécial de février, la verge 18c

INDIENNES
Un autre lot de très belles indiennes, que nous signalons spécialement à votre attention, dans de chics dessins à rayures et à pois, beau tissu. Prix spécial de février, la verge, 9c et 11½c

MANTEAUX POUR DAMES
Comparaisons de Prix

En faisant des comparaisons entre les prix du commencement de la saison et ceux d'à présent, il est facile de voir qu'ils sont loin d'y perdre, ceux qui achètent AUJOURD'HUI.

Manteaux en zibeline pesante, bleue et blanche, noire et blanche, grande collerette, avec boutons et étole, nouvelles manches, larges avec manchettes, boutons de métal de fantaisie, pour dames. Prix ordinaire $12.75. Réduit à... $8.50

Manteaux en zibeline gris pâle, très pesante, grande collerette, collet kimona, garnis de feutre, nouvelles manches, devant à boutonnières invisibles, dos amples, pour dames. Prix ordinaire : $14.75, réduit à.. $10.85

Manteaux en drap Castor français beige foncé, de très bonne qualité, grande collerettes et étoles, avec appliqué et piqûres, manches en 3 morceaux avec appliqué de même drap et piqûres ; boutons de métal de fantaisie, pour dames. Prix ordinaire $31.50, réduit à..... $15.75

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

EPICERIES

Une liste spéciale pour lundi.

Le meilleur beurre de crémerie, à livre	22c
Avoine roulée, 7 livres	25c
Raisins épépinés, 3 paq.	20c
Sucre Redpath, 23 liv.	$1.00
Puddine, aromes variés, 3 paquets pour	25c
Oranges amères, la douz.	23c
Poudre à pâte	12½c
Lait concentré	10c
Pêches évaporées	12½c
Figues naturelles étirées, pour cuire	6c

BUFFETS REDUITS

Il y en a 10 en chêne, tous garnis de tiroirs à coutellerie, doublé, un grand tiroir doublé. Miroirs plans anglais.

Valaient $22.00, actuellement	$19.00
Valaient $32.00, actuellement	$27.00
Valaient $33.50, actuellement	$30.00
Valaient $39.00, actuellement	$32.00
Valaient $39.00, actuellement	$33.00

GRANDE VENTE D'ARTICLES EN GRANIT, SECONDS

"Chaque article vaut presque le Double du prix."
Inutile d'insister sur les valeurs offertes en articles en granit. Les prix parlent d'eux-mêmes.

50 grands gobelets en granit, 3 pintes	11½c
300 théières, spécial	17c
400 casseroles droites	17c
75 bouilloires à thé	37c
100 bouillottes à riz, spécial	36c
50 poêles à frire	12c
50 grandes bouillottes à riz. Valeur spéciale	63c
100 grandes casseroles. Valeur spéciale	29c
200 grandes bouilloires à thé en granit. Valeur spécial.	49c

LA CIE **S. CARSLEY** Limitée
1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St Jacques, Montréal

$150 Pour un Moment de Réflexion

Combien recueillera-t-on de votes, croyez-vous, aux prochaines Elections Fédérales qui auront lieu probablement cette année ?

408 PRIX Seront Donnés - Evalués à - $500

Tout ce que vous avez à faire pour avoir droit de concourir est d'acheter un paquet du nouveau bleu à laver "BLUEOL," contenant quatre morceaux carrés. Envoyez l'enveloppe extérieure avec votre réponse dûment remplie, à l'adresse comme suit :

CONCOURS "BLUEOL"
J. M. DOUGLAS & Co., 21 rue St Nicolas, Montréal, P.Q.

Ne manquez pas d'écrire votre nom et votre adresse lisiblement. Nous ne prendrons pas connaissance des réponses et nous ne répondrons pas aux lettres qui nous seront adressées concernant ce concours.

VOICI LES PRIX

$150.00 pour celui qui arrivera le plus près du nombre de votes enregistrés.
$75.00 pour le deuxième.
$25.00 pour le troisième.
$10.00 chacun pour les 5 suivants.
Une magnifique gravure en couleur pour chacun des 400 suivants.

Pour vous aider à faire ce calcul nous vous donnons le compte-rendu des deux dernières élections.

Le voici : — En 1896, 835,000 votes ont été enregistrés. En 1900, 952,496 votes ont été enregistrés.

Le concours se terminera une semaine avant l'élection, les réponses seront enregistrées dans leur ordre de réception et les prix seront distribués aussitôt que nous aurons pu nous procurer les rapports authentiques du Gouvernement.

Ce concours n'a d'autre but que d'introduire "BLUEOL," car nous savons qu'une fois essayé on s'en servira toujours de préférences à tout autre. Nous nous attendons à perdre de l'argent — et nous sommes consentants à le faire — en introduisant de cette manière "BLUEOL" dans les maisons où l'on fait le lavage.

N'oubliez pas que si votre épicier ou marchand général ne l'a pas, il n'aura aucune peine à l'obtenir des maisons de gros dans n'importe quelle partie du Canada.

"BLUEOL" Est Manufacturé par **J. M. DOUGLAS & CO.**
Etablis en 1857. **MONTREAL.**

Faites des calculs de bonne heure et souvent.
Une enveloppe avec chaque reponse.

N. B. — Ce concours est Bona Fide et nous pouvons vous référer à MM. A. McKim and Co., les annonceurs bien connus, édifice du "Star," Montréal, quant à notre responsabilité. J. M. DOUGLAS & CO.

PARLEZ-EN A VOS AMIS. X

Albums Illustrés

Pour Cartes Postales.
Un très grand choix.
Dans tous les Prix.

50c, 70c, $1.00, $1.20, $1.40, ETC., ETC., ETC.

Ainsi que Magnifiques Séries de

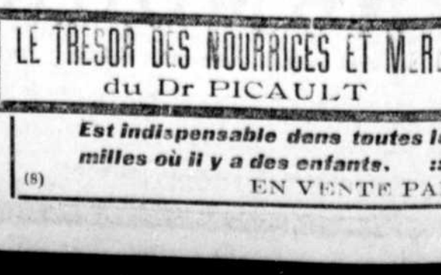
Cartes Postales Illustrées

du Canada, Pays Etrangers, ainsi que de Fantaisie.

COMMANDES PAR LA POSTE REMPLIES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE.

LIBRAIRIE **BEAUCHEMIN**
A RESPONSABILITE LIMITEE
256 St Paul, Montréal.

MAGNIFIQUE ACCORDEON **GRATIS**
GRAND ENCOURAGEMENT SPECIAL



Ce Bel Accordeon de Concert possède un son doux et puissant ; la caisse est en **Acajou Poli**, avec belles moulures ornementées, est muni d'un double jeux de chalumeaux, de qualité extra, 10 clefs et 2 arrêts, **double soufflet**, valves nickelées, agrafes ornementées ; un **Magnifique Accordeon** de qualité supérieure, pas à comparer aux Accordéons à bon marché, généralement donnés comme primes. Afin de faire connaître les **Fameuses Pilules Vegetales du Dr. Willard** pour la guérison du Rhumatisme, de la Constipation, l'Indigestion, les maladies du Foie, des Rognons et de la Vessie, des maux de Tête, des Dérangements d'Estomac, et de toutes faiblesses particulières aux femmes ; elles purifient le Sang, sont un puissant Tonique et restorateur des Forces Vitales. Nous donnerons Bel Accordéon **Gratuitement** à toute personne, pour la vente de 10 boîtes seulement, à 25c. la boîte. Un certificat, pour prix d'Argenterie, est donné gratuitement, avec chaque boîte vendue. Envoyez votre commande aujourd'hui. Nous vous enverrons les Pilules, franco, par la poste. Vendez-les, faites-nous remise de l'argent, $2.50, et nous enverrons promptement, ce Bel Accordéon. Adressez,

THE DR. WILLARD MEDICINE CO., Dept. 83 Toronto, Ont.

Voulez-vous jouir d'une bonne santé, Prenez tous les jours du

CACAO EPPS

Le premier Cacao à Déjeuner et à Souper.

Le plus Nourrissant et le plus Economique, Et toujours le meilleur.

(1)

LE TRESOR DES NOURRICES ET MERES
du Dr PICAULT

Est indispensable dans toutes les familles où il y a des enfants.

(8) EN VENTE PARTOUT.

UN COUP D'OEIL SUR L'AVENIR DU MONDE

Les progrès merveilleux de l'industrie, du commerce, de la richesse publique en général et le développement intellectuel des classes ouvrières soulèvent des problèmes dont la solution préoccupe avec raison les penseurs, les philosophes, les hommes d'Etat.

Les conditions économiques du monde se transforment rapidement, la propriété foncière ne joue plus un rôle aussi considérable qu'autrefois dans la création de la richesse ; l'industrie lui fait une concurrence sérieuse et attache à son char des armées d'hommes actifs, intelligents, remuants, dont l'influence accroît de jour en jour. Les grandes fortunes étaient autrefois entre les mains des propriétaires du sol, elles étaient le fruit d'années, de siècles d'économie et de sage administration. Aujourd'hui, les grandes entreprises commerciales et industrielles, l'agiotage et la bourse créent la richesse comme par enchantement, font des millionnaires par centaines, par milliers.

Il fallait, jadis, plusieurs vies d'hommes, plusieurs générations pour créer des fortunes de cent millions ; à notre époque une vie d'homme suffit, moins que cela même. On prenait plusieurs siècles à établir une grande ville ; à notre époque, un demi-siècle voit surgir une ville de 2,000,000 d'âmes.

Mais si les fortunes étaient moins rapides autrefois, moins éclatantes, elles étaient plus sûres, moins sujettes aux fluctuations et aux crises désastreuses de notre époque. Le capital foncier est solide parce qu'il repose sur le sol, sur la terre qui ne cesse de produire même au milieu des plus grandes perturbations sociales ; le capital industriel, commercial et spéculatif est mobile, incertain, impressionnable. On a vu des fortunes qui s'élevaient comme des tours de Babel s'effondrer en quelques jours en répandant la misère autour d'elles.

Plus le capital industriel et spéculatif se développera, plus le monde sera exposé aux désastres des crises monétaires et aux perturbations sociales qui en seront la conséquence.

Si le capital fait naître des millionnaires, il crée aussi une classe immense d'artisans, d'ouvriers actifs, entreprenants, dont l'instruction moderne a développé l'intelligence, la confiance en soi-même et les aspirations.

Nous ne sommes qu'au début de la lutte entre le capital et le travail, et il faudra la sagesse réunie de tous les hommes d'Etat pour empêcher que cette lutte ne couvre la terre de ruines.

Les hommes n'ont plus besoin de faire des révolutions pour conquérir la liberté, pour démolir les despotes, car la tyrannie est devenue impossible. Aujourd'hui, la lutte se fait pour le bien-être, pour l'égalité sociale. D'un côté le capital, les millionnaires, les "trusts" ; de l'autre côté, le travail, avec des millions de bras vigoureux, d'intelligences développées par l'instruction moderne. Voilà les champs de bataille de l'avenir, les luttes formidables qui se préparent.

L'instruction est un bienfait, une nécessité de la civilisation, mais plus elle développe les esprits et les caractères, plus aussi elle développe les appétits, les ambitions, le désir du bien-être, des jouissances de la vie. Plus le pauvre est intelligent, plus il cherche à améliorer son sort et à faire disparaître les inégalités sociales, moins il comprend que pour faire des millionnaires dégoûtés, il faut qu'il peine, que lui et les siens vivent dans la gêne.

Qu'arrivera-t-il le jour où les masses énormes des travailleurs se dresseront dans le monde entier en face des capitalistes et leur demanderont de diviser leurs millions ?

Il arrivera pourtant ce jour ; il est aussi facile de le prévoir et de l'annoncer qu'il était facile de prédire les révolutions pour la conquête de la liberté.

Ce sera un jour terrible : "Dies Irae."

Qui pourra résister à ces masses d'ouvriers unies sous un même drapeau, sous un même chef, par un même sentiment ?

Comme toujours, les hommes raisonnables dans les deux camps seront débordés et la violence aura le champ libre.

Mais que faire pour éviter ces malheurs ?

La sagesse réunie des penseurs, des philosophes, de ceux qui conduisent l'Etat et l'Eglise ne sera pas de trop pour prévenir les dangers qui menacent la société. Sans doute il faut prêcher aux uns comme aux autres la modération, l'esprit de conciliation, de charité et de résignation ; il faut mettre les capitalistes comme les travailleurs en garde contre les exagérations de l'orgueil et de l'ambition, contre des exigences déraisonnables. S'il est bon, nécessaire de rappeler aux capitalistes les malheurs qui ont frappé l'orgueil des riches et des puissants, il est également nécessaire de faire voir aux travailleurs les dangers du socialisme et de toutes les utopies basées sur l'égalité sociale, de les mettre en garde contre les exploiteurs de leur confiance, de leur bonne foi.

Il faut convaincre les uns et les autres que leur devoir est de faire des sacrifices, des concessions à tout prix, afin d'éviter des conflits qui couvriraient la terre de ruines.

La faute des puissants a toujours été de faire des concessions trop tard, d'attendre que la tempête éclate pour en réaliser le danger, et celle des travailleurs de ne pas savoir limiter leurs exigences, leurs réclamations.

Les capitalistes ne peuvent plus espérer que les travailleurs de l'avenir consentiront à souffrir, à manquer de pain pour leur permettre d'entasser des millions. Ils doivent se préparer à adopter autant que possible le système de coopération, à faire participer à leurs profits énormes ceux qui leur aident à les gagner. Déjà dans plusieurs pays de grands industriels ont mis en pratique ce système humanitaire. Ils ont formé avec leurs employés de vastes associations où chacun a une part de profits proportionnée à sa mise de fonds et à sa part de travail. Ce système a produit des résultats salutaires, et il deviendra de plus en plus utile et nécessaire pour créer l'harmonie entre le travail et le capital. Non seulement il fait disparaître les sentiments de jalousie et d'aigreur, les mécontentements et les rancunes, mais les capitalistes eux-mêmes qui l'ont mis en pratique en sont satisfaits ; l'intérêt de chacun à favoriser l'intérêt commun constitue un élément admirable de prospérité.

Ajoutons aux effets heureux de l'application de ce système ceux de l'arbitrage pour régler les différends entre les patrons et les ouvriers, et il y aura lieu d'espérer que les grands conflits entre le capital et le travail seront retardés, sinon évités entièrement.

De tous les problèmes de l'avenir, c'est celui qui devrait le plus fixer l'attention et exercer la sagesse des chefs de l'Eglise et de l'Etat.

L. O. DAVID.

L'ORAISON FUNEBRE

PRONONCEE PAR Mgr L. A. PAQUET, DE L'UNIVERSITE LAVAL DE QUEBEC, A L'OCCASION DE LA MORT DE Mgr GRAVEL.

A la demande de nombre de nos lecteurs, nous croyons devoir publier le texte même de la magnifique pièce d'éloquence sacrée prononcée dernièrement à Nicolet par Monseigneur Paquet, lors des funérailles du regretté Monseigneur Gravel :

"Sapiens in populo haereditabit honorem et nomen illius erit vivens in aeternum." (Eccli. XXXVII,29).

"Le sage jouira, comme d'un héritage, de la considération de tout le peuple, et son nom vivra éternellement."

Excellence,
Messeigneurs,
Mes Frères,

En face de la tombe où, par un de ses coups longuement préparés, la mort vient de coucher le premier citoyen de cette ville et le premier pasteur de ce diocèse, notre esprit, avide de contrastes, se reporte instinctivement à la journée historique du vingt-cinq août mil huit cent quatre-vingt-cinq.

Nicolet était dans la joie ; jamais soleil de fête n'avait lui plus radieux au front de ses édifices richement décorés ; une foule jubilante inondait ses rues et les abords de son temple.

Un prélat, jeune encore, dans toute la force du talent, dans tout l'éclat de la vertu, dans toute la fraîcheur de l'onction épiscopale, se présentait devant le clergé et le peuple réunis, tenant en mains deux décrets de l'autorité souveraine : l'un érigeant Nicolet en diocèse distinct ; l'autre le constituant lui-même premier titulaire de ce diocèse. Une Eglise venait de naître, confiante, vigoureuse, pleine de sève ; et celui qui allait désormais veiller sur son berceau, diriger ses premiers pas, favoriser tous ses progrès, apportait à cette oeuvre, avec les bénédictions du Pasteur suprême des âmes, une intelligence d'élite, une volonté ferme et un coeur d'apôtre.

Dix-huit années ont passé sur cette Eglise nouvellement fondée, années de soucis et de labeur pour son chef, années de prospérité et de croissance pour elle ; et alors qu'elle entretenait l'espoir de vivre longtemps encore sous la tutelle bienfaisante de ce chef vénéré, peu à peu le bâton pastoral s'est brisé dans les mains défaillants du pontife, et voici qu'aujourd'hui nous avons la douleur de le voir, lui jadis si actif, réduit à l'impuissance d'un cadavre et gisant comme le plus humble des fidèles dans la poussière du cercueil.

Est-ce donc là tout ce qui reste d'un homme si considéré et d'une carrière si féconde ; tant de zèle et de génie, a-t-il tant travaillé, tant aimé, tant souffert que pour fournir à la mort l'occasion d'un plus éclatant triomphe, et la tombe, où il vient de descendre, l'aura-t-elle enseveli tout entier ? Non, Mes Frères, car l'homme sage laisse après lui des oeuvres, des exemples, des enseignements qui honorent sa mémoire et immortalisent son nom. "Sapiens in populo haereditabit honorem, et nomen illius erit vivens in aeternum."

Est-il besoin de le dire ? il y a deux sortes de sagesse, aussi différentes l'une de l'autre que la terre diffère du ciel. La première, la sagesse mondaine, n'obéit qu'à des motifs humains ; elle ne poursuit rien de grand, et n'édifie rien de stable, parce qu'elle prend pour base de toutes ses entreprises le mobile terrain de l'opinion et de la fortune. La seconde, la sagesse chrétienne, s'inspire de motifs plus nobles et d'intérêts plus élevés : c'est en Dieu qu'elle puise toutes ses lumières et toutes ses forces, c'est à Dieu qu'elle rapporte le fruit de tous ses travaux, et voilà pourquoi ses oeuvres, en dépit de tous les revers, ont la solidité des choses divines, des choses établies sur le Christ : "Angulari lapide Christo Jesu."

Ces paroles, Mes Frères, sont la devise même dont le regretté Monseigneur Gravel voulut orner ses armes, et elles vous montrent assez quelle fut dès le principe l'orientation de son esprit, quelle sagesse présida non seulement à sa carrière d'évêque, mais à ses actes antérieurs et à sa vie toute entière. — Oui, étudiez l'histoire de l'illustre défunt ; considérez-le dans les situations diverses à travers lesquelles Dieu l'a conduit, et dites-moi si partout et toujours il n'a pas su mériter le nom de sage, si partout et toujours la vraie sagesse, celle qui descend de Dieu et remonte jusqu'à Dieu, n'a pas été l'âme de ses pensées, l'aliment de sa parole, le mobile de ses actions, le secret de ses succès comme le baume de ses tristesses, en un mot, la grande force et le premier ressort de sa vie.

I

Dès l'âge le plus tendre, ce futur général dans l'armée catholique comprit qu'un des premiers devoirs de l'homme sur la terre est d'obéir à ses supérieurs ; que cette obéissance est un honneur, une force, une sauvegarde. Aussi, soit au foyer de la famille, soit dans les diverses maisons enseignantes où s'écoula son adolescence, montra-t-il toujours ce respect profond et spontané de l'autorité qui fut l'une des marques distinctives de sa vertu. Du reste, un tel respect au coeur d'un jeune homme ne va pas sans l'amour de l'étude, sans l'attachement au devoir, sans l'esprit de piété et de régularité. C'est par ces qualités, ces heureuses dispositions d'une âme mue par la grâce que le jeune Gravel se préparait, sans le savoir, à devenir un jour l'instrument docile et efficace des plus hautes oeuvres divines.

Le sacerdoce l'attirait : c'était, malgré quelques doutes, malgré quelques incertitudes, l'objet véritable de ses voeux, la secrète et suprême ambition de cette vie bientôt mûre pour le sacrifice. Après quelques années d'enseignement classique et d'études cléricales, il fut ordonné prêtre le onze septembre mil huit cent soixante-dix.

Mon intention n'est point de suivre pas à pas et dans toutes ses phases la carrière sacerdotale du nouvel élu de Dieu. Ceux qui le connurent, soit comme vicaire à Sorel et à Saint-Hyacinthe, soit comme curé de Saint-Damien de Bedford, soit plus tard comme curé et chanoine de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, savent mieux que moi avec quel zèle, quel esprit de foi, quel amour de Jésus-Christ et des âmes l'abbé Gravel s'acquitta tour à tour de ces importants ministères.

La variété de ses connaissances, ses convictions fortes et ardentes, sa chaleur communicative, le tour original et saisissant de sa diction, donnaient à sa parole un charme et une puissance qui en ont fait un des prédicateurs les plus recherchés de son époque.

Comme tous les vrais apôtres, il se sentait un penchant irrésistible pour la jeunesse, pour ces âmes neuves, candides, impressionnables "dont la culture — selon l'expression d'un grand écrivain — fut toujours le sommet des choses et le goût des sages". Car, "c'est dans le coeur du jeune homme que se creusent et s'asseoient les forteresses de l'âge mûr". Aussi convient-il de rappeler quels soins empressés l'abbé Gravel ne cessa de prodiguer aux jeunes gens soumis à son action, de quelle affection sincère il les entoura, quelle influence salutaire il exerçait sur eux. C'est sous son administration et grâce à ses efforts que les écoles de la ville de Saint-Hyacinthe subirent une transformation des plus heureuses en passant aux mains des Frères du Sacré-Coeur et en tombant ainsi sous le contrôle le plus assidu et le plus dévoué de la religion.

Je me hâte, mes Frères, d'arriver au point culminant de cette carrière déjà si pleine de mérites et que Dieu allait bientôt combler de nouveaux dons et couronner de la gloire des Pontifes.

Le chanoine Gravel, dont les travaux avaient altéré la santé, était allé à Rome refaire ses forces et puiser, en même temps, à cette source de grâces les trésors de piété et de religion qu'elle renferme. Il arriva que Mgr Taschereau, archevêque de Québec, se trouvant lui-même alors dans la Ville Eternelle, crut devoir profiter des dispositions obligeantes du sympathique chanoine et le créer son vicaire général et son chargé d'affaires. C'est là que Dieu l'attendait pour l'élever au rang des princes de son peuple.

Il ne m'appartient pas de relater et encore moins d'apprécier les circonstances qui amenèrent la formation du nouveau diocèse dont cette ville est le centre. Ce qui entre plus directement dans mon sujet, c'est que l'abbé Gravel, dans ses rapports avec le Saint-Siège, sut si bien gagner sa confiance que le Souverain Pontife Léon XIII, n'hésita pas, par un acte tout personnel, à le choisir comme premier évêque de Nicolet, donnant pour raison de ce choix qu'il "le connaissait". C'est donc à Rome même que Mgr Gravel fut nommé évêque ; à Rome aussi que lui fut donné la consécration épiscopale ; à Rome et de la bouche du Pape qu'il reçut ces sages et paternels avis dont l'expression et le souvenir devaient être pour lui tout un programme. Certes, un épiscopat créé sous de tels auspices et éclos, pour ainsi dire, au foyer même de toute lumière et de toute juridiction, ne pouvait manquer de s'épanouir en oeuvres fécondes et de produire les meilleurs fruits.

L'avenir a pas trompé ces espérances. Et parce que, Mes Frères, tout progrès religieux repose, en définitive, sur des principes sûrs, parce que tout évêque, vraiment digne de ce nom, doit d'abord et avant tout, être l'interprète fidèle autant qu'autorisé des enseignements de l'Eglise romaine, il est juste de reconnaître combien Mgr. Gravel, se montra constamment jaloux de faire écho à ses doctrines, de les propager, de les soutenir, d'en assurer partout le triomphe. Les esprits, du reste, n'étaient-ils pas merveilleusement préparés à recevoir sa parole ? Cette terre, si religieuse, si foncièrement catholique, de la région nicolétaine, n'avait-elle pas été, depuis longtemps déjà, cultivée et ensemencée, d'une part par les hommes distingués qui ont fait du collège de Nicolet un foyer lumineux de science chrétienne, de l'autre par les très dignes et très dévoués évêques des Trois-Rivières ? L'illustre Mgr Laflèche, pour ne parler que de ce dernier, n'avait-il pas marqué du sceau de sa pensée si fortement orthodoxe, du cachet de sa parole si puissamment persuasive, les coeurs dont il était le guide éclairé ?

Le nouveau prélat n'avait donc qu'à féconder la semence jetée en si bonne terre, qu'à la développer, à la faire grandir sous le souffle de sa foi ardente, de sa chaude et sincère éloquence. Il n'a pas faibli à la tâche. Si en effet, nous recueillons tous les échos de son apostolat, si nous parcourons les écrits qu'il a laissés, ses lettres, ses discours, en particulier, celui qu'il prononça aux fêtes cardinalices de Québec, et qui jeta un si beau lustre dans ces solennités, nous voyons partout s'affirmer, sous sa plume, ou sur ses livres, une idée dominante et maîtresse : le progrès de la foi et de la vie chrétienne, sous la direction infaillible du Pontif romain, dans l'obéissance aux Chefs spirituels qui tiennent de Rome même et leur autorité et leur enseignement.

Au surplus, le zèle de Mgr. Gravel, ne s'est pas enfermé dans le cadre purement doctrinal de la parole apostolique. Des devoirs d'un autre ordre sollicitaient son ardeur et allaient lui permettre de déployer avec succès, sur un théâtre plus matériel, les ressources variées de son esprit.

Je ne voudrais pas dire, Mes Frères, que l'Eglise naissante, dont il venait prendre la direction, fût dans cet état initial où tout est à créer, tout à organiser. Loin de là. L'évêque dans son mandement d'entrée, se félicitait de trouver près de lui un clergé zélé et pieux, rompu au service des paroisses, et, aussi dans son Séminaire existant depuis près d'un siècle, une pépinière féconde de citoyens instruits et d'ouvriers évangéliques. Mais il n'en est pas moins vrai que la fondation d'un diocèse, par les besoins qu'elle fait surgir, comme par les progrès qu'elle met à même de réaliser, nécessite la création d'oeuvres multiples, de nouveaux centres paroissiens, de nouveaux asiles de charité, de nouveaux foyers d'enseignements.

Disons-le à la louange du regretté défunt : il s'est montré à la hauteur de sa charge. Quinze nouvelles paroisses établies par ses soins, plus de quarante églises construites ou restaurées, la ville épiscopale dotée d'institutions diverses, d'établissements de piété, d'éducation, de bienfaisance, qui sont sa gloire et son orgueil, des couvents, des académies créés ou agrandis de manière à former dans les principaux centres comme autant d'organes de la vie diocésaine, voilà certes un état administratif qui fait honneur au premier évêque de Nicolet, et qui témoigne tout à la fois de sa haute prévoyance et de l'activité incessante de son zèle. C'est bien là, une des marques de cette sagesse chrétienne, dont je parlais en commençant, sagesse qui se dépense généreusement pour Dieu et que Dieu aime et bénit : Vir sapiens implebitur benedictionibus. (Eccle. XXXVII, 27).

Me permettra-t-on d'ajouter que dans ce labeur fécond, il revient une part honorable au concours de l'amitié la plus active et la plus fidèle, une part aussi à la coopération docile et empressée de toutes les forces religieuses et civiles de ce diocèse ?

Monseigneur Gravel voyait avec bonheur prospérer l'église de Nicolet. Il aimait cette Epouse mystique, ses prêtres, tout son peuple, il l'aimait avec la tendresse qu'un père a pour sa famille ; il concentrait sur cette portion choisie du troupeau de Jésus-Christ les affections les plus vives, les sollicitudes les plus amoureuses de son âme, sans cependant oublier l'attention éclairée et vigilante qu'un évêque doit aux intérêts généraux de la religion.

Car, en religion, tous les membres de la hiérarchie ecclésiastique sont solidaires : ministres d'un même Dieu, lieutenants d'un même Chef, ils poursuivent une fin identique qui est la glorification de Dieu par le salut du peuple chrétien. C'est en proclamant les mêmes doctrines, en soutenant les mêmes principes d'ordre et de justice, en sauvegardant les mêmes droits menacés qu'ils se prêtent à eux-mêmes, dans une mutuelle entente, le secours de leurs conseils et de leur autorité ! Monseigneur Gravel sut comprendre ce grave devoir, cette haute responsabilité de sa charge, et, chaque fois que l'occasion s'en offrit, il plaida avec courage, de concert avec ses collègues, la cause sacrée des libertés catholiques et de l'éducation religieuse en ce pays.

C'est le même sentiment de noble patriotisme et de parfait dévouement à l'Eglise qui le fit travailler avec tant d'ardeur à la glorification du premier évêque de Québec. Il professait pour le vénérable François de Laval une admiration pieuse, voisine de l'enthousiasme, et, je suis heureux de le déclarer ici, l'histoire comptera Monseigneur Elphège Gravel parmi les promoteurs les plus éclairés, les plus convaincus, les plus persévérants du culte de ce grand serviteur de Dieu et de sa patrie.

Cependant, Mes Frères, le mérite vrai, l'influence bienfaisante d'un évêque ne se mesurent pas seulement au nombre et à l'excellence des oeuvres issues de son zèle. Il y a chez l'homme de bien un rayonnement de vie intérieure qui exerce sur les âmes une action merveilleuse, et constitue, j'oserai le dire, son meilleur titre à la reconnaissance publique. Car la plus belle oeuvre qu'un chrétien fervent, à plus forte raison un pasteur, puisse accomplir, n'est-ce pas celle d'une vie sainte, d'une vie où la loi divine se reflète dans toute la beauté, dans toute la fécondité de l'exemple ?

Je croirais manquer à ma tâche et tromper l'attente de cet auditoire, si je n'essayais de mettre en relief les traits distinctifs qui ont caractérisé l'éminente vertu du premier évêque de Nicolet.

Qui de vous, Mes Frères, n'a souvent admiré son grand esprit de foi ? La foi, nous le savons, est la base de toute vraie sagesse, parce que c'est elle qui nous montre en Dieu le principe de toutes choses, le terme de toute vie, le point de convergence de toutes nos pensées et de tous nos travaux ; parce que c'est elle encore qui enchaîne nos esprits et nos coeurs à l'empire de Jésus-Christ et de Son Vicaire sur la terre.

Homme de foi, Monseigneur Gravel le fut à un degré supérieur. Je n'en veux d'autre preuve que le zèle admirable qu'il mit à multiplier, au prix de mille sacrifices, les tabernacles dans son diocèse et à faciliter ainsi aux âmes religieuses la dévotion envers Notre-Seigneur et l'accès à son divin Coeur.

C'est le même esprit de foi qui l'attachait au Souverain Pontife par toutes les fibres de son âme et qui lui faisait regarder chacune de ses paroles comme un oracle du Ciel. Le Pape, oh ! comme il l'aimait ! Comme il le vénérait ! Avec quelle joie profonde, avec quelle émotion tendre et respectueuse, lors des nombreux voyages qu'il fit à Rome, il allait se jeter aux pieds de Léon XIII, lui parlant avec abandon, lui exposant avec bonheur l'état florissant de son diocèse et recevant, chaque fois, de ce Père bienveillant le plus favorable accueil. Léon XIII, dont il était pour ainsi dire la créature, le traitait comme un fils privilégié. Aussi est-ce les larmes aux yeux que le printemps dernier, au retour de son voyage, il racontait les détails de son audience d'adieu, audience où le "vieux Pape," sentant sa fin prochaine, avait comme déversé dans le coeur de l'évêque, brisé lui-même par la maladie, les trésors de bonté touchante et de paternelle tendresse dont son âme était remplie.

Assurément, tant de foi en Dieu, tant d'amour pour Jésus-Christ et le chef de son Eglise ne sauraient régner dans une âme, sans élever cette âme, par les saintes pratiques de la prière, bien au-dessus d'elle-même et de tout ce qui l'entoure. Mgr Gravel était homme d'oraison : son esprit vivait habituellement de Dieu, son coeur battait pour Lui, un parfum de piété simple et douce émanait de toute sa personne. Lorsqu'il célébrait les divins mystères, quel respect, quelle religion marquait cette action sainte ! Sa pensée fortement recueillie s'y absorbait toute entière et répandait sur tous ses traits comme un reflet des choses célestes. Autant, dans les cercles intimes, il savait s'affranchir d'un formaliste étroit et austère, autant, dans la pompe des solennités liturgiques, il paraissait digne et imposant. La bonhomie de père n'altérait nullement en lui la gravité du pontife.

Comment, ici, ne pas rappeler sa dévotion filiale envers la Très Sainte Vierge ? Il avait mis en elle la plus entière confiance ; il récitait fréquemment son chapelet ; il portait avec lui cette armure spirituelle, comme le soldat porte une arme éprouvée et victorieuse. Par un attrait qu'expliquent les événements de sa vie, ce que le pieux prélat se plaisait à honorer davantage en Marie, c'était la mère affligée, la mère souffrante, la mère au coeur transpercé des douleurs de son propre Fils. N'était-il pas lui-même, en effet, un homme de douleurs ? N'a-t-il pas, pendant treize ans, porté la croix d'une maladie cruelle, de ce mal irrémédiable qui l'a conduit prématurément au tombeau ? Ne fut-il pas crucifié et dans sa chair et dans son coeur par les plus rudes épreuves qui puissent meurtrir l'âme d'un évêque ?

Nous répétions tout à l'heure, en les appliquant à l'évêque défunt, ces paroles de l'Esprit Saint, que l'homme sage sera comblé de bénédictions, "Vir sapiens implebitur benedictionibus." Y a-t-il, vraiment, lieu de parler de bénédictions au souvenir de tant de douleurs, en face d'un cadavre labouré par tant de chagrins, en présence d'une vie qui a fléchi sous le poids des plus lourdes infirmités et des plus pénibles infortunes ?

Ah ! c'est ici, mes Frères, que l'on touche du doigt l'étroitesse de vues de la sagesse humaine et l'incomparable supériorité de la sagesse chrétienne. Pendant que l'une se trouble et se déconcerte, l'autre voit plus haut que les événements de ce monde, ou plutôt dans ces événements, agréables ou fâcheux, elle découvre l'action de la Providence disposant tout pour notre plus grand bien ; elle bénit avec un égal amour la main qui donne et celle qui retire ; la main qui comble de faveurs et celle qui accable de malheurs.

Ce sera, disons-le bien haut, ce sera l'impérissable mérite re Mgr Gravel, d'avoir pris pour guide cette divine sagesse et d'en avoir approfondi les leçons ; le s'être grandi lui-même au milieu des abattements de la vie ; d'avoir fait de toutes les ruines, entassées sous ses pieds, l'instrument de ses vertus et le piédestal de sa gloire.

C'est Lacordaire qui a écrit : "A mesure que l'homme vieillit, la nature descend et l'âme monte". Je dirai du saint évêque que nous pleurons : à mesure que les forces de son corps s'affaiblissaient, sa foi en la Providence se fortifiait ; pendant que près de lui s'écroulait avec fracas le fruit de ses sollicitudes et de ses travaux, son âme se fortifiait se spiritualisait et montait. Elle montait vers les régions sereines de la résignation, de la paix, de l'abandon à Dieu ; elle montait vers les sommets de la plus haute grandeur morale, de cette grandeur éprouvée par l'infortune et consacrée par le sacrifice ; elle montait vers les sphères plus angéliques qu'humaines où le coeur, dégagé de tout lien terrestre, soumis et conformé au bon vouloir divin, n'a plus qu'une pensée, qu'une aspiration, qu'un désir, la pensée et le désir de saint Paul : "Desiderium habens dissolvi et esse cum Christo" (Phil. I., 23).

Là est la vraie gloire, là est la marque des âmes saintes, là est la perfection de la vertu, et avec elle le gage des bénédictions précieuses par lesquelles Dieu, tôt ou tard, féconde le sillon tracé dans les souffrances et dans les larmes. N'est-ce pas la croix qui a conquis le monde ? N'est-ce pas son influence qui l'a régénéré ? Ne trouve-t-on pas la croix à la base de toute institution faite pour durer ?

Mgr Gravel est mort, après avoir été témoin de la chûte désastreuse de sa cathédrale et sans avoir vu ce vaste temple relevé de ses ruines. Mais, Mes Frères, souvenons-nous de sa devise : "Angulari lapide Christo Jesu". L'oeuvre du pieux évêque n'a pas été fondée sur le sable mouvant des espérances humaines ; il l'a assise sur le roc, sur le granit de la foi, sur cette pierre angulaire et inébranlable qu'est le Christ. Et voilà pourquoi elle se relèvera bientôt ; elle se relèvera par les soins d'un autre lui-même, de celui qui, en héritant de son sceptre, a hérité de sa grandeur d'âme, de son dévouement et de son courage.

Ce prélat selon son coeur, il l'avait lui-même choisi parmi les prêtres de son séminaire ; il se réjouissait de la force qu'un tel auxiliaire, aussi savant que zélé, apportait à sa faiblesse, et du fond de ses souffrances il répétait avec une éloquence émue la belle parole de l'apôtre : "Cum infirmor, tunc potens sum (2 Cor. XII, 10). Ce choix de l'homme éminent, qui occupera désormais le trône épiscopal de Nicolet, restera comme une des preuves les plus éclatantes de la haute sagesse à laquelle l'évêque disparu demandait ses lumières et ses inspirations.

Et ce prélat lui-même, trop tôt enlevé à l'affection des siens, à la vénération de son clergé, à l'estime et au respect de tous ses diocésains, disons, pour clore ce modeste éloge, qu'il fut tout à la fois un noble évêque et un grand chrétien : un noble évêque, dont les oeuvres redisent, à l'envi, l'intelligence et le zèle ; un grand chrétien, dont les vertus, poussées jusqu'à l'héroïsme, font et feront toujours l'admiration de ses concitoyens.

Du haut du ciel où l'ont sans doute déjà porté tant de mérites, où le porteront sûrement vos suffrages, il continuera, Mes Frères, d'étendre sur ce diocèse, son bras protecteur. Il l'édifiera par le souvenir de sa vie si hautement chrétienne ; il le soutiendra par le secours et l'efficacité de ses prières. Il obtiendra du coeur de Dieu que ces belles et saines traditions de foi et de patriotisme religieux, si fortement enracinées dans le sol nicolétain, bien loin de subir aucune atteinte, s'y développent toujours davantage ; que les institutions, les oeuvres d'où dépend votre avenir, marchent de progrès en progrès ; qu'une commune charité, puisée aux sources divines, unisse tous les esprits, toutes les volontés, tous les coeurs sous la houlette de celui qui sera dorénavant, et dans le sens le plus vrai, votre docteur, votre bienfaiteur, votre père. Ainsi soit-il !

CORSINE

MADAME L. THORA

LE SECRET DE FORMES PARFAITES ENVOYE GRATUITEMENT

Le Système Corsine Français de Mme Thora pour développer les formes est un traitement domestique simple, garanti augmenter les formes considérablement ; il remplit aussi les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 20 ans, par les principales dames de la société. Livre contenant des renseignements complets, envoyé gratuitement. Lettres traitées tout à fait confidentiellement.

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LE LIVRE DE RENSEIGNEMENTS, GRATIS.

Incluez un timbre et votre adresse

MADAME THORA TOILET CO,
TORONTO, ONT.

The Cradock Simpson Company
Immeubles—Assurances—Prêts sur Hypothèques
Immeubles achetés et vendus à Commission.
Successions administrées, Assurance placée, Argent prêté sur Hypothèque.
BUREAUX
2ième Etage, Edifice de la Banque des Marchands

The Royal Bank of Canada
INCORPORÉE 1869
Département d'Epargnes
Capital et Réserve $6,192,705
Total Actif $25,100,000
Affaires de Banque transigées....
Traites et Lettres de Crédit émises
Correspondance sollicitée.....

SPECIAL
Notre département d'ETOFFES A ROBES est le plus complet de Montréal.
SPECIAL
Alpaca noir, valant 35c la verge. Pour Lundi seulememt... 16c
— CHEZ —
O. Lemire & Cie,
1163 RUE ST JACQUES
Coin Fulford

Vous vous épargnez du du temps et mécontentement si au lieu d'essayer telle ou telle buanderie vous envoyez directement à la
TOILET LAUNDRY
Nous n'en sommes plu à essayer sur le linge de nos clients. Notre méthode sûre et scientifique nous permet de vous donner cette assurance.
290 RUE GUY
Tel. Up 2601-2602
28-mjsu

Amusements de Soirée
PRIX POUR JEUX PROGRESSIFS
PRIX POUR EUCHERE
Le grand Jeu de Pit
Aussi le jeu populaire de Flinch
Cartes de Comptes Cartes de comptes
Nous avons la variété la plus considérable et la meilleure de Cartes de comptes, avec glands en soie, qu'on puisse trouver en ville. Prix de 15c la douzaine à $1.00 la douzaine.
Notre stock de Nouveautés pour prix est le plus grand en ville.
G. W. CLARKE & CO.,
2270 RUE STE CATHERINE

Une Nouvelle Recette
—AVEC—
L'EXTRAIT DE BŒUF D'ARMOUR
Le Pot de 1 once : 25c—Pour l'essayer.
Avec le 1-4 d'une cuillerée à thé on peut faire une tasse de thé de Bœuf.
Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers
Le pot de 2 onces est plus économique, naturellement. (a) yw

Essayez Pearline
pour laver
Les Couvertures
PEARLINE est économique sous tous rapports. Gros linge lavé aisément par des femmes délicates. Linge fin lavé sans danger par des femmes robustes. N'exige pas de soin.
Tout en demandant peu de frottage Pearline assure une très longue durée. 8,6 yw

L'HABITUDE DE LA CIGARETTE ET DU TABAC
Guérie Gratuitement en un Jour
Chacun des soussignés certifie librement et volontairement ce qui suit :
Je certifie par les présentes avoir été complètement et radicalement guéri de l'habitude du tabac par un paquet échantillon gratuit du Spécifique contre le Tabac, il y a plus d'un an. J'ai un dégoût prononcé pour le tabac depuis que j'ai pris ce paquet, je n'en ai fait usage sous aucune forme, et je jouis d'une bien meilleure santé qu'auparavant. Je fais cette déclaration librement et volontairement, espérant que d'autres victimes de l'usage du tabac en profiteront.
Chas Ducote, Richmond, Mo.
G. W. Edsm, boîte 200, Glenwood, Wis.
Suzan I. Moore, Santa Rosa, Mo.
R. Coffey, 826 rue Frank, Chattanooga, Tenn.
W. H. Emerson, Belmont, Mo.
James Robertson, Berwyn, Md.
James M. Ward, Southern Hotel, Chicago, Ill.
Henry S. Hobson, Greensboro, Ala.
John W. Kenady, Mingus, Tex.
Gilbert Broom, Dallas, C. N.
Carrie Tates, Genoa, Pa.
M. G. De Witt, Tucker, Ind. Ter.
La même chose est arrivée à des centaines d'autres personnes qui ont pris des paquets-échantillons du Spécifique, contre le Tabac. C'est un remède inoffensif, presque sans goût, qu'on peut donner dans le breuvage ou les aliments, et qui guérit positivement le patient sans qu'il s'en aperçoive. Pris par le patient lui-même, le remède sera aussi efficace. The Rogers Drug and Chemical Co, 931 Fifth and Race Sts., Cincinnati, O., vous enverra un paquet-échantillon gratuit du Spécifique contre le Tabac, dans une enveloppe ordinaire, droits payés, si vous leur envoyez votre nom et votre adresse. Faites-le immédiatement. 30—1 yw

La prudence est la mère de la sûreté ; conséquemment protégez-vous par une bonne police d'assurance en cas d'accident et de maladie dans
The Canada Accident Ass. Co
1727 RUE NOTRE-DAME

ARONSON & RUTENBERG
Bijoutiers et Prêteurs d'argent,
601 rue Craig. A vendre à des prix grandement réduits : Diamants, Montres en or et en argent, et un gros assortiment de bijoux. On vous invite à venir examiner. 19—13Ma n

ELLE SUPPORTA PATIEMMENT L'OPPROBRE

Triste Lettre d'une Femme dont le Mari menait une Vie dissipée

Comment elle le Guérit avec un Remède Secret

" Pendant des années j'ai supporté l'opprobre, la souffrance, la misère et les privations dus aux habitudes d'ivrognerie de mon mari. Entendant parler de votre merveilleux remède pour la guérison de l'ivrognerie, que je pouvais donner secrètement à mon mari, je résolus de l'essayer. Je m'en procurai un paquet que je mêlai à ses aliments et à son café, et, la médecine étant sans odeur et sans goût, il ne sut pas à quoi il devait d'être si rapidement soulagé de sa rage pour la boisson. Il commença bientôt à engraisser, l'appétit pour les mets solides lui revint, il s'attacha tout à fait à la maison et nous avons maintenant un intérieur joyeux. Une fois qu'il fut radicalement guéri, je lui appris ce que j'avais fait, et il confessa que mon action avait été son salut, n'ayant pas l'énergie de se réformer de son propre mouvement. Je conseille chaleureusement à toutes les épouses affligées comme je l'ai été de faire l'essai de votre remède."

ECHANTILLON GRATUIT Et livret donnant les détails, témoignages et prix envoyés gratis sous enveloppe ordinaire cachetée. Toutes lettres considérées comme un secret sacré. Incluez timbre pour réponse. Adresse : The Samaria Remedy Co, 25 Jordan St., Toronto, Canada. (7)

Avant de vous Mettre au Lit

Servez-vous de la

POUDRE CARBOLIQUE DENTIFRICE

DE

CALVERT

au lieu de laisser vos dents exposées toute la nuit à la carie.

C'est un antiseptique agréable et rafraichissant et il jouit de la plus grande vente de tous les dentifrices.

En boîte, 15, 31 et 45 cents chacune.

Savon Shampoing de Calvert

revivifie et nourrit les cheveux, en les laissant merveilleusement doux et brillants.

15c le pot, envoyé par poste pour 40c.

Chez les Droguistes ou Magasins ou envoyé au reçu de la valeur par

F. C. CALVERT & CO., 807 rue Dorchester. Montréal

Brochure Descriptive gratuite sur demande

(1) k

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR — L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud

fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'en aperçoive, que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 56 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton, (une patiente) : "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crême de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau". En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse". **Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N.Y.** mva

Mme George Stone

Fut Délivrée des Dangers et des Souffrances après que les Médecins eussent Echoué.

Mme George Stone, d'Eganville, Ont., dit: — "Je souffris, pendant plus de douze ans, de maladies féminines, de reins et d'estomac, et je reçus les soins de cinq médecins, et j'essayai médecines sur médecines, sans obtenir de bons résultats. Il y a un an je soufrais terriblement de maux de reins et d'estomac. Mon état était tel que je croyais devoir mourir. On me conseilla l'usage du Céleri Composé de Paine, et finalement je résolus de l'essayer. Avant d'avoir fini de prendre la première bouteille j'étais beaucoup mieux, et après en avoir dépensé quelques-unes je me sentis mieux portante que je ne l'avais été depuis des années et je ne suis plus maintenant la même personne. Le Céleri Composé de Paine a aussi chassé ma nervosité. Je puis, par conséquent, recommander le Céleri Composé de Paine à tous ceux atteints de maladies de reins, d'estomac et de maladies féminines".

Le Céleri Composé de PAINE l'a Guérie.

Si vous êtes malade et que vous désiriez obtenir des conseils médicaux gratuits, écrivez au Médecin Consultant de "The Wells and Richardson Co., Limited," 200 rue de la Montagne, Montréal, P.Q. k

BAGUE DE DIAMNAT SOLITAIRE GRATIS

Envoyez votre nom et votre adresse écrite distinctement et nous vous enverrons franco 4 de nos boîtes de Uneta Remedy à 25c chacune. Il purifie le sang, guérit la faiblesse féminine et donne le teint clair et animé. Nous vous enverrons aussi 4 morceaux de superbe bijouterie — épingles de fantaisie, broches, etc., — dont un est donné gratis avec chaque boîte. Quand vous les avez vendues, renvoyez l'argent et nous vous enverrons tout de suite cette belle bague, bien finie en or et ornée d'un très grand diamant magnifique étincelant enfichée dans la monture renommée genre Tiffany. La pierre est étonnamment dure et brillante, pleine de couleur et de feu et même un expert ne peut la distinguer d'un vrai diamant. Uneta Remedy Co. Dept. 1005, Toronto.

PETITE CAUSERIE

J'ai, au bout de ma plume, une nouvelle qui ne manquera pas de faire grand plaisir aux amis de notre Courrier.

M. Etienne Gauthier, notre collaborateur Paul Hyssons, dont nous publions aujourd'hui même une fort délicate poésie, fera jouer jeudi prochain, le 11 février, au Théâtre National Français, une saynette en vers conçue, dit-on, d'une façon charmante.

On sait que le sympathique et très patriote directeur du Théâtre National, a eu l'idée si bonne et encourageante pour la littérature canadienne de mettre à l'affiche de son théâtre, une fois la semaine — le jeudi soir — d'ici à la fin de la saison, un lever de rideau composé par un auteur du pays.

Or, c'est M. Gauthier qui ouvre la série. J'en suis particulièrement fière, et je le félicite au nom de tous ceux à qui il a donné ici l'occasion d'apprécier son gracieux talent.

La pièce de mon collaborateur est intitulée : "Le Repentir", et on en dit force bonnes choses.

Tous ceux qu'ont charmé les jolies poésies de "Paul Hyssons" que nous avons publiées ici, ne manqueront pas sans doute d'aller l'applaudir jeudi soir.

× × ×

Je rappelle avec plaisir à mes lectrices que c'est jeudi soir prochain, que nos amis les Etudiants en Pharmacie, donnent leur soirée annuelle.

La comédie à l'affiche "Jalouse" de Bisson et Leclercq, est des plus spirituelle et désopilante, et les artistes qui sont chargés de l'interprétation sont tous des favoris du public.

J'engage fortement mes lectrices à aller applaudir nos vaillants amis.

× × ×

Notre concours se clôt aujourd'hui. Je dois un merci à ceux très nombreux qui ont bien voulu y prendre part et aussi à ceux qui m'ont témoigné leur approbation de cette idée par de gentilles et trop flatteuses petites lettres.

Le nombre est considérable des bonnes réponses que j'ai reçues ; j'en publie aujourd'hui encore autant que me le permet l'espace mis à ma disposition et je continuerai ainsi samedi prochain et le suivant si c'est nécessaire. Tous ces articles sont si joliment rédigés et ont un tour si personnel que je n'ai nulle crainte que nos lecteurs s'en lassent.

Samedi prochain, les noms des juges de notre concours seront connus ainsi que la liste des prix devant être offerts aux lauréats.

COLETTE.

LA COQUETTERIE

Femme intelligente et belle, instruite et aimable, bonne et sage, tu es un trésor. A ceci, ajoutes une coquetterie tempérée par un bon jugement et tu deviens une perfection.

La coquetterie bien comprise et bien pratiquée est donc un complément à toutes les qualités de la femme.

VIEUX GARCON.

Mesdames.

Sachez plaire, soyez aimables ; mais de grâce, ne soyez jamais coquettes. "Ce que femme veut Dieu le veut," dit un vieux proverbe, partant, rien ne peut vous résister. L'enfant ne sait-il pas attirer à lui tous les coeurs, et cela sans coquetterie. Cette jeune fille si gracieuse, si belle, que nous admirons, ne mérite-elle pas ces tributs d'hommages que nous sommes forcés d'accorder à sa candeur naïve, à cette réserve qui charme, à cette véritable coqueterie naturelle qu'elle possède. Sachez plaire, soyez aimables, mais de grâce, mesdames, ne soyez jamais coquettes.

PIERROT.

Le coeur qui a vraiment souffert de l'influence d'une coquette sur un être bien-aimé, n'est-il pas celui qui prouvera que pareille chose est contraire au bonheur ?

A mon sens, les coquettes sont ni plus, ni moins, que des personnes atteintes d'une maladie chronique dont il faudra chercher le "microbe" et trouver le "sérum" efficace.

Lorsque chez elles s'ajoute au besoin de charmer pour charmer, le besoin de détruire l'affection de deux êtres, le mal qui les possède n'est pas sans analogie avec la rage. L'intéressante coquette n'ayant jamais le temps de contrôler ses manières d'agir, il lui est indifférent de briser les coeurs ou de séparer les âmes. Un irrésistible besoin de charmer et de se faire proclamer "adorable"—chose plus douce à l'oreille d'une coquette que la symphonie la plus mélodieuse—l'entraine éperdûment.

Douée d'une invincible confiance en elle-même, la coquette se fait l'illusion d'intéresser et d'éblouir, alors que, très souvent, elle fatigue et énerve. S'en débarrasser, rien n'est plus difficile, elle vous poursuit et s'accroche à vous, vous êtes la victime qu'elle immole à sa fantaisie.

La coquetterie est souvent nuisible et dangereuse, en outre elle est l'ennemie de la paix, c'est-à-dire une cause fréquente de trouble parmi les hommes.

A vous, jeunes filles, de ne pas être coquettes, si vous voulez donner du vrai bonheur à ceux qui vous aiment.

NILETTE.

Il nous est avis, chère Colette, que la coquetterie sied comme une fleur piquée dans une chevelure. Jamais aux hommes ; rarement aux femmes mariées ; très bien aux jeunes filles, néanmoins pas à toutes.

ROGER VALOIS.

A. COLETTE

Qu'est-ce que la Coquetterie?

Nullement expert en la matière, et fort embarrassé, j'interroge mon perroquet: or, voici ce qu'il me répond, en riant comme un bossu:

Coquetterie: Glu pour les petits et les gros Serins.

SANSMALICE.

Pour moi, Colette, une femme sans coquetterie, est un corps sans âme.

"HAP."

Il y a un charme extrême dans la coquetterie, il y a un charme infini dans son absence. Cette absence est quelquefois son dernier détour. Et il peut se faire que la suprême coquetterie soit de n'en pas avoir du tout.

JULIETTE RENE.

Pour moi, il y a deux espèces de coquettes: La première est dangereuse, la seconde moins, où pas du tout, peut-être; cette dernière est le fait d'une vraie "tête de linotte" car toute fille ou femme ayant un cerveau tant soit peu équilibré ne cherche pas de subterfuge pour plaire.

Le seul fait d'être coquette, dénote un manque de naturel, de loyauté et de sincérité. Jeunes gens au coeur droit et honnête, méfiez-vous d'une coquette.

UNE PLEBEIENNE.

Quant à moi la coquetterie, avec réserve n'est pas un défaut. (Sans toutefois être une qualité).

SINCERE.

La coquetterie prise au sens vigoureux du mot n'est jamais permise et, à mon sens, l'on ne saurait trop prévenir les jeunes filles contre le danger de s'y abandonner.

S'il existe une coquetterie louable, ce ne peut être que celle d'une femme dont la vie serait liée à celle d'un homme qui, ne sachant pas apprécier les qualités au coeur, les vertus solides, ne fixerait les yeux que sur les qualités extérieures, n'arrêterait son jugement que sur le côté physique des choses. Cette femme aurait sans doute plus de chance de plaire, d'être aimée, d'être heureuse, avec un peu de coquetterie dans ses manières et ses ajustements. Et en ce cas, la coquetterie, loin d'être un obstacle au bonheur et de mériter d'être combattue, serait la clef de la parfaite union source du bonheur et par là même très louable.

Mais puisque je considère la coquetterie comme défaut; je veux émettre mon opinion à ce point de vue. Dabord, il est une chose digne de remarque, c'est que la jeune fille, coquette manque souvent de coeur, parceque la coquetterie provient d'un désir immodéré de plaire, ce qui forcément, oblige à une attention perpétuelle de ses moindres faits et gestes. En s'occupant constamment de soi, on n'a guère le temps de penser aux autres, et tout ce qui ne concerne pas sa propre personne n'intéresse guère la coquette.

De là, indifférence complète pour les chagrins et les misères d'autrui. Ce désir de plaire, sagement dirigé, peut être une qualité excellente, mais chez la femme frivole, il devient la source d'une foule de malheurs: la jeune fille coquette, jalouse ses compagnes plus jolies, mieux douées qu'elle; elle perds la grâce timide et la modestie, véritable attributs de son âge. Ses allures maniérées, ses minauderies exercées souvent devant le miroir, choquent les personnes raisonnables et donnent une triste opinion d'elle.

En voulant éclipser les autres, elle se nuit à elle-même, et provoque des comparaisons qui ne sont pas à son avantage. De là obstacle au bonheur.

Donc si l'on me permet de donner à ce sujet un conseil aux jeunes personnes encore inexpérimentée qui désirent être heureuses, je leur dirai: "Fuyez la coquetterie."

"STYLITE."

Les femmes sans coquetterie, sont comme les oiseaux sans plumes. (Les oies aux cents plumes).

DEFRISEE.

Avoir un caractère franc et loyal vaut mieux que d'être une coquette.

Heureuse la jeune fille qui n'emploie aucune astuce pour s'attirer des hommages ! sa franchise et ses manières affables charment toujours ceux qui l'approchent, et celle-là seule mérite notre attention et notre estime.

SERVULE.

La coquetterie est une rose effeuillée aux quatre points du globe, ne laissant après elle, pour tout souvenir, que la blessure des victimes, causée par les piqûres de ses épines trompeuses.

GEORGETTE-LOUISETTE.

Vive le naturel ! Dans la fille coquette, il y a toujours du faux, pour la raison qu'elle cherche toujours, par la ruse, à attirer l'attention des autres.

MARGUERITE DES CHAMPS.

Pour moi, la femme coquette est une étoile filante ; dès qu'elle disparait, nous ne la cherchons plus. La jeune fille qui ne réussit à se faire aimer que par ses beaux atours, conquiert un amour bien frivole et court de grands dangers de devenir esclave. Peu de temps après son mariage, le mari se fatigue de prodiguer l'argent pour des futilités et ne manque pas de trouver sa femme vite fanée. Il perd le goût de la vie de famille et a bientôt fait de laisser son épouse seule à la maison avec un enfant dans les bras et des papillotes dans les cheveux.

AUREA.

Ecoutez moi, ne soyez jamais coquette,
Je vais vous conseiller une plus belle [toilette,

Qui sera belle, aux yeux
Des pauvres comme des heureux;
Que votre âme soit pure;
Que pour toute parure,
Sur votre front soit l'honneur;
Que votre voile soit la pudeur;
Votre robe, l'innocence;
Vos perles, vos bijoux, larmes de chari- [té;
Vos diamants, l'humilité,
Et votre miroir, la conscience.

TRICOLORE.

Nier la coquetterie serait nier la femme, selon moi, car en général, elle l'est toujours un peu. La coquetterie est peut-être un défaut, poussé aux extrêmes, mais je la trouve une vraie "vertu", lorsque la femme l'emploie, soit pour plaire, soit pour être agréable à ceux qui l'entourent.

Le premier devoir d'une femme est d'être belle, dit-on ! Oui, car la plus belle créature qui existe doit user de ses charmes (discrètement), les faire valoir si elle le peut. En résumé, si la coquetterie s'allie à l'amour vrai chez la femme, elle est une qualité louable, mais si, au contraire, elle a l'orgueil pour motif, la coquetterie devient alors un défaut réprouvable.

Soyez coquettes, amies—oh seulement un peu ! !—pour faire plaisir à ceux qui vous aiment, mais gare à l'amour du luxe et à l'orgueuil.

JACQUES.

Un peu de coquetterie est quelquefois permise chez une jeune fille, mais jamais chez la femme, car si la femme coquette plait et est admirée dans le monde, elle n'en est pas plus heureuse, au contraire. Sa coquette est un obstacle à son bonheur. Enfin, la jeune fille et la jeune femme peuvent être bien mises, gracieuses et charmantes, sans être coquettes ; évitons donc la coquetterie ! !

L'ANGE DU FOYER.

La coquetterie est-elle une qualité ou un défaut ?

Pour moi, je n'admettrai jamais que la coquetterie soit un défaut.

Si j'avais une amie, je la voudrais un peu coquette. La coquetterie étant un désir de plaire, pourrais-je blâmer ce sentiment chez mon amie ?

EUDORE.

RÉMINISCENCE

Oh ! le ressouvenir d'une chose vécue
Quand vous étiez petite et que j'étais enfant !
Aimable vision, ton charme triomphant
A réveillé soudain mon âme, et l'a vaincue.
Quand vous étiez petite et que j'étais enfant.

J'étais plus vieux que vous d'un an ou deux à peine:
Vous étiez bien petite et j'étais un enfant ;
Et je vous apprenais, d'un geste triomphant,
A placer les échecs sur la table de chêne.
Vous étiez bien petite et j'étais un enfant.

Vous me trouviez très bon d'être ainsi votre maître,
Car vous étiez petite et j'étais un enfant ;
Et je vous regardais, d'un regard triomphant,
A mes doctes leçons, sans un mot, vous soumettre.
Car vous étiez petite et j'étais un enfant.

Mais tout a bien changé, les temps, les lieux et l'âge:
Vous n'êtes plus petite et moi, plus un enfant ;
C'est vous qui m'apprenez, d'un geste triomphant,
Où placer les débris de mon amour volage.
Vous n'êtes plus petite et moi, plus un enfant.

Je suis toujours l'aîné d'un an ou deux, peut-être :
Vous êtes moins petite et je reste un enfant ;
Et vous me regardez, d'un regard triomphant,
A vos sages leçons, humblement, me soumettre.
Vous êtes moins petite ... aimez un peu l'enfant.

Montréal, janvier, 1904.

PAUL HYSSONS

Coquettes ! Que de larmes vous faites verser ! Que de vies vous brisez ! Que de désespoirs vous mettez aux coeurs !

C'est votre mère qui pleure parce que depuis longtemps déjà vous la boudez, ...pauvre mère ! elle n'a pu vous donner "ce chapeau si chic qui m'irait si bien !"

C'est un époux aimant qui a de la tristesse tout plein son grand coeur, parce que vous lui êtes trop frivole.

C'est une fiancée qui sent entrer dans son âme la désespérance, parce que vous, vilaine coquette, voyant une "aimée" qui n'était pas vous, vous avez voulu montrer que vous étiez celle dans la main de qui tombaient tous les coeurs.

Vous avez posé... vous étiez belle... et lui, le promis de la petite fiancée, vous a regardée longtemps, trop longtemps, hélas ! car dans les yeux de la pauvre petite, il y a de la douleur !

Coquettes qui croyez n'être qu'aimables, sachez que l'amabilité est en brouille depuis "toujours" avec la coquetterie.

L'amabilité ensoleille la vie.

La coquetterie endeuille les vies.

L'amabilité donne pour le plaisir de donner.

La coquetterie donne pour le plaisir de recevoir.

Et le petit bonheur momentané qu'une coquetterie procure à telle personne est presque toujours suivi d'un gros chagrin pour telle autre.

Jeunes gens qui lirez ces lignes, rappelez-vous ces mots du vicomte de Maistre : "Pour épouser une coquette, il suffit d'être fou".

Coquettes ! Que de larmes vous faites verser ! Que de vies vous brisez ! Que de désespoirs vous mettez aux coeurs !

LE SAGE.

Suivant mon opinion la coquetterie peut être permise si elle n'est pas outrée, et loin d'être un obstacle au bonheur, je considère qu'elle en est indispensable, car une femme coquette sera plutôt aimée et plaira certainement plus qu'une autre qui ne l'est pas. Elle saura par sa coquetterie s'attacher l'estime de son mari et de son entourage et par là même être plus heureuse, puisqu'elle saura faire la conquête des coeurs de ceux avec qui elle doit vivre en contact. Ne serait-ce qu'à ce point de vue la coquestterie mériterait quand même d'être encouragée.

HEUREUSE SENSITIVE.

La coquetterie est une qualité charmante ou un défaut blâmable, selon que l'on est l'objet de ses bienfaits ou la victime de ses crimes. Ainsi, Don José maudira toujours la coquetterie, tant elle lui donne le désespoir et l'entier malheur ; Escumillo la chantera éternellement, parce qu'elle lui prouve l'extase et l'entier bonheur. Pour celui-là, Carmen est l'incarnation du pire des vices ; pour celui-ci, de la meilleure de vertus. Qui des deux a raison?... C'est Don José, diront les uns ; c'est Escumillo, diront les autres, selon qu'ils subissent eux-mêmes le sort du premier ou du second. C'est donc un piège que vous venez de nous tendre là, aimable Colette !... C'est pour cela que je n'ose y mettre... ma griffe. Tout de même, permettez-moi de dire que j'aime un brin de coquetterie en tout.

J. DE C.

"La coquetterie". Oh! je ne puis appeler cela une petite qualité, encore moins une grande; c'est une composition de légèreté et de vanité par laquelle, une coquette tend à se rendre agréable et aimable sans quelquefois l'être réellement. Donc point de franchise, ni de sincérité, ni de naturel dans une coquette: qualités cependant partout appréciées.

Je suis d'avis qu'une femme peut plaire, être aimée et surtout être heureuse sans coquetterie pour la raison que souvent sa coquetterie la fait sa propre dupe.

ce jeu d'amour je n'y ai pas confiance!

Quant à baser le bonheur d'une vie sur ce jeu d'amour je n'y ai pas confiance!

En admettant que la coquetterie procure quelques joies il est fort à appréhender que l'on paiera très cher ces plaisirs d'un jour.

Maintenant pour les personnes qui me trouvent trop sévère je, dirai que dans la jeunesse la coquetterie peut s'appeler: "Distraction amusante quelque fois permise; mais devant toujours être limitée."

Pour être plus sérieuse dans la définition, je dis que la coquetterie engendre nombre d'amitiés passagères sans souvent en conserver une seule véritable, tel qu'un miroir qui reflète toutes les images sans en fixer aucune.

"PETIT LIERRE."

× × ×

Tout humble que soit mon opinion, je vous la soumets cependant, sans crainte comme sans prétention.

Au point de vue de la simplicité chrétienne, la coquetterie doit être considérée, comme un défaut, dont toute personne sérieuse devrait s'abstenir. Prenant sa source dans l'orgueil, qui gît en tout coeur humain, elle en rend participantes ses moindres actions. Or, comme l'orgueil est réprouvable, ainsi, la coquetterie, qui en est comme sa tige, est mauvaise. Voyez la femme coquette, tour-à-tour, elle prodigue ses sourires et ses petites moues dédaigneuses, quand cela lui paraît opportun, pour arriver à son but; puis elle multiplie ses artifices parfois trompeurs, pour accaparer plus sûrement et plus entièrement, à elle seule, les bonnes grâces de ses victimes ce qui constitue un acte d'égoïsme. Loin d'avoir plus de chance dans l'art de se faire aimer, la femme coquette, après un succès apparent est souvent délaissée, par les esprits sérieux, pour la femme simple, allant droit au but et n'usant point de ces ruses.

Et si la coquetterie n'est pas un obstacle direct au bonheur, elle est du moins, la cause de beaucoup d'ennuis.

O. de MONTAGNE.

Une bonne femme plaît au coeur, une belle femme plaît aux yeux ; l'une est un bijou, l'autre est un trésor.

D'où je résulte que la femme coquette, parée et embellie frappe au premier abord, mais cette impression s'envole vite puisque ceux qui se laissent charmer par la toilette sont exposés à rencontrer immédiatement après une autre personne plus belle encore et mieux parée que la première. Tandis que la femme simple et unie (ce qui se rencontre assez rarement de nos jours) passera peut-être tout d'abord inaperçue, mais ne tardera pas à être reconnue d'entre les autres par ses manières simples, ses paroles sans affectation, son esprit sérieux mais captivant, et n'est-il pas vrai que sans le deviner, elle charmera les personnes au coeur bien né, à l'esprit élevé, et ayant une intelligence qui se plaît non dans ces futilités qui passent, mais sèment parfois sur leur passage bien des malheurs.

Et d'ailleurs, n'est-ce pas pour la femme s'avouer elle-même bien inférieure à ce qu'elle est réellement, que d'avoir recours aux séductions de la mode pour produire une impression favorable, et c'est assurément se rendre un bien triste témoignage du vide de son esprit et de l'indigence de son coeur. Et pourait-on croire que le noeud d'un ruban, la couleur d'une robe ou la forme d'une coiffure peut devenir une affaire capitale pour une créature intelligente et ayant quelques principes solides et religieux.

"TRISTE TOUJOURS".

La coquetterie comme la rose souvent cache une épine.

JONAS.

La coquetterie est un sujet épineux auquel il ne faut toucher que superficiellement, c'est ce que je me propose de faire dans ces quelques lignes :

Coquetter de temps en temps c'est-à-dire, attirer les regards des passants sur soi, se faire admirer d'eux, avoir une toilette qui sied à merveille, dissimuler un défaut sous une boucle de ruban, voilà à mon sens une coquetterie purement inoffensive.

Cependant je blâme sincèrement coquette malicieuse, une femme qui encourage un amour qu'elle ne partage nullement, dans le seul but de s'amuser, de jouer avec le coeur d'un admirateur ; cette femme fait une action répréhensible, un acte impardonnable.

Je m'arrête ici de peur de faire des comparaisons trop longues et je résume mon idée : "Etre coquette en badinant, par enfantillage, sans malice, n'inquiète personne et ne fait tort à aucun".

JALEO, la coquette pour rire.

A mon opinion la coquetterie est un défaut parce qu'une femme coquette désire toujours quelque chose de nouveaux, par conséquent elle est souvent mécontente et rend parfois les autres halheureux. Elle a peut-être plus de chance de plaire que les autres, mais pour être mieux aimée j'en doute. Je crois que la réserve et la simplicité vaut mieux que toutes les coquetteries .

UNE ADMIRATRICE DE LA SIMPLICITE.

A mon sens, la coquetterie n'est ni une qualité ni un défaut, c'est une bêtise. Il vaut mieux cultiver le coeur que les belles façons qu'après tout ne sont qu'artifices.

MIGNONNETTE.

La coquetterie est-elle une qualité ou un défaut ? L'une et l'autre. Elle est sûrement un défaut chez celles qui s'en servent comme d'un filet. Gardez vous bien, jeunes filles, de vous servir de la coquetterie comme la poudre à jeter aux yeux des jeunes gens qui vous entourent. Essayez de mettre en avant vos qualités morales et montrez-vous le plus possible telles que vous êtes, et plus tard, lorsque par ces qualités vous aurez épousé celui que vous aimez, il sera temps alors d'user de la coquetterie pour le retenir près de vous. Cette coquetterie, qu'un mari est content de découvrir chez sa femme est un charme et une qualité. Cependant, lorsque vous atteindrez un certain âge, je vous conseille de laisser de côté la coquetterie car étant déplacée elle redviendra bien vite un défaut.

GALIMATIAS.

Non, ma chère Colette, je n'approuve pas du tout la coquetterie. Que la jeune fille soit simple, naturelle, candide, que sa mise soit recherchée sans donner dans tous les caprices de la mode ; qu'elle soit polie, gracieuse, sans affectation, et elle sera recherchée par tous les jeunes gens sensés et soucieux de leur bonheur futur.

Pour la grande dame comme pour l'humble femme de l'ouvrier, je n'admets pas la coquetterie. Soyons des femmes fortes, chères Canadiennes ; que notre mari nous trouve toujours le sourire sur les lèvres, le front serein, sachons deviner ses désirs ; intéressons-nous à ses travaux. Sachons le retenir auprès de nous par notre affection, notre amabilité et notre dévouement. Que tout, dans notre intérieur soit bien ordonné. Surveillons nos enfants, donnons-leur une éducation forte et virile. Soyons ingénieuses, sachons nous habiller et être élégantes sans imposer de lourdes dépenses à notre mari.

Oui, acquérons ces qualités, et avec elles, nos chers maris s'attacheront pour toujours à nous, et pour conserver cette affection si chère à nos coeurs, nous n'aurons aucun besoin de recourir à la coquetterie.

GEORGETTE S.

La coquetterie chez la jeune fille c'est le commencement de sa perdition; devenue femme, sa damnation, et faible chance de salut pour son mari.

TANTE SARAZINE.

"La coquetterie doit-elle être considérée comme une qualité ou comme un défaut ?"

Il y a coquetterie et coquetterie. L'une est plutôt un charme qu'une qualité. La coquetterie aide à être agréable à qui l'est déjà, elle pare finement, elle ajoute au perfectionnement de ce qui est parfait et bon, elle est en quelque sorte une demi-grâce attachée à la grâce elle-même.

La coquetterie doit-elle être considérée comme une qualité par ce fait qu'elle orne ce qui est beau et vertueux, et qui le serait tout de même, mais, avec de moins le charme qu'elle y met ! Assurément non.

L'autre, avant que d'être un défaut, sera une faiblesse ou folie. Elle gâtera par cent artifices ce qui sera doux, digne, franc et élevé : elle peuplera de chimères roses et bleus certaines jolies petites cervelles, puis elle finira par faire tomber ses victimes dans les plus grossières stupidités.

Faiblesse, folie. La coquetterie pouvant ici conduire jusqu'au péché, devient un défaut.

La coquetterie, quand elle est basée sur la politesse, n'est pas méprisable. Je fais en sorte qu'on me trouve gentille, aimante, qu'on admire mes manières, mon ton, mes réparties ou traits d'esprit et tout cela dans le but de plaire, d'être agréable. Et je plais, je suis heureuse, je suis une coquette pourtant ; mais une coquette charmante, raisonnable.

Une femme coquette aura plus de chance qu'une autre de plaire, peut-être par le joli de ses manières qui est partout et toujours admirable.

Cependant une non coquette, dans le simple de ses habitudes, plaira et aura ses admirateurs et ses amoureux tout autant que cette première. On recherche l'une aussi bien que l'autre, on repousse l'une ou l'autre également. Les goûts sont ici les seuls désidants du sort des deux.

La coquetterie, comme penchant plutôt vers ce qui est mauvais que vers ce qui est bon, peut être un obstacle au bonheur, en ce que les conditions, ou mieux, la raison refuseront souvent à une coquette ce qui lui semblera, à elle, le plus juste et le plus approuvable. Voilà déjà une certaine lacune dans la félicité d'une coquette. Presque toujours, plus une femme est coquette, plus elle voudrait l'être, quand elle l'est suffisamment, elle ne l'est pas encore assez, elle voudrait l'être davantage et ce serait de même sans trêve si le "maître" qui n'est pas, lui, un godelureau, n'éteignait par quelques avis droits et forts, ces flammes trop ardentes qui lui sont plus souvent qu'autrement un dégoûtant ennui.

Une coquetterie mesurée, toute pleine du bon goût et du décorum, mérite encouragement. Dans le sens contraire, je la considère comme un pis-aller. Cette coquetterie constituant certaines personnes en bégueules irréfléchies et irrésonnables, capables d'abdiquer leurs devoirs les plus précieux et de méconnaître la grandeur de leur mission est ou à peu près une ruine.

Précoce coquette, les grâces sont étrangement trompeuses ; la beauté n'est qu'un éclat vain et fragile ; ces luxes qui sont la sueur de ton "homme" se transformeront en pleurs au soir de tes ans... Sois plus "femme", remplis ton coeur de sagesse et souviens-toi qu'une épouse pleine de la crainte de Dieu mérite une louange sans fin.

"DAS VEILCHEN".

La coquetterie parmi nos femmes canadiennes-françaises, et telle qu'elle est en vogue chez leurs soeurs parisiennes d'outre-mer, est une des plus charmantes des vertus sociales d'aujourd'hui. Mais elle devient péché partout ailleurs. Véniel peut-être chez les Italiennes aux yeux noirs ou chez les Espagnoles aux allures adorables. Mais la coquetterie est péché impardonnablement mortel chez notre rude race anglo-saxonne. Notre monde féminin n'a pas assez de poésie pour être gracieusement coquet, et en essayant d'être coquette, notre "English Miss", neuf fois sur dix, ne réussit qu'à se rendre ridicule. Nous avons nos vertus, nous "Britishers", nul ne le comprenda mieux que nous. Mais la vertu cardinale féminine du vingtième siècle n'aura jamais de patronne dans le martyrologe des saintes de notre race.

Bien timidement, je me souscris,

ANGLAISE.

NOTONS

En quatrième page, l'Economie domestique et un article de collaborateur. La correspondance est transportée à la page 15.

C.

LA SANTE FLORISSANTE

Les petits enfants ont toujours besoin d'une attention soutenue—mais ils n'ont pas besoin de drogues fortes. Quand ils souffrent d'une maladie quelconque, il ne faut pas leur donner des drogues qui insensibilisent, dites médicaments "calmants" et il ne faut pas leur donner non plus ces purgatifs si répugnants et si dégoûtants. Le meilleur remède du monde pour des affections telles que : colique, maux d'estomac, indigestion, constipation, diarrhée, vers, rhume, fièvre ordinaire et troubles de la dentition, sont les Tablettes Baby's Own. Si vos petits enfants sont affectés de l'un quelconque de ces troubles, donnez-leur les Tablettes et voyez comme ils resplendiront bientôt dans la floraison de la santé. Donnez aux petits, de temps en temps, une dose de Tablettes et vous les conserverez en bonne santé. Mme Robt. Hanna, Elgin Ont., a éprouvé la véracité de ce que nous avançons ; elle dit : "Je considère les Tablettes Baby's Own, comme le meilleur remède contre l'indigestion et les troubles de la dentition". Les Tablettes coûtent 25 cents la boîte et on peut se les procurer soit chez les pharmaciens, soit par poste à The Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont.

L'EAU MERVEILLEUSE D'ARMAND

Elle guérira vos yeux malades. Demandez-la à votre pharmacien.

PARC SOHMER

Le programme de dimanche prochain au Parc Sohmer, est comme d'ordinaire excellent et très varié. 79-2

—Dr J. DESJARDINS, oculiste, maladies des yeux, nez, gorge et oreilles. Consultations: 9 hrs a.m. à 5 hrs p.m., maintenant 230 Saint Timothée, coin Sainte-Catherine, Montréal. 183-1Ma-s

—La Poudre Désinfectante de Lever Y. Z. est un bienfait à toute famille. Elle désinfecte et nettoie en même temps. 30

CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin qui a cessé de pratiquer sa profession reçut, d'un missionnaire des Indes Orientales, la formule d'un remède végétal simple pour guérir promptement et permanemment la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections de la gorge et des poumons; c'est aussi un remède certain et radical contre la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses. Ayant essayé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, et désirant soulager l'humanité souffrante, j'enverrai, gratuitement, à tous ceux qui la désirent, cette recette, en Allemand, en Français, en Anglais, avec directions complètes pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste, votre adresse en incluant un timbre. Mentionnez ce journal, W. A. NOYES, 847 Power's Block, Rochester, N.Y. (3) w

CASTORIA.

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*. La Sorte Que Vous Avez Toujours Acheté.

Enregistré

" Le nom est sur chaque morceau."

Bonbons au Chocolat DE LOWNEY

Chaque Paquet est Garanti

Si vous achetez des Bonbons de Lowney dans les véritables paquets scellés, vous les trouverez en parfait état, sinon votre argent vous sera rendu.

Quelques-unes des marques favorites du public, parmi les 100 variétés connues, sont les suivantes:

"Sun Bonnet Babies." "Souvenir." "American Beauties." "Colonial Dames." "Golfers." "Chocolate Peppermints." "Pinks," "Pansies" ou "Forget-me-nots." "Chocolate Molasses Brittle"

Les Paquets de Lowney possedent tous les Poids regulierement requis.

y w

CAUSERIE No I

Sur les

PIANOS

En achetant un piano, ce que l'on considère d'abord, c'est la maison avec laquelle on veut faire affaires. La marque de l'instrument est chose secondaire.

Il faut bien se rappeler

Qu'aucune maison recommandable ne vendra un piano dont elle n'est responsable en quelque manière. ON PEUT COMPTER SUR LAYTON BROS, CELA EST INDISCUTABLE. Les milliers de pianos et d'orgues vendus par cet établissement dans toutes les parties de la Puissance, joints aux nombreux témoignages flatteurs reçus de clients satisfaits, attestent la véracité de cet avancé. Instruments neufs ou de revente, venant de 30 différents fabricants. Prix : de $25 à $1,500. Conditions aussi avantageuses que $2 par mois.

2 Pianos-Echantillons à Bon Marché

GABLER, ayant servi, valait $500, aujourd'hui **$165**

BROWN, carré, valait $350, aujourd'hui. . . . **$120**

Réduction si l'on paie comptant. Tous les détails désirés sur les susdits pianos et liste complète des instruments neufs et de revente, fournis sur demande, par lettre ou en personne.

LAYTON BROS., 144 rue Peel

N. B. — Ouvert le samedi soir.

M. T. Chalut, gérant du département français. d

Pilules de Sang du docteur Roy

Les Meilleures du monde pour la pauvreté du sang

Dame Hubert St George, 20 Knight Avenue, Hebronville, Mass.,

Dit:—"Je suis guérie des souffrances de l'âge critique par les Pilules de Sang du Docteur Roy.

Dame C. A. Dion, 14½ rue Lawrence, Taunton, Mass.,

Dit: —"J'ai fait usage des Pilules de Sang du Dr Roy pour la Dyspepsie causée par la pauvreté du sang et j'en suis plus que satisfaite."

Ecrivez pour l'agence spéciale dans votre localité au Docteur Roy, 483 rue Broad, Central Falls, Rhode-Island.

En vente partout, 50c la boîte (6 pour $2.50). Etats-Unis—Dr Roy, 483 Broad, Central Falls, R. I. Canada—Henri E. Archambault, pharmacien, 1580 rue Notre-Dame, Montréal. (6)

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut.

Contient de la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les Anémiques, les Convalescents, les Phtisiques, les Vieillards, et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents LYMAN, SONS & CO., Montréal.

POILS FOLLETS

L'ECLAIR détruit instantanément les poils follets à la figure des dames. Prix, $1.50 la bouteille. LE ZEPHYR rend aux cheveux leur couleur naturelle.

Mme F. X. CAMPEAU,

26—sn 539 West 49th St. New York City.

Tablettes du Dr Spiegel

Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à B. P. 559, Montréal. 343-1Mn

PETITE CORRESPONDANCE

Jaleo. — Vous en vouloir! Pas du tout, au contraire, votre bavardage, ainsi que pleinement vous dites, n'est des plus agreable. Quant à vous dire mon opinion sur votre réponse au concours, par exemple je ne puis, attendu que je dois, en tout ceci, garder la plus absolue neutralité.

Carmencita. — Merci de vos bonnes paroles et je suis contente d'apprendre que vous êtes l'amie de cette charmante correspondante.

Douicette.—Je rends mille grâces à cet aimable confrère de m'avoir ainsi gagné votre précieuse amitié. Je fais des voeux pour votre prompt retour à la santé. Vous serez toujours la bienvenue ici, ne l'oubliez pas.

Kora. — Pauvre petite! Le courage revient-il? Je dis la petite prière demandée. Ce que vous me dites de mon concours me plait, mais je n'ai pas vu votre réponse, pourquoi?

Heureuse Sensitive. — La vie ne vous sourit plus autant, ma chère Sensitive, vous m'en voyez toute attristée! Vous méritez si bien le bonheur et je vous suis tant attachée que je voudrais que vous fussiez heureuse non seulement dans l'intimité et au Courrier, mais partout et toujours.

J.L.C. — Je fais des voeux pour que la brunette cesse de se montrer rebelle à votre loyale tendresse. A votre tre place, je continuerais la cour, puisque vous en avez la permission.

Toujours Seule. — Je suis heureuse de répondre à vos questions. 1. Je ne saurais publier l'adresse de cette personne sans en avoir obtenu d'elle-même l'autorisation. 2. Si quelqu'un de mes correspondants collectionneurs d'antiquités désirait acquérir une ancienne et curieuse ceinture "flléchée" je me ferais un plaisir de vous en informer à l'adresse que vous voudrez bien m'indiquer.

Rosette la Couturière. — Ce jeune homme comprendra qu'il a eu tort de se froisser pour si peu et il reviendra à de meilleurs sentiments. Laissez les choses comme elles sont. Soyez vis-à-vis de lui aimable et réservée, cela suffit.

Incertaine. — Il vaut mieux, en effet, ne pas accepter trop souvent les invitations venant de la part des parents de votre amoureux. Ce sera ôter aux mauvaises langues, une bonne occasion de s'exercer.

L'Ombrée de Georgette. — De tout mon coeur, je sympathise à vos malheurs, mais je dois vous dire que je suis moralement certaine que vous faites fausse route dans vos suppositions. Cette personne n'est pas ce que vous croyez. Du reste, le fût-elle, que votre message ne serait impossible à faire; ce rôle d'entremetteuse ne me convenant nullement. Confiez-vous à la Providence et vous verrez que toutes choses s'arrangeront pour le mieux, C'est mon souhait. A votre place je n'enverrais pas ce certificat, cela pourrait faire croire que vous admettez le soupçon, ce qui ne doit pas être.

Petit Lierre. — Vous avez trouvé sans doute votre réponse dans le dernier courrier. Je regrette de vous avoir ainsi fait attendre, mais que voulez-vous?

La Renoncule. — Vous n'y allez pas de main-morte, savez-vous, vos amis et vous? Me proposer de m'improviser andalouse critique littéraire, et critiquer des auteurs de France, encore! Je ne sais si ce travail serait pour mes lecteurs, aussi utile que vous le dites, mais je sais que pour moi ce serait une fière occasion de me rendre ridicule, je ne la saisis pas, il s'en présente assez d'autres qui ne se peuvent éviter.

Cérès.—Votre lettre m'a causé un très doux plaisir et vous auriez dû "crer", vos épîtres ne sont jamais trop longues. J demande avec plaisir si quelqu'un de mes lecteurs ne peut vous faire connaître le nom de l'auteur d'un ouvrage traitant d'éducation et intitulé: "De l'Enfance au Mariage." Au revoir, mille bonnes choses à vous ainsi qu'à votre mari et au cher bébé.

Coeur brisé — Vous ne pouvez savoir combien votre récit m'a émue, ma chère amie. Je voudrais pouvoir vous prodiguer d'efficaces conseils, vous donner la douceur de toutes les consolations, mais je n'ose, votre douleur est si grande et si légitime. Non, ne vous éloignez pas, je crois que c'est mieux, mais essayez de tout votre pouvoir, d'éloigner l'autre, la voleuse de bonheur.

Cousine de Colette Trifluvienne — Toujours la même bienvenue accueille vos jolies petites missives, pompeuses de paroles douces. Merci à nos amies Lucie leur bon souvenir et à vous mon plus affectueux au revoir.

Eglantine — Votre bonne appréciation me flatte beaucoup, merci. C'est le village de Ilorton (lower) dans la Nouvelle-Ecosse qui occupe aujourd'hui l'emplacement de Grand-Pré de l'ancienne Acadie. 2. On me dit qu'il n'existe pas au Canada une banque de ce nom.

B. B. Herminette — Sans doute que vous pouvez m'écrire aussi souvent qu'il vous plaira, vos lettres seront toujours reçues avec plaisir. Je le regrette beaucoup, mais il m'est absolument interdit de transmettre ici tout message de ce genre, et je ne puis non plus présenter votre requête de vive voix, ne connaissant pas personnellement cet aimable collaborateur. Je ferais avec plaisir cette piécette, en vérité.

Mlle G. R. Saint-Blaise — Je n'ai pas encore reçu l'adresse de cette personne, dès que je l'aurai, je m'empresserai de la prévenir de vos bonnes dispositions à son égard. Je garde votre lettre, à cette fin.

Gros T. — La lutte est abandonnée, tant mieux. Je ne puis donner mon appréciation d'aucun des articles publiés sur la coquetterie, vous comprenez pourquoi, n'est-ce pas? Ne m'en veuillez point.

Gaie comme l'oiseau — Ma chère petite amie, j'ai peur que votre désir de oublier ces choses, s'il se réalise, vous porte malheur. Vous ne savez pas comme la discrétion, en matière de ces intimes bonheurs, est appréciée même des fiancés, vous ne le savez pas. Croyez-moi, renoncez à cette idée, conservez bien soigneusement votre manuscrit pour le faire lire plus tard aux deux seuls yeux qui l'auront inspiré. Vous faites erreur lorsque vous croyez que les écrivains que vous citez publient tout ce qu'ils pensent, non, au contraire, s'ils éprouvaient réellement ces sentiments, ils n'écriraient pas ainsi de peur qu'on ne devine leur secret. Ne me trouvez pas trop sévère, vous savez que je vous veux heureuse.

Claire Zizon — Il y a au Courrier une très grande place pour la petite nouvelle qui se présente de si délicate façon. Le droit vous est acquis de toutes les conquêtes. Et déjà vous avez fait la mienne. Oui, ma mignonne, vous feriez bien de publier ces beaux encouragements. Vous pourriez les présenter dans un de ces charmants petits articles que sait si bien tourner votre fine plume que je connais de bien avant ce jour. Je suis très contente de vous compter au nombre de mes amies.

Colibri—Vous me voyez toute joyeuse d'avoir eu la bonne fortune de vous être utile quoique sans le savoir. Et vous savez si bien m'en remercier que je voudrais que la même occasion me fut à chaque jour, donnée. Ce que j'aurais dit si vous aviez mis à exécution l'idée que vous avez eue le mois dernier? Ma foi! je crois que je n'aurais pu rien dire, trop occupée que j'aurais été à croquer à belles dents! Je suis gourmande comme... mesdames! je ne fais pas de comparaison. Mille amitiés à vous et à vos chers enfants de la part de Colette et de Cousine Rose.

Albertine de Raoul — Ecrivez à ce jeune homme une petite lettre très brève pour lui dire que vous êtes très sensible à cette attention et que vous l'en remerciez. 2. C'est un peu délicat, tâchez de vous inspirer d'une phrase de sa lettre précédente et d'amener cela tout naturellement. Je ne puis ainsi vous donner une phrase toute faite.

Illusion dissipée — Votre réponse à parue, nous ne pouvons publier deux opinions de la même personne. Vous avez raison, nos compatriotes qui relient ainsi leur langue agissent bien misérablement.

J. E. D. — Je suis toute fière d'être votre meilleure amie et croyez que votre confiance me touche grandement. Je regrette infiniment que l'envoi en question ne me soit pas parvenu, mais je vous remercie quand même de tout coeur, je divine une attention très délicate de votre part. Je pense qu'un vieux garçon est très justifiable d'apprendre le piano, c'est un moyen délicieux de charmer sa solitude que d'y introduire un peu d'harmonie. Quant au professeur, il vaut mieux en avoir un sans doute, mais encore faut-il que ce soit un bon. Homme ou femme, qu'importe à un vieux garçon? Votre définition de la coquetterie est acceptée avec plaisir.

Lutin — Bonjour, charmant Lutin. Vous n'avez pas fait ma commission, vraiment et vous croyez que le surprenant personnage a deviné, je n'en suis pas si sûre que cela, moi. Enfin! Amitiés aux autres petites amies dont je n'ai pas encore reçu les gracieuses missives annoncées.

Gavol R. — Comment donc! Vous savez bien que notre foyer serait aussi morne qu'un jour de carême si la gente barbue n'y avait un peu ses grandes entrées! sur votre dissertation du Beau et du Laid, permettez que je glisse sans appuyer. Je n'ai pas encore aujourd'hui de nouvelles de votre "Rêve" à vous donner, mon concours prend toutes mes minutes. Notre ami n'a pas encore profité de sa liberté toute neuve pour m'écrire. J'ai votre réponse au sujet de la coquetterie. J'ai pris votre vrai nom pour le pseudo de votre collaborateur. Est-ce assez amusant? Je vais essayer de réparer s'il n'est pas trop tard.

Paul Hyssons — il sera fait ainsi que vous le désirez pour votre jolie poésie. Toutes mes félicitations et mes meilleurs voeux vont à vous.

J. Alphonsine — Je ne connais aucune composition que l'on puisse appliquer en vernis sur les aquarelles pour leur donner du brillant. Si quelque correspondant mieux renseigné voulait venir à mon secours, je me ferais un plaisir de vous en informer.

Théodule — Demandez au curé de la paroisse où est né votre père ou mieux votre grand-père de vous laisser consulter les régistres des baptêmes, cela vous fournira une indication que vous pourrez peut être compléter ensuite à l'aide du Dictionnaire Généalogique de Mgr Tanguay qui se trouve dans la plupart des bibliothèques.

Frémousse Brutisse — Votre écriture se lit bien. 1. J'ignore s'il y a de ces livres, dans tous les cas, il ne faut pas y ajouter foi. 2. Peut-être qu'en mouillant souvent le bout de vos cheveux vous les ferez brunir. 3. Je ne connais pas l'efficacité de cette préparation. 4. Je demande cette recette pour vous dans la colonne d'Economie domestique. 5. Cela ne signifie rien. 6. Oui, c'est une invitation suffisante.

Aimé de C. — 1. J'ignore absolument. 2. Je pense que ces professions ont lieu vers le mois d'août ; il y a les soeurs de choeur et les soeurs converses. 3. C'est comme on le préfère. 4. Je ne comprends pas ce que vous voulez dire. 5. C'est aux étrangers à demander les gens de la maison. 6. Je ne connais rien à cela, ce n'est pas de mon ressort.

Joséphine (Les Cèdres.—1. Si vous n'aimez pas ce jeune homme, il est inutile de l'encourager, vous devez lui, faire part de votre intention de ne pas l'épouser. 2. Je ne sais ce que peut signifier cette particularité. 3. Deux ans pour une mère, un an pour une soeur et six mois pour un grand'père. 4. Non, à moins que vos noveaux maîtres le désirent. 5. Servez comme à un dîner ordinaire, selon le menu que vous aurez. 6. Ce n'est pas mon affaire. 7. Votre mère à raison.

Rose de Minnéapolis. — 1. Référée à l'économie domestique. 2. J'ignore. 3. J'ignore également.

Ame espérante. — Ces bureaux doivent être situés dans l'enceinte du Palais Législatif à Québec.

Abonné de "La Presse". — Il n'y a que le traitement par l'électricité qui fasse radicalement disparaître ces poils follets, me dit-on.

Indécise. — Oui c'est cela un mariage de raison. Mais je ne saurais vous conseiller ni vous défendre le mariage. Le bonheur ou le malheur en un tel cas dépendra adsolument de votre caractère et de votre tempérammentt. Prenez donc conseil de personnes qui vous connaissent bien moralement.

Cymodécée. — Je n'ai pas très bien compris ce que vous désirez de moi, au sujet de la "couronne" en question. Néanmoins je crois que vous n'avez aucune raison d'être blessée par le don qui en a été fait. Les personnes qui ont fait ce don, n'avait nulle intention de vous déplaire. A votre place, je ne leur témoignerais aucun dépit, ni colère. 2. Dans ces visites c'est l'esprit de chacun qui inspire le sujet de la conversation et qui rend celle-ci intéressante et amusante. 3. Faites toilette mais tâchez de ne pas trop faire attendre votre visiteuse. Merci de la bonne prière promise. Que la Vierge vous exauce.

Une ignorante. — Le jeune homme devra rendre visite aux parents en question et leur annoncer son mariage. Si les parents demeurent loin qu'il leur écrive une lettre personnelle pour leur apprendre la bonne nouvelle. Cela vaudra mieux qu'une carte.

La bonne Canadienne. — Oui, chère Canadienne, de là-bas, cette toilette sera fort convenable.

Myosotis. — Pour un beau-frère, portez, six mois de grand deuil et six autres mois de demi-deuil, nous avons indiqué souvent dans cette page, ce que doivent durer "tous" les deuils, je ne saurais recommencer. Mais vous savez, Myosotis joli, c'est le coeur et l'amour qu'on a pour les siens qui sont les meilleurs guides en ces questions.

Petit Muguet. — L'on garde ses gants pendant une visite. 2. Oui, toujours. 3. Mais non, et c'est heureux n'est-ce pas. 4. Oui, oui. 5. La maîtresse de maison et le garçon d'honneur se partagent cette besogne.

Jeanne de Vaucouleurs—Après le mariage de ces jeunes gens, vous envoyez votre carte de visite à la mariée. 2o. Il faut dire du papier rayé.

Crédule — Dites "hôte", car "hôtesse" n'est pas français. 2o. Le mot que vous désirez est "buée". Votre écriture est bonne et votre style, sans être parfait comme celui des maîtres français est charmant à lire. Par vos lettres, je devine quel bon petit coeur vous avez. Merci de vos bonnes paroles à mon endroit. Mais pourquoi donc n'avoir point participé à mon concours? vous m'auriez fait si grand plaisir. Il ne faut point avoir de ces craintes puérriles.

Telma—1o. C'est à la jeune visiteuse à aller saluer la première ses amies.

Canadienne avant tout—1o. Voyez la réponse ci-dessus ; 2o. Dans ce cas, n'invitez pas la jeune fille. 3o. "Emigrer" signifie quitter son pays natal pour aller résider dans un autre, et "immigrés", s'emploie pour désigner les étrangers qui arrivent en un pays pour s'y fixer. Exemples : "Tous les ans on voit de nombreuses familles allemandes "émigrer" en Amérique". "En Amérique, les étrangers qui "immigrent" sont plus nombreux que les nationaux qui "émigrent". 4o. D'abord, chère canadienne, le terme que vous réprouvez est francisé, on l'emploie fréquemment en France. Je connais personnellement le journaliste que vous accusez. Il n'est pas si stupide que cela. Pas plus que vous et moi, il n'aime la phrase qui vous choque l'oreille, mais vous savez, comme bien d'autres, il doit respect et obéissance à ses directeurs.. Ne soyez plus injuste sans savoir.

Georgette—Pourquoi n'avez-vous pas de renseignements à prendre? Est-ce parce que vous en savez autant que tout le monde au sujet de cette personne.... Alors, ma pauvre Georgette, guérissez-vous au plus tôt de votre "mal". Je voudrais bien vous être utile et, si je le puis, dites-le moi.

Réhona—Féliciter votre amie sur son joli "chez elle" et ça suffit.

Snow-bird—Non, il n'est pas trop tard pour recevoir des voeux, surtout quand ils sont si bons que les vôtres, Merci, cher petit oiseau de neige, pour toutes les sympathiques choses que m'apporte votre lettre. Vous m'écrirez encore, n'est-ce pas, car je sens que votre silence maintenant me serait bien dur. Je vous attends dès la semaine prochaine. Ah! petite anxieuse, vous êtes bien de votre âge, allez, avec tous vos désirs d'être grande—j'allais dire d'être vieille—et vos espiègleries qui trahissent vos dix-sept ans. Allons! je veux être bonne princesse avec une aussi charmante enfant, telle que vous, et je vous "permets" de porter—bien qu'il serait plus sage d'attendre encore—de porter la robe longue... longue.... mais vous savez, longue jusqu'à la hauteur de votre bottine. Restez jeune, petites oiselle, votre grand ami blond vous aime bien comme cela et un air grave tout à coup, le surprendrait peut-être, et puis, vous l'avez dit, vous seriez joliment embarrassée par ces robes à queue qui vous empêchent de courir....—d'une fenêtre à l'autre, pour voir arriver plus tôt le grand jeune blond. C'est cela, revenez tantôt me conter de jolies histoires dont vous serez l'héroïne jolie.

Fleurette la Sauvagesse. — Vous avez bien fait de vous décider enfin. Il ne faut plus être si sauvagesse, mais venir souvent. Je vous attendrai toujours avec impatience. Voici pour vos questions : 1o. Oui, allez rendre une visite à votre amie, puis attendez la sienne avant de retourner la voir. 2o. Oui, c'est bien cela. 3o. Il vaut mieux prendre l'initiative et écrire à cette amie aussitôt que vous apprenez son malheur. Au revoir.

La liberté. — Comme vous me dites de jolies choses! Vous devez être une bien bonne amie, puisque vous savez atteindre si droit au coeur par vos paroles pleines de douceur. Mais pourquoi dites-vous le mot "Consomptive." Vous ne l'êtes pas, dites. Vrai, vous m'intéressez. Venez donc me causer longuement de vous. 1o. Consultez bien votre coeur et ses désirs et agissez d'après ses conseils. 2o. Il vaut mieux s'abstenir d'une pareille demande, mais, vous savez, il est de... ces circonstances atténuantes...

Petit Misen. — Est-ce bien là votre pseudo? 1o. Six mois de deuil et six mois de demi-deuil. 2o. Aux dames. 3o. Coupez le fruit en quatre, pelez et croquez. 4o. Je demande pour vous la recette en question à l'Economie Domestique.

Coeur joyeux. — Priez Dieu de vous faire connaître votre vocation et le jour où Il vous tracera votre chemin, entrez en ce chemin et vous serez sur la route du bonheur. 2o. J'ai eu beau chercher, chère petite, je n'ai pu comprendre votre deuxième question, voudrez-vous me la trancrire. 3o. A la jeune fille. 4. Peut-être qu'offrir à ce jeune malappris à accrocher son chapeau lui sera une bonne leçon et une autre fois il enlèvera son couvre-chef en entrant dans la maison. 5o. Il y a ami et ami, Coeur Joyeux, n'allez pas vous méprendre, au moins. 6o. Une jeune fille qui se respecte n'embrasse pas les garçons. 7o. A la porte du salon et le papa se charge de la "reconduite."

Broadway Man. — 1o. Puisque l'entrée au pays de cette publication est interdite ce doit être qu'elle est immorale, du reste son titre semble l'indiquer. 2. Je ne sache pas qu'il existe aucun guide des amoureux qui soit absolument pratique, les amoureux n'en voudraient point, croyez-moi. 3.o Pas stupide peut-être, mais méchante, assurément.

Dame J. D. — Rockefeller, Carnegie, Morgan, Vanderbilt demeurent tous à New-York, et il n'est pas besoin pour leur écrire d'adresse précise, ils sont assez connus.

La petite Fauvette, Le Petit Oiseau-Mouche, Oiseau de malheur, Myosotis, Antoinette, LeSage, Eléonore de Castille, Dorade de la Chine, Claire de Beaulieu, Une Eloignée, Le Travail, Denise d'Auburn, Nanda Lévisienne, Moqueuse, Défunte Gaétane, Une Anglaise, Sylvite, Alinée, Axenia, Bouquette, Triste toujours, Agnelle, Lorette D. A. Farbande, Lys de Delorimier, Galimatias, Une admiratrice de la Simplicité, Dolorès, L'Amie de O. R. — Merci à vous tous, mes chers correspondants, pour vos aimables missives ; j'aurais voulu donner à chacun une réponse particulière, mais l'espace m'est tant mesurée que je dois me contenter de ce merci collectif en m'assurant cependant que tous ceux qui voudront revenir que je leur réserve le meilleur des accueils.

COLETTE.

Mlle REGINA DION

BROMPTONVILLE, QUE.

Après des Années de Souffrances, se Rétablit avec les Pilules Rouges.

LES PILULES ROUGES, LE SEUL GRAND ET VERITABLE REMEDE POUR LES JEUNES FILLES SOUFFRANTES, FAIBLES ET CHETIVES.

MADEMOISELLE REGINA DION.

Jeunes filles, ne soyez pas un sujet de pitié et rappelez-vous que l'état naturel de la jeune fille n'est pas d'être pâle, faible, chétive et en butte à toutes sortes de maladies et de contrariétés. Rappelez-vous aussi que cet affreux cortège de mauvais symptômes qui accompagnent le beau mal, comme les maux de tête, les maux de reins, les douleurs dans le bas du corps, les étourdissements, les irrégularités, pourraient être, non seulement adoucis, mais aussi guéris. Il y a un remède pour vous qui a depuis longtemps prouvé son efficacité, et que les femmes se plaisent partout à vanter : les PILULES ROUGES. Vous n'aurez jamais de meilleur ami. C'est l'unique grand remède que la science a trouvé pour régénérer la femme faible et chétive; la plus grande et la plus précieuse découverte enfin des temps modernes et qui vous guérira fidèlement et sûrement de toutes les maladies dues à la faiblesse du sang, ou au beau mal, ou encore aux troubles du retour de l'âge.

Nous publions aujourd'hui le témoignage de Mademoiselle Régina Dion, jeune fille qui souffrait depuis six années, dont la famille désespérait, et que les Pilules Rouges ont guérie. Sa lettre a été écrite dans l'intérêt des jeunes filles, et elle contient des indications bonnes à suivre pour celles qui souffrent d'irrégularités, de périodes douloureuses ou de beau mal.

"C'est avec reconnaissance et plaisir, écrit Mlle Dion, que je vous informe des résultats obtenus avec les Pilules Rouges. Depuis six années, je n'avais jamais été en bonne santé. Toujours j'avais des faiblesses, des maux d'estomac, de tête, de dos et des palpitations de coeur. J'étais pâle, faible et mes parents croyaient sérieusement que jamais je ne reviendrais à la santé. J'ai pris les Pilules Rouges, mes forces et mes couleurs sont revenues, et maintenant je suis grasse, grosse et bien portante. Les Pilules Rouges m'ont guérie et j'espère que la publication de ce qu'elles ont fait pour moi va être un encouragement pour les jeunes filles qui souffrent."—Mlle Régina Dion, Bromptonville, Qué.

Du moment que le beau mal atteint une femme, tout pour elle change d'aspect ; son bonheur se change en inquiétudes et en découragement ; elle n'a plus de tranquillité, ni de paix. Tout le jour, et souvent la nuit, les douleurs et les malaises sont là pour lui rappeler son infortune. En proie aux idées noires, la vie lui devient à charge et elle-même devient un fardeau pour ceux qui l'entourent. Vous les voyez autour de vous les jeunes filles et les femmes souffrantes du Beau Mal, anémiques et pâles; elles sont aisées à reconnaître, n'est-ce pas, avec leurs yeux cernés et leurs traits malades?

Toutes les femmes qui ont voulu prendre les Pilules Rouges ont obtenu la santé. Nous avons dans nos bureaux des milliers de lettres empreintes des sentiments les plus délicats envers ce grand remède. Jeunes filles, si vous avez des pertes blanches, des faiblesses, des irrégularités, des douleurs dans le bas du corps ; si vous souffrez d'indigestion ou d'anémie, prenez les Pilules Rouges avec constance et persévérance et le soulagement viendra.

Les Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites à nos salons, 274 rue Saint-Denis.

Toutes les consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument confidentielles.

Nos Médecins qui, depuis des années, ne traitent que les femmes, ont atteint la perfection, et les cas de guérisons extraordinaires obtenus par eux, ne devraient surprendre personne.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: COMPAGNIE CHIMIque FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis. Montréal.

L'Oeuvre Admirable
— DE —
MUNYON

"Je souffrais de rhumatisme depuis l'automne dernier. J'avais des douleurs dans toutes les parties du corps, et je ne pouvais reposer durant la nuit. J'essayai presque tous les remèdes qui, d'après moi, pouvaient m'apporter du soulagement. Une bouteille de Remède de Munyon contre le Rhumatisme me remit en meilleure santé que je ne l'avais été depuis plusieurs années. Je le recommande comme un remède efficace." — M. R. C. Bourret, 467 rue Dorchester, Montréal, P.Q.

Votre pharmacien vous recommandera le Remède Munyon contre le Rhumatisme. Parlez-lui-en. Seulement 25 cents la fiole.

Une Belle Chevelure pour 25c

Il n'en coûte pas beaucoup pour retenir vos cheveux. Un peu de "QUEENS" HAIR HELPER tous les jours, les renforcera, leur rendra leur couleur naturelle et les fera repousser forts et brillants. Chez tous les pharmaciens, 25 CENTS LA BOUTEILLE. A. D. MANN, Angle des Rues St Antoine et de la Montagne.

LIPTON'S

Cultivés dans les meilleurs champs de thé du monde, préparés et empaquetés scientifiquement, les thés que l'on considère comme les meilleurs de l'univers, sont les

THES DE LIPTON

4,6 x

Gratis !

Tour de Cou en Fourrure pour Dames

Ce beau Tour de Cou de riche Fourrure Noire, de haute qualité, a **AU-DESSUS DE 44 PCS. DE LONGUEUR** et il est fait de peaux choisies. Il a six belles **grosses queues de Martre Noire**, il est fait au **dernier goût de New-York** et il est égal, en apparence, aux plus riches Fourrures. Afin de faire connaître notre **Bleu à laver "Marvel"**, la grande aide de la journée du Blanchissage, nous enverrons ce Beau **Tour de Cou gratuitement**, à quiconque vendra 20 paquets seulement à 10c. chacun. Le Bleu à laver "Marvel" se vend rapidement car c'est le meilleur sur le marché et **on le demande dans chaque famille.** Chaque client achetant a droit de recevoir de nous un beau présent en argenterie. Envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons le Bleu, franco par la poste. Quand vous l'aurez vendu, envoyez-nous l'argent $2.00 et nous vous enverrons le **Beau Tour de Cou.** N'envoyez pas d'argent. Nous vous confions la marchandise jusqu'à ce qu'elle soit vendue. Faites demander le Bleu aujourd'hui et devenez possesseur du plus **Chic Tour de Cou de votre Ville. Adressez: MARVEL BLUING CO., DEPT. 434, TORONTO, ONTARIO.**

QUEL MYSTERIEUX POUVOIR CET HOMME POSSEDE-T-IL ?

UN MORT RAMENE A LA VIE

Créerait à peine une plus grande sensation que quelques-unes des guérisons miraculeuses qu'il accomplit à l'aide d'un fluide étrange, mystique, inconnu de la science médicale

LES MEDECINS ADMETTENT LE FAIT, MAIS SONT IMPUISSANTS A EXPLIQUER LE SECRET DE SON MERVEILLEUX POUVOIR SUR LA MORT

GUERIT CEUX QUI SONT A DES CENTAINES DE MILLES AUSSI BIEN QUE CEUX QUI VIENNENT EN PERSONNE

N'accepte pas d'argent pour ses services — Dit que sa découverte est un don divin et qu'il en fait part au genre humain gratuitement

(Du Louisville Post)

NEW-YORK — Correspondance spéciale — Le Dr Wallace Hadley, un professeur de chimie bien connu de cette ville, a fait, sans conteste, la découverte la plus sensationnelle du siècle. Appelez cela pouvoir divin, science ou tout autre chose, le fait est là que dans une seule nuit, pour ainsi dire, il a complètement révolutionné la médecine moderne, défié toutes les lois de la nature connues, et plongé dans la stupeur les savants et les médecins. Les docteurs qui ont amené leurs malades les plus désespérés, pensant qu'il s'en trouverait qu'il ne pourrait guérir. Ils admettent que tous leurs remèdes sont des pilules de pain à côté de la remarquable découverte de cet homme étonnant. Il a déjà fait pratiquement de tout, à part de ressusciter les morts, et les savants sont actuellement sur le qui-vive s'attendant que ce sera son prochain exploit.

"Comment en êtes-vous venu à faire cette grande découverte?" demanda un visiteur venu pour apprendre le secret de la grande fureur qu'il avait créée.

"Depuis que j'ai pris mes degrés au département médical de l'Université de Buffalo", a dit le docteur, "je me suis convaincu qu'aucune maladie ne devait causer la mort. Dieu, dans mon opinion, a pourvu à la guérison de tous les maux auxquels le l'homme a découvert le télégraphe, le téléphone, etc. La première chose que j'étudiai, ce fut la découverte des éléments exacts composant un être humain et soutenant la vie, la découverte du pouvoir qui fait battre le coeur d'un homme et fait vivre son corps. Je résolus ensuite d'extraire ces produits des substances animales, minérales et chimiques et de les combiner comme elles se trouvent dans un être vivant. Je travaillai nuit et jour, durant des années, sans faire beaucoup de progrès, mais je fis la découverte presque tout à coup. Aussitôt que je l'eus faite j'essayai la préparation pour moi-même, ensuite je la donnai à toutes les personnes malades que je rencontrais. J'avertis les médecins de m'envoyer leurs malades supposés incurables. Les résultats furent simplement miraculeux. Ils surpassèrent de beaucoup toutes mes espérances. Je me rappelle particulièrement le cas de Mme Sarah Miller, No 1569, Sixième rue, Harrisburg, Pa. Ce fut une de mes premières clientes. Les médecins l'avaient condamnée. Ses amis s'attendaient à la voir trépasser d'heure en heure. Elle était si mal la nuit où elle reçut mon traitement qu'elle ne comptait pas être en vie le lendemain matin. Elle en prit deux doses ; elle fut ranimée ; elle dormit ; elle est vivante aujourd'hui. Voici une copie d'une lettre qu'elle a envoyée. Lisez là pour votre édification.

L'extrait suivant est pris textuellement de la lettre de Mme Miller. Elle dit :

"Lorsque je commençai à prendre votre remède, j'étais sur le bord de la tombe. J'étais atteinte de catarrhe gastro-intestinal et de diabète. Je souffrais constamment nuit et jour. Je n'avais pas de courage et la vie me paraissait bien sombre. J'avais pris tant de médicaments, depuis plusieurs années, sans en recevoir de soulagement. En dernier ressort, j'essayai votre traitement et j'en rends grâces au ciel, car, autrement, je ne serais pas ici pour écrire cette lettre."

"Ce n'est là qu'une seule entre mille autres lettres semblables que j'ai reçues", dit le médecin. "Il semblerait que, parfois, une main divine ait guidé ses pauvres malades, leur indiquant où trouver du soulagement. Il m'était bien permis, n'est-ce pas, de faire cette grande découverte pour le bien de l'humanité. Je vais donc offrir mes services gratuitement pendant un temps limité, afin que tous puissent jouir des bienfaits de la bonne santé. Voici une lettre d'une autre femme que j'ai sauvée de la tombe. Mme Germond, du No 503, avenue Highland, Benton Spring, Mich., écrit : "Javais essayé tant de remèdes sans obtenir de soulagement que j'avais renoncé à tout espoir de guérison. J'entendis parler de votre merveilleuse découverte, mais je n'avais pas grande confiance en vous. Je me décidai donc à l'essayer seulement, encouragée par une lettre chaleureuse d'un ami qui avait été guéri par vous. Je n'étais plus qu'une épave physique, n'ayant qu'un souffle de vie. Je souffrais d'affections cardiaques, stomacales et bronchiques. Tout mon système était malade et épuisé. Je souffrais d'indicibles agonies. Je sentais souvent que la mort serait un soulagement bienvenu. J'ai conscience que vous m'avez sauvé la vie et n'eût été votre merveilleux traitement je dormirais aujourd'hui dans la froide tombe. J'écris cette lettre pour le bien de l'humanité, pour que d'autres soient tentés d'essayer le merveilleux traitement qui m'a guérie."

"Les médecins prennent-ils votre traitement?" demanda le visiteur.

"Certainement", répondit le docteur. "Je traite un grand nombre de malades maintenant. Naturellement ils ne tiennent pas à ce que vous publiez leurs noms, mais voici leurs lettres. Vous pouvez lire ce qu'ils disent. Je les guéris quand tous leurs propres remèdes ont failli. J'ai démontré d'une façon irrévocable que la maladie la plus sérieuse peut être guérie. Que des vies de milliers d'hommes et de femmes peuvent être sauvées qui avaient été jusqu'alors menées à la tombe. J'estime que je sauverai la vie de plus de cent mille personnes l'année qui vient qui seraient autrement mortes à brève échéance."

"Mais comment expliquez-vous votre merveilleux pouvoir sur la mort", demanda le visiteur.

"Veuillez donc passer par ici", dit le médecin, conduisant le visiteur dans son vaste laboratoire, "et je vais vous montrer la source de mon pouvoir. Je vais vous expliquer le secret qu'ont cherché les sages depuis des siècles". Le médecin montra alors du doigt un extrait fluide rouge mystérieux dans un flacon de verre hermétiquement bouché. "Ceci", dit le médecin, "est l'extrait apparemment simple qui a étonné le monde civilisé. C'est là l'essence puissante qui m'a fait donner les titres de "Guérisseur divin", "Faiseur de miracles", "Un sauveur des derniers temps", etc. Naturellement, je ne suis rien de tout cela. Je suis un homme de science. Ma découverte est scientifique. Voyez-vous ces creusets chauffés à blanc? Dans eux je jette les matériaux qui constituent un homme vivant. Voyez-vous ces langues de feu rouges et bleues qui s'élèvent? Ce ne sont pas des éclairs de fils magnétiques attachés à de grosses machines électriques, c'est par ces procédés que j'extrais la vie des matières de la nature. Vous êtes-vous jamais arrêté à penser que le blé et le blé d'inde sont produits par la terre et l'air? Si nous connaissions les merveilleux secrets chimiques de la nature, nous pourrions faire du blé d'inde, du blé et toute autre nourriture avec de la terre et de l'air. Ainsi ma découverte du principe vital de la vie n'est pas si étonnant après tout. J'ai simplement trouvé une loi secrète de la nature que les médecins et les savants n'ont pas considérée durant des siècles."

"Donnez-vous un traitement gratuit à tout le monde? Il me semble que ce serait une dépense énorme" dit le reporter.

"Oui", dit le médecin, "j'offre un traitement à domicile à toute personne qui mérit maintenant absolument gratuit. Plus tard je compte charger un prix modéré. Cela me coûtera probablement plusieurs milliers de dollars pour donner cette aide gratuite, mais j'ai le moyen de le faire, et d'ailleurs, je tiens à prouver le pouvoir miraculeux de ma grande découverte. Dites à vos amis de déclarer les principaux symptômes de leur trouble, leur âge et leur sexe et je diagnostiquerai leurs cas, j'écrirai lisiblement en vue de la phase exacte à laquelle leur maladie est rendue, la longueur de temps requise pour opérer une guérison et leur enverrai un cours de traitement pour leur maladie particulière."

L'interviewer a pris lui-même le cours de traitement à domicile du Dr Hadley pour une affection nerveuse, et il peut témoigner personnellement de son efficacité merveilleuse. Il garantit aussi que cette offre est absolument vraie sous tous rapports.

Tous ceux qui veulent être guéris devraient écrire au Dr Hadley à son laboratoire. Adresse : Dr Wallace Hadley, bureau 1226A, No 1631 Broadway, New-York City. Si vous avez quelque chose de confidentiel à dire, marquez votre lettre "privées". La médecin est un homme extrêmement affable et prend un plaisir extrême à guérir des cas difficiles que d'autres médecins ont condamnés. Ce sont ces cas qui lui donnent l'occasion de démontrer le pouvoir miraculeux de sa grande découverte.

1K

On jouera, au Théâtre National Français, la semaine prochaine, "Les Boucaniers" ou "Les Frères de la Côte," drame d'Emmanuel Gonzales et Henry de Kock.

Ce drame est un récit vif, animé, pittoresque de la vie des Boucaniers, un tableau coloré de leurs moeurs tout ensemble loyales et sauvages.

Le style répond au sujet. Les auteurs ont chargé leur palette des couleurs les plus brillantes et ont su les distribuer habilement.

Les Boucaniers sont des aventuriers Français et Anglais qui, chassés en 1630 de Saint-Christophe par l'escadre espagnole de Frédéric de Tolède, s'établirent au nord de Saint-Domingue. La facilité de se procurer les choses nécessaires à la vie et une position aisée à défendre les avaient engagés à se fixer à la Tortue. Des Hollandais et un grand nombre d'autres aventuriers vinrent bientôt les y joindre et à un moment ils furent la terreur de l'Espagne dont ils dépouillaient les galions chargés d'or. Ils accumulèrent ainsi des fortunes considérables. Finalement, après une défaite, ils renoncèrent à leur indépendance et se donnèrent au roi de France, dont la plupart étaient nés sujets. Les uns consacrèrent leurs armes à la défense de leur pays, les autres mirent leur industrie au service du commerce ou de la culture des terres. C'est au milieu de ces aventuriers que les auteurs ont fait se dérouler leur intrigue.

La pièce sera montée avec grand soin.

Les interprètes seront : J. P. Filion, (Bernard) ; Jean Guiraud (Joachim) ; Elz. Hamel (Michel le Basque) ; R. Harmant (Zéphyr) ; Palmieri (Louis Maugars) ; Petit-Jean (André Losac) ; Godeau (Vent-en-panne) ; Soulier (Melchior) ; Jane Bertin (Yvonne Maugars) ; Maud Evrard (Carmen) ; Mmes Soulier et Verteuil, MM. Leurs, Villerale, Tougas, Saint-Georges, Chapdelaine, dans les autres rôles.

Dans les entr'actes, nouvelles vues animées de Fenton.

× × ×

Le concours dramatique organisé par Monsieur Georges Gauvreau s'ouvrira jeudi prochain.

"A côté du Bonheur," drame en un acte, par notre confrère Emile Bélanger, sera joué en lever de rideau, jeudi, à la représentation du soir, par MM. Jean Guiraud, R. Harmant, H. Palmieri, Soulier et Mmes Jane Bertin et Marguerite Audiot.

× × ×

"La Tosca," drame en 5 actes de Sardou, sera donné la semaine prochaine, au Théâtre des Nouveautés, avec la même distribution que l'automne dernier. Cette histoire d'amour et de sang, de beauté et de terreur, a remporté l'an dernier un succès qui l'accueillera encore la semaine prochaine.

Nous ne raconterons pas l'intrigue que tout le monde connaît. Chez Sardou, rien n'est négligé ; c'est ainsi qu'à côté de la trame de la pièce et par-dessus elle, l'enveloppant de magique intérêt, se groupe une succession de tableaux superbes : l'intérieur de l'église de San-Adrea, le bal donné par la reine Marie-Caroline de Naples au palais Farnèse, l'atelier de Mario Canavadosi, la scène chez Scarpia, les créneaux du château Saint-Ange.

L'attention du spectateur est continuellement tenue en haleine dans "La Tosca," les coups de scène se succèdent sans interruption jusqu'à la mort de Mario et de Floria Tosca.

Il va sans dire que ce drame donne lieu à un grand déploiement de magnifiques costumes de l'intérêt historique le plus grand.

Ce sera donc, tout à la fois, une jouissance pour l'esprit, pour les yeux et pour le coeur.

× × ×

Madame Schumann-Heinck a le répertoire artistique le plus vaste qui soit. Elle connaît 70 opéras. Elle peut, à une couple d'heures d'avis, se charger de n'importe quel rôle de ces pièces. Elle peut jouer, à un moment d'avis, n'importe quel rôle que l'on voudra choisir dans 30 opéras modernes. Elle connaît 18 opéras populaires allemands et 36 oratorios.

Elle chante à peu près toutes les mélodies de Beethoven, de Brahms, de Schubert, de Schumann, de Frantz, ainsi que de plusieurs compositeurs anglais et américains.

Madame Schumann-Heinck se fera entendre pour la première fois à Montréal, lundi, le 29 du courant, au Windsor Hall.

Les listes de souscriptions pour ce concert sont ouvertes chez Shaw, marchand de musique.

× × ×

C'est lundi prochain que le célèbre orchestre de Pittsburg, dirigé par M. Herbert, donnera un concert à la salle Windsor.

× × ×

Jeudi soir, le 11 février, soirée au Monument National.

On y jouera : "Jalouse", cette superbe comédie d'Alex Bisson et Paul Leclerc.

Les entr'actes seront remplis par les numéros suivants :

Tarentelle . . . . . Th. Dubois
Mlle Anna Landry.
Mlle A. Landry, accompagnatrice.
Les deux Grenadiers. . . Schumann.
M. Sydney Duggan.
Bal d'oiseau . . . . . Lecôme
Mlle Juliette Lussier
Mlle B. Boyer, accompagnatrice.
(a) L'oiseau s'envole. . . . V. Massé
Extrait de Paul et Virginie.
(b) Chanson de juillet . . B. Godard
M. Jos. Saucier.
Mme Saucier, accompagnatrice.

× × ×

La voque incessante du Parc Sohmer est due à l'excellence des spectacles qui s'y donnent tous les dimanches. Pour les représentations de demain, la direction nous annonce un programme entièrement nouveau.

M. Frank Latelle est un merveilleux jongleur qui a fait fureur pendant plusieurs semaines à New-York et qui a été engagé à grands frais pour le Parc Sohmer.

Thos. Blacklock est un comédien allemand et un danseur en grande renommée aux Etats-Unis, et le professeur Strück, est un célèbre magicien dont les tours extraordinaires ont obtenu un énorme succès sur les principales scènes européennes et américaines. Les soeurs Gray, deux jolies soubrettes se feront entendre dans un numéro de chant et de danses, ainsi que M. Henri Cartal, qu'on a surnommé l'inimitable et qui nous revient avec un répertoire entièrement renouvelé.

La musique du parc a préparé un très joli programme et la Cie de Kinétographe de New-York donnera toute une série de vues nouvelles.

Représentations, après-midi et soir.

× × ×

—D'après les statistiques américaines "Mme Sans-Gêne" aurait rapporté à M. Sardou, en trois saisons d'Amérique 175,000 francs ; tandis que les quatre saisons de "Fédora," "Théodora," "Cléopâtre," "Gismonda" et "Tosca" lui auraient procuré un revenu net de 1,875,000 francs.

× × ×

Le Théâtre de la Porte Saint-Martin, Paris, a donné récemment la six cent quatre-vingt-quatorzième représentation de "Cyrano de Bergerac."

× × ×

A la vente de la sixième série de la collection Leiong, il s'est vendu deux violons de Stradivarius de la belle époque — c'est-à-dire de 1720 à 1725 — au prix de de $2,000 et $2,500.

Ces prix sont loin d'être exagérés. On pourait, en effet, évoquer le souvenir d'autres ventes, où des violons et violoncelles du célèbre luthier et de quelques-uns de ses émules furent payés 20,000, 30,000 et même 50,000 francs! C'est une fantaisie de millionnaire que, jadis, s'offraient volontiers les collectionneurs, qui ne pouvaient même point passer pour des virtuoses.

Rossini racontait qu'il reçut un jour la visite d'un amateur anglais qui avait acheté, à un prix fou un fort bon violoncelle de Stradivarius. Celui-ci lui témoigna le vif désir de se présenter et de se faire entendre avec son instrument, devant un auditoire choisi, mais le malheur c'est... qu'il ne savait pas en jouer.

— Qu'à cela ne tienne, répondit Rossini, qui ne s'embarrassait pas pour si peu, et qui avait sans doute quelque raison de plaire à cet original. Revenez dans trois jours avec votre Stradivarius.

L'amateur anglais revint au jour fixé. 'Assey-vous, lui dit Rossini, et essayons le morceau." Le violoncelliste n'avait, d'un bout à l'autre, que des "la," à vide, à exécuter su la quatrième corde, et c'est le piano qui se chargeait de l'accompagnement et de la mélodie — lesquels allèrent aux nues. L'amateur recueillit sa bonne part de succès. Il fut naturellement ravi et estima tout aussitôt son instrument le double de ce qu'il l'avait payé.

JACQUES FRANO.

GUY-ROPARTZ, l'auteur de la musique du psaume 136, qui sera exécuté le dimanche, 14 février, au Monument National, par les 300 élèves des cours de solfège, accompagné par l'orchestre Symphonique.

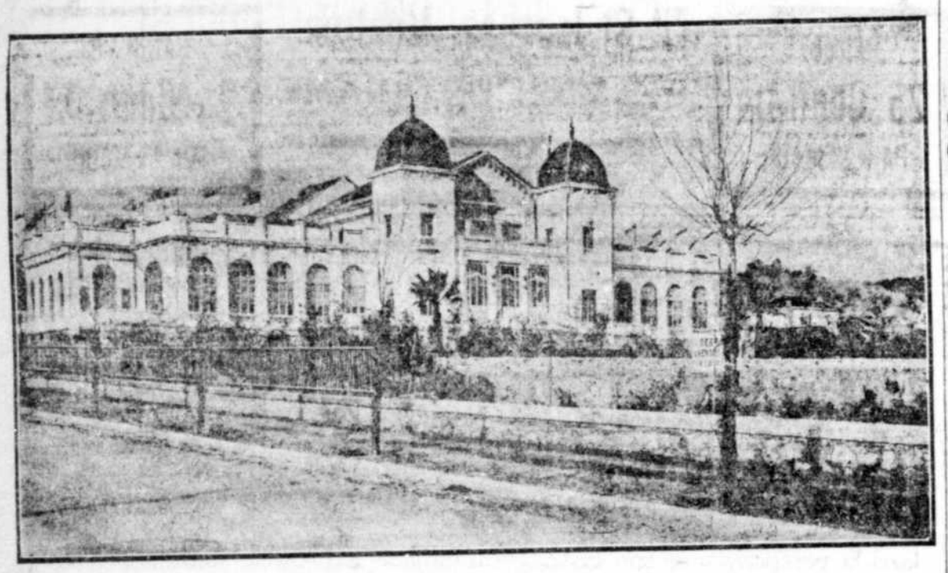
SOLENNITE DE LA PURIFICATION

A l'église Saint-Jean-Baptiste.

Demain aura lieu à l'église St Jean Baptiste, la solennité de la fête de la Purification de la Très Sainte-Vierge. La nouvelle église revêtira pour la circonstance toutes se décorations de l'inauguration. Avant la grand'messe, il y aura bénédiction des cierges et procession. M. le curé Auclair officiera avec grande pompe. Après cette cérémonie, il y aura grand'messe en musique avec acompagnement d'orchestre.

Le choeur, pour la circonstance exécutera des extraits des messes de Gounod, Nicou Choron et Riga. A l'Offertoire, on chantera le quatuor "Tota pulchra es," de Lambillotte.

M. l'échevin Proulx a promis son gracieux concours pour la circonstance. Les autres solistes seront : MM. J. Villeneuve, M. Labelle, A. Wilhelmy, R. Paquette, et Emile Bélanger, sous la direction de M. J. A. Boucher, maître de chapelle.



LE CASINO D'HYERES, FRANCE, DONT LE DIRECTEUR EST M. RONAIS, QUI VIENDRA PROBABLEMENT AU CANADA AVEC UNE TROUPE D'OPERA DE PREMIERE FORCE.

UN DOCUMENT HISTORIQUE

On vient de découvrir en Italie un document inédit et très important sur la bataille de Pavie où fut fait prisonnier François Ier. Le document est une lettre écrite immédiatement après la bataille par Michel Rutner, l'envoyé du margrave Ernest. Elle est datée d'Innsbruck, le 1er mars 1528. Elle sera prochainement publiée.

En période électorale quelqu'un demande à un ami.

—Quel est ce monsieur qui passe ?
—C'est Machin, le célèbre écrivain.
—Où écrit-il ?
—Sur les murs !

CONSEIL GRATUIT
Pour Guérir
LA SURDITE

Voici le meilleur don jamais offert aux personnes sourdes : Conseil gratuit pour guérir la surdité du plus grand médecin pour la surdité — le plus fameux spécialiste en surdité Sproule. Ne restez pas sourd plus longtemps. Voici pour vous l'occasion d'avoir un spécialiste de première classe— le meilleur de l'univers pour l'oreille et tous ses troubles — étudier votre cas et vous dire, sans qu'il vous en coûte un sou, exactement ce que vous avez à faire pour être guéri. Vous pouvez être certain d'obtenir de lui toute l'aide et la sympathie possible, car le spécialiste en surdité Sproule a toujours eu le coeur peiné en constatant le triste sort des sourds.

Ecrivez-lui aujourd'hui et dites-lui tout à propos de votre surdité, comment elle s'est produite. Il vous donnera le meilleur conseil médical et ne vous

CHARGERA RIEN DU TOUT

Pour diagnostiquer votre cas et vous dire ce que vous devriez faire pour vous guérir de votre surdité. Ne laissez pas échapper cette offre généreuse. Répondez oui ou non aux questions, écrivez vos nom et adresse lisiblement sur les lignes pointillées, découpez le coupon et envoyez-le au

SPECIALISTE EN SURDITE SPROULE,
11 à 16 rue Deane, Boston.

Ecrivez en français ou en anglais.

Coupon Conseil Médical Gratuit

Les oreilles vous démangent-elles ?
Les oreilles vous dancent-elles ?
Vos oreilles sont-elles bouchées ?
Etes-vous pire quand le temps est humide ?
Entendez-vous mieux dans un endroit tumultueux ?
Avez-vous des bourdonnements d'oreilles ?
Votre surdité est-elle pire quand vous avez le rhume ?
Pouvez-vous entendre certains sons mieux que d'autres ?
Vos oreilles craquent-elles quand vous vous mouchez ?
NOM . . . . . .
ADRESSE . . . . . .
. . . . . .

YW

Unchangement complet dans
LA NOURRITURE
peut résoudre votre
PROBLEME

Supposez que vous abandonniez la viande au
DEJEUNER
et que vous preniez un peu de FRUIT, un plat de
GRAPE-NUTS
et une tasse de
POSTUM
rien de plus.

Essayez ce changement 10 jours

Il y a une raison.

W-1

La Température à Zéro!

Voilà le temps ou les faibles et même les forts, sont obligés de combattre le froid.

Les Frissons, Rhumes et Mille Autres Indispositions sont engendrés dans des moments de faiblesse et de grande fatigue.

LA MEILLEURE SAUVEGARDE contre les frissons et la fatigue est **UNE TASSE DE BOVRIL CHAUD** qui réchauffe le sang, renouvelle les forces, donne de la vigueur et tonifie tout le système.

$10
La fin de la Vente des
Habillements et Pardessus
FIT-REFORM
Ces Vêtements de Messieurs, tant qu'il y en aura, $10.00.

$10 $10

Nous ne saurions dire quand finira cette vente à $10. Demain peut-être. Certainement d'ici à quelques jours. Des douzaines ont été réduites à un et deux, et il ne faudra pas beaucoup de $10 pour acheter chaque habillement et chaque pardessus contenus dans la Garde-robe.

Seriez-vous du nombre de ceux qui seront assez chanceux de posséder un habillement ou un pardessus Fit-Reform à $10? Vous n'obtiendrez jamais une aussi bonne valeur pour $10, quand même vous vivriez cent ans.

Nous n'avons pas pu servir tout le monde, samedi dernier, tellement il y avait foule. Venez le plus tot possible.

Garde-robe Fit-Reform,
2344 rue Ste Catherine.

C'est maintenant le temps d'acheter des
Meubles et Tapis
à des prix grandement réduits. Nous continuons notre
Vente à une Réduction de 20 à 50%
jusqu'au 15 février. Nous avons des lots désassortis de lits, commodes, lavabos et chaises que nous écoulons à des prix très réduits, afin de faire de la place à nos marchandises du printemps. Ce n'est pas du vieux stock, mais simplement des mobiliers dont nous avons vendu un article et que nous voulons tout écouler. Venez voir et nous sommes sûrs que nos prix vous tenteront. Nous faisons la même chose dans notre
RAYON DES TAPIS
Nous avons des coupons désassortis de tapis, prélart, linoléums, etc., que nous sacrifierons à n'importe quel prix.
Facilités de paiements, si c'est nécessaire.
Marchandises emmagasinées et assurées gratuitement jusqu'à demande.
The J. S. PRINCE CO.
33 à 39 Rue Saint-Laurent
PRES RUE CRAIG

SOLLICITEURS DE PATENTES
BREVETS D'INVENTION
Aqueducs, Egouts, Ponts, Chemins de fer, Arpentage.
BEAUDRY & BROWN
Ingénieurs civils. 107 St Jacques Montréal

Quand vous voulez avoir des en-têtes de lettres, des en-têtes de billets, des en-têtes de comptes et des états de comptes, demandez à votre imprimeur le
Windsor Mills Special
Un superbe papier pour écrire. 2-mjen

JAMBE BRISEE
Cyrille Lewis, âgé de 13 ans et domicilié rue Wolfe, No 724, s'est brisé la jambe, hier après-midi, en travaillant dans un établissement de la rue Saint-Paul. Il a été transporté à l'hôpital Général.

DEMANDE DE SOUMISSIONS
Le soussigné demande des soumissions pour l'achat de huit mille piastres d'obligations de trente ans portant 5 pour cent d'intérêt payables semi-annuellement, de la Commission Scolaire Catholique de la ville de Sturgeon Falls, pour l'érection d'une nouvelle école. Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser à
THOMAS FOURNIER, secrétaire,
2,6,9,13,16,20,23,27 Sturgeon Falls.

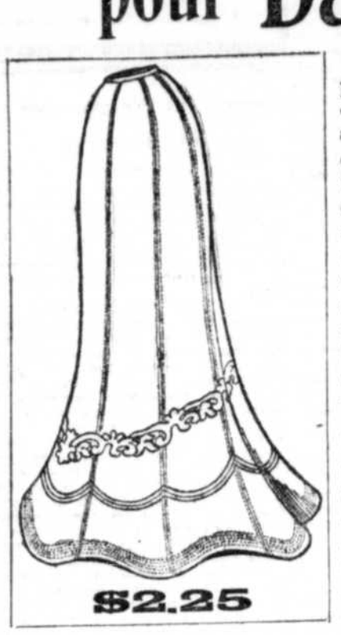
THEO. DAVID
Peinture et Décoration
ENSEIGNES tous genres
506 CRAIG, Près St Laurent.
Tel. Bell Main 2389. 306-Mon

Dupuis Frères

Nos magasins sont fermés tous les soirs à 6 hrs, excepté le samedi.

Les commandes par la malle sont exécutées avec soin.

DEPARTEMENT DE LA Confection pour Dames



Cette vignette représente la jupe que nous avons annoncée à $2.25, en drap noir, grisfer, deux nuances, et bleu-marin, avec appliqué de soie noire, trois rangs de boutons, cordée et piqûres au bas. assurément la plus belle jupe encore offerte à **$2.25.**

A$1.10—JUPES en SERGE, même forme que la précédente et dans les mêmes couleurs, avec trois rangs de couture, cordée et piqûres au bas.

STOCK REGULIER

JUPES DE ROBES NOIRES en drap de Dame, drap Vecuna ou serge, façon tailleur, le choix le plus complet et les meilleures valeurs dans les prix suivants : $2.75, $3.25, $4.50, $5.00, $6.50, $7.50 et $10.00.

Manteaux Sacrifiés

Manteaux courts, dans différentes nuances de gris, drab, vert foncé, bleu-marin, ainsi que noir. Ils sont disposés sur quatre tables et offerts aux prix suivants : $1.00, $1.50, $2.00 et $2.50.

Nous avons remarqué sur la table à $2.50 des manteaux dont le prix primitif était de $17.50 et $20.00. Plusieurs manteaux autrefois marqués à $6.00, $7.00 et $9.00 sont maintenant offerts à $1.00.

Au Département de la Lingerie pour Dames

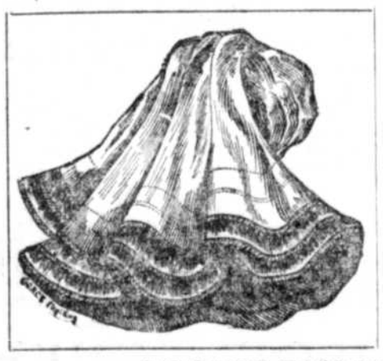
QUELQUES LOTS D'OCCASION, QUANTITES LIMITEES DANS CHACUN DE CES LOTS

MANTEAUX DE BAPTEME A 50c, couleurs rouge, grise et drap, la valeur de ces manteaux n'a rien à faire avec le prix auquel on les offre, nous voulons tout simplement les vendre.

FASCINATEURS, NUAGES ET CHALES EN LAINE, plus ou moins défraichis. Le lot est disposé sur une même table au prix uniforme de 25c.

ROBES EN PERCALE "wrappers", couleurs rouge ou bleu avec garniture au col et yoke, aussi robe en percale de fantaisie, à peu près 4 doz. dans le lot, valeurs de $1.75 à $2.25. Toutes réduites à $1.00.

JUPONS EN SATEEN DE COULEUR, de très bonne qualité, coupe ancienne, couleurs plus ou moins fanées. Valeurs de $1.75 réduite à 50c et 75c.



Jupons en Sateen mercerisé, noir, choix unique et valeurs exceptionnelles
A 50c, 75c, 90c, $1.25, $1.50
et en montant jusqu'à
$5.50

LINGERIE BLANCHE

Marchandises nouvelles, le plus grand choix à Montréal.

Rubans Nouveaux

Notre importation de rubans pour la saison du printemps nous arrive présentement, les quantités énormes que nous achetons nous permettent de détailler les rubans aux prix du gros et certaines lignes spéciales à meilleur marché que les prix du gros.

Nous attirons aujourd'hui l'attention de la clientèle sur nos rubans en soie Duchesse, dans toutes les plus riches nuances, largeur de 1 pouce à 5c, de 2 pouces à 10c.

Aussi notre ligne de rubans en soie Louisiane, dans toutes les nuances en vogue y compris noir, blanc et crème, largeur 5 pouces, prix 25c.

DUPUIS FRERES,

Le Grand Magasin Départemental de l'Est,
1571 à 1589 Rue Ste Catherine
EN VILLE.

NOUVELLES DE NICOLET

Echos des funérailles du regretté évêque de Nicolet et de l'intronisation de Mgr J. S. H. Brunault — Election du maire de la paroisse de Nicolet — M. Ovide Brouillard réélu maire de N.-D. du Bon Conseil.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 6. — Dans le compte-rendu des funérailles du regretté 1er évêque de Nicolet, au cours de la nomenclature des sommités qui y ont assisté, j'ai bien involontairement omis les noms des deux distingués médecins qui se sont dévoués pour leur illustre patient, les Drs Rousseau, de Québec, et B. G. Désaulniers, de Nicolet. Tous deux occupaient, dans la cathédrale, des sièges d'honneur, placés immédiatement à la suite de sir Wilfrid et lady Laurier.

—Immédiatement après la cérémonie de l'intronisation de Mgr Brunault, MM. H. R. Dufresne, Sr., et H. R. Dufresne, Jr., notaires, se sont rendus au bureau de l'évêché, où ils ont procédé à la rédaction de l'acte de prise de possession par Sa Grandeur, du siège épiscopal, comme second évêque de Nicolet.

—Au nombre des prêtres qui ont assisté aux funérailles de feu Mgr Gravel, nous avons remarqué MM. les abbés Balthazar, curé de Saint-Jean-Baptiste de Rouville; Mélinier, de Sainte-Angèle de Monnoir, et Longval, curé de Sainte-Eulalie. Ces trois révérends messieurs, durant leur séjour ici, ont été les hôtes distingués de M. L. H. Hamel, marchand.

—A sa séance régulière du 1er février courant, le conseil de la paroisse a procédé à l'élection du maire pour le terme de 1904-1905, et M. Sévère Gaudrault, préfet du comté, a été réélu à l'unanimité et pour la 9ème fois, maire de la paroisse de Nicolet.

—M. Ovide Brouillard, le populaire marchand-général de Carmel, vient d'être élu à l'unanimité, et pour la 7ème fois consécutive, maire de Notre-Dame du Bon Conseil.

—Voici le texte de l'adresse présentée par les élèves du Séminaire de Nicolet, à notre nouvel évêque, le soir de son intronisation :

A Sa Grandeur Monseigneur Joseph-Simon-Hermann Brunault, évêque de Nicolet.

Monseigneur,

Chez le peuple hébreu, lorsqu'un roi vénérable par l'âge, illustre par ses conquêtes, dévoué aux intérêts politiques et religieux de ses sujets, voyait sa fin approcher, il faisait mander le prophète du Seigneur et lui demandait de verser de l'huile sainte sur la tête de son fils, de le consacrer roi; alors, le fils pressait sous sa main père, s'efforçait de rendre sereins les jours de sa vieillesse et lui rendait les derniers honneurs dûs à son rang.

Nous serait-il permis de dire que nous assistons tous ce soir, à la dernière page d'une scène qui nous rappelle l'antique histoire du peuple hébreu.

Un vénérable vieillard, évêque de ce diocèse, usé par une maladie longue et douloureuse, sentant ses forces l'abandonner et voulant assurer le bonheur de son peuple en même temps que la continuation de son œuvre bienfaisante dans l'église, avait jeté les yeux sur un enfant de cette maison pour en faire le prince héritier de son trône. Il s'était adressé, non pas précisément comme autrefois au prophète de Dieu, mais à un auguste vieillard, en qui résidait la prudence, la sagesse et la sainteté, et lui avait demandé de faire couler l'huile sainte sur le front de celui qu'il voulait adopter comme son fils de prédilection; c'est alors, que cet enfant devenait Monseigneur le Coadjuteur de l'Evêque de Nicolet, "cum futura successione." Le vieux roi pouvait alors se reposer de ses fatigues et de ses travaux, attendre en paix le moment de chanter son "Nunc dimittis" car le Seigneur lui avait donné un fils selon son coeur et un digne successeur, dans la personne de Monseigneur Joseph-Simon-Hermann Brunault.

Nous sommes jeunes, et nous avons mémoire de l'événement qu'en cette circonstance, remplit de joie les murs qui nous abritent, par ce qu'alors pour la première fois, on couvrait de la pourpre, les épaules de celui que nous appelons ce soir, avec une vive satisfaction, Monseigneur de Nicolet.

Il nous en souvient, Monseigneur, elles avaient été brillantes, ces fêtes de votre consécration épiscopale; le séminaire de Nicolet avait tressailli de joie, en voyant le neuvième de ses fils, monter sur le trône de l'Eglise, tandis que nous, les élèves d'alors, nous regrettions vivement le départ de celui dont nous aimions à reconnaître la sage direction; mais devant les vues de la Providence, nous nous sommes soumis avec gaieté de coeur.

Pendant quatre ans, vous avez vécu à côté de votre père bien-aimé, et vous seul connaissez combien il fut bon pour vous, combien vous avez été l'objet de ses tendres sollicitudes, et nous savons que vous l'avez aimé comme sait aimer une âme noble, généreuse et reconnaissante. Vous voyant trop tôt tous deux privés d'un si grand bien de ce diocèse et de ce séminaire, vos yeux versaient des larmes et vos lèvres ne savaient exprimer. Il n'est plus celui qui fut notre père à tous, celui dont la sagesse et les lumières se traduisaient par des conseils, par des exhortations pleines de douceur.

Nous n'entendrons plus sa parole éloquente, qui savait faire vibrer nos âmes sous les coups des plus nobles émotions : nous pleurons près de son cercueil, et nous partageons sincèrement votre deuil. Monseigneur de Nicolet, il nous a semblé que l'imposante cérémonie qui s'est déroulée à vos regards, ce matin, était, un digne hommage rendu à la mémoire de l'illustre pontife défunt, et en même temps une consolation pour vous.

Ces prélats vénérables et distingués, ce clergé dévoué venu en aussi grand nombre, ce peuple fidèle, cette foule, qui ne pouvait tenir dans l'enceinte bénie, trop petite pour en contenir les flots, ces soupirs qui s'échappaient de toutes les poitrines, cette douleur qui comprimait l'âme, cette solennité grave des chants de l'Eglise, tout cela nous a semblé une voix éloquente, qui parlait un dernier tribut d'hommage à la mémoire et aux vertus du regretté Monseigneur Elphège Gravel.

Mais bientôt, les chants de deuil ont cessé; une note joyeuse s'est fait entendre, une douce brise a passé sur toutes les têtes et calmé au moins pour un moment, toutes les douleurs. C'était en quelque sorte la continuation du joyeux événement dont nous avons parlé, il y a un instant.

Revêtu des insignes de son pouvoir et de sa dignité, un nouveau pontife, s'avance et va prendre place sur le trône jusque-là vide et drapé de deuil. Dans la même enceinte, aux soupirs d'angoisse succèdent les félicitations et les acclamations de tout un peuple : c'est un concert d'éloges qui se fait entendre de toutes parts, des milliers de bouches chantent le "Te Deum", pour remercier Dieu d'avoir donné à l'Eglise de Nicolet, un pontife qui héritera de la bonté, de la sagesse, des lumières et du dévouement de celui, qui fut le fondateur de cette même église.

Depuis le jour où nous nous avez quittés, comme directeur, il nous a été donné, Monseigneur, de vous revoir et toujours ce fut avec plaisir. Mais aujourd'hui, nous le faisons avec une plus vive satisfaction, je dirai même avec orgueil, car vous nous apparaissez comme premier dignitaire de ce diocèse, comme chef de toute la famille nicolétaine. Ah ! la famille nicolétaine et son Séminaire, quel mot plein de doux souvenirs pour vous. Ici vous avez été jeune, comme nous le sommes ; ces salles d'études, ces classes, ces corridors, vous les avez parcourus comme nous ; ici, vous avez puisé la science pendant vos jeunes années et profité d'une sage direction. Aussi, vous comprenez, vous sentez qu'il y a quelque chose de votre cœur d'attaché à cette maison, car vous aimez à le dire : le Séminaire de Nicolet, c'est votre vie, c'est votre sang. Et quand nous nous rappelons ces paroles, dans une circonstance comme celle de ce soir, alors que vous nous honorez de votre première visite, ayant à vos côtés un si grand nombre de respectables membres du clergé, il semble que les vieux murs du Séminaire de Nicolet tressaillent de bonheur, se rappellent les jours qui furent glorieux dans son histoire et faisant écho à votre voix, vous répondent : "Je suis content de mon enfant !"

Qu'il nous soit donc permis en ce jour de vous souhaiter une longue vie, un épiscopat fructueux en bonnes œuvres de toutes sortes, qu'il nous soit permis de saluer celui que vous avez bien voulu vous adjoindre comme grand vicaire, et de déposer aux pieds de Votre Grandeur nos faibles hommages, nos sentiments respectueux de vénération, de soumission et de dévouement.

LES ELEVES DU SEMINAIRE
DE NICOLET.

2 février 1904.

CLUB LIBERAL ST HENRI

Tous les membres du Club sont priés de se réunir, à 7h ½ ce soir, au comité libéral, No 2090 rue Saint-Jacques, près de l'église Saint-Henri pour de là se rendre à l'arrivée de Sir Wilfrid Laurier.

Au Monument National, des sièges dans les galeries seront réservés pour les membres du Club.

T. RHEAUME, Secrétaire.

AUX ELECTEURS DU QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Messieurs,

Veuillez accepter mes sincères remerciements pour le généreux support que vous m'avez accordé durant la campagne municipale qui s'est terminée lundi dernier. Je suis spécialement reconnaissant aux électeurs du poll 1 qui m'a donné une majorité si éclatante. Je m'efforcerai, durant mon terme d'office, de continuer à mériter l'appui que m'ont si généreusement donné toutes les classes des électeurs de notre quartier.

Votre bien dévoué,
NOE LECLAIRE.

LES DANGERS DE LA GRIPPE

La Grippe sévit grandement au Canada, de ce temps-ci. A Montréal, elle a pris les proportions d'une véritable épidémie. C'est une maladie dangereuse, dont le germe se transmet facilement d'une personne à une autre. Ce qu'il faut craindre le plus, peut-être, c'est l'état de faiblesse dans lequel elle laisse le malade. Il reste toujours le danger d'une rechute ou du fléau de la Consomption, étant donné le peu de forces qui reste aux poumons.

La première chose qu'une victime de la Grippe en convalescence doit faire, c'est de se refaire et de se fortifier les poumons. Pour arriver à ce résultat promptement, il n'y a pas de meilleur médicament que le

REMEDE DE SHILOH CONTRE LA CONSOMPTION
LE TONIQUE DES POUMONS

Il pénètre dans les cellules blanches du sang et les aide à chasser les germes de la maladie et à refaire le tissu épuisé. Le Remède de Shiloh contre la Consomption, le tonique des poumons, ne fait pas que guérir les effets de la Grippe et de la pneumonie; il les prévient aussi en fortifiant les poumons, les mettant hors de toute atteinte de la maladie. Voici un témoignage pris entre mille semblables :

"Votre REMEDE DE SHILOH CONTRE LA CONSOMPTION a enrayé immédiatement une mauvaise toux que j'avais été impuissant à guérir et m'a débarrassé du rhume à l'instant. Depuis que je le connais par expérience, je n'ai jamais voulu m'en défaire, certain que je suis qu'en cas de rhume, il me soulagerait tout de suite et préviendrait la grippe et autres maladies plus graves."

H. ACKERMAN,
7 rue Léopold, Rochester, N. Y.

A vendre chez tous les Pharmaciens, 25c, 50c et $1.00. S. C. WELLS & CO., Toronto, Canada et LeRoy, N. Y.
6-11 yw

Visitez les Garde-robes et les Armoires

Dans des milliers de maisons canadiennes des vêtements ternes pérsistent, et ces articles sont rejetés de la garde-robe ou de l'armoire, parce que leur couleur est légèrement changée. Ces vêtements peuvent facilement être rendus comme neufs, pour une somme modique.

Robes, jupes, blouses, manteaux, collerettes, soies, rubans, plumes, habits d'hommes et de garçonnets peuvent être transformés en articles neufs et être utilisés pendant des mois, grâce aux teintures Diamond. Des milliers de femmes canadiennes emploient les teintures Diamond et épargnent de l'argent chaque année. Tous ceux qui emploient les teintures Diamond disent qu'elles sont les plus faciles à employer. Nos directions sont si simples qu'un enfant peut en faire un excellent travail. Si vous vous décidez de teindre chez vous, achetez les teintures Diamond, elles sont les plus brillantes et les plus indélébiles et les seules teintures domestiques garanties.

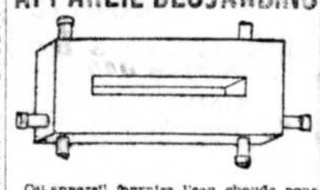
The Wells & Richardson Co., limited, 200 rue La Montagne, Montréal, P. Q., enverra gratuitement à n'importe quelle adresse son nouveau livre de 32 pages, donnant toutes les instructions pour teindre à la maison. Ecrivez immédiatement pour l'avoir. 6-20 k

6 Cassez les Rhumes avec "L.F." Atwood's Bitters

Les changements de temps arrêtent la transpiration non constatée. Les impuretés sont alors retenues dans l'organisme. "L. F." Atwood's enlève cette matière délétère par l'intermédiaire des intestins et guérit le rhume, dès la bouteille. Demandez à votre fournisseur d'en vendre des chez

DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal,
ou à la
EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., E.U.A 35-1Mar

APPAREIL DESJARDINS



Cet appareil fournira l'eau chaude pour tous les besoins domestiques, et chauffera jusqu'à 700 pieds de corridors. S'adapte à tout poêle sans exception. Satisfaction garantie. En vente chez

JOS. DESJARDINS,
Maître Plombier,
No 1066 rue St Laurent,
145—ns Ville St Louis

Boulevard Saint-Paul

Les Logements sont Chers et Rares

C'est ce que disait "La Presse" d'hier et c'est vrai.

C'est pourquoi les avantages que nous offrons sont si précieux.

Notre propriété est à la portée des chars électriques, et nous vendons un emplacement et une maison à des conditions qui ne sont que l'équivalent d'un loyer.

Nous conseillons instamment, en particulier à ceux qui ont besoin de logement, de venir nous voir.

Deux cents familles y sont déjà établies, des améliorations considérables y sont à se faire; un pont nouveau sur le canal Lachine, pour y faire passer les chars électriques, un aqueduc va s'y construire au printemps; une maison d'école spacieuse y sera érigée d'ici à l'automne prochain. C'est le temps d'acheter avant la hausse qui se produira certainement dès que ces travaux seront en voie d'exécution.

Téléphone Bell : Main 1409
Bureau sur les lieux — Tél. Bell : Main 1015
PRENEZ LES CHARS DE LA RUE NOTRE-DAME OUEST

VENTE IMPORTANTE D'IMMEUBLES

NE PAS OUBLIER que c'est **MARDI** prochain à 11 heures a.m., que seront vendus à l'enchère aux bureaux des notaires soussignés, les immeubles suivants :

RUE NOTRE-DAME, Nos 1916, 1918, 1920, 1922, 1924, 1940

Superbes Propriétés Commerciales

RUE SAINT-DENIS, No 300. **RUE DE L'ECOLE, No 12**
A ST HENRI, rue Notre-Dame, Nos 3495, 3497, 3499, 3501, 3503

DEUX GRANDS MAGASINS avec caves spacieuses et éclairées et trois beaux logements.

Pour les conditions, s'adresser à

BIRON & SAVIGNAC, Notaires, 97 rue St Jacques, Montréal.

RACHÈTE 25 Contrats PAR SEMAINE

LE Crédit Coopératif LIMITE

RACHÈTE 25 Contrats PAR SEMAINE

Institution d'Epargne Coopérative d'Achat et de Vente de Marchandises, Incorporée pour faire de semblables Opérations

Nous distribuons cette semaine au delà de $1000.00 de Marchandises, ayant distribué, en neuf semaines, **$5102.50** au delà de 100 contrats de rachetés. Notre marche va certainement nous permettre d'atteindre $100,000.00 dans l'année.

Nous rachetons 15 contrats sur classe A et commençons à racheter classe B à 10 contrats par semaine contrairement au dire de certains agents qui font circuler que nous ne paierons que 2 contrats sur chaque classe. Nous sommes en mesure de prévoir que le rachat de chaque classe sera commencé à raison de 10 par semaine.

SOUSCRIVEZ AU PLUS TOT
Sur réception d'une carte postale un agent ira vous voir

Le CREDIT COOPERATIF Limité,

RACHÈTE 25 Contrats PAR SEMAINE

71A St Jacques, Montréal.

AGENTS DEMANDES—Nos Agents se font un fort salaire.

RACHÈTE 25 Contrats PAR SEMAINE

VENTE —DE— Déménagement
Se terminant fin de
FEVRIER 1904

J. M. St. Pierre

dans la perspective de son installation dans le joli édifice maintenant en construction sur l'AVENUE UNION.

RAYON DES DAMES
Costumes-Tailleur .. $40
(Manteau et Jupe)
DEPUIS
Tous les autres Vêtements avec Réductions proportionnelles.

RAYON DES MESSIEURS
COSTUMES $25
(Tweeds)
DEPUIS
Tous les autres Vêtements avec Réductions proportionnelles.

63 COTE DU BEAVER HALL - - - MONTREAL

MACHINES A COUDRE
En Gros Seulement

Nous en fournissons aux meilleurs marchands, à ceux qui désirent avoir des machines supérieures à celles vendues ordinairement et qui soient promptement ce qu'ils achètent.

AGENTS — Vous pouvez faire un commerce meilleur et plus profitable en vendant ces machines qu'en offrant les styles démodés, fonctionnant d'après l'ancienne méthode.

THE CANADIAN EMPIRE

Est supérieure sous les rapports de la variété des styles, du fini, du fonctionnement, de la durabilité et du travail exécuté.

Garantie de 10 Ans — Lorsque vous écrivez, donnez des renseignements concer nant votre emploi actuel, voisinage, etc.

The E. C. HILL Mfg Co
TORONTO. (2)

BOUCHERS Remarquez nos très bas prix....

Porc fraichement tué apprêté à l'abattoir	7c
Porc apprêté d'Ontario	6¾c
Epaules taillées	8c
Epaules	6½c

Envoyez vos commandes à 839 STE CATHERINE Téléphone Est 36-105
Saloison : rue Mill Main 4587

The Laing Packing & Prov. Co., Ltd.
77-1

VIRGINIA HOT SPRINGS Situés à 2,500 pieds d'altitude dans les Montagnes de la Virginie, c'est un séjour incomparable en Amérique au point de vue du climat d'hiver et du printemps, des bains, hotels et parcours.

On y guérit le rhumatisme, la goutte, l'obésité et les maladies nerveuses. Club de "Golf" nouvel édifice qui comprend cour, des salles de repos, café, Ping-Pong, etc. Très beau terrain pour tennis, "Polo", excellentes écuries, etc.

THE NEW HOMESTEAD est le meilleur durant toute l'année, parmi tous les centres d'hôtels américains. Moderne dans toute l'acception du mot, on site tout de la clientèle de Sir Wilfrid Laurier, des Honorables Préfontaine, T. Bergeronne, ainsi que de celle de nombreux canadiens et américains très en vue. Bureau de courage et direct avec New-York. Un train à wagons "pullman" à compartiments, via Washington, quitte New-York à 4.35 p.m., et arrive à "Hot Springs" à 8.55 a.m., temps de l'Est. Billets d'excursion et billets de Pullman aux bureaux de Chesapeake et Ohio, 361 et 1434 Broadway, New-York. On obtiendra le tarif des hôtels, on pourra s'y faire retenir des appartements ou se procurer des informations complémentaires en s'adressant à Fred Terry, député, Hot Springs, Va. Pour prospectus et informations générales s'adresser aux bureaux du chemin de fer C. H. 137 rue St Jacques ou à celui de N.Y. Central, 128 rue St Jacques, Montréal, ou bien encore en s'adressant à H. W. Fuller, G. P. A. Washington, D. C. 23-m-1-06

Capital Etranger Permettant aux possesseurs de propriétés établies de Développer, Etendre, Equiper, Industries, Chemins de Fer, Mines, et entreprises semblables. Adresser avec détails complets, J. S. WHITE, gérant, SECURITY LIFE INSURANCE CO., 61 rue Wall, New-York 34-6m

Pince-Notes et Pince-Papier

Diverses dimensions en stock.
Dimensions spéciales sur commande.

MORTON, PHILLIPS & CO., Papetiers, Fabricants de Registres, et Imprimeurs.
1755 et 1757 rue Notre-Dame, Montréal. 13-Mar

Hommes Soignés Gratis

JUSQU'A GUERISON.

Je ne vous demande pas un sou d'avance ou de depôt avant que vous soyez gueri.

Pendant près de 40 ans, j'ai fait des maladies des hommes l'objet de mes études et j'ai, plus que tout autre spécialiste, aidé à de pauvres ruines physiques à recouvrer santé, vigueur et bonheur. Je le fais encore, avec plus de succès que jamais. Chaque année je soigne des milliers d'hommes, ce qui fait que mon expérience garantit mon succès. Plusieurs imitent mes marchandises, mais mon grand savoir qui découle de cette expérience ne peut être imité. Je vous la donnerai — traitement et tout — jusqu'à ce que vous soyez guéri, alors je vous demanderai mon paiement — qui n'est la plupart du temps que de $4.00, ce qui est le coût de l'appareil. Je ne me sers que d'électricité et de bons avis. L'ignorance est le plus grand ennemi de l'homme faible; je la disperai en même temps que je remplirai quotidiennement votre corps de vitalité et de courants électriques vivifiants. Le tout gratis jusqu'à guérison. D'autres spécialistes qui n'ont ni mon expérience ni ma renommée vous demanderont de $50 à $80 pour les avis seulement. Comme je suis l'originateur, de fait le père du traitement par Ceintures Electriques, je désire que tout homme malade m'essaye, et je donne encore ma Ceinture Herculex de renommée universelle (avec Suspensoir électrique perfectionné).

LA CEINTURE ELECTRIQUE DU DR SANDEN GRATIS JUSQU'A GUERISON

Que ne donneriez-vous pour ravoir votre ancienne vigueur ? Que ne sacrifieriez-vous pour vous sentir comme il y a quelques années : pour avoir le même entrain et la même énergie : le même esprit léger, joyeux, content et la force physique que vous aviez ! Vous savez que vous n'êtes pas l'même homme, vous savez que vous aimeriez à l'être. Cela se peut facilement. C'est ainsi. Chaque jour je change en hommes forts des êtres débiles, et l'offre précédente doit vous convaincre de ce que je puis faire pour vous. Songez-y : mon appareil et mes conseils gratis jusqu'à guérison ! Le ferai-je ? Mettez-moi à l'épreuve. Mais je ne donne pas mes ceintures ; je vous guéris, puis vous me payez. Par cette méthode, je décuple le bien que je ferais si j'essayais de vendre "chat en poche". Ce système me paye et paye mes clients.

Cette offre s'adresse spécialement aux hommes qui souffrent de Débilité, Varicocèle, Impuissance, Ecoulement, Pertes, etc., mais je guéris aussi le Rhumatisme, la Faiblesse Rénale, les Maladies d'Estomac, du Foie et des Reins, la Mauvaise Santé générale, etc., et je donne mes ceintures aux mêmes conditions. Ma ceinture se porte simplement autour du corps pendant le sommeil. Le matin, vous vous éveillez plein de vigueur et d'entrain, en mesure de faire face à la vie quelle qu'elle soit.

Venez ou écrivez aujourd'hui et laissez-moi vous aider à redevenir robuste et heureux, comme je l'ai fait pour tant de milliers d'autres. Je prendrai immédiatement des mesures pour vous donner ma ceinture aux conditions mentionnées, de même qu'un des meilleurs petits traités qui aient jamais été écrits sur l'électricité et ses applications médicinales. Je l'envoie cacheté franco. Adressez :

Dr T. SANDEN,
132 Rue St Jacques, Montréal, Qué.
VIS-A-VIS LE BUREAU DE POSTE
HEURES DE BUREAU : 9 à 6. Le Dimanche, 10 à 1. Veuillez vous rappeler l'adresse.

UNION TYPO 1 MONTREAL

NOUVELLES OUVRIERES

Il y aura à 2 heures demain après-midi une grande assemblée de la président des mineurs, Bellingham, sur la situation dans le district central — A 8 heures ce soir assemblée extraordinaire de l'union typographique Jacques-Cartier No 145 — Nouvelles difficultés aux filatures de Pawtucket, R.I. — Intéressante réunion lundi prochain chez les membres du local 134 des charpentiers et menuisiers — Mort d'un chef ouvrier anglais et membre du parlement — La grève à la fabrique Dunn de Woonsocket — La reprise du travail aux usines de tissage de Lyon, France — Les bureaux de placement payants, en France, seront supprimés — Faits divers.

A 2 heures, demain après-midi, la fraternité internationale des charretiers, local 574, tiendra une grande assemblée à la salle des débardeurs, 1242a rue Notre-Dame, à laquelle il sera discuté des affaires d'une importance majeure pour tous les charretiers en général.

On compte donc sur la présence de tous les charretiers et camionneurs de la ville, à cette réunion qui s'ouvrira à 2 heures précises.

× × ×

Le vice-président Bellingham, du district minier de Pittsburg, et qui a pris part à la conférence entre opérateurs et mineurs tenue ces jours derniers à Indianapolis, disait hier que le comité conjoint pour la réglementation des salaires devait se réunir de nouveau à brève échéance et que du résultat de cette réunion dépendra l'action que prendront les mineurs. Au cas où ce comité conjoint faillirait d'en venir à une entente les mineurs se réuniront de nouveau en convention et décideront quelle ligne de conduite à adopter.

M. Bellingham ne se cache pas pour dire que la situation est très sérieuse dans le district bitumineux central. On redoute une grève générale pour le premier avril prochain.

× × ×

C'est ce soir à 8 heures, que l'union typographique Jacques-Cartier, No 145, tiendra son assemblée régulière dans la salle Saint-Joseph.

On s'occupera à cette réunion de la mise en nomination des officiers pour l'année 1904-1905, ainsi que de la revision de l'échelle des salaires. Plusieurs autres questions très intéressantes seront aussi discutées.

Tous les membres sans exception devront donc se rendre à cette importante assemblée.

× × ×

Il fut un temps où les nouvelles ouvrières de tous côtés des Etats-Unis nous apprenaient que dans les fabriques on avait augmenté les salaires des ouvriers. On semble disposé, chez les patrons, à faire le mouvement contraire. Aux fabriques de la J. et P. Coats Thread Company, de Pawtucket, il a été décidé que l'on diminuerait de dix pour cent les gages des fileurs. L'avis a été affiché dans les ateliers de filage quelques jours avant la fermeture, samedi, et pour ne laisser aux ouvriers aucune chance de protester contre la réduction. Ils se sont réunis cependant à leur salle, l'autre jour, et ont discuté l'affaire. On semble croire que la compagnie a l'intention de retourner aux salaires qu'elle payait à ses hommes avant l'augmentation forcée qu'elle leur accordait le premier avril 1902. Rien de définitif n'a été décidé à l'assemblée en question, bien que plusieurs des fileurs se soient montrés d'avis de résister, et de faire la grève si nécessaire. Il doit y avoir, dans quelques jours, une assemblée de l'Union des fileurs du Rhode Island, et c'est là que l'on décidera quelle ligne de conduite il importe que les ouvriers suivent. Les patrons soutiennent que les salaires, même réduits, sont encore plus élevés que ceux qu'on paie aux fileurs dans d'autres établissements. Cela n'est cependant guère probable.

× × ×

Lundi prochain, les membres de l'union locale No 134 des charpentiers et menuisiers auront à se prononcer pour ou contre l'augmentation des contributions mensuelles.

Les membres sont priés de se rendre en aussi grand nombre que possible à cette réunion, attendu que ce sera le dernier soir pour enregistrer ce vote. Que chacun se le dise.

× × ×

M. Benjamin Pickard, président de la fédération des mineurs d'Angleterre et représentant du comté de Normonton à la Chambre des Communes, est mort, mardi dernier à Londres des suites d'une maladie de coeur. Il était né en 1842 et avait commencé à travailler dans les mines dès l'âge de 12 ans. C'était un champion de la cause ouvrière, universellement connu et estimé.

× × ×

L'union des maçons aura son assemblée régulière lundi, le 15 février courant, au lieu ordinaire de ses réunions.

Les membres de cette organisation offrent au confrère Bérichon ainsi qu'à sa famille l'expression de leur plus vive sympathie dans le deuil qui vient de les frapper par la mort de Madame Bérichon.

Chaque membre de l'union est prié de se rappeler qu'il ne reste plus qu'une semaine pour payer les contributions en rapport avec ce décès.

× × ×

C'était jour de paye, lundi dernier, à la fabrique Dunn, à Woonsocket, et tous les ouvriers qui se sont mis en grève aussi bien les tisseurs qui avaient de réels griefs contre la compagnie, que les employés qui ont quitté l'atelier par sympathie pour les tisseurs, sont allés au bureau de la fabrique, pour toucher leur paye.

Une difficulté s'est présentée. La compagnie a demandé à chacun des grévistes de signer un reçu, reconnaissant avoir touché tout ce que la compagnie lui redevait. Plusieurs ouvriers ont refusé de signer d'abord, ne sachant trop ce que comportait leur acte. Ils sont allés prendre information chez un avocat, puis sont revenus, ont signé les reçus en question, et ont obtenu leur paye.

Les directeurs de la manufacture cherchent à faire entendre que les grévistes sont en danger de perdre leur cause. Ils prétendent, à présent, qu'ils ont 23 métiers en opération. Si on leur demande où ils prennent les ouvriers pour servir ces métiers, ils répondent hardiment que de Providence, il leur est venu, l'autre jour, une douzaine d'Italiens, qui ont été installés à la place des grévistes. Ils ne se gênent même pas pour dire qu'il leur en viendra d'autres sous peu. Evidemment, ces Italiens ne sont pas des membres des unions ouvrières, et il n'y a pas moyen, tout en conservant la paix que les tisseurs de la fabrique Dunn ont la détermination de garder, de les empêcher de travailler. On parviendra peut-être dans quelques jours, à leur faire entendre raison, et à les persuader de se joindre au mouvement.

L'ordre le plus parfait règne cependant, soit à la louange des grévistes.

× × ×

La reprise du travail dans un certain nombre d'usines de tissage mécanique à Lyon, France, est un fait accompli.

Ce matin, à l'heure accoutumée, les tisseurs et les tisseuses se sont remis à l'ouvrage dans vingt-sept usines, celles dont les patrons ont accepté tout ou partie des réclamations ouvrières.

La rentrée s'est opérée sans incident. On peut évaluer à 1,200 le nombre de grévistes ayant repris le travail.

Pour onze usines, ayant un personnel d'environ 400 ouvriers, la grève continue, les patrons se refusant à négocier avec d'autres personnes que leurs ouvriers. De leur côté, les ouvriers persistent à ne pas vouloir accepter d'entrevue avec les patrons sans qu'un délégué du Syndicat y assiste.

× × ×

On discute vivement de ce temps-ci dans les différentes organisations textiles de Fall River, les grèves des fabriques Hargraves et Parker. Les tisseurs ont décidé, à une récente assemblée de ne pas supporter les grévistes qui quitteront les ateliers sans y avoir été autorisés préalablement par l'union. Cette décision a plu beaucoup aux manufacturiers qui savaient, déjà que l'union des tisseurs a toujours pris les moyens d'éviter les grèves mais qu'elle ne pouvait contrôler tous les éléments qui composent un atelier et que désormais ces personnes ne sauraient en rien retarder la marche des fabriques.

× × ×

Près de 2,000 employés à la fabrique de conserves alimentaires de Chicago se sont mis en grève hier matin, à propos d'une réduction de salaire que les patrons voulaient leur imposer. Ces derniers prétendaient rétablir l'échelle de 1902, ce à quoi les employés ont refusé de se conformer.

× × ×

La question de supprimer les bureaux de placement payants s'agite vivement de ce temps-ci en France. Le gouvernement est même saisi de plusieurs projets de loi à ce sujet. Lors d'une récente discussion sur la question au Sénat, M. Strauss a rappelé les nombreuses enquêtes faites ou l'existence de nombreux abus a été démontré. Ces bureaux prélevèrent, paraît-il une dîme annuelle de 6 à 7 millions de francs sur les ouvriers en quête de travail. "La suppression des bureaux payants s'impose donc" dit l'orateur, "et j'adjure le Sénat de ne pas hésiter à le voter."

× × ×

La Fédération Allemande du Travail dont les quartiers généraux sont à Berlin, compte actuellement une soixantaine d'unions qui lui sont affiliées et dont l'effectif est de 733,206 membres.

Cette organisation est pour l'Allemagne ce qu'est la Fédération Américaine du Travail pour les Etats-Unis.

DESORDRES NERVEUX ET DECOURAGEMENT

L'esprit et le corps deviennent malades et privés de secours lorsque le système nerveux est épuisé.

L'avenir des victimes des dérangements nerveux n'est pas bien brillant.

L'ataxie locomotrice, la paralysie et l'insanité l'attendent de pied ferme, car ces maux résultent ordinairement de maladies nerveuses négligées.

Parce que, ordinairement, il n'y a pas beaucoup de douleurs qui s'associent aux dérangements des nerfs, les gens ne se rendent pas compte du danger qu'ils courent.

Ils oublient que l'insomnie, l'irritabilité, la perte de la mémoire, le manque d'énergie et de vitalité, les attaques de faiblesse et de vertige, les sensations de fatigue et le découragement sont des symptômes plus redoutables que douloureux, car l'esprit et le corps sont menacés.

Il n'y a pas d'autres moyens satisfaisants de former un sang nouveau et de créer une force nerveuse nouvelle que de faire usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Ce grand remède-aliment, agissant par l'intermédiaire du sang et des nerfs, infusent une nouvelle vigueur et une nouvelle vitalité dans chaque partie et chaque organe du corps.

Elle forme de nouvelles cellules nerveuses et de nouveaux tissus musculaires, et tout en fortifiant l'esprit elle ajoute une nouvelle chair ferme au corps. Vous pouvez constater ce fait en vous pesant pendant que vous en faites usage.

Avec une nouvelle vigueur naissent un nouvel espoir et une nouvelle confiance, et la faiblesse et la maladie cèdent leur place à la force et à l'énergie.

Mme T. C. Joule, 102 rue Saint-Félix, Montréal, Qué., dont le mari est lattier, constate les faits suivants :—

"Depuis environ trois ans, j'ai souffert d'une pauvreté et aquosité du sang, d'étourdissement, de maux de tête et d'épuisement général. Je n'avais pas d'appétit et je me sentais faible presque tout le temps. J'ai employé trois boîtes de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et je puis constater qu'après avoir essayé un grand nombre de remèdes, il n'y en a pas eu un seul qui m'ai donné autant de soulagement que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Je me sens toute autre et je puis recommander ce remède de tout coeur, à cause du changement merveilleux qui s'est opéré dans mon cas."

La Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, est en vente chez tous les marchands de remèdes, ou on peut se la procurer d'Edmanson, Bates and Company, Toronto. Pour vous protéger contre les imitations, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, l'auteur du célèbre livre de recettes se trouvent sur chaque boîte. (9)

LA "MONTREAL CANINE ASSOCIATION"

Changements dans le bureau exécutif — Date de la prochaine exposition de chiens.

Le bureau exécutif de la "Montreal Canine Association" s'est réuni, mardi soir, pour nommer des remplaçants à MM. D. Robertson, J. A. Pitt et N. C. Ogilvie, démissionnaires.

M. W. Orminston Roy a été élu président, et MM. F. E. Stuart, A. Desrosiers et E. Cuthet ont été choisis comme nouveaux membres du bureau, qui est composé comme suit :

Patrons honoraires : Son Excellence le Gouverneur-Général, lord Strathcona and Mount Royal, Son Honneur le maire de Montréal.

Président honoraire : D. W. Ogilvie.

Vice-présidents honoraires : Dr Chas. McEachran, M. F. H.; J. G. Kenk, G. Gooderham, de New-York; Dr Gauthier, M. F. H.

Président : M. W. Orminston Roy.

Vice-président : MM. Jos. A. Laurier et J. Reid.

Secrétaire-trésorier : M. J. R. Innes.

La prochaine exposition canine aura lieu à l'Arena, les 17, 18, 19 et 20 du mois de mai prochain.

MM. Roy, Laurin et Reid partiront, mardi soir, pour New-York, dans le but d'assister à la réunion du "Kennel Club," de cette ville, et aussi dans le but d'obtenir des juges pour la prochaine exposition de la "Montreal Canine Association."

IL A ETE RETROUVE

B. J. M. Barnsley, cet artiste qui disparaissait de son domicile, jeudi matin, a été reconduit chez lui, hier après-midi par un de ses amis qui le rencontra sur la rue. On sait que le pauvre artiste depuis quelque temps subit des troubles d'esprit.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell Main 2818. 35-n

LES PILULES MORO

Ont guéri des milliers d'hommes réputés incurables. Si vous êtes fatigués de dépenser votre argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre aujourd'hui même

M. ANTOINE HACHEE se guérit du mal de reins et de dyspepsie qui le torturaient depuis cinq ans. Trois médecins l'avaient traité inutilement. Quelques boites de Pilules Moro le remettent comme à l'age de 15 ans

LES PILULES MORO pour l'estomac et les reins, chez les hommes, sont infaillibles, quand bien même la maladie serait vieille et ancrée, même si tous les autres remèdes ont échoué.

M. ANTOINE HACHEE

Le public n'a plus le droit de douter; le succès du traitement des maladies des hommes, par les Pilules Moro, est chaque jour prouvé par des cures remarquables. Des maladies qui affligent les hommes, le mal de reins et la dyspepsie sont les plus communes, et quand ces deux maladies se sont appesanties sur un infortuné, il n'est plus pour lui de jouissance, il n'est plus de bonheur; celui qui en souffre est prêt à faire tous les sacrifices pour trouver guérison. C'est surtout chez les hommes adonnés à un travail dur et pénible et qui occasionne une grande dépense d'énergie et de force qu'on rencontre ces deux maladies: la dyspepsie et le mal de reins.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà il a fait ses preuves partout et a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède populaire qui ne manque jamais de guérir.

A la fin de l'année 1903 M. Hachee nous écrivait pour nous dire que depuis longtemps il souffrait des reins et de l'estomac; qu'il éprouvait des chauffements, des douleurs et un malaise terrible après ses repas. Il nous disait aussi qu'il pouvait à peine travailler, vu la grande souffrance qu'il ressentait dans la région des reins. En réponse à sa lettre nous lui disions de prendre les Pilules Moro, et le 18 janvier dernier il nous écrivait, se faisant un plaisir de déclarer que les Pilules Moro l'avaient complètement guéri de cette maladie de l'estomac et des reins, qu'il est redevenu fort et qu'il travaille maintenant comme par le passé.

Nous sommes très heureux de présenter aujourd'hui le portrait de M. Hachee et son témoignage aux nombreux amis des Pilules Moro. M. Hachee est un jeune homme à qui l'avenir apparaît maintenant plus souriant que jamais. Il est florissant de santé et heureux. Voici d'ailleurs le témoignage qu'il s'empresse de nous fournir :

"Je ne veux parler de ma maladie que pour convaincre ceux qui pourraient encore douter des effets merveilleux des Pilules Moro, pour les maladies de l'estomac et des reins. Je suis réellement glorieux d'ajouter mon témoignage à la liste innombrable de ceux qui ont été guéris comme moi. C'est l'année dernière que je me suis décidé, une première fois, de vous écrire.

J'avais alors l'estomac tout délabré, mes repas me fatiguaient énormément, et de plus, j'avais des douleurs de reins qui me tourmentaient continuellement. La vie m'était réellement à charge. Trois médecins que j'avais consultés ne m'avaient fait aucun bien. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir travaillé trop fort. Je commençai à prendre les Pilules Moro, mais j'étais loin de m'attendre d'être aussi vite soulagé. Après quatre semaines, je me sentais beaucoup mieux et au bout de trois mois, j'étais parfaitement rétabli; toutes les douleurs dans les reins, les troubles d'estomac, le mauvais sommeil qui m'accablaient tant n'existent plus. J'atteste que je dois cette guérison aux Pilules Moro prises telles que prescrites par les Médecins de la Cie Médicale Moro.

Si je suis maintenant un homme nouveau; si je puis entrevoir la vie sous un côté plus encourageant; si je puis compter sur mes forces pour travailler, c'est grâce à l'heureuse inspiration que j'ai eue de me confier à vous.

Veuillez agréer encore une fois, chers docteurs, l'expression de ma plus vive gratitude et rappelez-vous que je serais très flatté de lire un jour mon certificat dans les journaux qui viennent du Canada.

Votre très reconnaissant et obligé,

ANTOINE HACHEE.

Alcona, Co. Patter, Pa.

Etes-vous affaiblis, nerveux, malades et débilités? Votre vigueur est-elle épuisée? Votre courage et votre ambition sommeillent-ils?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables, s'il est bien suivi.

C'est le Traitement par les PILULES MORO pour les Hommes.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Les Médecins des Pilules Moro donnent tous les jours, excepté les dimanches, à tous les hommes souffrants, des consultations gratuites, au No 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

Leurs bureaux sont ouverts de 9 heures du matin à 7½ heures du soir. Les hommes qui ne peuvent venir sont priés d'écrire une description complète de leurs maladies; c'est ce qu'a fait M. Ant. Hachee. Les Médecins des Pilules Moro répondent le même jour, donnant des conseils qui guérissent.

Toutes consultations, soit par lettres ou personnelles, sont tenues absolument confidentielles et gratuites.

Les Médecins des Pilules Moro qui, depuis des années ne traitent que les hommes, ont atteint la perfection, et les cas de guérisons extraordinaires obtenues par eux ne devraient étonner personne.

Toutes correspondances devraient être adressées comme suit: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

Si Vous Toussez 25¢ LA BOUTEILLE EN VENTE PARTOUT

BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES, LA BRONCHITE, LE CROUP, LA CONSOMPTION, LA GRIPPE ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS. PETITE DOSE GRANDS EFFETS.

AU FEU! AU FEU!

Malgré la tempête et le froid, une foule de clients ont répondu à ce cri d'alarme.

Nous Continuerons la Vente

inaugurée Lundi dernier, des

$10,000 DE MARCHANDISES LÉGÈREMENT ENDOMMAGÉES

au feu de McCall, Sheyn, de Québec. Aussi un très fort montant, provenant de Finlay Smith, de Montréal.

NOUS MENTIONNONS QUELQUES LIGNES SEULEMENT

10 PIECES DE SERGE à costumes tout laine, noire ou bleue, 54 pouces de largeur, presque pas endommagée. Valant $1.50, pour 83c

15 PIECES D'ETOFFES A ROBES en broché noir, 42 pouces de largeur, endommagées par l'eau seulement. Valeur de 75 centes. Au choix à 37c

25 pièces de beau SATEEN NOIR légèrement endommagé par l'eau. Valeur de 25c, pour. 14c

VELOURS DE SOIE en couleurs dans toutes les nuances, presque pas endommagé. Valeur réelle, 50 cents. Votre choix. 25c

UN LOT DE SOIE RAYEE en couleurs, endommagée par l'eau, pour. . 25c

50 P. C. D'ESCOMPTE

sur la balance de nos coupons d'étoffes à robes.

25 P. C. D'ESCOMPTE

SUR TOUS NOS COSTUMES, JUPES DE ROBES, MANTEAUX, COLLERETTES, BLOUSES, etc., etc.

95 DOZ. BLOUSES en indiennes de couleurs foncées ou pâles; valeur de 90c à $1.25. Votre choix à. . 43c

200 PIECES DE DENTELLE noire endommagée par l'eau. Votre choix, la verge. . 5c

75 PAIRES DE COUVERTES en laine blanche, grandeur 60 x 80, très belle qualité, légèrement endommagées; valeur $4.00 la paire, pour. $2.90

75 PIECES DE TWEED, Serges, Etoffes à Manteaux endommagés par le feu et l'eau, seront sacrifiées.

150 doz. COLLETS en toile pour hommes, bien assortis de grandeurs. Le choix à. 1c

50 doz. CHEMISES blanches et de couleurs, pour hommes, endommagées par l'eau; valeur de 75 cents à $1.00, pour. 44c

MOINS QUE LA MOITIÉ DU PRIX

UN GRAND LOT DE COTON JAUNE ET BLANC, Indiennes, Coton à carreaux, légèrement endommagés par le feu et l'eau.

BON COTON A TABLIER

40 pouces de large. Pour cette vente. 10c

BATISTE FOULARD, pour doublures. Pour cette vente. 4c

2 CAISSES DE COUTIL en coupons, longueurs de 2 à 5 verges, pour. 5c

FOURRURES

25 pour cent de Réduction.

Toutes nos autres lignes Seront ainsi Sacrifiées.

MAISON

A. FLEURY,

1497 à 1501 rue Notre-Dame,

Entre les rues Bonsecours et Gosford. MONTREAL.

Essai Gratuit pendant 90 Jours

Pas un sou comptant. Envoyez-moi simplement une carte postale avec votre nom, et je vous enverrai immédiatement gratis une de mes plus nouvelles ceintures électriques améliorées de première qualité. Vous pourrez vous en servir pendant trois mois, puis me payer après guérison, et le prix ne sera que la moitié de celui que les autres demandent. Si vous n'obtenez pas une guérison, renvoyez-moi la ceinture à mes frais, et votre parole en décidera. J'ai pleinement confiance en vous, attendu que je possède la ceinture la meilleure et la plus parfaite qui ait été inventée, et neuf hommes sur dix paient toujours après qu'ils sont guéris.

JE ME FIERAI A VOUS

Cette ceinture moderne est la seule qui procure un courant thérapeutique puissant d'électricité sans tremper la pile dans du vinaigre, comme la chose a lieu pour toutes les autres ceintures, et je garantis qu'elle ne brûlera jamais. C'est un remède certain et efficace qui ne manque jamais de guérir tous les cas de rhumatisme, varicocèle dyspepsie, pertes, faiblesse dorsale, nervosité, maux de reins, de foie et d'estomac, et de faiblesse due aux abus et aux excès.

JE DONNERAI GRATUITEMENT

à chaque personne qui m'écrira un exemplaire de mon traité médical superbement illustré que tous les hommes et toutes les femmes devraient lire. Envoyez-moi une carte postale et je vous l'expédierai gratuitement, dans une enveloppe cachetée. Si vous êtes faible de quelque façon, ne tardez pas, mais écrivez aujourd'hui, et demandez mon splendide livre et ma ceinture gratis. Ecrivez aujourd'hui.

Dr J. M. MACDONALD ELECTRIC CO,

EDIFICE McKINNON, TORON O. ONT. 6.10

GRATIS

BE LE MONTRE EN OR

Nous donnons gratuitement une **Montre Garantie** avec boîtier en or Rouid, d'un beau fini, joli cadran, balancier à expansion, mouvement rapide adapté à toute position, et **garantie toujours tenir le temps**. C'est une montre remarquable; nous la garantissons et avec du soin elle durera et

DONNERA SATISFACTION PENDANT 20 ANS.

Les boîtiers sont bien faits par les ouvriers les plus habiles, et les mouvements sont de manufacture américaine et vous pouvez être certains qu'avec une de ces magnifiques montres en votre possession vous aurez toujours le temps exact. C'est réellement l'article qu'il faut aux hommes de chemin de fer. Son apparence est celle d'une

MONTRE EN OR SOLIDE DE $40 00

Afin de faire connaître notre ten à laver "Marvel," aide indispensable des dures du blanchissage, nous donnerons gracieusement, reste Belle Montre à qui lonque voudra se prévaloir de notre généreuse offre. Le Bien à laver "Marvel" a fait le passé. C'est le meilleur thé en vrac sur le marché. Toute famille en a de besoin, quelques heures suffisent pour le vendre. Tout acheteur a droit à un joli présent. Désirez-vous avoir cette jolie montre? Envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous expédierons le Bien, franco par la poste. Quand vous l'aurez vendu envoyez-nous l'argent, $ 00, et nous vous expédierons une Belle Montre en Or gratuite. Nous donnons ces Montres pour annoncer notre commerce. Faites demander notre Bleu aujourd'hui et vous pouvez gagner cette Belle Montre dans l'espace de quelques heures.

Adresse: MARVEL BLUING CO., DEPT 805, TORONTO, Ont. 8-8

POESIE CANADIENNE

"Tendres Choses", par le Dr R. Chevrier d'Ottawa.

En 1892, un jeune médecin canadien qui était allé à Paris pour se perfectionner dans le grand art de guérir, revenait au Canada. Pendant son long séjour dans la Ville Lumière, notre docteur avait suivi les cours des célébrités médicales et chirurgicales : Tillaux, Péan et autres célèbres couteaux avaient été ses maîtres.

Le Dr Chevrier qui fit de brillantes études sous la direction des médecins dont je viens de parler, n'avait pas encore eu le courage de rompre une liaison, oui, une liaison qu'il avait eue avec les Muses. L'étude de la médecine ne l'avait pas encore tout à fait arraché à la poésie. J'ai l'audace, aujourd'hui de venir juger le poète et le médecin à mon point de vue particulier. Critiquer un poète, c'est un peu ma besogne, puisque je suis journaliste, mais un médecin, ce qui est bien autre chose. C'est d'abord du docteur que nous allons parler. Plusieurs fois déjà, avant fait connaissance de dame Maladie, j'ai mis tout mon espoir entre les mains de cet habile homme, et comme vous le voyez, hélas, pour le plus grand malheur des lettres, j'écris encore. Je serais bien ingrat si je disais du mal de mon sauveur, et bien peu ami du beau si j'en disais de ses poésies.

On me répliquera peut-être : "Pensez-vous nous apprendre quelque chose en nous parlant des exquises poésies du Dr Chevrier. Nous connaissons ses oeuvres aussi bien que vous."

Soit. Cependant, je crois qu'il est bon de rappeler de temps à autre ce qu'ont fait les nôtres afin d'encourager les jeunes à marcher sur leurs traces. Dans ce joli recueil il y a des poésies pour tous les goûts. Il en est qui sont gaies ; d'autres qui sont tristes. Il n'en est point de banales. Je voudrais vous citer quelques vers, mais je suis dans l'embarras du choix. Il faut tout lire. Disons en passant que notre poète a chanté les beautés du printemps, le charme des yeux bleus, le spectacle grandiose d'un coucher de soleil en mer, les grondements de la tempête, le goëland qui "courtise l'immensité verte", les flots du Richelieu "où notre nef rapide a glissé". Je ne saurais passer sous silence la petite pièce intitulée: "Ce n'est pas pour toujours !"

Les accents du poète qui soupirait la plaintive élégie se sont changés.

C'est maintenant le terrible chant de guerre qui résonne dans des strophes mâles et fières. On entend hurler le féroce Iroquois qui veut dévorer le coeur de l'homme au teint pâle. Toujours notre poète médecin s'exprime dans une langue correcte ; toujours le ton de sa chanson plane au-dessus des réalités de la vie. Sa prosodie est impeccable et le rythme de ses vers bien cadencé caresse l'oreille pendant que sa pensée charme l'esprit. Il y a dans tout son volume un flot d'harmonie qui vous enchante, pendant que des images vivement dessinées vous frappent à tout instant.

On nous saura gré de citer en terminant une de ses plus charmantes poésies qui a pour titre :

LE GOELAND

Tout le jour, gracieux, alerte,
Le goëland, jamais lassé,
Courtise l'immensité verte
Qui lui répond "mezza voce".

Quand la nuit tend son ombre inerte,
Il suspend son vol cadencé
Et s'endort, l'aile encore ouverte,
Dans un pli de vague bercé.

Lys voltigeur, fleur idéale,
Sa blancheur toute virginale
Etoile le morne horizon.

Et ses discrets battements d'ailes
Nimbant les crêtes en dentelles
Ont le rythme d'une chanson.

Les pièces de ce genre abondent dans "Tendres choses" et prouvent surabondamment que s'il n'avait préféré être médecin, il aurait brillé au premier rang des écrivains canadien.

ALFRED DECELLES, jr.

TRIBUNE LIBRE

Le Sault au Récollet, et les chars électriques

Monsieur le Rédacteur,

Connaissant le zèle de "La Presse" pour l'intérêt du public, je vous prie de vouloir bien publier ma protestation contre les abus que la Compagnie des Chars Electriques se permet vis-à-vis des résidents d'Ahuntsic et du Sault-au-Récollet.

Quelqu'un l'année dernière a chanté dans votre journal les éloges du Sault, dans le but louable, sans doute, d'y attirer de nombreux citadins désireux de s'enfuir dans la campagne solitaire et pittoresque après leur travail assidu dans la tumultueuse métropole. Mais ce monsieur à la plume lyrique a beau proclamer les beautés du Sault tant que cette place dépend pour son développement sur la Compagnie des Chars électriques, car celle-ci, par son service de char désorganisé, irrégulier, en empêchera non seulement tout développement mais elle parviendra à complètement dépeupler ces villages charmants.

Ce matin, le char de 6 heures a passé comme d'ordinaire, suivi ensuite par celui de 6h. 45. La voie était donc ouverte. Dès 7 heures, notre station commença à se remplir de monde. On voyait des écoliers, des ouvriers, des institutrices, des comptables, des commis de banque, tous anxieux de ne pas arriver en retard, et tous perdant des heures précieuses à cause de ce dragon inexorable qui se cache sous le nom de "Montreal Street Railway." On avait beau grincer les dents et jurer vengeance ; les chars ne venaient pas. A 9 heures, après une attente de 1h ½, la plupart des passagers se mit en route à pied. Le soussigné, avec un compagnon, prit le chemin du Roi et était obligé de marcher jusqu'à l'avenue Mont-Royal, besogne peu agréable par un froid et un vent tranchant comme ce matin.

Je parlais plus haut de la Station d'Ahuntsic. C'est un entrepôt frigorifique que cette Station d'Ahuntsic. On n'y chauffe pas. Il est vrai qu'il y a des appareils à chauffage électrique, mais ce ne sont que des ornements sans utilité. Leur utilité consiste peut-être en ce qu'ils inspirent le passager à croire qu'il fait chaud, et la foi, vous le savez, peut déplacer les montagnes, mais je ne crois pas qu'elle puisse déplacer le froid du hangar — pardon — de la Station électrique à Ahuntsic.

Les chars du Sault, à part d'être irréguliers dans leur arrivée et leur départ, et souvent de une à trois heures en retard et des journées entières "hors de combat," ont encore le grand défaut d'être inconfortables. On essaie à chauffer leur spacieux intérieur par une petite fournaise placée à l'extrémité du char dans l'appartement du garde-moteur, mais trop souvent on n'y chauffe pas du tout, et les pauvres passagers sont obligés de passer 45 minutes à 1 heure dans ces véritables glacières.

Non, Monsieur, le Sault ne viendra jamais à rien, à moins que la Compagnie des chars électriques ne change ses tactiques envers le public et nous donne un service comme par exemple à Lachine, où le C. P. R. et le G. T. R. lui font concurrence. O la concurrence ! Si nous en avions au Sault. Si nous en avions à Montréal. Si nous pouvions subjuguer le Monopole qui nous traite en esclaves, qui nous égorge.

S. GILLES.

Ahuntsic, 3 février, 1904.

AU BON PASTEUR

Profession Religieuse

Le 29 janvier dernier avait lieu, au couvent du Bon Pasteur, une cérémonie religieuse présidée par Mgr Bruchési.

Douze jeunes filles ont pris l'habit et quatre autres ont prononcé leurs voeux définitifs.

Parmi ces dernières était Soeur Agnès de Jésus née Eugénie Dessert, fille de M. J. N. Dessert, député greffier de la cour de circuit.

Un grand nombre de parents de la jeune religieuse assistaient à la cérémonie. Nommons entre autres, M. Léon Dessert et Mlles Marie-Louise et Hecterine Dessert, de St Guillaume d'Upton.

—Demandez à votre pharmacien l'eau merveilleuse d'Armand. Elle guérit tous les maux d'yeux sans exception.

ETAIT DANS UN ETAT CRITIQUE.

Le Système était Epuisé.

SE SENTAIT SOMNOLENT ET MISERABLE.

Burdock Blood Bitters

RECONSTITUENT LE SYSTEME ET AJOUTENT DIX LBS en PESANTEUR.

M. Ed. J. Harris, Newbridge, Ont., était en mauvaise santé, mais il jouit actuellement d'une santé et d'une vigueur parfaites. Voici ce qu'il nous écrit : "Le printemps dernier, j'étais dans un état très critique, tout mon système était épuisé. Je me sentais somnolent et misérable et je croyais que je mourrais sûrement si je n'avais rien pour me reconstituer. Après avoir lu un de vos almanachs, je décidai d'essayer Burdock Blood Bitters et avant d'en avoir pris deux bouteilles, mon poids s'était accru de dix livres, et je suis maintenant en parfaite santé ; je puis certainement recommander Burdock Blood Bitters pour reconstituer le système."

BURDOCK BLOOD BITTERS

sont le meilleur remède de printemps sur le marché aujourd'hui. Vous devez en avoir besoin d'un ce printemps, si ce est le cas, ayez les B. B. B. (3)

UN HOMME FORT

UN HOMME COURAGEUX ! UN HOMME PARMI LES HOMMES !

La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin, avec son Suspensoir Electrique Gratis, pour Hommes Faibles, a fait recouvrer la santé et la force à des milliers d'hommes faibles et chétifs.

Etes-vous un de ces hommes ? Manquez-vous, sous quelque rapport, de cet élément invisible mais très important appelé "force virile" ? Aimeriez-vous être plus fort, avoir plus confiance en vous-même, être plus énergique, plus jovial et plus populaire parmi vos amis ? Avez-vous des douleurs, des attaques de nervosité et de débilité, des dérangements d'estomac, des maladies de reins, de foie et de cœur ? Si tel est le cas, vous devriez savoir que ce qui a fait recouvrer les joies de la vie à des milliers d'autres hommes, peut faire la même chose pour vous, car il peut redonner à vos yeux leur brillant, à votre démarche son élasticité, et faire circuler votre sang chaud avec le feu de la vitalité de votre jeunesse.

Je ne vous demande pas de vous fier à ma parole. Ce n'est pas sur ce que, d'après moi, fera ma Ceinture, mais sur ce qu'elle a fait et sur ce qu'elle fait aux autres que je base mes assertions. Voici quelques-unes des milliers de lettres reçues durant l'année dernière. Ne corroborent-elles pas mes avancés ?

LISEZ CE QUE DIT M. FRANCIS HARNOIS, CITOYEN DU SAULT SAINTE-MARIE, ONT.:

29 septembre 1903.

Dr McLaughlin.

Cher Docteur : — Je suis on ne peut plus satisfait de ma Ceinture Electrique ; elle m'a complètement guéri de mon mal de dos. Je vous remercie et vous suis très reconnaissant pour le bien que vous m'avez fait.

FRANCIS HARNOIS.

MALADIE DE FOIE. RHUMATISME.

Saint-Germain, Qué., 17 septembre 1903.

Dr McLaughlin.

Cher Docteur : — Il me fait plaisir de vous dire quel soulagement m'a apporté votre traitement ; j'étais affligé d'un mal de dos fort grave, qui m'obligeait à prendre le lit 3 ou 4 jours et qui me reprenait à peu près 3 fois chaque année. Après avoir porté votre Ceinture Electrique une journée seulement, je sentis disparaître toutes mes douleurs ; je n'aurais jamais cru qu'elle fût aussi merveilleuse, et je tiens à vous souhaiter tout le succès que vous méritez dans l'oeuvre que vous accomplissez, en soulageant l'humanité souffrante.

M. L. F. COTNOIR.

C'est l'unique remède qui ne manque jamais de guérir le rhumatisme, le mal de dos, la nervosité, la débilité générale, la perte des forces vitales chez les jeunes, les gens d'un âge moyen, et chez les vieillards, la varicocèle, la faiblesse dorsale et de reins, les pertes de vitalité, le manque d'énergie, l'insomnie, les maux de tête, de dos, de poitrine, d'épaules et de jambes, la faiblesse féminine, les douleurs accablantes, et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes, Elle guérit après que tous les autres remèdes ont échoué. Pourquoi ? Parce qu'elle restaure la vie des nerfs, la vitalité animale, réchauffe et fortifie toutes les parties affaiblies. Elle les renforce et leur fait recouvrer ce que, dans les dessins de la nature ils devaient avoir — santé, vitalité ; et vous savez, cher lecteur, que si chaque organe de votre corps est fort et agit vigoureusement, vous jouirez d'une santé parfaite.

UNE EXCELLENT OCCASION POUR LES HOMMES QUI ONT ESSAYÉ EN VAIN DE SE GUÉRIR

Je sais qu'il n'y a pas de meilleur moyen de prouver la confiance que j'ai dans le merveilleux pouvoir curatif de ma Ceinture que de vous guérir avant de vous en demander le paiement. Quand vous achetez une Ceinture Electrique, vous désirez qu'elle vous guérisse — ne pas gaspiller votre argent. J'ai l'appareil; je sais ce que ma Ceinture fera; je sais que je puis vous guérir. Si je ne réussis pas, ça ne me fera pas de tort, car mes affaires augmentent de cent pour cent, en protégeant mes patients contre un insuccès possible. Tout ce que je demande, c'est de me donner une garantie raisonnable et vous

PAIEREZ APRES GUERISON

MEFIEZ-VOUS des IMITATIONS.—Il y en a des douzaines et l'appât est toujours un prétendu "CADEAU GRATUIT", ou une Ceinture pour quelques piastres. Beaucoup de ceux qui ont été trompés par de semblables offres perdant confiance en l'électricité, car tout ce qu'ils en ont retiré à été de se brûler le dos (si toutefois ces ceintures produisaient un courant). J'ai des centaines de vieilles ceintures qui brûlent, que j'ai acceptées en échange de la mienne. J'alloue quelque chose pour de telles ceintures. Ecrivez-moi ou venez à mon bureau et permettez-moi de vous montrer la différence et la sensation agréable d'un courant électrique convenablement appliqué.

LIVRE GRATUIT.—Si vous ne pouvez pas venir, écrivez et demandez mon magnifique livre descriptif enseignant le moyen de se servir de ma Ceinture. Il vous expliquera comment ma Ceinture guérit la faiblesse chez les hommes et les femmes. Il donne les prix. Demandez-le aujourd'hui. Ecrivez, au

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 rue Saint-Jacques, Montréal, Qué.

HEURES DE BUREAU. — De 9 a. m. à 5.30 p. m., les mercredi et samedi, jusqu'à 9 p. m.

IL MEURT TROP D'ENFANTS !

Les statistiques, chaque semaine, nous fournissent les chiffres désolants de la mortalité chez les enfants en bas âge. Quelle est la cause de cette alarmante mortalité ? La cause principale, car il y en a plusieurs, c'est que l'on n'apporte pas toute l'attention voulue au régime alimentaire de l'enfant, à l'époque du sevrage. De là des troubles d'estomac, des dérangements d'intestins avec toutes leurs conséquences—souvent fatales ! Pour faire suite au régime du lait, et, même pour le remplacer, **LA PEPTONINE** est l'aliment recommandé par les autorités médicales et approuvé par nos hygiénistes et analystes officiels. Elle est pure, stérilisée et, par conséquent, exempte de microbes, et à l'avantage d'être très agréable, elle joint celui d'être très économique : 25 centins la grande boîte, chez tous les pharmaciens et épiciers.

Corticelli SPOOL SILK

Pour faire les robes et la couture de famille, la ***Soie Corticelli*** est la meilleure soie faite. Pour coudre à la main ou à la machine, elle n'a pas d'égale. La Soie Corticelli s'enfile doucement dans l'aiguille ; elle est toujours de grosseur égale et a toujours pleine longueur et pleine force. Demandez à votre marchand de la "Corticelli" et refusez tout substitut.

Corticelli 3 in 1 Wash Silks.....

sont mises dans des étuis brevetés, ce qui empêche la perte par le mélange ou les taches ; ils conservent chaque nuance, séparément et mesurent automatiquement une aiguillée correcte. Recommandés comme étant la seule manière convenable de préparer les soies en fil et filoselle, partout les sociétés artistiques les emploient.

Corticelli SKIRT PROTECTOR

est d'un tissu ferme et fini. Quand il est sali, une éponge ou une brosse le rend net de nouveau, et il n'y a aucun dommage causé. Il a des qualités de durée spéciales et une lisière parfaitement droite. En vente partout.

56—ms n

NORWICH UNION

Fire Insurance Society
de Norwich, Angl. 1111

ETABLIE 1797

Actif $5,500,000.00
Pertes payées . . . $77,000,000.00

Bureau Central Prov. de Québec, Temple Building Montréal

Geo. E. Lyman, Surintendant
E.-J. Langlois, Agt Spéc, Dep. Fran.

Les Agences dans tous les pays. 215—8 n

GRATIS

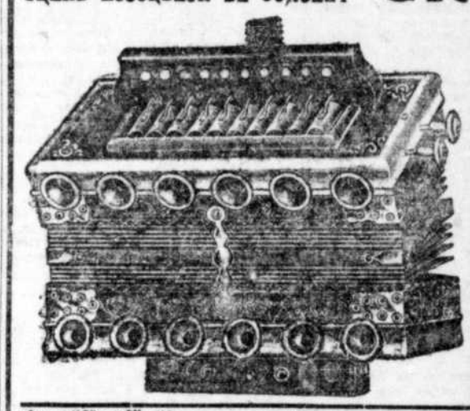
Ce joli set à Salades, Crème frappée, ou Fruit, fait de porcelaine élégante, ornée pour une vente de seulement Trente de notre Upton Society. Il gagnera la faveur générale, renfermé la circulation, et donne un tout clair et animé. Ainsi nous vous l'superbe morceau de bijouterie—agrafes, broches, etc.—dont un est donné gratis avec ce que belle. Vendez-les à 10c. chaque, envoyez l'argent et nous vous tout de suite ce set élégant en porcelaine, comprenant un grand bol et 6 jolis plats, tous bien décorés de belles branches de violettes, mousets et feuilles délicates dans leurs jolies couleurs naturelles. Chaque plat a le bord de fantaisie dans le dernier goût, de-ord à une largeur de deux pouces avec un beau dessin enlevé en rose et or, très riche. Vous paierez $2.50 pour acheter ce set dans tous les magasins. Uneta Remedy Co., Dept. 1061 Toronto

La meilleure valeur pour le moins d'argent, telle est la devise du thé
Blue Ribbon

...et M. BIENCHAUSSE qui veut faire briller ses chaussures pour dimanche se sert du "Peerless Black Combination Dressing". — Quelques coups d'éponge, puis une légère friction avec une flanelle et un peu de la pâte "Peerless Oil" et un poli sans égal et à l'épreuve de l'eau font reluire ses bottines.

Fabriqué seulement par AMERICAN DRESSING CO., Montréal, les manufacturiers de Cirages les plus anciens et les plus considérables du Canada.

GRAND ACCORDEON DE CONCERT GRATIS



Ce magnifique Accordeon de Concert possède un son doux et puissant, la caisse est en Acajou Poli, avec belles moulures ornementées, est muni d'un double jeu de chalumeaux, de qualité extra, rociets et arrêts, double soufflet, valves nickelées, agrafes ornementées, un Bel Accordeon de qualité supérieure, pas à comparer avec les Accordéons à bon marché, généralement donnés comme primes.

Afin de faire connaître notre **Bleu à Laver "Marvel," aide indispensable de la journée du blanchissage**, nous donnerons ce Grand Accordéon de Concert,

GRATUITEMENT

à quiconque vendra 24 paquets de notre Bleu à laver à 10 cents le paquet. **N'envoyez pas d'argent** Nous vous confions le Bleu à laver "Marvel" jusqu'à ce qu'il soit vendu. Commencez aujourd'hui. Nous vous enverrons le Bleu, franco, par la poste. Quand vous l'aurez vendu, retournez-nous l'argent $2.40 et nous vous enverrons immédiatement ce Magnifique Accordéon. Cela ne vous prendra que quelques heures de votre temps et vous serez enchanté de votre prime. Chaque client achetant de vous reçoit un certificat qui lui donne droit à un présent d'un beau morceau d'argenterie. Tout le monde s'empresse d'acheter. Adressez immédiatement.

MARVEL BLUING CO., DEPT. 90 TORONTO, ONT.

Notre Système de Crédit

Est maintenant si à la portée de tous que toute famille souffrant des embarras et des ennuis d'une maison pauvrement meublée ne peut blâmer qu'elle-même. Quelques-uns diront : "Mes moyens sont trop limités." Cela n'est pas. Des gens qui gagnent moins que vous possèdent de jolies demeures qu'ils ont eux-mêmes meublées. Il ne s'agit pas d'expérimenter. Depuis des années notre système de crédit a prouvé qu'il était, pour tout le monde, le moyen le plus sûr et le plus facile de meubler une maison.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,

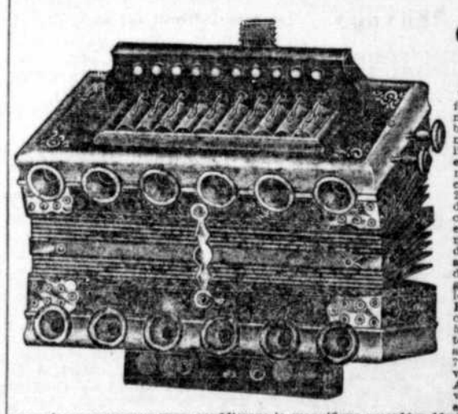
Fournisseurs Complets des Maisons

1678 et 1680 RUE NOTRE - DAME.

M—n

GRATIS

Magnifique Accordéon de Concert.



Très bien confectionné avec moulures d'ébène parfaitement bien polies, garnitures et agrafes nickelées, 10 clefs en nickel, 2 jeux, 2 series de tuyaux, mécanisme à jour et soufflets doubles. Cet instrument très puissant à tonalité doux, est offert gratuitement aux personnes qui ne vendront que 16 grandes photographies magnifiquement coloriées de **Sa Sainteté le Pape Leon XIII** à 15 cents chacune. Un certificat valant 50 cents, gratis à chaque acheteur. Ces photographies sont admirablement bien finies en 7 couleurs, et n'ont jamais été vendues moins de 50 cents. Aussitôt que vous les aurez vendues seulement 16c pièce, envoyez-nous l'argent, et pour vous récompenser nous vous expédierons le magnifique accordéon décrit ci-dessus. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les photographies franco par la poste. PHOTO ART CO., DEPT. 1067, TORONTO.

Désenchante même l'Amour

La peau rugueuse, que ce soit celle de la figure ou des mains, est si désagréable à la vue qu'elle désenchante même l'amour. Embellissez-vous, rendez votre peau aussi belle qu'une feuille de rose, en employant DYERS JELLY OF CUCUMBER and ROSES. En vente chez tous les pharmaciens.

JOHN LEWIS

Chimiste Pharmaceutique
2293 rue Ste Catherine, angle Université.

Succursale — 2613 rue Ste Catherine, angle de la rue Guy.

Téléphone du magasin principal, 1094 up.

55-mjs

T. FRENETTE

Manufacturier de Coffres-forts, Portes de Voute et Poêles en Acier.

Tél. Bell Main 3153. Tél. des Marchands 372

372 RUE CRAIG. En face du Carré Viger

\56 s—s

DE PARTOUT

(Des correspondants spéciaux de LA PRESSE)

SAINT-GEDEON, LAC SAINT-JEAN

—A la première séance régulière du nouveau conseil, M. W. Simard a été unanimement réélu maire pour la cinquième fois.

BROMPTONVILLE

—Les travaux de notre pont touchent à leur fin, et le pont sera inauguré vers la fin de la semaine prochaine ; on s'attend à une grande démonstration.

—L'eau est d'une rareté alarmante ; les sources et les puits sont à sec. Notre population s'abreuve de l'eau du Saint-François qui, certes, n'est pas des plus pures.

—L'installation de la lumière électrique fournie par les pouvoirs de la Brompton Pulp and Paper Co., est enfin terminée. Nos rues et nos demeures, ainsi éclairées, font de Bromptonville un des plus coquets villages des Cantons de l'Est.

—Les élèves des Soeurs de la Congrégation ont donné avec succès leur premier concert. La salle était comble ; les applaudissements ne furent pas ménagés.

—Le nouveau maire de la ville des Laurentides, M. Jos. Archambault, était de passage, ces jours-ci, chez son cousin, le docteur Allard.

WOTTON

—A une session générale de notre conseil, M. Osc. Vilandré a été élu maire pour l'année courante.

—M. A. Chauvin a vendu sa part d'intérêt dans sa manufacture de portes et de châssis. Nous regrettons le départ de ce citoyen qui n'avait que des amis, ici.

—Les conférences agricoles que nous avons eues, la semaine dernière, ont eu le meilleur succès.

SAINT-GUILLAUME D'UPTON

—Notre curé, M. l'abbé F. X. Lessard, accompagné de son vicaire, M. l'abbé Elzéar Mondou, est allé à Nicolet pour assister aux funérailles de notre regretté premier évêque, Mgr Elphège Gravel.

—MM. J. O. Lemire et Cie, qui étaient en faillite depuis quelque temps, ont ouvert les portes de leurs magasins lundi dernier.

—Vendredi dernier, à 9 heures avant-midi, a été chanté, dans l'église paroissiale de cette paroisse, un service solennel pour le repos de l'âme de notre regretté évêque défunt.

PLESSISVILLE

Vu l'importance toujours croissante de notre municipalité, les citoyens ont décidé d'adresser au gouvernement une requête demandant l'érection du village en ville.

—On annonce pour le dix du courant un concert qui sera donné par nos jeunes gens. Le programme à l'affiche est très attrayant; on nous promet une soirée magnifique.

Ceux qui aiment la musique y trouveront leur part ; ceux qui aiment à rire seront contentés.

Nous avons vu nos jeunes amateurs à l'oeuvre et nous ne doutons pas du succès qui les attend.

On jouera "Les Revenants Bretons," vrai petit chef-d'oeuvre musical, ainsi que les désopilantes comédies "Soufflez-moi dans l'oeil," et "Gédiche."

Les billets sont en vente chez Louis Gosselin.

—Le froid et la tempête sévissent depuis plusieurs jours dans nos cantons. Lundi dernier, plusieurs de nos principaux citoyens qui se rendaient à Laurierville, pour assister aux funérailles de feu le docteur Larose, de Thetford Mines, ont dû rebrousser chemin.

—Lundi dernier ont eu lieu les funérailles de M. Octave Beaulieu. Le défunt, âgé de 78 ans, était bien connu et très estimé de tous ses concitoyens.

—On a aussi, mardi dernier, rendu les derniers devoirs à Madame Pierre Pelletier, décédée à Saint-Norbert.

Madame Pelletier était la mère de notre concitoyen le capitaine Alphonse Pelletier.

SAINT-LUC

A une session générale du conseil municipal de la paroisse de Saint-Luc, dans le comté de Saint-Jean, tenue lundi, le premier du courant, M. Godefroid Gendreau a été réélu maire de cette municipalité, et M. Joseph B. Guay a été réengagé secrétaire-trésorier à l'unanimité, pour la 31e année.

—La compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu de cette paroisse, a été reconstituée et sera régie en vertu de la section 18 du chapitre 3, titre 11, des statuts refondus de la province de Québec, sous la présidence de M. Joseph Sarrazin, et M. Joseph B. Guay en est le secrétaire-trésorier.

—A une assemblée des membres de la fromagerie du "Pordeleau", M. Moïse Many a été réélu président et M. Joseph Many a été réengagé secrétaire-trésorier.

TRIBUNE LIBRE

Encore une protestation

Monsieur le rédacteur de "La Presse".

Ainsi que je vous le disais dans ma dernière correspondance, je vais essayer de répondre à quelques allégations, que certaines personnes, (qui, entre parenthèse, ont été bien heureuses de trouver le Témiscamingue pour y vivre quelque temps) ont émises sur ce qui se passe dans notre région.

Je vois en effet, dans votre numéro du 23 courant, qu'un certain M. David Archambault, ancien instituteur de Montréal, qui était venu s'établir dans la région du Haut Témiscamingue, il y a quelques années, dans l'intérêt de sa santé, désespérant de réussir dans les conditions actuelles, est retourné à Montréal, et dit en substance que la région est bonne à la colonisation, mais qu'on y rencontre plusieurs obstacles à l'heure qu'il est, car tous les lots sont sous licence de coupe de bois et que M. David Gillies en possède le plus grand nombre, que cet état de choses existe depuis au delà de 30 ans, date où M. Gillies a obtenu ces limites et où il a soin de pratiquer la coupe en taille claire afin de faire durer l'exploitation aussi longtemps que possible.

Il dit de plus que bien que d'après le "Guide du Colon", il y ait 115,000 acres de disponibles pour la colonisation au Témiscamingue, il est arrivé assez souvent à sa connaissance que l'agent des terres, M. A. E. Guay, ait répondu qu'il n'y en avait plus de disponibles et cite entre autres le cas d'un certain curé canadien des Etats-Unis, M. l'abbé Pothier, qui désirait choisir une soixantaine de lots, qui ne purent lui être vendus ; "que de ce fait, ces colons ainsi repoussés" en étaient quittes pour leurs frais de voyage. D'après ce qui est dit, ceci est le premier obstacle.

Le deuxième obstacle concernant les moyens de transport, nous l'acceptons tous, mais nous ne nous servons pas des mêmes procédés pour obtenir une amélioration, au contraire.

Comme troisième obstacle, M. D. Archambault, cite le cas de certains individus qui détiennent des lots et qui essaient de les vendre aux colons visiteurs avant de les mener sur les lots du gouvernement et ensuite il ajoute que la grande difficulté pour l'étranger est de s'orienter lui-même, surtout dans les "brûlés" car il n'y a pas de guide du gouvernement et aussi parce que les agents du gouvernement les mènent sur leurs propres lots en essayant de les leur vendre, faisant ainsi concurrence au gouvernement, cela malgré la loi et il insinue que les agents achètent les lots des colons découragés ou prêtent à réméré afin de garder ces dits lots quand ils ne peuvent rembourser ; que (c'est toujours d'après M. Archambault) c'est un bruit courant que l'agent des Terres de Fort Coulonge, qui est dans le commerce, fait des spéculations de ce genre ; ensuite il parle de la pénurie de médecins et de prêtres et que sais-je encore ! Il cite principalement le canton Guigues qui, avec une population de 500 communiants n'a pas encore de curé résident et que, de plus, plusieurs écoles sont fermées, faute d'institutrices.

Je vais donc commencer par répondre à ses premières attaques et aller aussi longtemps que me le permettra le temps très restreint qu'il y a pour envoyer la présente par la malle, (je ne commence à écrire qu'après 6 heures ce soir dimanche, et la malle peut fermer à 7 heures ou 7 heures ½) mais qu'ils se console, il ne perdra rien pour attendre, car tout ce qu'il a dit, ou à peu près, peut être mis sur le compte du dépit qu'il éprouve de n'être plus instituteur dans Guigues et de ne point avoir pu l'être dans d'autres écoles du Témiscamingue.

Voici ce qui existe. Ce n'est point par désespoir de ne pas réussir au Témiscamingue, dans les conditions actuelles comme il dit, que M. D. Archambault, est parti de la région, mais tout simplement parce que la condition "sine qua non" posée à la corporation scolaire de Guigues était "vous perdez l'octroi du gouvernement si vous conservez un instituteur non, diplômé", du reste il est bien facile de prouver que ce monsieur voudrait bien revenir dans un pays où il est pourtant si difficile de réussir, dans les conditions actuelles, puisque le 24 septembre 1903 il sollicitait une place d'instituteur du secrétaire-trésorier des écoles de Témiscamingue, chose qui ne pouvait lui être facilement, ni légalement accordée pour les raisons ci-dessus données.

Quant à ce qui est des lots sous licence de coupe depuis au delà de 30 ans, à M. D. Gillies, je ne pense pas que personne, à part naturellement M. Archambault, puisse être, au fait de tout, d'abord, Il n'est monté ici que 3 ou 4 ans passés et ceux qui sont au Témiscamingue depuis 18 ou 20 ans, sont heureux d'apprendre de lui qu'il y a plus de 30 ans que les limites de la région appartiennent à M. Gillies ! Comme vous voyez, on apprend à tout âge.

Par contre, bien des années avant que l'on sache ici qu'il existait un M. David Archambault, les seuls lots qui étaient pris et occupés par des colons sérieux, étaient des lots sur lesquels il n'y avait que des branches et je ne pense pas que, même lui, M. Archambault, pourrait ou aurait pu en faire des billots ou du bois de commerce, du reste, votre correspondant en sait quelque chose et pourrait même produire bien des preuves que M. D. Gillies n'a jamais refusé de laisser couper du bois sur les lots non en vente, c'est-à-dire des lots non encore arpentés, du moment que c'était pour y bâtir, chose que M. Archambault ne peut démentir en autant que ce sont des colons de bonne foi qui aient demandé du bois, de plus, un propriétaire de moulin du canton Laverlochère, M. Alexandre Bérubé, peut affirmer sous serment qu'il a obtenu l'autorisation du même M. Gillies de couper des billots sur des lots non encore en vente, de les scier et de les vendre à des colons de bonne foi, c'est-à-dire à des colons qui, mont ici pour y rester, ne pouvaient se bâtir, faute d'avoir du bois sur leurs lots, puisque tous les lots étaient en broussailles. M. Archambault savait-il cela ?

Je regrette devoir m'arrêter pour aujourd'hui, mais je vous promet que je vous enverrai encore quelque chose par la prochaine malle, car tous les vrais amis de la région du Témiscamingue, sont outrés de lire toutes les ineptiés qui ont été débitées par ces Messieurs D. Archambault et autres.

A bientôt donc, M. le rédacteur,

J. MAILLARD.

AVIS PUBLIC

Vous qui êtes crevé, lisez attentivement ce qui vous concerne au plus haut degré. Notre mode de guérison sans douleurs est incontestablement infaillible, c'est-à-dire, qu'au moins 95 pour cent de nos patients trouvent une complète guérison, nous oserons affirmer que la balance des 5 pour cent l'aurait été également s'il avait suivi nos ordonnances et conseils ainsi que l'ont fait les 95 autres. Le vieillard est guéri avec la même facilité que l'enfant. En voici une des preuves les plus éclatantes. Nul citoyen n'est mieux connu que Monsieur Napoléon Lépine, 28 rue Murray, Ottawa. Ce vieillard de 61 ans était rupturé depuis l'enfance. Il vous dira lui-même qu'après avoir essayé en vain une foule de moyens, il a été parfaitement guéri par notre mode de traitement. Voyez-le aujourd'hui, alerte et dispos, sans aucune douleur, vaquant à ses affaires comme par le passé, et se plaisant à raconter le fait à quiconque veut l'entendre. Lisez encore la preuve suivante de M. Eus. Roberge, 377 rue Frontenac, Montréal, qui est au milieu de vous, parfaitement rétabli et vaquant à ses affaires comme s'il n'eut jamais été rupturé. Serait-il facile de mettre en doute l'efficacité de notre mode de traitement sans douleurs, lorsque de telles preuves appuient ce que nous avançons.

Voici ce qu'il nous dit dans un certificat dont vous pourrez voir l'original à nos bureaux:

Messieurs,—Après 22 ans de terribles souffrances, je déclare sous serment que vous avez opéré ma complète guérison en très peu de temps. J'avais essayé en vain tous les autres moyens.

Chers lecteurs, vous serez guéri. Une foule d'autres l'ont été. Les cas les plus difficiles ont été traités avec succès. Pourquoi le vôtre serait-il incurable? Pourquoi douter encore en présence de tant de déclarations assermentées. En voici encore une autre, prise au hasard, parmi des milliers que nous avons.

M. I. B. Labelle, 334 rue Rivard, Montréal, déclare sous serment qu'il a été complètement guéri d'une hernie crurale, dont il souffrait depuis 3 longues années.

Les deux sexes, sans distinction, sont également guéris par notre traitement sans douleurs. Ecoutez la voix de Mme H. Beauchemin, de Saint-Henri de Mascouche, qui vous parle par "La Presse" et dont l'adresse ne vous est pas soustraite. Voici ce qu'elle dit:

J'assermente avec plaisir l'assertion que vous m'avez complètement guérie de hernies doubles, dont je souffrais depuis cinq ans.

Lisez encore la preuve d'un éclatant succès, le témoignage de M. Edmond Robillard, 246 rue Dufferin, Montréal, le prouve en toute lettre. Il certifie qu'après avoir suivi le Traitement à la Lymphatine pour une rupture qui le faisait souffrir depuis 16 ans, il a été complètement guéri à l'Institut Médical de Montréal.

Le plus aveugle est celui qui ne veut pas voir.

Serait-il possible, en présence de certificats tels que les précédents, de croire un seul instant que ces gens qui nous les fournissent sous serment, se ligueraient avec nous pour vous tromper?

Non, chers lecteurs, nous n'allons pas puiser des preuves dans des pays et des lieux inconnus, mais nous vous les offrons à votre porte. Allez à la source puiser de plus amples informations, venez à nos consultations gratuites, de 2 à 4 heures tous les jours, vous pourrez jeter les yeux sur la légion d'autres certificats qui vous donneront confiance. L'Institut Médical de Montréal est situé au No 2089 rue Sainte-Catherine, près Bleury. Vous serez tous les bienvenus.

Aujourd'hui que les contrefaçons abondent, on ferait bien d'avoir les yeux ouverts en affaires.

'SALADA'

THE CEYLAN

Est sous la protection de "Lettres Patentes Royales." Ainsi, voyez à ce que le mot "Salada" soit sur chaque paquet authentique, les autres ne sont que des contrefaçons.

Noir, Mélangé ou Vert Naturel | 25c, 30c, 40c, 50c et 60c la livre

Quelques Occasions en Meubles et Rugs

Qui nous restent de la Vente à Réduction à Etiquette Rouge de Janvier — Vous feriez bien de venir les voir.

Renaud, King & Patterson

Marchands de Meubles Angle Guy et Sainte-Catherine.

L'ivrognerie

Positivement guérie ou Argent remis

Remède pris chez soi sans douleur, sans publicité, sans perte de temps. Hautement recommandé par Messieurs du clergé et Médecins. Références et témoignages indiscutables. Venez ou écrivez pour renseignements complets.

Adresse DIXON CURE CO., 572 rue St Denis, - Montréal.

- VARIETES - ARTISTIQUES

MEUBLES

DE GRAND LUXE, ET MENAGE DE FAMILLE

—AUSSI—

Tapis et Draperies

—DE—

20% à 50%

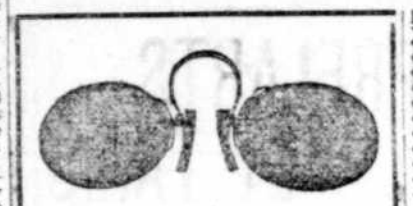
De Rabais sur les Prix ordinaires

Jusqu'au 15 courant

—CHEZ—

N. G. Valiquette

1541-1547 et 2446 Rue Ste Catherine



LUNETTES ET LORGNONS

Monture Aluminico, métal blanc qui ne ternit pas, 50c, 75c, $1. Monture or roulé, Gold Filled $1, $2, $3. Monture or massif, $3, $4, $5. Verres de première qualité, 50c et $1, la paire.

Echanges de verres, lunettes et lorgnons réparés. Salon privé pour examen de la vue.

H. SENECAL & CIE

Bijoutiers et Opticiens. Diplômés au Collège Opthalmique du Canada.

1467 Rue Ste CATHERINE

2me porte de la rue Montcalm.

Manteaux!

Lundi nous donnerons sur tous nos manteaux un escompte de

50 P.C.

Venez les voir chez

O. LEMIRE & CIE,

1163 rue Saint-Jacques, Coin Falford.

LE NOUVEAU REMÈDE FRANÇAIS.

MARQUE DE THERAPION FABRIQUE

CE remède efficace et populaire, au succès consacré, employé dans les hôpitaux du Continent par Ricord, Rostan, Jobert, Velpeau et tant d'autres, renferme tout ce qu'on recherche dans un remède de ce genre et surpasse tous ceux employés jusqu'ici.

THERAPION No. 1 arrête en un temps remarquablement court, en quelques jours seulement dans un grand nombre de cas, tous les écoulements des organes urinaires ; il remplace avec efficacité les injections dont l'usage produit des désordres profonds et amène des rétrécissements et d'autres maladies sérieuses.

THERAPION No. 2 s'emploie dans l'impureté du sang, le scorbut, les boutons, les pustules, les douleurs et l'enflure des jointures, la goutte, les rhumatismes, les accidents secondaires, et dans toutes les maladies dans le traitement desquelles ce n'était que trop la mode d'employer le mercure, la salsepareille, etc., au détriment des dents du malade et de sa santé que ces médicaments ruinaient. Cette préparation purifie le sang et par suite toute l'économie et élimine complètement du corps tous les poisons.

THERAPION No. 3 s'emploie dans l'affaiblissement nerveux, l'insomnie, l'incapacité pour les études ou les affaires et dans toutes les affections pénibles résultant des soucis, du surmenage, de la dissipation et des excès, du séjour dans les pays chauds et malsains etc. Il possède un pouvoir régénérateur surprenant pour les malades débilités.

THERAPION est en vente chez les principaux pharmaciens. Prix en Angleterre 2 shillings 9 pence et 4 shillings 6 pence. En commandant, il faut indiquer quel numéro de Therapion l'on désire. La marque de fabrique ci-dessus est le facsimile du mot "THERAPION" tel qu'il apparaît sur le timbre du Gouvernement Britannique (lettres blanches sur fond rouge) fixé par ordre des autorités sur chaque paquet, les paquets qui ne portent pas ce timbre sont des contrefaçons.

Vendu par Lyman Bros Co. Ld Toronto, et E. Fougera et Co New-York. Prix $1.00, frais de poste 4 cts. 27—M-s—n

..LE LOUVRE..

8,500 verges de

SOIERIES

— A 38c LA VERGE —

LUNDI, 8 Janvier et les jours suivants

Vente Extraordinaire des plus belles Soies unies et de fantaisie. Ces marchandises valant au bas mot 65c et 90c la vg. seront offertes au prix uniforme de

38 cents

Venez de bonne heure si vous voulez éviter la foule de l'après-midi

—QUELQUES ARTICLES—

1o—Soie foulard noir et blanc, bleu marin et blanc, motifs avec fleur ou pois.
2o—6 pièces de grenadine de soie noire rayée et ajourée, pour blouses et robes d'été.
3o—Soie brochée blanc et crème pour robes de soirée.
4o—Soie peau de chine rayée les plus riches nuances.
5o—Satin noir et blanc, bleu et blanc, avec fleurs et pois.
6o—Soie brochée (Paisleys Silk) Ponpadour pour robes de matin et peignoir.
7o—Lot special de soie taffetas genre chine, unie, rayée et fleurie. Par coupons de 1 à 15 verges, ne manquez pas cette occasion unique.

PRIX REGULIERS 65c à 90c. LUNDI . . . 38c

Nous Donnons les Timbres Verts Doubles

GRAND ETALAGE DE TISSUS ORGANDIE et SOIE convenables pour toilettes de Soirée et d'Eté à des prix qui réjouissent les plus économes.

8o—Mousseline de soie de fantaisie et gaze de soie unie, rayée et de fantaisie avec pois de même nuance. Couleurs : blanc, crème, bleu pâle, gris pâle, noir, pour Blouses de toilette, Robes de soirée et d'été. Belle valeur à 75c et 90c, Lundi.......... 49c

9o—Gaze de soie pour Blouses et Robes de Soirée et d'été. Prix régulier 55c, Lundi seulement.......... 25c

35c FLANELLE D'OPERA ET DELAINE 35c

DEUX ARTICLES RECOMMANDES ET A SAISIR

10—De laine rayée ou fleurie, nuances : bleu et blanc, gris et blanc, rose et blanc, Drab et blanc, pour blouses, peignoirs, etc. Toujours vendu 60c. Lundi.......... 35c

11o—Flanelle d'opéra rayée et fleurie, petits patrons rouge et blanc, bleu et blanc, vieux rose et blanc, vert et blanc, etc., etc. Valeur 60c Lundi.......... 35c

Toute cette description n'est qu'un Avant-goût de toutes les jolies choses à grande réduction que vous trouverez chez

ARMAND GIROUX, —SUCCESSEUR DE N. TOUSSIGNANT— COIN SAINT-LAURENT ET DEMONTIGNY

MAGNIFIQUE VAISSELLE.. GRATIS

La Chance D'une Vie. Une Proposition Honnête.

Toute personne peut facilement obtenir un magnifique Service à Diner et à Thé de 100 Morceaux, tout-à-fait Gratuitement.

LISEZ. Nous donnerons Gratuitement 1000 Services à Diner et à Thé de 100 morceaux magnifiquement décorés, de grandeur régulière pour l'usage de la famille. Cette Vaisselle est fabriquée par les plus habiles ouvriers, d'après les dessins les plus nouveaux, elle est élégamment décorée de dessins floraux en bleu, vert, rose, brun, avec dorures. Les décorations sont posées de manière à ce qu'elles ne s'effacent pas, elle est d'une grande beauté et d'une grande richesse. Nous donnons ces magnifiques Services de Vaisselle Gratuitement à tout le monde. Si vous désirez obtenir un élégant Service à Diner et à Thé, de 100 morceaux, tout-à-fait Gratuitement, n'hésitez pas une minute, voici une Chance Exceptionnelle pour vous. Nous dépensons des milliers de dollars pour annoncer les Fameuses Pilules Végétales du Dr. Willard (le meilleur remède connu contre le Rhumatisme, la Constipation, l'Indigestion, les maladies du Foie, des Rognons et de la Vessie, les Maux de Tête, les dérangements d'Estomac et toutes les Faiblesses particulières aux femmes, un puissant Tonique, parfait Rénovateur des Forces Vitales).

Tout ce que nous vous demandons est de vendre 10 Boîtes, à 25c. chacune, des Fameuses Pilules Végétales du Dr. Willard d'après notre plan. Toute personne achetant une boîte de Pilules de vous a droit de recevoir un présent en Argenterie de nous. Les clients sont facilement persuadés d'acheter, vous pouvez vendre les Pilules rapidement. Ne manquez pas cette Grande Chance. Ecrivez nous aujourd'hui et convenez de vendre 10 boîtes de ces Fameuses Pilules. Nous vous confions les Pilules jusqu'à ce qu'elles soient vendues ; toute personne peut facilement gagner un de ces beaux services de Vaisselle. Nous sommes déterminés de faire connaître les Pilules Végétales du Dr. Willard, voilà pourquoi nous en cédons. Nous disons que nous donnerons ces magnifiques Services de Vaisselle et nous les donnerons. Nous avons fait des arrangements pour payer les frais de transport jusqu'à votre Station la plus rapprochée. Voici une Grande Chance d'obtenir un magnifique service de Vaisselle sans qu'il vous en coûte un sou. Ecrivez-nous immédiatement et soyez le premier agent dans votre localité. Rappelez-vous que notre vaisselle est de grandeur régulière et d'un beau dessin, magnifiquement décorée, empaquetée et envoyée exempte de tous frais.

THE DR. WILLARD MEDICINE CO.,

Dish Dept. .5 TORONTO, ONT.

$2.69 ACHETE CE TOUR DE COU EN FOURRURE

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Simplement envoyez-nous votre nom et votre adresse ... Adressez, Johnston & Co., Dept. 163, Toronto.

VALENTINS TOUS LES GENRES

TRES GRAND CHOIX DANS TOUS LES PRIX.

N'achetez pas sans nous faire une visite.

Chapman's Bookstore, 2497 Ste Catherine Près Windsor.

TAPIS

Voyez notre série de bons marchés, la semaine prochaine dans tous les rayons. Escomptes de 15% à 50%.

Thomas Ligget, Edifice Empire, 2474, 2476 rue Ste Catherine.

ORRINE

Un Remède Scientifique contre l'Ivrognerie

Tout à fait efficace et inoffensif

Il chassera pour toujours le désir ardent qu'on a pour

Le Whisky, la Bière et le Vin

OU TOUTE LIQUEUR ALCOOLIQUE

ORRINE redonnera à tout ivrogne la force virile et la santé. Un traitement domestique simple, peut être donné secrètement si on le désire.

Guérison Opérée ou Argent Remis.

Demandez au pharmacien que vous connaissez ce qu'il pense d'ORRINE ; il vous dira que nos déclarations sont parfaitement exactes. Si ORRINE ne vous guérit pas nous vous rembourserons joyeusement tout l'argent que vous aurez dépensé en l'achetant.

Mères, épouses et soeurs, vous ne pouvez guérir cette maladie, la pire de toutes, ni par vos ferventes prières, ni par vos yeux rougis par les larmes, ni par votre espoir qu'il pourra cesser de boire. Il n'y a qu'ORRINE qui puisse opérer cette guérison. Vous avez le remède, en ferez-vous usage ? Si vous désirez opérer la guérison à l'insu du patient, achetez ORRINE No 1 ; si le patient désire se guérir de sa propre volonté, achetez ORRINE No 2. Les directions entières se trouvent dans chaque paquet. PRIX, $1.00 LA BOITE.

Expédié franco par la poste dans une enveloppe ordinaire cachetée.

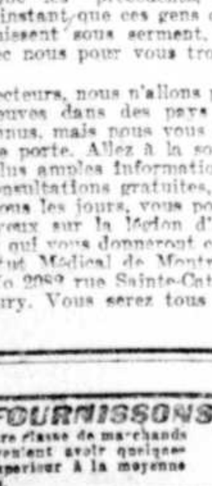
TOUTE CORRESPONDANCE CONFIDENTIELLE.

Vendu et recommandé par

JOHN T. LYONS, Pharmacien, Angle des rues Craig et Bleury, 2458 rue Sainte-Catherine, 1447 rue Sainte-Catherine, Montréal

Demandez le livre gratuit : Traité sur l'ivrognerie et la manière de la guérir.

NOUS FOURNISSONS la meilleure classe de marchands ceux qui veulent avoir quelque chose de supérieur à la moyenne des bicycles.



Nous ne demandons pas plus cher pour ces machines que l'on vous demande généralement pour les machines ordinaires. Chaque bicycle est fait par des ouvriers experts faisant partie l'emploi des meilleurs matériaux qu'on ait pu se procurer.

Demandez à votre marchand local le CANADIAN EN 1RE ou écrivez directement et demandez un catalogue.

C'est maintenant le temps d'avoir votre agence pour 1904.

The E. C. Hill Mfg Co. TORONTO Etablie en 1887

GAGNEZ CETTE MONTRE

... REMEDY CO., DEPT. 1037, TORONTO

Trust & Loan Co. of Canada

26 RUE ST JACQUES, MONTREAL. Incorporée par Charte Royale A. D., 1844

CAPITAL - - $7,300,000

Argent à prêter sur Propriétés de Ville et Fermes au taux courant d'intérêt. Transactions vite faites. Charges modérées. Adresse ci-dessus. 218-Mm

ROMANS POUR 12 ... $1.08

Dieu Frères. 1877 Ste Catherine, MONTREAL.

... ROBUR

Vaisseaux, Drapeaux, Pâtes ... il faut toujours en revenir au Robur, 50c et $1.00. Pacte Bouvré, Hochelaga, et tout commerce. 12-lmMvm

Grande Vente Annuelle DE FEVRIER — AU BON MARCHÉ — Grande Vente Annuelle DE FEVRIER

LUNDI, LE 8 FEVRIER

Ouverture de notre Grande Vente Annuelle. D'INNOMBRABLES OCCASIONS à tous nos comptoirs. Le résultat de plusieurs semaines de preparatifs.

CONFECTIONS
Pour Dames et Jeunes Filles

BLOUSES en lawn blanc, avec insertion de broderie et points tirés, manches très larges, joli poignet, avec remplis ; collet de fantaisie, remplis en forme de V sur le travers. Valeur, $1.00. Réduit. 48c

BLOUSES en soie taffetas avec remplis et points tirés, devant bien bouffant, jolies manches avec plis et points tirés, couleurs : rouge, drab, gris et vieux rose. Valant $6.00. Réduit. $2.50

BLOUSES en flanellette cachemire, avec yoke en forme de V, devant très bouffant, très larges manches, et collet de fantaisie. Couleurs assorties. Valant $1.25 et $1.50. Réduit à. 43c

BLOUSES d'indienne en percale et chambré, barrées rose et blanc, et bleu et blanc. Valant 50 cents. Réduit à. 18c

JUPES achetées comme échantillon, en drap vénana noir, bleu marin et gris, joliment garnies d'appliqués en soie noire avec piqûres blanches. Valant $5.00. Réduit à. $2

JUPES à sent lés, gris fer, noir ou bleu marin. Très élégantes, avec plusieurs rangs de corde au bas et garnies de boutons. Valant $3.50. Réduit à. $1.50

COSTUMES—Nouveau costume brun et gris fer, boléro garni de soie noire, avec collet militaire. Belles manches ornées de plusieurs rangs de piqûres. Jupes en sept lés avec piqûres. Valant $10.00 et $12.00. Réduit à. $3.50

COLLERETTES en beaver noir, doublées en fourrure, garnies d'appliqués de braid. Valant $10.00. Réduit à. $5.25

ROSES

Belles roses, 3 et 6 par gerbe, couleurs : rouge, rose, jaune pâle, etc., valant 25c. Réduit à. . . . 5c

MODES

CHAPEAUX en feutre blanc, noir ou de couleur, non garnis, de toutes formes nouvelles. Valant de 75c à $2.00. Réduit à. 25c

CHAPEAUX de demi-toilette, noir, blanc ou couleur, valant de $1.25 à $4.00. Réduit à. 39c

BONNETS en laine rose, bleu pâle, pour enfants, valant 50c et 75c. Réduit à. 10c

AILES de fantaisie noir ou de couleur, valant 25 à 35 cents. Réduit, à. 5c

MERCERIES
Pour Hommes et Jeunes Gens

CRAVATES Derby, reversibles, boucles, noeuds avec agrafes, toutes en soie, les couleurs les plus nouvelles. Valeur de 25c, 35c et 50c. Réduit à. 12½c

CALECONS en laine écossaise. Grandeur "M". Valeur, 60 cents. Réduit à. 35c

CHEMISES en Guillaume rayé ou fleuri, manchettes détachées. Grandeurs assorties. Valeur de 75c. Réduit à. 47c

CHEMISES en fil et zéphir de couleur rayées ou fleuries, manchettes détachées, valant $1.00 et $1.25. Réduit à. 59c

MIRET

MIRET PERLE, rouge, rouge et vert, rose et bleu, gris et jaune, vert et blanc, brun et blanc, etc ; valeur de 10c la verge. Réduit à. 1c

GUETRES

GUETRES en laine rouge avec pieds, valant 25c. Réduit à. . . . 8c

GUETRES — 8 douzaines seulement de guêtres blanches flossées en soie, 25c et 30c. Réduit à. . . . 12c

ARTICLES de TOILETTE
POUR DAMES

COLLETS de fantaisie en soie taffetas, grand choix de haute nouveauté, ornés avec dentelle Renaissance ; assortis de grandeur ; valant 75c et 98c. Réduits à. 50c

COLLETS de fantaisie en chiffon, soie ou dentelle, finis avec appliqué de soie, guipure, ruban de velours, perles d'acier, nouvelles variétés et nuances très recherchées. Réduit de 25 p. c.

COLLETS en appliqué de soie, finis de braid blanc, noir et avec dentelle blanche braidée blanc, forme ronde en arrière et pointes en avant. Nos prix sont de 50c à $1.00, $1.50, $3.00, $5.00, $6.00. Réduits de 25 p. c.

COLLETS — SPECIAL, pour garçons, très joliment garnis d'insertions et broderie, et dentelles de toutes sortes ; en duck et en piqué ; valant 40c, 50c et 75c. Réduits à 19c 25c et. . . . . .

BOUCLES à ceinture, noir ou oxydé, valant 25 et 40 cents. Réduites à. 15c

BOUCLES à ceinture, en coppe, grand choix, valant 50 et 60 cents. Réduites à. 25c

BOUCLES à ceinture, en pointe en avant, en acier oxydé, noir et de couleurs de fantaisie, valant 25 et 35 cents. Réduit à. 10c

CEINTURES de soie noire et blanche, avec ornements oxydés, ruban de fantaisie, braid de soie, différentes formes, grandeur de 22 à 36 ; prix depuis $1.50 à $2. Réduites à. 65c

CEINTURES en satin et moiré noir avec boucle oxydée ; valant 25 cents. Réduites à. 10c

CEINTURES — SPECIAL, en chaîne, grand assortiment, avec ou sans rubans de couleur ; valeur $1.25, $1.50, $1.75. Réduites à 50c et. 75c

CEINTURES de soie noire, grande variété en soie cordée et fini ajouré, avec ornement en acier et fini en pointe en avant, de toutes grandeurs ; valant de 75 cents à $1.25. Réduites à. 50c

EPINGLETTES de toutes sortes, emblèmes variés ; valant de 40c à 75c. Réduites à. 25c

GANTS de laine et de cachemire, de toutes nuances, dont les prix étaient de 25 à 60 cents. Réduits à 15c et. 25c

GANTS de chevreau, lacés et avec fermoirs, nuances brun, tan, vert, noir, blanc ; grandeur : 6 à 7½ ; valeur de 75c à $1.25, pour. 25c

GANTS doublés en peau et en mocha, grandeur de 6 à 7½, couleurs assorties. Valant 60 cents à $2.00. Réduits de 25 pour cent.

BAS

BAS, en cachemire tout laine, pour enfants, Nos 5½ à 7½ ; valeur de 25c. Réduit à. . . . 17c

BAS, en cachemire tout laine, à côtes, pour enfants ; valeur 30c à 35c. Réduit à. 21c

BAS de coton ouaté noir, grandeurs pour dames et enfants ; valant 25c et 35c. Réduit à. . . . 15c

ARTICLES de FANTAISIE

CHATELAINE en cuir noir pour la ceinture ; valant $2.00. Réduit à. 69c

CHATELAINE en cuir noir, de couleurs, pour la ceinture, de 90c. Réduit à. 39c

BOURSE en chamois gris et noir, avec chaîne ; valant $1.25. Réduit à. . . . 79c

Bas Prix Sans Précédent

C'est une occasion que vous ne devez pas manquer ! Voyez l'étalage de nos vitrines et les prix affichés.

ETOFFES A ROBES NOIRES

ALPAGA fleuri noir, 36 pouces de large, valant 20c. Réduit à..... 10c

SATEEN—Drap satiné noir, broché, 40 pcs, de large, valant 35c. Réduit à 15c

ALPAGA broché, 39 pcs de large, valant 40c. Réduit à 17c

SATIN SOLEIL et Bengaline brochée, 42 pcs de large, drap croisé de 50 pcs de large, valant 50c et 60c. Réduit à 25c

CHEVIOT de 56 pcs de large, et Whip Cord de 36 pouces, valant 60c et 65c, Réduit à 29c

CANEVAS tout laine 38 pcs de large, et cheviot de laine de même largeur, valant 60c. Réduit à..... 33c

FRIEZE croisé de 56 pcs de large, valant 65c, et Sateen Cloth de 44 pcs, valant 75c. Réduit à..... 35c

DRAP VENITIEN—40 pcs de large, valant 65c. Réduit à..... 37c

VOILE DE LAINE—40 pcs de large, Llama tout laine, et frieze croisé, valant 75c. Réduit à..... 49c

FRIEZE tout laine, 56 pcs de large. Valant $1.25. Réduit à..... 75c

ETOFFES A ROBES DE COULEURS

POPELINE et BENGALINE nouvelles étoffes tout laine, couleurs les plus nouvelles, 40 pouces de large, valant 60c. Réduit à..... 33c

SPECIAL

SERGE tout laine gris pâle, bleu pâle, drab, marin et brun, valant 25c. Réduit à..... 12½c

PANAMA, magnifique étoffe chambrée, pure laine, 48 pouces de large, nuances assorties, valant 75c. Réduit à..... 35c

CANVAS de laine, étoffe pesante pour costume, nouvelles couleurs, 42 pouces de large, valant 50c. Réduit à..... 29c

FRIEZE. Un très joli lot de frieze, pesant, gris et bleu seulement, 54 pouces de large, valant 60c. Réduit à..... 25c

FRIEZE très pesant pour manteaux et jupes, sans doublure, 54 pouces de large, gris fer seulement, valant $1.25. Réduit à..... 69c

FRIEZE pesant, 54 pouces de large, gris fer, médium, bleu-marin, valant 75c. Réduit à..... 33c

DRAP SATIN, 50 pièces, beau drap tout laine, bleu pastel, marin, drab, gris pâle, médium, réséda, 42 pouces de large, valant 60c, Réduit à..... 35c

FLANELLE, FLANELLETTE ET CHALIE

CHALIE, cachemire et satiné de laine, pour blouses et robes, barré et flasé, pâle et foncé, valant 50c et 60c. Réduit à. 19c

MOUSSELINE anglaise, très bonne qualité, fleurie, barrée, assortie de couleurs. Valant 10 cents. Réduit à. 6c

FLANELLETTE "Kanata" et "Antoinette", finie cachemire, nouveaux dessins fleuris et barrés, toutes nuances fashionables. Valant 18 et 20c. Réduite à. 8½c

LAINE Berlin et Shetland, dans toutes les nuances à l'écheveau. 3c

FLANELLETTE pour sous-vêtements qualité supérieure, couleur naturelle, 30 pcs de large, valeur de 10c, pour. 4c

COUPONS ! COUPONS ! Une table de coupons de flanelle, flanellette, coton, toile, etc., réduit de 15 à 25 %.

Aussi des milliers d'autres lots et splendides valeurs, très haute qualité et de bon goût. Voyez nos vitrines : elles sont plus attrayantes que jamais.

LETENDRE, FILS & CIE,

1493 à 1497 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

VELOURS ET SOIE

VELOURS DE SOIE assorti de nuances, jaune pâle, orange pâle, vert, rose, violet, magenta, cyrano, Eminence, terra cotta, bleu électrique, vert mousse ; valant 75 cents à $1.50. Réduit à. . . . 19c

VELOURS COTELE pour blouses et costumes, toutes les plus nouvelles nuances, 22 pouces de large ; valant 65c. Réduit à. . . . 29c

VELOURS DE FANTAISIE — 550 verges, couleurs solides au lavage, dessins nouveaux, rose et rouge, turquoise et blanc, bleu pâle et marin, gris et blanc, bleu, vert et blanc, violet et blanc ; ces velours sont convenables pour blouses, peignoirs et robes d'intérieur ; largeur : 22 pouces ; valant 75c à 90c. Réduit à. . . . 25c

SATIN MERVEILLEUX, couleurs choisies ; valeur 60 cents. Réduit à. . . . 29c

SATIN brun pâle et foncé ; valant 35c. Réduit à. . . . 12½c

SATIN vert foncé, rouge, rose, bleu pâle, grenat, vieil or, bronze, tous ces satins seront vendus à 50 pour cent d'escompte sur le prix marqué.

SPECIAL
COUPONS ! COUPONS !

175 verges de SOIE et SATIN en coupons, vendues à 25 pour cent en bas du prix coûtant.

SOIE NUANCEE, rouge et vert, rouge et bleu, rouge et jaune, vert et violet, grenat et rouge ; valeur de 75c. Réduit à. . . . 39c

SOIE TAFFETAS, de couleurs variées, excellente valeur à 75c. Réduit à. . . . 39c

PRELARTS ET TAPIS

PRELARTS anglais et linoléum, 4 verges. Valant 60 cents. Réduit à. . . . 37½c

PRELARTS anglais, 4 verges. Valant 45c. Réduit à. . . . 25c

TOILE ¾ sur canevas. Valeur réelle, 18 et 20 cents. Réduit à. . . . 12½c

NATTES en paille chinoise, échantillons, à. . . . 2½c

PORTIERES en damas et tapestry, assorties de couleurs. Valant $6.00. Réduit à. . . . $3.85

MOUSSELINE de couleur, pour rideaux, valant 8 et 10 cents. Réduit à. . . . 4½c

STORES en toile avec ressorts, pour portes, avec dentelle et frange. Valant 40 et 50c. Réduit à. . . . 25c

TOILE CIREE pour armoire, assortie de couleurs. Valant 7 cents. Réduit à. . . . 3½c

20 %

Remise spéciale de 20 % sur les prix suivants pour :

PORTIERES en chenille de couleurs, valant de $4.00 à $12.00.

TAPIS DE TABLE en damas. Grandeur, 4-4, 6-4, 8-4, 10-4 et 12-4, valant de 60c à. . . . $4

TAPIS tapestry, dessins variés, valant de. . . . 50 à 80c

TAPIS Bruxelles et velours, nuances assorties, valant. . . . $1 à $2

RUGS pour porte et devant de fauteuil, valant de. . . . 50c à $5

RAYON des TOILES

TOILE à nappe crème, fleurie, 54 pouces de large, valant 25 cts. Réduite à. . . . 19c

TOILE à nappe crème, jolis dessins, 58 pcs de large, valant 45 cts. Réduite à. . . . 29c

TOILE à nappe blanche, 72 pouces de large, valant 80 cents. Réduite à. . . . 62c

TOILE carreautée rouge et blanc, bleu et blanc, valant 8 cts. Réduite à. . . . 4½c

TOILE à rouleau, bord large, 16 pcs de large, valant 10 cts. Réduite à. . . . 7½c

TOILE à drap écrue, 8-4 de large, valant 80 cents. Réduite à. . . . 62c

TOILE à nappe blanche jolis dessins, 72 pouces de largeur, valant $1.25. Réduite à. . . . 75c

TOILE H. B., toute blanche, 18 pouces de largeur, valant 12 cts. Réduite à. . . . 5c
(Un job réel !)

LONSDALE blanc, très fin, pour sous-vêtements et lingerie de dames, 32 pouces de large, valant 12 cts. 10c

ESSUIE-MAINS en toile damassée, avec bord rouge, valant 10 cts. Réduits à. . . . 6½c

JOB ! JOB !

NAPPES. — Belles nappes blanches, 2 verges carrées en toile fine, beaux dessins, valant $2.50. Réduites à. . . . $1.25

DENTELLES et MOUCHOIRS

VALENCIENNES blanche avec insertion large de 2 à 4 pouces, valant 8 et 10c, pour. . . . 5c

DENTELLES Torchon et Insertion, différents patrons pour garnitures, valant 10 et 20c. Réduites à. . . . 5c

ALL OVER en guipure noire ou blanche, 18 pouces de large, valeur de 75c. Réduite à. . . . 25c

ALL OVER en net noir assorti de patrons, pour couvrir les blouses, 18 pouces de large, valant 25 cents, pour. . . . 4c

BRODERIE et Insertions de 4 à 5 pouces de large, toujours vendue 8 et 10 cents, pour. . . . 4c

RUBANS de fantaisie pour tour de cou, les plus belles nuances à la mode, 4 pouces de large, valant 10 cts. Réduits à. . . . 3c

RUBANS Duchesse, 6 pouces de large, pour tour de cou et ceinturon, très jolies nuances, valant 30 cts. Réduits à. . . . 20c

RUBANS Taffetas moiré Duchesse, nuances très variées, valant de 25 à 40 cents, 4 à 7 pouces. Réduits à. . . . 10c

MOUCHOIRS en lawn blanc pour enfants, valant 5c, pour. . . . 2½c

MOUCHOIRS en lawn blanc, pour dames, valant 10c, pour. . . . 4c

Coupons ! Coupons !

350 coupons de Broderie de 4½ à 6½ verges, 2 à 3 pouces de large, valant 10c. Réduits à. . . . 4c

LINGERIE

ROBES DE NUIT, pour dames, en beau coton blanc, garnies de Valenciennes, yoke carré, travaillées de corde ; valant $1.00. Réduit à. . . . 69c

CACHE-CORSET, en batiste de fil, garni de dentelle torchon ; valant 30c. Réduit à. . . . 19c

CORSETS, Nos 21 à 30 seulement. Une bonne valeur de 50 cents. Réduit à. . . . 25c

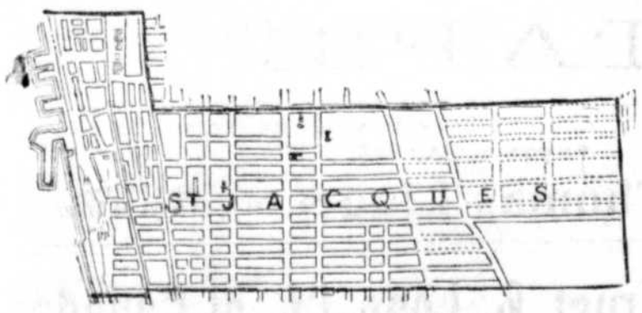
CORSETS, blanc et gris, valant 65 cents, Nos 18 à 24. Réduit à. . . . 39c

NUAGES, en laine de fantaisie, pour enfants, couleurs assorties ; valant 50c à 60c. Réduit à. . . . 15c

NUAGES, en laine noire, pour enfants, bonne valeur à 25 cents. Réduit à. . . . 10c

LA DIVISION ELECTORALE ST JACQUES DE MONTREAL

SES BORNES — LE NOMBRE DES ELECTEURS — LES CANDIDATS EN LICE.



CARTE DE LA DIVISION SAINT-JACQUES

La campagne électorale qui se poursuit actuellement dans la division Saint-Jacques de Montréal passionne à un haut degré les esprits non seulement dans ce district, mais un peu partout. Pour que nos lecteurs soient bien renseignés sur cette importante division, nous avons cru devoir l'illustrer.

Comme on peut le voir dans la vignette ci-contre, elle est bornée au sud par le fleuve, au nord par la ligne médiane de l'avenue Duluth, à l'est par la ligne médiane de la rue Visitation ; à l'ouest par la ligne médiane de la rue Saint-Denis, faisant un angle à la rue Craig pour inclure cette partie de la ville comprise entre le côté sud de la rue Craig et le fleuve, à partir de la rue Bonsecours à la rue Saint-Gabriel.

Cette division comprend soixante-dix-huit arrondissements de votation. Le nombre total des électeurs inscrits sur les listes est de 5,202.

M. Rodolphe Latulippe, président du Club Letellier, a été nommé officier-rapporteur pour cette élection.

La nomination aura lieu le 9 courant et la votation le 16 de ce mois.

Les deux candidats sur les rangs sont MM. Honoré Gervais, C.R., candidat du gouvernement Laurier, et M. J. G. H. Bergeron, ex-M.P.

Le nombre de voteurs par polls est comme suit :

Polls	Voteurs
1	117
2	66
3	117
4	133
5	193
6	130
7	117
8	129
9	70
10	193
11	134
12	146
13	69
14	125
15	114
16	200
17	136
18	116
19	130
20	98
21	141
22	142
23	122
24	120
25	145
26	137
27	62
28	181
29	191
30	127
31	81
32	113
33	116
34	118
35	145
36	79
37	109
38	142
39	129
40	160
41	129
42	102
43	146
44	146
45	96
46	89
47	181
48	138
49	82
50	159
51	50
52	190
53	117
54	88
55	164
56	133
57	118
58	155
59	167
60	110
61	125
62	116
63	117
64	136
65	118
66	135
67	138
68	78
69	85
70	77
71	71
72	44
73	79
74	80
75	85
76	103
77	39
78	110

REMERCIEMENTS

Hull, 3 Décembre, 1903.

$500.00

A Monsieur le Président,
et Messieurs les Directeurs,
L'Union Mutuelle Universelle,
Hull, P. Q.

Messieurs : —

Veuillez accepter mes plus sincères remerciements pour l'exactitude avec laquelle vous avez réglé et payé ma réclamation, au montant de cinq cents dollars, pour le décès de mon épouse, assurée en vertu de la police No 3275.

Je souhaite à votre association tout le succès possible et je fais des voeux pour sa plus grande prospérité.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) URBAIN VIAU,
Percepteur des taxes d'eau.

UNION SAINT-VINCENT DE MONTREAL

A sa dernière assemblée, l'Union Saint-Vincent deM ontréal, une société de bienfaisance qui compte maintenant 20 ans d'existence, et dont fait partie notre nouveau maire, M. Laporte, a adopté la résolution suivante :

Proposé par M. Napoléon Poirier, secondé par M. L. Thérien, que l'Union Saint-Vincent a vu avec un vif plaisir l'expression presque universelle de haute appréciation donnée par l'électorat de Montréal, à Notre Confrère, Monsieur H. Laporte, pour ses services passés à notre ville.

Notre société est fière de ce succès d'un des siens, et est heureuse de joindre ses plus vives félicitations au témoignage d'estime et de confiance donné à Monsieur Laporte, par la Métropole du Canada.

CONDOLEANCES

Le Principal et les Professeurs de l'Ecole Sarsfield, réunis en assemblée spéciale, déplorent vivement la perte d'un véritable homme de bien et d'un ami sincère en la personne de M. B. Connaughton, ancien commissaire d'écoles et ex-échevin.

Il est résolu à l'unanimité : 1o. d'offrir à la famille du regretté défunt l'expression de leurs vives sympathies ; 2o. d'assister en corps aux funérailles ; 3o. d'honorer la mémoire de ce bienfaiteur de l'éducation en déposant sur son cercueil une couronne de fleurs et une offrande de messes pour le repos de son âme ; 4o. de transmettre copie des présentes résolutions des journaux pour publication.

LATELLE

Allez voir le merveilleux jongleur Latelle, au Parc Sohmer, dimanche prochain. 79-2

Un Brandy-Flip

lorsqu'il est préparé avec le

COGNAC Ph. RICHARD

EST LE MEILLEUR.

En vente chez tous les marchands en renom.

LAFORTE, MARTIN & CIE,
Epiciers en Gros, Montréal.
Agents pour le Canada.

Pour faire un Brandy Flip ; remplir un ¼ verre de glace pilée, ajouter un oeuf, battre soigneusement, ajouter une ¾ cuillerée à soupe de sucre, un verre à vin Ph. Richard Cognac. Mélanger en agitant et transvaser dans un autre verre et servir en y grattant sur le dessus une petite noix de muscade.

PECTORAL CERISE D' AYER

C'est le remède que les médecins ont prescrit pendant soixante ans, contre les toux, rhumes, croup, bronchite, consomption.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

TAMPONNEMENT FATAL

Un homme est écrasé et un autre perd la raison.

London, Ont., 6 — A la suite d'un tamponnement qui s'est produit hier, dans les cours de garage du C. P. R., George Hunter, de Toronto, a été tué, et J. Abernethy a perdu la raison. Un train de fret se trouvait sur la ligne principale quand le train éclair No 5, qui était une heure en retard, arriva tout à coup sur le convoi en panne. Une courbe de la voie avait empêché le conducteur de l'express d'apercevoir le train de fret. Hunter, le chauffeur, sauta hors de la locomotive et se frappa la tête à un wagon puis il fut repoussé sous les roues de la locomotive et écrabouillé. Abernethy, qui était resté à son poste, a été tellement épouvanté du spectacle qu'il en a perdu la raison.

Les passagers n'ont éprouvé qu'une violente secousse. Le sémaphore était baissé, mais on suppose que la brume a empêché l'ingénieur de le voir.

DE VALLEYFIELD ET DES ALENTOURS

Rumeur non fondée — Fête intime chez le surintendant de l'aqueduc — Nouveaux maires — De passage — Le jeu de dames — Le froid empêche la fréquentation des écoles du soir—Commencement d'incendie — Projets de la Société d'Agriculture.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 6.—La rumeur circule en notre ville, depuis quelque temps, que les propriétés et les machineries de la "Northrop Iron Work Co.", en liquidation, avait été achetées par l'importante maison des Drapers, de Hopedale, Mass.

Après enquête auprès des intéressés, nous avons appris, qu'il y avait échange de correspondance à cet effet, mais rien de définitif n'a été conclu.

On nous annonce aussi que d'autres industries manufacturières pourraient bien s'établir avant longtemps ici.

A l'occasion de son soixantième anniversaire, M. Emmanuel May, surintendant de notre aqueduc, a été l'objet de la part d'un certain groupes d'amis, d'une jolie démonstration. A cette occasion il y eut présentation d'adresse, accompagnée d'un cadeau de circonstance. M. May sut remercier ses amis avec la manière courtoise qu'on lui connaît, et les invita à passer la veillée avec lui. L'invitation fut acceptée, et l'on s'amusa si bien, que ce ne fut que le lendemain, à la clarté du jour que l'on pensa à se séparer.

A une assemblée du Conseil municipal de la Paroisse de Sainte-Stanislas de Kostka, M. Adélard Laberge a été réélu maire à l'unanimité.

A cette même assemblée, M. P. Lemay, notaire, a été réengagée comme secrétaire-trésorier.

M. S. H. Ewing, vice-président de la Montreal Cotton Co, et M. M. A. Pleniseil, auditeur, étaient de passage à Valleyfield, vers le milieu de la semaine.

M. Prendergast, gérant de la Banque Hochelaga, était aussi de passage en cette ville, vers le milieu de la semaine.

Demain, le 7 du courant, à la salle Boutin, aura lieu une réunion de tous les amateurs du jeu de dames de Valleyfield. Le but de la réunion est d'organiser un concours pour le championat de Valleyfield. Une médaille sera décernée au vainqueur.

Les gros froids que nous avons eus durant le mois de janvier ont été cause que le nombre des élèves à l'école du soir était de beaucoup inférieur aux autres mois. Depuis quelques jours le nombre a augmenté sensiblement.

L'Ecole des Arts et Métiers continue comme d'habitude ses séances régulières.

Les pompiers ont été appelés hier soir, pour un léger commencement d'incendie qui venait d'éclater dans le quartier Bellerive, de notre ville. Dommages peu considérables.

La victoire de M. H. Laporte, le nouveau maire de Montréal, a été accueillie avec joie par la majorité des citoyens de cette ville.

A une assemblée de MM. les Directeurs de la Société d'Agriculture du Comté de Bauharnois, on a décidé de construire une superbe et spacieuse écurie pour les chevaux. On a aussi agité la question de construire des estrades nouvelles afin de donner tout le confort désirable aux visiteurs. Ces estrades seront prêtes pour la prochaine exposition.

MM. les Directeurs ont aussi décidé d'organiser un concours de fermes des mieux tenues. Ce projet rencontrera probablement l'approbation de tous les membres de l'association.

DE SHEBROOKE ET DES ENVIRONS

Joute de hockey — Election d'officiers — Blessé par une courroie — Feu de cheminée — Visite d'inspection — Recettes du Revenu — Autre offre en réponse.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 6—Notre club local de hockey est allé se mesurer contre l'équipe de Stanstead, sur le patinoir Minto, jeudi soir, dans une joute de la Ligue Senior E. T. et est revenu victorieux par un score de 18 à 2.

—Le Cercle Agricole de Ste Praxède de Brompton, vient de faire le choix de ses officiers pour l'année courante,avec le résultat suivant : Président, I. Meunier ; vice-président, J. B. Daigneault ; secrétaire-trésorier, L. E. Chamberland.

Tous les anciens directeurs de cette association ont été réélus.

—Un jeune employé de la manufacture Gale, de Waterville, William Lavers, était à diriger des machines, lorsque la courroie principale se brisa et frappant le malheureux à la tête le lança lourdement sur le pavé. Relevé sans connaissance, le malheureux fut transporté à sa demeure où un médecin fut aussitôt mandé, et après examen médical, on constata que le patient souffrait en outre de nombreuses blessures, de plusieurs lésions internes.

—La brigade du feu était appelée à l'angle des rues Alexandre et Aberdeen, hier matin, pour un feu de cheminée à la demeure de M. Paul Vaillancourt. Pas de dommages.

—MM. E. Sylvestre, N.P., J. A. LeBlanc, avocat, L. O. E. Denault, marchand, et Girard, M.A.L., de Rouville, sont allés en visite d'inspection cette semaine, aux travaux de la Compagnie Hydraulique de St Georges de Beauce, dans laquelle compagnie ces messieurs sont actionnaires.

—Les retours du Revenu de l'Intérieur, pour le mois de janvier 1904, accusent des recettes au montant de $16,139.49.

—En réponse à l'offre de $220,000 faite par la ville, à la Sherbrooke Power, Light and Heat Coy, comme prix d'achat de ses systèmes de lumière électrique et de gaz, la compagnie a donné information à la ville qu'elle serait prte à se désister de sa proprioté, pour un prix de $233,000 et rien de moins.

L'OPINION VRAIE D'UN HOMME DE CHATHAM

Le meilleur acte dont puisse se vanter M. H. Hutchison, c'est d'avoir pris des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie.

L'indigestion cause plus d'ennuis et de douleurs de nos jours, que toutes les autres maladies réunies, dit le corps médical, d'un commun accord. Presque tout le monde l'a, et la plupart des gens s'écrient : "C'est encore cette indigestion", et cette dernière fait son oeuvre. On semble croire que manger entraîne nécessairement la souffrance.

M. H. Hutchison, de Chatham, Ont., va peut-être un peu loin quand il dit : "A mon avis, on est bien fou de souffrir de l'indigestion quand il est si facile de se guérir". Mais il a raison, et il sait qu'il parle par expérience. M. Hutchison continue :

"Je souffrais depuis longtemps de l'indigestion, lorsque, il n'y a pas bien longtemps, un ami m'apporta une boîte de Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie. Dès la première boîte, j'étais mieux. J'en ai toujours à ma portée, et lorsque mes vivres me fatiguent, j'en prends une ou deux, et je ne sens plus rien.

"Je dois avouer que la meilleure action de ma vie fut d'essayer les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie". w

MONUMENT NATIONAL

Cours d'élocution

Ce soir, à 8 h. précises, aura lieu au Monument National, la seizième Conférence du Cours d'Elocution. Le professeur y parlera de la Voix et des moyens de la cultiver. Les élèves réciteront la première partie du "Salut au Canada" par Th. Botrel, et en étudieront la fin qui sera commentée par le professeur.

M. Colomnier terminera la séance comme de coutume en récitant un morceau de son répertoire.

1459 rue Ste Catherine

VALLIERES

Coin Montcalm.

GRAND BALAYAGE !

Le dernier coup de balai est donné dans tous les rayons. Il faut que rien ne reste dans les rayons ; il faut faire place aux Marchandises du Printemps. . . . . .

Sacrifices sans Précédent.

Etoffes à Robes
A MOITIE PRIX

47c Etoffe à robe en "camel's hair", tout laine, vendue à 95c. La semaine prochaine, tant qu'il y en aura à..... 47c

18½c Etoffe à robe serge et granit, dans toutes les nouvelles couleurs, vendue à 35c. La semaine prochaine, à tous ceux qui en voudront... 18½c

17½c Etoffe à costume Homespun, toujours vendue 35c et 40c. La semaine prochaine..... 17½c

38c 25 doz de corps et caleçons désassortis, valant 50c à $1.25. Vous les trouverez sur nos comptoirs, la semaine prochaine..... 38c

41c Un lot de corps et caleçons en belle laine écossaise, bien assortis de grandeurs. Très bon marché à 75c. La semaine prochaine..... 41c

34c Un lot d'étoffe à robe couleur mélangée dans les bruns gris, bleu, réséda, mauve et gris fer, valant 65c, la semaine prochaine 34c

32½c Etoffes à robe canevas de fantaisie,couleur unie toujours vendues 55c la semaine prochaine 32½c

5c Un lot de mousseline et indienne valant 10c, 12½ et 15c la semaine prochaine.....5c

10c Un autre lot mousseline à robe dans les nouveaux patrons, pas de la nouvelle saison, toujours vendue 20c à 25c, la semaine prochaine.....10c

7½c Un lot de flanelle fini cachemire dans les patrons les plus nouveaux, vendus 15c. La semaine prochaine..... 7½c

25c Un lot de chalie tout laine, nouveaux patrons, magnifique pour robes et peignoirs, très bon marché a 50c. La semaine prochaine..... 25c

5c Un lot de toile à rouleaux avec bords de couleurs. Bonne valeur à 8c. La semaine prochaine n'importe quelle quantité 5c

19c 25 pièces de toile à nappe valant 35c, seront offertes durant la semaine prochaine 19c

25c Un lot de blouses en flanellette toujours vendues à 50c la semaine prochaine.....25c

69c Un lot de blouses en sateen noir avec remplis et cordes et points tirés très bon marché à $1.25. La semaine prochaine..... 69c

$5.49 Il nous reste que 12 collerettes doublées et garnies en fourrures de $12.00. Que nous vendrons la semaine prochaine a..... $5.49

$8.79 Pas plus de 18 colleretes en drap avec appliqués de braid électrique valant $15.00. La semaine prochaine..... $8.79

25c Un lot de chapeaux assortis de formes et de couleurs, variant de 75c à $1.50, la semaine prochaine.....25c

49c Un autre lot de chapeaux en feutre et camels hair, couleurs assortis, bon marché de $1.00 à $1.75 la semaine prochaine 49c

50c Un lot de vestes en laine pour dames. Assorties de couleurs et grandeurs, valant de $1.00 à $2.00, la semaine prochaine si vous y tenez.....50c

12½c Un lot de gants et mitaines assortis de couleurs, valant de 20c à 30c, la semaine prochaine 12½c

50c Un lot de combinaisons pour dames, en laine écossaise, valant $1.50, la semaine prochaine 50c

21c Un lot de bas noir pour dame,tout laine,fini cachemire. Bon marché à 35c. La semaine prochaine..... 21c

39c Un lot de ceintures et portemonnaie valant de 50c à 75c. La semaine prochaine.... 39c

Toutes les marchandises ci-dessus annoncées sont installées sur nos comptoirs. Nous n'annonçons que ce que nous avons. Venez en toute confiance.

Maison Vallières

1459 Ste Catherine
COIN MONTCALM.

Scroggie's

2e Vente Annuelle
— DE —
CHAUSSURES
DE
FEVRIER

Le Rayon le plus récent de la maison

Voici, comme l'année dernière, à pareille époque, une vente chaussures qui occupe le premier rang sous le rapport des valeurs. Ceux qui ont assisté à la vente de l'an dernier n'ont pas perdu de vue celle-ci, convaincus que les chaussures offertes seraient d'une VALEUR EXCEPTIONNELLE. Chaque chaussure est de forme parfaite, garantie pour la durée, et vient des meilleurs manufactures canadiennes et américaines. Voici qui va vous donner une idée de ces MAGNIFIQUES OCCASIONS D'ACHETER :

BOTTINES de $6.00 pour $2.95

Magnifiques bottines en chevreau mat, empeignes et côtés en jais perlé, semelles légères, talons français, pointure; 2½ à 5 seulement. Prix ordinaire : $6.00....

Jolies bottines à lacets en Veau Box, hautes et moyennement hautes, grosses semelles à trépointe Goodyear, très convenables pour la boue, pointure: 2½ à 6 seulement. Prix ordinaires: $4.00 et $3.50 .....

Belles Bottines à lacets, en chevreau émaillé et verni, bouts en chevreau mat, à la dernière mode, tous les points, valent $3.50 et $4.

Prix de Vente de Février **$2.95**

Aussi Bottines de Dames, de $2.75 à $3.50, pour $2.45.

Bottines de Dames, de $2.50 pour $1.95.

Bottines de Dames, de $2.00, pour $1.45.

Venez à notre vente de chaussures de février aussi de bonne heure et aussi souvent que vous le pourrez. Occasions d'épargner de l'argnent un fait journalier.

Papier de Tenture

Aussitôt que la question de l'emménagement sera réglée, il vous faudra prendre une décision sur votre papier de tenture. Un choix dans notre immense variété de beaux et nouveaux papiers de tenture — arrivant tous les jours de tous les points du globe — sera une sage mesure. La maison décorée avec les papiers peints exquis que nous exposons, vous procurera les plus grands plaisirs, car tous admireront certainement. Nous sollicitons votre prompte visite. Echantillons envoyés gratuitement à n'importe quelle adresse. Les prix toujours les plus bas.

Occasions du Sous-sol

La Vente d'Articles en Granit se continue.

2,500 articles en acier émaillé seront exposés sur deux grandes tables du sous-sol. Consistant en bouilloires à thé, de toutes tailles, casseroles droites, plats à pouding, bols, bouilloires à riz, théières et cafetières. Tous articles valant 40 cents à 60 cents, à écouler de 25 cents à 50c

Occasions en Epiceries

Figues naturelles étirées. Régulier, 12½ cents. Lundi, la livre	6c
Pâté de pêches ou de poires, boîtes de 3 livres. Régulier, 12½ cents. Lundi, chacune	8c
2 boîtes de tomates "Marque Victoria," lundi, spécial ...	25c
Aliment suisse Nestlé. Régulier, 50 cents. Chacune ...	35c
3 boîtes de fèves au lard, boîtes de 3 livres. Lundi ...	25c
Le meilleur beurre de table de crémerie, la livre	22c

Kimonas en Flanellette pour Dames

Peignoir Kimona de $1.50 pour . . 59c

Magnifique peignoir kimona, en flanellette de belle qualité, avec collet rond et manches kimona, dos ajusté, couleurs : bleu-marin, rouge, vert et bleu pâle, garni de ruban étroit. Valeur $1.50. Notre prix de vente. 59c

Jupes de Ville

Valant $6 pour $4.05

Jupes de ville en frise pure laine, joli modèle à sept lés, garnies de bandelettes de drap noir et de petits boutons, finies de plusieurs rangs de couture tailleur, pour dames. Notre prix de vente, $4.50, moins 10 pour cent, net. $4.05

Jupons en Moreen

Un Jupons de $6 pour $3.38

Elégants jupons en moreen de soie, noir seulement, joli nouveau modèle, avec large volant à plis accordéon, finis avec volant contre la poussière et garnis de bandelettes de satinette. Valant $6.00, pour $3.75, moins 10 p. c., net. $3.38

Commandes par la poste ou par téléphone promptement exécutées. **Scroggie's** Rues Sainte-Catherine et Université.

Vraie manière de pratiquer soi-même le Massage de la Figure

1er mouvement 2ème mouvement 3ème mouvement 4ème mouvement 5ème mouvement

Avant tout appliquez avec vos doigts ou une éponge une généreuse dose de **Lait des Dames Romaines** par toute la **figure**, le **cou** et le **buste**, ensuite frottez comme l'indique les vignettes en montant et descendant de gauche à droite.

Ce traitement n'a jamais manqué de faire disparaître les **rides**, les **rousseurs**, le **masque**, les **boutons à têtes noires** et de faire développer le buste d'une manière remarquable, en peu de temps. De plus le

LAIT DES DAMES ROMAINES

éclaircit le teint, adoucit, veloute et parfume la peau. 50c la bouteille, satisfaction garantie ou argent remis. Si votre fournisseur ne l'a pas adressez Cooper & Co., 425 rue St Paul, Montréal.

DUBONNET

POURQUOI ?

prendre des remèdes pour vous tonifier lorsque le

Dubonnet

est le Vin Tonique par excellence, qui vous donnera l'appétit et vous fortifiera.

L'Apéritif du Jour

A base de vieux vins d'Espagne et de Quinquina généreux.

Demandez un Dubonnet

En consommation dans tous les Hôtels et Cafés. A la bouteille chez votre épicier.

Demandez-le à votre fournisseur.

S'il ne l'a pas, adressez-vous aux agents.

L. CHAPOT, FILS & CIE, Montréal

En y pensant un peu Sérieusement

La bonne ménagère sera convaincue qu'elle devrait envoyer son linge sale à la

BUANDERIE
TROY

Plutôt que de le faire ruiner par une buanderie de troisième classe. Le blanchir elle-même veut dire un travail rude et un dos fatigué, le faire blanchir par une buanderie commune veut dire perte d'argent et linge ruiné. Envoyez votre linge sali à la

(TROY)
TROY LAUNDRY Co.
Bureau Central
690 Rue Craig.
8 à 12 Rue des Inspecteurs.
TEL. 3644.

RIFLE Eczéma, Mal de Barbe, Plaies et autres Maladies de la Peau, guéris en peu de temps par la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau.** Ce remède infaillible, préparé d'après la méthode du célèbre Pasteur est absolument inoffensif et réussit toujours. Nous ferons voir de nombreux certificats, constatant l'efficacité de la **Pommade Antiseptique du Dr Rameau.** Entre autres, un cas de Rifle de 10 ans, guéri en 4 jours, et une foule d'autres. CERTIFICATS. — Mme Marois, de Chelmsford, nous écrit : "Mon enfant souffrait depuis deux ans d'eczéma. 12 jours de traitement par la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau,** ont suffi pour la guérir."

ECZEMA La supérieure d'une communauté bien connue, nous écrit : "Depuis près de 20 ans, je souffrais de l'eczéma, et aucun remède n'avait pu me guérir ; heureusement que j'ai entendu parler de votre remède merveilleux ; depuis la réception du deuxième pot, je suis très bien et je vous en remercie beaucoup."

MAL DE BARBE M. Rancot, de St-Pierre, nous écrit : "Il me fait plaisir de vous dire que depuis son usage que je vends de la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau,** il n'y a pas un seul cas qui n'ait été guéri par son emploi. Je la recommande fortement à mes clients." Expédiée sur réception de $1.00, pots d'essai 50c. PHARMACIE LECOURS, 370, rue Craig, Montréal, Q. En VENTE dans toutes les PHARMACIES.

MALADIES DE LA PEAU

Montréal, 30 Octobre 1900.
John Sily,
Boucher, 76 rue des Manufacturiers.
H. Lindman, Ecr.'
186 rue Peel.

Cher Monsieur — Je déclare avec beaucoup de satisfaction que je suis parfaitement guéri de la Rupture et que je puis, après deux ans, vaquer aux affaires sans porter votre bandage. Bien à vous, JOHN SILY. 30-an

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 14605. O. Daoust, demandeur, vs Fre Saint-Germain, défendeur. — Le quinzième jour de février, 1904, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 2 rue de Saint-Germain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un moulin à coudre, meubles de ménage etc. Conditions : Argent comptant. H. A. Cinq-Mars, H. C. S. Montréal, 5 février 1904. 80—1

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 2047. — Garantied Pure Milk Co, demanderesse, vs Mlle Lachapelle, défenderesse. — Le 15e jour de février, 1904, dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 184 rue Henry, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de ladite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. L. J. S. Racette, H. C. S. Montréal, 5 février 1904. 80—1

ICI TOUR DE COU QUE $2.75

Sachez nous tout ce qu'elle a fait pour vous. Ecrivez-nous à votre bureau d'ici à vous pouvez vous examiner à nous pour votre patron au sec. Vous trouverez qu'il sera un autre tailleur de cou, mais Martin Tailleur, ainsi sur de ce pouvoir, si de pouvoir que l'on distinct cause de la meilleure qualité et chaque cou. Si de chaque cou est chaque cou. Votre argent Après la première vous aimez, et vous le recevrez pas qu'il est le meilleur marché que vous ayez vu jamais. Il vous accompagne votre commande de $2.75, et nous vous enverrons à votre domicile franco de port dans toutes localités du Canada, et si vous ne trouvez que nous avons dit, votre argent vous sera remis sans question. Votre cou sera parfaitement ajusté, contant quand vous le recevrez. Adressez tout de suite.

Mail Order Supply Co. Dept. 1004 Toronto

"JE" GUÉRIS

EN CASTILLES supprime les hoirs, quelque désordre que ce soit dans votre système — Perte de vitalité, perte de mémoire, excès, abus, insomnie, cauchemar, erreurs de jeunesse, maux de tête rognons, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc., guéris immédiatement par le **Dr JEAN.**

Demandez mon livre "Hommes Faibles et Fatigués" envoyé gratis sur demande.

Les **Pastilles du Dr Jean** sont en vente dans toutes les pharmacies, $1.00 le flacon, ou envoyées (franco) par la malle sur réception du prix.

Adressez : **Cie Médicale du Dr Jean,** 8, P. Boîte 187, Montréal, Que.

W. BRUNET & CIE, pharmaciens, dépositaires à Québec.

176-mm

NOCES D'OR

DE M. ET Mme JOS. LALONDE

La paroisse de Rigaud a été témoin, la semaine dernière, d'un spectacle qui n'est peut-être pas tout à fait nouveau, mais qui n'en conserve pas moins son caractère touchant.

Deux époux à cheveux blancs venaient s'agenouiller au pied des autels et demander au ministre du Très-Haut

M. Joseph Lalonde

de les bénir de nouveau après cinquante ans de vie commune, après cinquante années passées à observer les lois divines et humaines.

Les deux nobles vieillards sont M. Joseph Lalonde et sa vieille épouse, née Marie Daoust.

Lui est âgé de 74 ans, et Mme Lalonde, compte 70 printemps.

Tous deux ont vu le jour à l'Ile Perrot, dont M. Lalonde est titulaire de la seigneurie.

Toute leur vie s'est passée à cultiver la terre, d'abord dans leur paroisse natale, puis à Beauharnois; de nouveau à l'Ile Perrot, et finalement à Rigaud, où ils se proposent de finir leurs jours dans la petite maisonette qu'ils occupent près de l'église.

Ils ont choisi cet endroit du village

Mme Joseph Lalonde

pour pouvoir plus facilement suivre les exercices religieux, car malgré leur âge avancé, tous les dimanches ils assistent à la grand'messe et aux vêpres. Un de leur fils faisait remarquer que M. Lalonde n'avait jamais manqué la grand'messe depuis qu'il était marié.

De leur union neuf enfants sont nés, dont trois filles, aujourd'hui décédées, et six garçons, vivants. Sur ce nombre cinq sont médecins. Trois sont établis dans la république voisine; un à Sainte-Cunégonde; et le cinquième est actuellement à Paris à compléter ses études. Ils se nomment Orphir, Ulric, Léonide, Joseph, Edmond et Narcée.

M. Lalonde a été tour à tour marguillier, conseiller, commissaire d'écoles. Ce fut toujours un homme juste et intègre. Ce fut toujours le type du paysan honnête et chrétien.

La semaine dernière, par suite du séjour à Paris du docteur Léonide Lalonde, les jubilaires ont décidé de ne donner aucun relief à leurs noces d'or. Cependant ils n'ont pas voulu laisser passer cet anniversaire mémorable sans faire bénir de nouveau leur union. Une grand'messe a été chantée par M. le curé. Elle fut suivie d'un dîner intime.

La fête de famille proprement dite aura lieu dans le courant de l'été, au retour de leur fils de Paris.

LE PLUS AGE DES ANGLAIS

Charles Green, l'homme le plus âgé d'Angleterre, vient de mourir à Brighton, à l'âge de cent dix ans.

Green était né à Chichester, le 22 août 1794. Il avait dix enfants, vingt-deux petits-enfants et d'innombrables arrière-petits-enfants. Il a habité la campagne jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans et n'a cessé de suivre un régime fort sobre. Il ne fumait pas, mais buvait chaque jour sa pinte de bière.

La Maison NORMANDIN

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL

1531 et 1533 rue Notre-Dame, Près de l'Hotel de Ville

VENTE A REDUCTION DE FEVRIER !

Durant tout le mois de Février nous continuerons notre GRANDE VENTE A REDUCTION. De nouvelles et de véritables Occasions de Bons Marchés seront offertes toutes les semaines. Tous les clients sont invités à visiter notre établissement quand même ils n'achèteraient pas, ils pourront constater eux-mêmes les occasions avantageuses que nous offrons.

Occasion Véritable

12c pour 5¾c

100 pièces d'Indienne, couleurs foncées, grand choix de patrons, 32 pouces de largeur, les couleurs sont garanties pour ne pas changer au lavage. Valeur réelle : 12 cents, pour 5¾c

Indienne Cretonne double largeur, patrons nouveaux, couleurs brillantes, valant 20c. Prix de réduction 15c

ETOFFES A JUPON

Sateen mercerisé pour jupons, qualité pesante, grand choix de couleurs et patrons. Le prix courant de ces jolis Sateen est de 40 cents. Nous l'avons réduit pour notre vente à bon marché à seulement. la verge 20c

Moiré de couleur pour jupon fond bleu-marin, avec rayure de couleur différente, fond brun, fond noir avec rayures de couleur. Régulier 35 cents la verge. Réduit pour la vente à bon marché à 20c

Duck pour jupons ou jupes de robes, une verge de largeur, les couleurs sont bleu-marin avec fleurs blanches, grenat avec carreaux et barre au bas. Valeur courante de 15 cts, pour 8½c

Réductions dans les Rubans

Ruban taffetas pure soie, grand choix de couleurs, un pouce de largeur. Valant régulièrement 6 cents la verge. Prix de réduction 1½c

Ruban taffetas pure soie, très beau choix de couleurs, 2 pouces de largeur 2½c

Matinées en Flanellette

Il nous reste encore quelques douzaines de ces jolies matinées en flanellette anglaise, patrons plaid, au fond uni, avec rayures ou pois. Le prix de ces matinées a toujours été de 50c. Vous aurez le choix pour seulement.. 25c

Occasion toute Spéciale

Tabliers en Lawn pour Enfants

30 douzaines de tabliers en lawn, nous les avons dans toutes les grandeurs, pour enfants de 1 an à 12 ans. Ces magnifiques tabliers vous seront offerts lundi et tant qu'il y en aura, à une fraction de la valeur, ils sont garnis en broderie avec insertion ou en dentelle avec insertion. Vous aurez ceux de 25 cents, pour 14c ; ceux de 30c, pour 15c ; ceux de 40c, pour 20c

Ne manquez pas cette occasion.

Robes de Chambre

Robes de chambre en flanellette couleurs foncées, garnies de braid avec volant au bas. Valeur réelle de $1, pour. 59c

FLANELLETTE

Flanellette saxonny, toutes les couleurs : rose, bleu pâle, crême, jaune, héliotrope et blanc. Lundi et tant qu'il y en aura, vous aurez le choix pour. . . 5c

Mousseline pour robes, fonds blancs avec fleurs de couleurs, les patrons sont tout à fait nouveaux. Le prix régulier de cette mousseline est de 8c. Notre prix de réduction seulement 5c

BAS BAS

Bas en pure laine fingering, côtes, grandeur de 8½, 9, 9½, qualité épaisse. Ces bas ne peuvent être rachetés au prix régulier moins de 40 cents. Notre prix de réduction. 29c

Braid de Soie

Un grand lot de braid en soie pour garnitures, toutes les nuances ; valeur ordinaire : 25c la verge, pour 5c

SOUBASSEMENT Vaisselle

Services à dîner en pierre bien décorés, en couleur, très complet. Notre prix de réduction $4.50

Assiettes à soupe, assiettes plates, assiettes à dessert, en pierre blanche. Le choix pour . 5c

ARGENT COMPTANT. **Nous Fermons tous les soirs à 7 heures, le Samedi excepté.** UN SEUL PRIX

COLONIAL HOUSE

Square Philippe

Grande Vente

ANNUELLE A

ESCOMPTE

Etoffes à Robes de Couleurs

Nous offrons, A MOITIE PRIX, le reste des soies plissées, soies brodées, drap anana plissé, mousseline de soie, valant 75c ; en noir, blanc et crème.

Aussi une table d'étoffes à robes assorties de choix et de saison, à MOITIE PRIX.

Notre vente d'étoffes à robes et de mousselines ayant donné les meilleurs résultats, et le reste étant grandement désassorti, nous avons marqué ces marchandises à des prix pour les écouler rapidement.

Le reste de nos splendides tissus soie et laine, étamine, voiles, etc., sur une table, moins 33⅓ pour cent.

MANTEAUX EN FOURRURES, POUR DAMES

DE PERSE, GARNI DE MARTRE DES ROCHERS, $183, pour $146.80.
DE PERSE, GARNI DE VISON, $180, pour $144.
DE PERSE, GARNI DE VISON, $166.75, pour $133.40.
DE PERSE, GARNI DE VISON, $160, pour $128.
DE PERSE, GARNI D'ALASKA, $183.50, pour $106.80.
DE PERSE, GARNI D'ALASKA, $116.75, pour $93.40.
DE PERSE, UNIS, $126.75, pour $101.40.
EN VISON ELECTRIQUE, garnis de vison, de $70.50, pour $56.
EN VISON ELECTRIQUE, de $67.50, garnis de martre d'Alaska, pour $54.
EN MOIRE D'ARABIE, de $100, garnis de vison, pour $80.
DE RUSSIE, unis, de $54, pour $43.
DE RUSSIE, garnis de vison, de $71.25, pour $57.
EN MOUTON GRIS, de $62.50, No 1, pour $42.
EN MOUTON GRIS, No 2, de $40, pour $32.
EN ECUREUIL GRIS, de $126.75, pour $101.40.

MANCHONS EN FOURRURES, POUR DAMES

Manchons en loutre allemande, de $4.75, pour $3.40.
Agneau du Thibet, de $8.00, pour $4.80.
Chat sauvage teint, de $7.25, pour $5.80.
Mouton de Perse, de $11.50, pour $9.20.
Mouton de Perse, de $13.50, pour $10.80.
Mouton de Perse, de $15.50, pour $12.40.
Martre de l'Alaska, de $13.50, pour $10.80.
Ours brun, de $16.50, pour $13.20.
Renard bleu, de $24.00, pour $19.20.
Phoque de l'Alaska, de $28.25, pour $21.00.
Renard argenté, de $30.00, pour $24.00.
Vison du Canada, de $27.00, pour $21.60.
Vison du Canada, de $45.00, pour $36.00.
Vison du Canada, de $52.50, pour $42.
Martre des Rochers, de $38.00, pour $30.40.
Martre Russe, de $86.75, pour $69.40.

RAYON DES VETEMENTS CONFECTIONNES POUR HOMMES

PARDESSUS RAGLANETTE DE PRINTEMPS, POUR HOMMES, $12, $14, $16, et $20, moins 50 pour cent.
PARDESSUS DE PRINTEMPS, POUR HOMMES, valant $14, $15, et $18, moins 50 pour cent.
HABILLEMENTS TUXEDO POUR HOMMES, valeur $12.00, $14.00 et $15.00, $6.99.
PANTALONS RAYES POUR HOMMES, valeur $3.50, $4.00 et $4.50, pour $2.50.
HABILLEMENTS A DOUBLE PAREMENTS, POUR GARCONNETS, valeur $9.00, $9.50 et $10.00, moins 50 pour cent.
HABILLEMENTS NORFOLK pour GARCONNETS, valeur $6.50, $7.00, $7.50 et $8.50, moins 50 pour cent.
CULOTTES POUR GARCONNETS, à vendre à 75 cents.
Reste de nos BLOUSES DE GARCONNETS à vendre à 50 pour cent.

RAYON DU TAILLEUR

Tous nos meilleurs TISSUS A COSTUMES, en worsted et tweed écossais, $25.00, $27.00, $28.00 et $30.00, moins 20 pour cent.
Tous les meilleurs WORSTED A PANTALONS, $6.00, $7.00, $8.00 et $9.00, moins 20 pour cent.
Une table spéciale d'ETOFFES A PANTALONS, $5.00, net.
Une table spéciale d'ETOFFES A COSTUMES, $20 net.
APPAREILS A ETENDRE LES PANTALONS, 30c et 60c, moins 50 pour cent.
300 verges de TWEED ECOSSAIS A CARREAUX, 58 pouces de large, $2.25, moins 50 pour cent.

ROBES DE CHAMBRE

Toutes les ROBES DE CHAMBRE, moins 20 pour cent.
VESTONS DE FUMEURS, moins 33 1-3 pour cent.

RAYON DE LA PAPETERIE

PLUME - FONTAINE COLONIAL HOUSE, plume en or de 14 c., à pointes carrées, moyennes et rudes ; régulier $1.00, spécial 80c.
Accessoires pour jeux de cartes, pour Bridge et Marqueurs, planches et boîtes pour Cribbage, marqueurs pour bésique et whist, moins 10 pour cent.
BOURSES ET PORTE-CARTES COMBINES, en phoque noir, brun et gris, bien fini et tout doublés en veau. Régulier $1.25, spécial 85c.
CARTES A JOUER IMPERIAL CLUB, 30 dos différents. Régulier 25c, spécial 20c.
On attire une attention spéciale sur une grande variété de CADRES A PHOTOGRAPHIES, dorés, en cuivre et en cuir, moins 20 pour cent.
MIROIRS EN CUIVRE ET BOITES A BIJOUX, moins 20 pour cent.

RAYON DES MEUBLES

PUPITRES DE DAMES en érable piqué, sculpture splendide, complètement finis de première classe, $40, moins 20 pour cent.
CAUSEUSES en chêne flamand, couverture en cuir en relief, article très utile. Seulement $.. 60, moins 33 1-3 pour cent.
TABLE DE BIBLIOTHEQUE, 5 pieds de long, en carré de chêne massif, magnifiquement sculptée, tiroirs et buffets pour livres des deux côtés. Un sacrifice, $60.00, moins 20 pour cent.
TABLE DE PASSAGE en carré de chêne massif, très utile, tablettes au-dessous, seulement $16.60, moins 20 pour cent.
TABLE DE TOILETTE avec miroir anglais, en merisier ondé, $46.50, moins 33 1-3 pour cent.
BUREAU en merisier ondé, miroir, une superbe pièce d'ébénisterie, $55, moins 25 pour cent.
MIROIR CHEVAL, assorti au bureau, en merisier ondé, très beau, $60, moins 33 1-3 pour cent.
CHIFFONNIER en carré de chêne massif, un article très utile pour messieurs, $50.00, moins 25 pour cent.
MOBILIER DE SALON en acajou massif, 5 morceaux, superbement sculpté et rembourré, bords à ressort, $72.00, moins 20 pour cent.
MOBILIER DE SALON en acajou, 3 morceaux, un beau spécimen d'ébénisterie. Un bon marché, $62.00, moins 20 pour cent.
BERCEUSE EN ACAJOU, siège et dossier rembourrés, très bien sculpté, $17.00, moins 20 pour cent.
COFFRE A FOURRURES, en carré de chêne massif, intérieur en cédre, $28.00, moins 25 pour cent. Très joli.
CAUSEUSE-BOITE, dossier élevé, splendide échantillon du style Heppelwhite, $32.00, moins 33 1-3 pour cent.
CHAISE DE SALON, couverte en velours vert, bord à ressort, $14.50, moins 33 1-3 pour cent.
PIEDESTAL EN CHENE SECHE A L'AIR, convenable pour statuettes, $14.50, moins 20 pour cent.
CABINET DE SALON, en acajou massif, devant en verre plié, garnitures en cuivre massif. A bon marché à $28.00, moins 33 1-3 pour cent.
CABINET A MUSIQUE, en carrés de chêne massif, fini piano, porte vitrée, $20.00, moins 25 pour cent.
MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER en carrés de chêne massif, comprenant commode, lave-main et deux splendides lits. Une occasion, seulement $104.00, moins 25 pour cent.
TABLE DE TOILETTE en véritable acajou, garnitures en cuivre, seulement $40, moins 20 pour cent.
COMMODE en acajou massif, convenable pour chambre d'enfants, $36, moins 33 1-3 pour cent.

ARTICLES SPORTIFS, SKIS

Seulement quelques paires du solde de SKIS, à $2.00, qui nous restent.
Tous les autres lots, moins 10 pour cent.

TABLES DE BILLARD

Dimensions pour maisons, de $22 à $180, moins 10 pour cent.
RAQUETTES et TRAINES SAUVAGES, moins 10 pour cent.

PANIERS ! PANIERS !

TOUS LES PANIERS DE FANTAISIE, moins 20 pour cent.

Carrosses de bébé et Go-Carts

Une grande variété venant d'arriver pour les derniers jours de la vente. Nous les vendrons à 10 pour cent de réduction.
TABLES D'INVALIDE, 10 pour cent.
BABY JUMPERS, 10 pour cent.

TAPIS ! TAPIS !

Reste de nos carrés de tapis cousus Wilton, Axminster, Bruxelles et tapisserie, moins 33 1-3 pour cent.
Reste des CARRES DE CHANVRE, moins 50 pour cent.
Reste de nos TAPIS EN COTON JAPONAIS, 33 1-3 pour cent.
15 beaux TAPIS INDIENS, moins 33 1-3 pour cent.
Reste de nos RUGS DE TURQUIE, DE PERSE ET DES INDES, moins 20 pour cent.
5 pièces de beaux TAPIS WILTON, 33 1-3 pour cent.
16 pièces de beaux TAPIS WILTON ET AXMINSTER, moins 25 pour cent.
RESTE DES TAPIS DE FIBRE ET DES NATTES, moins 25 pour cent.
PETITS TAPIS DE BRUXELLES, AXMINSTER ET WILTON, moins 50 pour cent.
RESTE DE TOILES CIREES ET DE LINOLEUMS, moins 33 1-3 pour cent.
ET D'AUTRES AVANTAGES EN PLUS GRAND NOMBRE.

RAYON DES LIVRES

1,500 ROMANS EN PAPIER, édition anglaise enregistrée, 15c chacun, 2 pour 25c.
DICTIONNAIRE DU XXe SIECLE DE CHAMBERS, régulier $1.00, spécial à la fin de la vente, 85c.
POETES, toile, dessus doré, régulier 50c, spécial 40c.
Quelques centaines de ROMANS EN PAPIER, de 10c, à écouler à 5c.
100 LIVRES DE LOUISA M. ALCOTT, régulier 50c, spécial 20c.
LIVRES DE JEUX ET LIVRES DE RECETTES CULINAIRES, moins 10 pour cent.
Venez examiner nos TABLES A MOITIE PRIX.

5 pour cent au comptant en sus de tous les autres escomptes ou réductions

HENRY MORGAN & CO., Montréal.

Fourrures Brutes, Cire d'Abeilles et Ginseng

Consignations Sollicitées

Nous avons toujours en mains un stock considérable de peaux préparées, Mouton de Perse, Mouton gris, Vison, une spécialité.

H.RAM JOHNSON,

494 rue St Paul 13-en Montréal

TAPIS...

Vous trouverez dans ce département tout l'assortiment désirable en fait de **Tapis**, nouveaux patrons pour la vente de **Lundi**, nous donnerons un escompte de

25%

Chez O. LEMIRE & CIE

1163 rue St Jacques, coin Fulford

SUCCES BIEN MERITE

Le numéro avec couverture en couleur que met en vente aujourd'hui "l'Album Universel", possède un grand intérêt d'actualité et de fantaisie. Pages historiques illustrées, sports de notre pays, illustrations humoristiques, tout plaît dans la revue dont nous parlons. Ce sont sans doute, sa musique dansante, son texte, ses illustrations, ses pages comiques qui valent à l'"Album Universel" son succès grandissant. A elle seule cette revue forme une bibliothèque des plus éclectiques, à la fois, morale, instructive et récréative. Dans son numéro d'aujourd'hui "l'Album Universel" publie une grandiose scène, photographiée au Vatican lors de la lecture de la bulle béatifiant Jeanne d'Arc.

SOMMAIRE DE L'ALBUM UNIVERSEL

Texte. — Entre-nous, par Léon Ledieu. — Poésie: L'amitié, par Paul Bourget. — A la Comédie-Française.— Mort de M. Marinoni. — Notre premier magistrat. — Petites notes scientifiques (avec gravures). — Poésie : Le convoi d'une jeune fille pauvre, par A. Brizeux. — Les femmes au Maroc. — Mirabeau et son valet de chambre (avec gravure). — Sport canadien. — Comment on porte le deuil. — Nouvelle : Malgré tout. — Choses vraies (avec gravures). — La béatification de Jeanne d'Arc. — Feu Monseigneur Gravel. — Le tirage au sort en Russie. — Pour nos lectrices : Toilettes et ouvrages d'aiguille (avec gravure). — Page de Saint-Nicolas (avec gravures). — Grande variété de mots pour rire. — Variétés illustrées. — Récréation en famille. — Grand concours de février.

Feuilletons. — L'Enfant du Fou, par Pierre Zaccone (voir notre numéro du 23 janvier et suivant). — Le Secret d'Odette, par Paul Mirmande (voir notre numéro du 30 janvier).

Supplément musical. — Souvenirs de la marquise, menuet, par R. Lefèvre.

Gravures. — Actualité, la béatification de Jeanne d'Arc. — Portraits : de M. Marinoni, de Mme Kolb, de Mlle C. Sorel, de M. Hormisdas Laporte (nouveau maire de Montréal). — La colère. — Type de sportman canadien. — La chasse à la loutre dans l'Alaska.— Scène de tirage au sort en Russie. — Portrait de feu Monseigneur Gravel.— Dessins humoristiques. — Couverture en couleur.

PERSONNEL

Les nombreux amis de notre ami, M. Thomas J. Potter, l'encanteur bien connu, seront heureux d'apprendre qu'il a repris avec énergie son commerce ou plutôt ce qu'on pourrait, dans un cas, appeler, avec plus de raison, sa profession. Bien que la principale spécialité de M. Potter soit la vente des immeubles et la direction des transactions et des encans commerciaux de toutes sortes, il donnera aussi la plus grande attention à toute transaction dans les affaires, tant en ville qu'à la campagne.

M. Potter dit : "Il y a plus d'une sorte de renaissance".

Il sera heureux de voir ses amis, anciens et nouveaux, au bureau de MM. Hicks and Co., 1821 rue Notre-Dame.

MAGNIFIQUE MACHINE PARLANTE GRATIS

UNE GRANDE CHANCE

Ne payez pas de $15.00 à $20.00 pour une Machine Parlante, nous vous en donnerons une GRATUITEMENT.

Si vous désirez posséder une Belle Machine Parlante sans qu'il vous en coûte un sou, Profitez de cette occasion. Cette Belle Machine Parlante "New Century," parfaite sous tous rapports, a un fort remonteir à ressort, en acier, un Pavillon de 14 pouces, en métal fini argent, une belle Base en forme de coeur, en métal fini Or. Cette Belle Machine Parlante, de grandeur régulière, reproduit des chansons, des discours, de la musique de Bande, aussi bien qu'une Machine de $50.00; d'un son puissant et éclair, d'un volume enorme, elle chante, parle comme vous. Elle exécute les fameux Récitres "Columbia," ou "Edison," de même dimension que ceux employés sur les Machines parlantes qui coûtent $50.00. C'est une source d'amusement pour les jeunes et les vieux; elle peut servir pour Concert ou Séances, dans une salle ou un appartement d'aucune grandeur. Afin de faire connaître les Fameuses Pilules Végétales du Dr. Willard pour la guérison de l'indigestion, de la Constipation, du Rhumatisme, du Catarrhe, des maladies du Foie, des Reins, de la Vessie, et de toutes faiblesses particulières aux femmes, nous avons décidé de donner cette Belle Machine Parlante, tout-à-fait Gratuitement, pour la vente de 16 boîtes seulement, de ces Pilules, à 25c. la boîte ; chaque client achetant une boîte de Pilules, de vous, a droit à un beau présent de nous ; les Pilules sont faciles à vendre.

Nous empaquetons et expédions cette Machine sans frais.

N'envoyez pas d'argent, aujourd'hui, nous vous enverrons les Pilules, franco, par la poste. Quand vous les aurez vendues, retournez-nous l'argent $4.00 et nous vous expédierons promptement, cette Machine complète, avec un régistre consistant en une chanson comique ou Hiawatha, La Marseillaise, Bedilia, Sun Dance, Le Torador, Annie Laurie, Carry Me Back to Old Virginia, My Old Kentucky Home, Old Oaken Bucket, I'se Going Back to Dixie, Kathleen Mavourneen, et autres sélections. **Cette Belle Machine peut être inspectée à nos Bureaux.** Voici une chance exceptionnelle d'obtenir une belle Machine Parlante GRATUITEMENT. Nous paierons une récompense de $100 à quiconque pourra prouver que nous ne donnons pas cette Machine que nous promettons pour la vente de 16 boîtes seulement, des Pilules Végétales du Dr. Willard. Ecrivez sans délai. Adressez, THE DR WILLARD MEDICINE CO., Dept. 49 Toronto, Ont

6.12

MAISON D. CAGNON & CIE

VENTE D'ECOULEMENT A BON MARCHE

DURANT FEVRIER | Chaque jour apporte ses ....Bons Marchés....

Nous croyons sincèrement qu'il serait profitable à tous nos clients de nous faire une visite chaque jour de la semaine, ils trouveraient chaque jour du nouveau ET A DES PRIX EXCESSIVEMENT BAS.

Costumes en Drap ou Etoffe pour Dames

EXAMINEZ UN PEU CES PRIX :
Beaux costumes, jupes et gilets. Prix régulier : $8.00 pour $2.50
Beaux costumes, jupes et gilets. Prix régulier : $10.00 pour $3.50
Beaux costumes, jupes et gilets. Prix régulier : $13.50 pour $5.00

Blouses en Soie, couleurs vives, pour Soirées

C'est sur cette ligne que nous pouvons vous offrir un vrai bargain
Jolies blouses en soie taffetas, couleurs vives. Prix régulier : $4.50, pour $2.00
Jolies blouses en soie taffetas, couleurs vives. Prix régulier : $7.00, pour $3.00
Soies japonaises, de toutes les couleurs, pour robes de soirées, une belle soie pure, 20 pcs de large. Le choix à 25c
600 verges de soie à petits carreaux, couleurs variées, qualité de $1.00. En vente à 25c

Coupons de Soie, Coupons d'Etoffes à Robes

Un grand lot de coupons de soie de toutes sortes, longueurs assorties, et 300 coupons d'étoffes à robes de couleurs, et 75 coupons d'étoffes à robes noires, longueurs variant de 2 verges à 6½, viennent d'être marqués A DES PRIX RIDICULES DE BON MARCHE.

Viennent d'être mis en stock

Nouveaux chiffons de soie craquée, noir ou ivoire, en 9 pouces de large et en 18 pouces de large, pour garnitures de toilette. Prix très populaires, la verge, de 25 cents à 75c

D. CAGNON & CIE, 165 St Laurent Coin Dorchester

Profitez de nos

Escomptes

De 20 à 50 pour cent

Jusqu'au Mercredi des Cendres, le 17 Février

20% Sur Ameublements de Salon, Salle à Diner, Chambre à Coucher. à partir de $15 à $30, Chaises de 35 cts à $1.00.

25% Sur Ameublements de Salle à Diner, Salons et Chambres à Coucher, à partir de $35 à $60. Garde-robes, Berceaux, Couchettes d'enfants et Couchettes Communes, Tapis Tapestry et Prélarts.

30% Sur Ameublements de Chambres à Coucher, Salons et Salle à Diner, à partir de $65 à $95, Couchettes de fer, Bureaux et Chiffonniers, Commodes, Sommiers, Matelats, Porte-chapeaux, Armoires à argenterie, Bibliothèques Combinées, Canapés, Sofas-lits et Bureaux-lits.

33⅓% Sur Ameublements de Salon, Salle à Diner, Chambre à Coucher, à partir de $100 à $250, Cabinets de Salon et de Musique, Sécrétaires et Pupitres, Tables de Salon et de Librairie, Jardinières, Chaises en rotin et Chaises Morris, Pendules de fantaisie, Tapis en Bruxelles, Wilton et Axminster, Rideaux et Draperies.

40% Sur Pianos, Etagères, Bric-à-Brac, Vases dorés, Chaises et Bureaux d'Affaires, Bibliothèques, Couchettes en cuivre, Ecrans, Ottomans et Chevalets.

50% Sur Statuettes, Meubles dorés, Articles de fantaisie en bronze et dorés, Palmes, Chaises dépareillées, Coupons de Tapis et Prélarts.

Une visite est sollicitée. Ouvert le Samedi jusqu'à 11 p.m.

F. Lapointe

1449 rue Ste Catherine, Angle Montcalm

TEMPERATURE

Toronto, 6—Neige et doux.

Montréal, 6 février 1904.

Température d'après le thermomètre de The Optical and Engineer's Supply Co., opticiens, Gérant, M. R. de Meise, 1628 rue Notre-Dame, Montréal :

Maximum, aujourd'hui	3
Maximum, l'an dernier	19
Minimum, aujourd'hui	10
Minimum, l'an dernier	8

Baromètre — 8 a.m., 30.03 ; 11 a.m., 30.00.

—Au-dessous de zéro.

LES PRESIDENCES

Les caucus se suivent et se ressemblent sur un point : on n'arrive à aucune décision définitive.

La ou les raisons de ce désaccord sont faciles à discerner. On prend en considération des intérêts particuliers au lieu de n'avoir en vue que l'intérêt général.

On veut faire plaisir à celui-ci ; ne pas trop être désagréable à celui-là ; pousser un ami, entraver l'avancement d'un adversaire et on arrive ainsi à tourner dans une série de cercles vicieux.

Pourquoi par exemple l'échevin Dagenais n'est-il pas appelé d'autorité à la présidence du Comité d'Hygiène ? Pourquoi des hommes de métier comme les échevins Lemay, Sauvageau, n'ont-ils pas été proposés pour la présidence de l'atelier municipal, M. Martineau, le créateur de cet atelier n'étant plus là ? Pourquoi vouloir maintenir à des présidences des échevins ayant perdu la confiance de l'opinion publique et par contre ignorer des échevins anciens ayant rendu des services comme les échevins Larivière, Hébert, etc. ? cette série des pourquoi, pourrait être continuée pendant longtemps si nous ne craignions de fatiguer nos lecteurs.

La victoire de lundi dernier sera inutile, en partie, tout au moins si les présidences sont mal distribuées et les comités mal choisis.

Les échevins ont encore huit jours pour organiser le Conseil de façon à recevoir l'approbation des contribuables.

LA VISITE DES LOGIS

LES ENNUIS DES LOCATAIRES ET DES PERSONNES EN QUETE DE DOMICILES.

D'ici au mois de mai, les personnes qui changent de logis sont exposées aux importunités de celles qui en recherchent un nouveau. On sait fort bien que les visites répétées des gens en quête d'une maison sont toujours irritantes pour celui qui est obligé de les recevoir ; mais que faire à cela ? Le mieux serait de prendre son mal en patience et de songer que soi-même on agace les autres par des visites identiques. Il est vrai que les visites que l'on fait ne sont pas si gênantes que celles que l'on reçoit. On ne s'imagine pas, ordinairement, que l'on est peut-être le dixième ou le vingtième visiteur de la journée, et que la mauvaise humeur des gens ainsi dérangés est presque excusable. Seulement, à la deuxième demande d'exploration de votre maison, vous devenez furieux et ne vous prêtez à la visite domiciliaire que de très mauvaise grâce.

C'est très humain et tout à fait conforme au proverbe qui mentionne la paille de l'un et la poutre de l'autre.

Une dame est venue hier à la rédaction de "La Presse" se plaindre du nombre des visiteuses qu'elle était obligée d'accueillir et surtout de la façon dont se comportaient ces personnes.

Elles se tiennent à la porte, paraît-il, et, là, posent d'interminables questions, obligeant la locataire à tenir sa porte entrebâillée, laissant au froid toute liberté d'accès.

Eh bien, nous répondons à cette dame qu'elle n'a pas à se plaindre, attendu que ce désagrément est uniquement de son fait.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, a dit Alfred de Musset. Or, si quelqu'un a besoin d'obtenir de vous un renseignement, faites-le entrer. S'il se dérobe à l'invitation, fermez-lui la porte au nez, sans plus de façon, et nul ne vous blâmera.

Pour ce qui est de l'ennui réel des visites, on peut l'amoindrir en mettant une petite affiche à sa porte, indiquant les heures où les visiteurs seront accueillis.

Sans doute, vous êtes obligés de laisser visiter les lieux à louer, mais vous êtes toujours chez vous, et rien ne peut vous obliger d'être à la merci du caprice des visiteurs. Cette visite des locaux, d'après les règlements et les usages, doit être faite à une heure "raisonnable", c'est-à-dire ni trop tôt, ni trop tard, ni à l'heure des repas. Fixez vous-même l'instant où ces visites pourront avoir lieu, placardez cet avis sur votre porte, et vous réduirez ainsi la somme des ennuis inhérents à cet état de locataire sortant.

Quant aux bavards, aux hésitants et aux mal élevés qui vous tiennent sur le seuil, coupez court à leurs importunités en les plantant là, tout net.

Le Dr X..., le célèbre chirurgien, est un pianophobe convaincu.

L'autre soir, comme un virtuose fracturait des blanches et des noires :

—L'animal !... Le butor !... grondait-il entre ses dents.

—Voyons, docteur ; c'est son métier, à cet homme !

Son métier !...

—Son métier !... Est-ce que je vais, moi, couper des jambes et des bras dans le monde ?

Les Personnages du Jour

Edwin H. Conger, d'Iowa, ministre des Etats-Unis en Chine.

UN GROS INCENDIE RUE ST JACQUES

Plusieurs magnifiques établissements sérieusement menacés --- Les dégats sont d'environ $50,000 --- Deux pompiers blessés.

HEUREUSEMENT LES POMPES DE L'AQUEDUC FONCTIONNAIENT BIEN

Il ne s'est pas passé une journée depuis le commencement de l'année sans que nous ayons eu à relater quelque catastrophe causée par le feu. Hier matin c'était une famille entière qui périssait dans les flammes. Hier soir deux braves serviteurs du public, deux pompiers se faisaient blesser au cours d'un incendie considérable qui menaça, trois heures durant, la partie commerciale de la rue Saint-Jacques.

C'est dans l'édifice occupé par le "Journal of Commerce", 171 Saint-Jacques, que l'incendie s'est déclaré et ce n'est qu'après un travail éreintant que les pompiers réussirent à prévenir l'expansion du feu jusqu'aux établissements du "Star" et de la maison Tooke. Les dommages alors étaient évalués à $50,000.

Il était 11 heures 30 lorsque les passants virent la fumée s'échapper de l'édifice, à l'arrière, donnant sur la ruelle des Fortifications. En un moment, les flammes étaient montées du sous-sol aux étages supérieurs par le puits de l'élévateur à marchandises et avaient déjà établi leur foyer ardent dans les boiseries lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux. On plaça d'abord les boyaux à incendie à l'arrière de l'édifice afin d'empêcher le feu de s'étendre aux édifices voisins, surtout au "Star" et dans l'établissement de mercerie Tooke, qui se trouvent de chaque côté de l'édifice incendié. Heureusement les murs de protection qui ferment les édifices voisins résistèrent à l'assaut de l'incendie.

Pendant que les pompiers travaillaient ruelle des Fortifications, un pénible accident vint décourager leurs efforts. Les pompiers Ouellette et Deschamps, du poste No 1, travaillaient dans une échelle à extension du poste No 8, à l'arrière de l'édifice lorsqu'un craquement sinistre retentit et le mur d'arrière s'effondra, les briques volant de tous côtés dans la ruelle des Fortifications. Les pompiers qui se trouvaient au bas de l'échelle purent se garer, mais Ouellette et Deschamps se trouvaient dans l'impossibilité complète d'éviter le choc. Après l'effondrement les pompiers vinrent au sauvetage de leurs camarades. Deschamps souffrait de contusions reçues dans la région abdominale et d'un écrasement de la cuisse droite. Ouellette avait le bras gauche terriblement brûlé. Les deux blessés furent transportés à l'hôpital Victoria. Ouellette put retourner chez lui, rue Préfontaine (Hochelaga). Mais Deschamps, moins heureux dut s'aliter sous les soins empressés des internes.

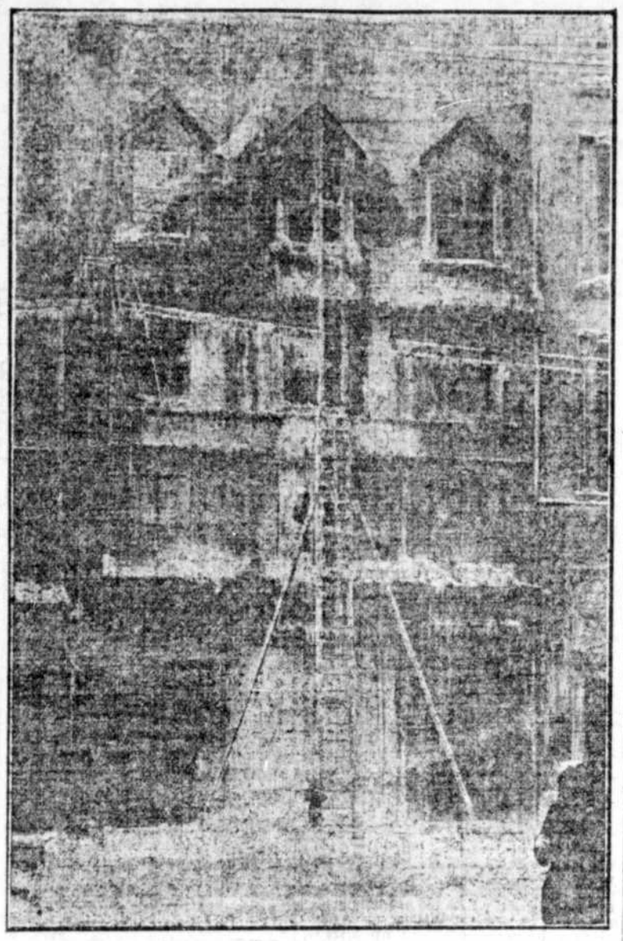
Sous la masse fumante des débris de briques et de boiseries carbonisées, deux petites échelles furent écrasées en aiguillettes, et le fourgon aux échelles fut endommagé, mais légèrement.

Rue Saint-Jacques, la scène était plus active. Les pompiers avaient plus d'espace pour évoluer et, partant plus de facilité de travail. Des échelles à extension avaient été jetées sur les murs et la tour d'eau dressait son armature gigantesque à la hauteur du dernier étage. Trois tuyaux puissants alimentaient la tour sous la puissante succion de la pompe Lafrance, placée devant le Saint Lawrence Hall.

D'autres pompes à vapeur stationnaient rue Craig, rue Saint-Jacques et rue Saint-Pierre. Grâce à ce déluge, les flammes furent arrêtées avant d'avoir étendu leurs ravages aux édifices voisins.

Même après que l'incendie parut être sous contrôle, la tour d'eau continua à inonder l'édifice. Les flammes avaient un combustible excellent dans les planchers huileux de l'édifice. Cet édifice, l'un des plus vieux de la rue Saint-Jacques, a été le berceau de maintes feuilles périodiques ou quotidiennes, et les boiseries sont saturées d'huiles et de graisses.

Le "Journal du Commerce" occupait le même palier et les mêmes bureaux que la "Gazette" posséda longtemps, jusqu'en 1871. A cette époque, le rez-de-chaussée était réservé pour des fins d'entreposage de marchandises italiennes importées par M. Alex. McGibbon.



INCENDIE DE L'EDIFICE OCCUPE PAR LE "JOURNAL DU COMMERCE." — (Photographie prise ce matin).

Au dernier étage, le "Montreal Telegraph" réunissait son personnel.

Le rez-de-chaussée de cet édifice était occupé par la maison S. Hyman, (tabacs et cigares), depuis une quinzaine d'années. L'immense fonds de commerce que porte cette maison était assuré, mais tout a été détruit par la fumée qui s'imprégnant dans le tabac et les cigares enlève l'arôme spécial des produits mis en vente par la maison.

L'entre sol et le sous-sol de l'édifice du "Star" ont été fortement endommagés par l'eau.

M. M. S. Foley, propriétaire du "Journal of Commerce" ne pouvait établir le montant de ses pertes, hier soir, mais il nous disait que les dommages n'étaient pas compensés entièrement par les assurances. Lors de l'augmentation des primes, M. Foley réduisit la somme de ses assurances.

M. JANIN

Dans la foule, on remarquait le surintendant Janin, du service de l'aqueduc. M. Janin déclara que la pompe Warthington, à la Pointe St Charles, avait été mise en mouvement à peu près une heure avant l'alerte d'incendie. Il y a quelques jours, cette pompe se brisa et dut être réparée. On peut dire que c'est cette pompe qui sauva la situation hier soir.

L'origine du feu est inconnue.

Le matériel du "Journal of Commerce" est détruit.

On fixait hier soir les pertes à $50,000 et les assurances à $35,000, mais il était alors impossible d'avoir une somme certaine.

LES DEGATS

Les ruines de l'édifice incendié offrent un aspect navrant, ce matin. Du magasin de M. S. Hyman, on aperçoit, à l'arrière, une immense trouée où fument encore des débris informes. Une partie du mur s'est effondré à l'intérieur du magasin et a tout brisé. Le plancher est couvert d'une épaisse couche de glace et, à quelques endroits, s'est crevé sous le poids du mur et laisse voir l'eau fumante à travers les caisses défoncées de la cave. Les pertes, chez M. Hyman, sont complètes. Rien n'a été sauvé. On peut donc dire que pour cette maison seulement les dommages se chiffreront dans les $30,000 en partie couverts par les assurances. Les planchers des étages supérieurs de l'édifice sont crevés.

La maison Hyman avait $50,000 d'assurances sur son fonds de commerce, divisées entre les Cies London, Liverpool et Globe, Hartford, etc.

A 10 h. 30 ce matin, le feu a repris dans les décombres et a donné une nouvelle alerte aux pompiers. Une fumée noire obscurcissait la rue St Jacques.

Les pertes à l'heure qu'il est sont évaluées à $75,000, dont les deux tiers sont couvertes par les assurances.

IL Y AURAIT EU CRIME

LE CORONER McMAHON DECLARE AUX JURES CE MATIN QUE LA FATALITE DE LA RUE CADIEUX POURRAIT BIEN ETRE L'OEUVRE D'UN CRIMINEL.

Au cours de l'enquête, le coroner a tôt découvert que cet incendie n'était pas accidentel, mais qu'il était le résultat d'un crime.

En conséquence, l'enquête a été suspendue, et des instructions ont été données à la police pour arrêter le coupable soupçonné.

A 10 heures 30, ce matin, à la morgue, a commencé l'enquête sur la mort des cinq victimes du feu de la rue Cadieux : M. et Mme Edouard Crawford, James Haire, Willie Cranford et Willie Hogan.

Les jurés suivants furent assermentés:

Henri Provencher, 941 Saint-Laurent; James Hogan, 576 Fullum ; Thomas Brown, 137 Drolet ; Alexander Brown, 12 Pea Lane ; Willie Queen, 74 Delorimier ; Damien Duffy, 269 Saint-Denis ; Thomas A. Gale, 144 Nazareth; Athanase Biron, 9 Préfontaine ; Elzéar Goulet, 531 Plessis ; Eugène Boulet, 61 Champlain ; James Smith, 678 Lagauchetière ; Abel Godin, 262 Hôtel-de-Ville ; Aus. Jacobson, 224a Craig ; Jean Paquette, 64 Bonsecours ; Edouard Houde, 348 Maisonneuve ; Joseph Genais, 4 Dorchester.

LAROCQUE

PLAIDE COUPABLE A L'ACCUSATION DE TENTATIVE DE MEURTRE SUR SA FEMME.

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Sainte-Scholastique, 6 — La plus vive sensation règne aujourd'hui à Sainte-Scholastique.

Napoléon Larocque, accusé de tentative de meurtre sur sa femme et admis à caution, vient de déclarer qu'il plaiderait coupable à l'accusation portée contre lui. Voici dans quelles circonstances :

Rappelons d'abord que jusqu'à la date du crime Larocque demeurait à Saint-André d'Argenteuil. D'abord incarcéré, puis mis en liberté sous caution par la suite, il s'en alla demeurer à Montréal, rue Charron, Pointe-Saint-Charles.

Il y a un certain temps, sa femme, qui était le plus fort témoin de la Couronne, disparaissait dans des circonstances mystérieuses. Larocque avait l'intention bien arrêtée de plaider non-coupable à l'accusation qui pesait sur lui.

Cependant, les plus habiles limiers travaillaient en vain depuis longtemps à retracer la disparue, lorsque, ces jours-ci, elle fut trouvée à Montréal, dans une rue retirée, cachée au fond d'une cave.

Les détectives la ramenèrent à Sainte-Scholastique.

Larocque, qui espérait fermement gagner sa cause, n'apprit la nouvelle de l'arrestation de sa femme qu'en la voyant aux mains des détectives.

Cette vue le terrassa, soit la peine de voir revenir dans sa femme un témoin dangereux pour lui et prêt à assurer sa condamnation, soit la réaction venant à la suite de tant de violentes émotions si longtemps concentrées, Larocque eut une crise de larmes affreuse.

Ce matin, il déclarait à M. William Rozon, de Saint-Polycarpe, et à M. J. V. Robert, hôtelier :

— Comme ça, pour sauver ma femme, je vais plaider coupable.

Un individu qui a l'habitude de tenir des discours assommants, se pique d'être un mystificateur.

Et, comme il aperçoit des signes d'incrédulité chez ses auditeurs :

—Pour vous le prouver, dit-il à Boireau, si vous le voulez, je vais vous endormir.

Boireau, toujours rosse :

—A votre service, vous n'avez qu'à parler.

PETITES NOUVELLES

—A une assemblée générale de la Garde Ville-Marie, hier soir, présidée par le capitaine Ferland, il a été résolu d'envoyer une délégation de sympathies au commandant Comte, qui est retenu à sa chambre par la maladie. Il fut résolu, de plus, de faire assurer les meubles de la Garde et de donner bientôt une grande soirée dans le but de réaliser des fonds pour acheter un superbe et élégant costume pour les membres.

—En opérant l'arrestation de Frank Crawthorn, William Black et William Williams, les détectives Bollard et Léger croient avoir mis la main sur les trois principaux membres d'une bande organisée de voleurs qui depuis trois mois terrorisent les hommes d'affaires du centre de la ville. Les agents sont occupés à s'enquérir des antécédents des prévenus.

—L'Union Internationale des commis de bar de Montréal (Local 245) tiendra une grande assemblée, demain avant-midi, à 10 heures précises, aux salles de l'Association, sous la présidence de M. Jos. Lacasse. On y traitera d'affaires très importantes.

—M. Bergeron, candidat protectionniste dans la division Saint-Jacques, a tenu hier une assemblée à la salle Courville et Nadon, rue Amherst, No 548, à deux pas de la rue Ontario.

M. Azarie Lamarche présidait.

Ont adressé la parole: MM. Bergeron, candidat; Monk, T. C. Casgrain, D. Parizeau.

Remarqué au hasard parmi l'assistance: MM. Desjardins, M.D., J. P. Coutlée, Bourbonnais, courtier d'assurances, Bétournay, Masson, Courville, Nadon, Caron, etc.

Avant que la foule vint se disperser, M. Bergeron annonça pour mardi une grande assemblée à la salle Charbonneau, 1511, Notre-Dame.

—Jean-Baptiste Lachapelle, 58 ans, cheminau, entra au poste No 2 pour demander protection, vers les 11 heures, hier soir. Ce matin, il était dans un état de faiblesse tel qu'on a dû mander en toute hâte le docteur Fleury, de l'hôpital Notre-Dame. Le malade a été transporté au Refuge de nuit de M. Rivet, rue Dorchester.

—L'eau monte rapidement aux pieds du Rapide de Lachine. La maison de M. Beauvais, cousin du détective Guérin, a été envahie par l'eau et la glace, cette nuit, et l'on craint qu'elle ne soit emportée.

Nestor est un bohème des plus roublards.

Hier, rencontrer Saint-Alexis :

—Dites donc... Vous avez cinq cents francs à me prêter ?... Je n'en ai pas besoin aujourd'hui...

—Eh bien, alors ?

—Mais c'est que, chaque fois que j'en ai besoin, vous me répondez : "Ah ! mon bon, si vous me les aviez demandés hier !..." Cette fois, je vous les demande la veille !

LA GUERRE ! LA GUERRE !

D'un moment à l'autre tout l'Extrême-Orient peut s'embraser.

IL NE SUFFIT QUE D'UNE ETINCELLE

L'ambassade Japonaise de Saint-Pétersbourg se prépare à partir.

New-York, 6. — Il est tout probable que la guerre est déclarée entre la Russie et le Japon depuis plus de 24 heures. C'est, du moins, l'opinion personnelle des corps diplomatiques de Washington et des agents consulaires de cette ville.

Trois événements semblent, d'ailleurs, confirmer cette nouvelle alarmante :

1o—La réception de la note Japonaise par le gouvernement russe ;

2o—Les préparatifs de départ de l'ambassade Japonaise de Saint-Pétersbourg ;

3o—Les mouvements accélérés et fiévreux des flottes russe et japonaise.

On peut donc s'attendre, d'un moment à l'autre, à un engagement.

Il ne faudrait, présentement, que d'une étincelle pour embraser tout l'Extrême-Orient.

LES HOSTILITES S'ACCENTUENT

LE MINISTRE JAPONAIS A PARIS FAIT D'IMPORTANTES DECLARATIONS.

IL DIT QUE LE JAPON A FAIT DE GRANDES CONCESSIONS.

Saint-Pétersbourg, 6 — M. Kurino, le ministre japonais, fait ses préparatifs de départ de l'ambassade japonaise à Saint-Pétersbourg.

La réponse russe a été remise au gouvernement japonais par le baron de Rosen, ministre russe à Tokio.

Paris, 6 — M. Motono, ministre japonais ici, a fait les déclarations suivantes au cours d'une entrevue :

"Contrairement à ce que l'on a dit de l'attitude du Japon, notre pays n'a pas cessé de se montrer pacifique et conciliateur. Je sais que nous sommes accusés de desseins belliqueux et de désirer la guerre ; on a même parlé d'un ultimatum que le Japon aurait l'intention de lancer. C'est faux.

"On verra, quand tous les documents se rapportant au litige seront publiés, que nous avons usé de prudence et de modération.

"Je puis vous assurer que le Japon a fait de grandes concessions. Chaque phase du litige a été marquée par de nouvelles preuves de bonne volonté de notre part."

UNE DEPECHE DE 10.30 HRS CE MATIN.

Londres, 6 — 2.51 p. m. — L'excitation, en ville, est devenue plus intense, cet après-midi, à la nouvelle qui circule à la bourse annonçant qu'un combat naval a eu lieu entre des vaisseaux de guerre russes et japonais.

Trois vaisseaux russes et deux vaisseaux japonais auraient été coulés.

Vladivostock, 6—Les autorités n'ont pas même d'informations précises sur la situation générale. Cependant elles savent que les préparatifs de guerre se poursuivent avec plus d'activité que jamais en vue de résister à une attaque.

Le public est dans la plus vive anxiété par suite de l'incertitude de la situation.

Les opérations financières sont arrêtées.

Si Vladivostock est bloqué les bureaux du chemin de fer Ussuri et ceux des cours de justice seront transférés à Khabarovsk et le principal fonctionnaire s'établira à Vikals.

L'institut oriental et autres institutions d'éducation seront fermés.

Il est rumeur que tous les étrangers, russes ou autres, seront sommés de quitter les environs des fortifications, et que les résidents indigènes seront requis de fournir des quartiers pour recevoir 8,000 soldats.

Le "Nostoching Vrestrick" espère qu'il n'aura pas de guerre. Les autres journaux ne disent rien.

Saint-Pétersbourg, 6 — Une dépêche reçue ici de Vladivostok dit qu'il faut attribuer à des ordres secrets du gouvernement japonais, le départ précipité des résidents japonais. Ni la persuasion, ni les promesses des autorités n'ont eu aucun effet. L'agent commercial japonais ordonne l'exode de ses compatriotes. Avant le départ précipité d'hier, des marchands ont sacrifié des fonds de marchandises évalués à plusieurs centaines de milliers de roubles pour cinq à dix kopecks dans le rouble. Les villes avoisinantes sont sans coiffeurs, sans laveuses, et sans servantes. Quelques manufacture sont fermées. On ajoute que l'irritation est générale à Vladivostock par suite du manque de nouvelles, même dans les quartiers officiels.

LA REPONSE DE LA RUSSIE

Port Arthur, 6—Le vice-roi Alexieff a expédié par dépêche la réponse de la Russie au baron de Rosen, ministre russe à Tokio. Le baron en a accusé réception.

Au point de vue des autorités russes, la réponse est conçue en termes pacifiques.

En même temps que la note, le baron a reçu des instructions sur la conduite qu'il aura à tenir en certaines éventualités.

IMPORTANTE DECLARATION

New-York, 6. — Un officier russe qui vient d'Extrême-Oest revenu dernièrement d'Extrême-Orient, aurait déclaré à un représentant du "Times" que la Russie aurait au moins deux sous-marins à sa disposition, avec son escadre du Pacifique. Ils ont été construits sur la mer Noire, transportés par sections à Port Arthur, où ils ont été ajustés.

Le même officier dit que l'embouchure de la rivière Amour est pourvue de puissantes mines sous-marines. Une flottille de navires armés de canons légers fait la patrouille sur une distance de 60 milles.

Londres, 6 — Les nouvelles reçues de Tokio à la légation japonaise ici, indiquent que la réponse de la Russie ne rencontre nullement les désirs du Japon.

La tension augmente d'une manière incontestable dans les cercles diplomatiques, ici.

New-York, 6 — Un petit nombre de soldats russes, que l'on disait être entrés sur le territoire de la Corée, par Samoo, sont passés à Chasung, à environ cent milles à l'ouest de cette place. Telle est l'information donnée au "Herald" par son correspondant à Séoul.

Le ministre japonais en Corée a modifié l'ordre qu'il avait donné aux résidents japonais, à Souching. Il dit que les hommes peuvent rester, mais que les femmes et les enfants doivent partir immédiatement.

M. HONORE GERVAIS

LE CANDIDAT LIBERAL DANS LA DIVISION SAINT-JACQUES FAIT HIER SOIR LA VISITE DE TOUS SES COMITES.

Une belle assemblée improvisée à la salle Poiré.

Les électeurs de St Jacques, ont eu hier soir l'occasion d'acclamer dans la personne de M. H. Gervais, le candidat du gouvernement libéral aux prochaines élections fédérales.

M. Gervais, avait, en compagnie de plusieurs amis entrepris de faire la visite de tous ses comités.

Dans le comité général de M. Gervais, une brillante réunion d'ouvriers et d'hommes de profession l'attendait. La salle était bondée. L'entrée du candidat fut marquée par des acclamations réitérées et fortement accentuées. Sur les sollicitations pressantes du peuple, M. Gervais dut céder à l'invitation de porter la parole. Il en profita pour faire une intéressante causerie sur les choses politiques d'actualité. Il passa en revue les grandes questions que discutent les partis politiques en ce moment de lutte. Il esquissa tous les points avec éloquence. Bref, il créa une profonde impression par son discours sérieux et pratique. Les points les plus saillants furent ceux qui ont trait à l'administration libérale depuis son avènement au pouvoir et au projet de la construction du Transcontinental. Il parla de la cause ouvrière et des services qu'il lui a rendus. Les applaudissements prolongés et énergiques soulignèrent chacune de ses affirmations et il était évident que le peuple se plaisait à apprécier et à témoigner de la gratitude.

D'autres orateurs suivirent M. Gervais ; ce sont MM. Jos. Lamoureux, président du comité général, M. l'échevin Clément Robillard et M. Edouard Laberge. Cette réunion improvisée à la salle Louis Poiré, a pris, durant la soirée, les proportions d'une grande manifestation. Il fut décidé séance tenante, de prendre part, ce soir, à la grande démonstration à Sir Wilfrid Laurier, à la gare Bonaventure.

L'AGE DES POISSONS

Vous êtes-vous parfois demandé, pêcheurs, lorsque votre ligne ramenait sur la rive quelque poisson frétillant, quel âge pouvait avoir exactement votre capture ?... Peut-être pensiez-vous devoir juger approximativement l'âge d'après la taille.

C'est une forte erreur. En effet, à l'une des dernières séances de la Société royale de Londres, J. Stuart Thompson a fait l'exposé d'une découverte fort intéressante. On pourrait déterminer l'âge d'un grand nombre de poissons pourvus d'écailles. On voit en effet, sur les écailles, en les examinant de très près, une série de lignes parallèles excessifs de la croissance et enregistrent comme automatiquement les phases du développement physique.

La question de l'âge du poisson resterait cependant encore assez hypothétique, si M. Thomson n'avait ajouté à cette première découverte une découverte complémentaire qui écarte toute difficulté. Il a trouvé que les lignes de croissance sont plus espacées pendant la saison chaude que pendant la froide ; en prenant les deux ensemble, on obtient les données complètes pour chaque année, et il devient possible de déterminer, à n'importe quel moment, le nombre d'années pendant lequel a vécu le sujet observé.

On ne saurait méconnaître la valeur de cette découverte scientifique pour l'industrie de la pêche. On pourra, en effet, de cette façon, juger sans grande difficulté de la période de temps requise pour que le frai atteigne l'état adulte.

NAISSANCES

CARDINAL — A Montréal, le 14 janvier 1904, au No 511 rue des Seigneurs, l'épouse de M. Wilfrid Cardinal, un fils : Joseph-Ollpha-Albert.

Parrain et marraine, M. Ollpha Lalonde et Mlle Evelina Léger.

DAOUST — A Montréal, le 6 du courant, au No 67 rue Sanguinet, l'épouse de M. R. Daoust, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Roch-André-Harry-Charles-Auguste-Roméo.

Parrain et marraine, M. R. E. Daoust et Mlle Blanche Daoust, cousin et tante de l'enfant.

GAGNE — A Montréal, le 25 janvier, au No 48 rue Cherrier, l'épouse de M. J. C. Gagné, un fils.

LANCTOT — A Montréal, le 1er février, à sa résidence, No 256 rue Sherbrooke, Madame J. A. Lanctôt, une fille.

LABELLE — A Saint-Vincent de Paul, comté Laval, le 3 du courant, l'épouse de M. Camille Labelle, officier au pénitencier Saint-Vincent de Paul, un fils : Joseph-Daniel-Charles-Arthur.

Parrain et marraine, M. Daniel Labelle et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

MARCHAND — A Montréal, le 3 février, au No 56A rue Amherst, l'épouse de M. Wilfrid Marchand, imprimeur, une fille : Maria-Graziella-Aimée.

Parrain et marraine, M. A. Marchand et Mlle Aimée Beauchemin.

THIBAUDEAU — A Saint-Jérôme, le 30 janvier, l'épouse de M. Samuel Thibaudeau, marchand, une fille, qui a reçu les noms de Marie-Alicia-Yvette-Rita.

Parrain et marraine, M. Fortunat Martin et Mlle Alicia Martin, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

THIVIERGE — A Montréal, le 3 du courant, au No 339 rue des Seigneurs, l'épouse de M. Aldas Thivierge, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Hélène-Laura-Analda.

Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Thivierge, oncle et tante de l'enfant.

DECES

ALLARD — A la Pointe aux Trembles, le 5 du courant, à l'âge de 81 ans et 4 mois, Narcisse Allard, bourgeois, époux de Clémence Blais.

Les funérailles auront lieu lundi, le 8 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à la Pointe aux Trembles, à 8½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 79—2

BRANCHAUD — En cette ville, le 5 du courant, à l'âge de 2 mois, Charles-Edouard-Lionel, enfant de X. Branchaud, constable du poste No 2.

Funérailles privées.

DUBORD — Au Sault au Récollet, le 4 du courant, à l'âge de 32 ans et 11 mois, Josaphat C. G. Dubord.

Les funérailles auront lieu mardi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, M. Joseph Dubord, sur l'Ile Visitation, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 80—2

GAGNE — En cette ville, le 5 du courant, 1904, à l'âge de 77 ans, Dame veuve F. X. Gagné, née Frézine Labrèche, autrefois de Québec.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 7. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa fille, Mme veuve F. X. Godin, No 808 rue Saint-Laurent, à 2½ heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le service funèbre sera chanté lundi matin, à l'église Notre-Dame.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HUNEAULT — En cette ville, le 5 du courant, à l'âge de 33 ans et 2 mois, Alphonsine Chamberlain, épouse de Joseph Huneault.

Les funérailles auront lieu lundi, le 8 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 964 rue Drolet, à 7 heures a.m., pour se rendre à l'église Saint-Denis, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPERLE — A Labelle, le 2 du courant, à l'âge de 42 ans, 4 mois et 5 jours, Omer C. Laperle, autrefois de la maison Arbour et Laperle.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, le 4 du courant. R. I. P.

PAMBRUN — En cette ville, le 4 du courant, à l'âge de 36 ans, et 29 jours, Charles-Edouard Pambrun, commis de bar.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 7 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, Jacob Griffard, No 979 rue Sainte-Catherine, à 2 heures p. m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Il était membre de la C. M. B. A., Loge 262. 79—2

LEFEBVRE — A Dorval, le 5 du courant, à l'âge de 84 ans et 5 mois, Julie Leclerc, épouse de feu Antoine Lefebvre.

Les funérailles auront lieu lundi, le 8 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa fille, Dame veuve Pierre Saint-Onge, à 8½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEGAULT DIT DESLAURIERS — A Lachine, le 5 du courant, à l'âge de 25 ans et 7 mois, Hormisdas Legault dit Deslauriers, marchand.

Les funérailles auront lieu lundi, le 8 du courant, à l'église paroissiale de Lachine. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 480 Saint-Joseph, à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister.

MESNARD — En cette ville, le 5 du courant, à l'âge de 47 mois, Paul-Edouard, enfant bien-aimé de L. Mesnard, de Berthierville.

Les funérailles auront lieu samedi, le 6 du courant. Le convoi funèbre partira du No 125 rue Sainte-Elisabeth, à 3.15 heures, pour se rendre à la gare Bonaventure, et de là à Saint-Bruno, où un salut sera chanté et le corps déposé dans le charnier de la famille.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NORMANDEAU — A Lewiston, Me., le 2 du courant, à l'âge de 38 ans et 6 mois, Dame Hermine Provencher, épouse bien-aimée de Louis Normandeau, employé de l'Association Coopérative d'Amérique.

Les funérailles ont eu lieu le 5 du courant au cimetière de la Côte des Neiges.

PERRAS — A Nadeau, le 31 janvier, à l'âge de 4 ans et 5 mois, Alberta, enfant bien-aimée de Lévis Perras, autrefois de Montréal.

Funérailles privées.

PROVENCAL — En cette ville, le 5 du courant, à l'âge de 39 ans, M. Victor Provencal.

Les funérailles auront lieu lundi, le 8 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 247 rue Quesnel, à 8 heures, pour se rendre à l'asile Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERREAULT — En cette ville, le 5 du courant, à l'âge de 17 mois et 5 jours, Joseph-Henri-Placide, enfant de J. A. Perreault, manufacturier.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 7 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 154 rue Maisonneuve, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RHEAUME — En cette ville, le 6 du courant, à l'âge de 21 ans et 5 mois, Blanche Trudeau, épouse de Chs. Philippe Rheaume, charretier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 8 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa grand'mère, Madame veuve Chs Monette, No 188 rue Beaudry, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TELLIER — En cette ville, le 5 du courant, à l'âge de 38 ans, Dame Mary-Helen Hunt, épouse de James G. Tellier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 8 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 104 rue Roy, à 9 heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VERDON — En cette ville, le 5 du courant, à l'âge de 40 ans et 1 mois, Pierre Verdon.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 7 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère Félix Verdon, No 4 rue Barré, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 79—2

SERVICES ANNIVERSAIRES

PAQUETTE — Un service anniversaire sera chanté lundi, le 8 du courant, à 8 heures, à l'église Saint-Enfant Jésus, ville Saint-Louis, pour le repos de l'âme de Madame Odessa Paquette, née Octavie Payant.

Parents et amis sont priés d'y assister.